L'affaire Lockheed

Les rumeurs visuni le prince Bernhard . s'amplifient

aux Pays-Ras.

LIRE PAGE 9



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

1,30 F

S. RUE DES STALIENS Tél.: 770-91-29

# L'Angola veut libérer LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE ET LES CONDITIONS D'EMPLOI

### La contagion

ur le conflit angolais. Mais les uestions que pose pour l'avenir à rapide victoire du M.P.L.A. et armés l'un et l'autre par les Sevié-tiques, n'ont pas fini d'occuper les esprits en Afrique et ailleurs. A Washington, M. Kissinger a fait saveir qu'il s'empresserait de répondre aux demande d'aide qui pourraient ini être présentées par eux voisins de l'Angola : le Zaire et la Zamble ; mais ces deux pays, surtout le premier, sont prêts à normaliser leurs relations avec le rainqueur. Le secrétaire d'Etat n'a pas parlé des deux foyers de conflit beaucoop plus importants qui se développent au sud et à l'est, les seuls qui en fait intéressent M. Neto aujourd'hui : ceux de Namibie (Sud-Ouest africain) et de Rhodésie. Si l'on en croit le président de la République populaire d'Angola, c'est dans ces deux directions que ses troupes vont «étendre leur action».

Le comportement des forces ungolaises sur le terrain est, pour le moment, plus prudent que les paroles. Après avoir bousenié les léments de l'UNITA dans le centre et le sud du pays. les troupes du M.P.L.A. et leurs alliés cubains n'ont pas cherché le contact direct vec les contingents sud-africains stationnés près de la frontière namibienne, et sont même restés à quelque 200 kilomètres plus au nord. Des négociations indirectes sont en cours, notamment par le canal de la Croix-Rouge, pour la libération de sept prisonniers sudafricains détenus à Luanda, et sans doute aussi, un jour prochain pour parvenir au seul régiemen l'état actuel des choses : un retrait complet des Sud-Afri-cains vers la Namibie, en échange d'une garantie par le gouverne-ment de Luanda pour la sécurité du barrage de Calueque-Ruacana

Un tel accord, s'il est conclu e sera pourtant jamais qu'une chera le gouvernement de Luanda de ravitailler en armes les guérilleros de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Onest africain) dans leur lutte contre les occupanta sud-africaina, voire de leur fournir discrètement des renforts en hommes. La Rhodésie de M. Smith, qui n'a pas de frontière commune avec l'Anvola, est un peu moins exposée de ce côté, mais elle a déjà fort à faire avec les inflitrations en provenance du Mozambique, comme le montrent les sangiants incidents des dernières semaines. Condamné à terme et même « läché » par son protecteur sud-africain, le régime rhodésien ne peut, dans le meilleur des cas, que trouver dans un combat d'arrière-garde diplomatique le répit nécessaire à l'organisation d'une transition vers la ioi de la majorité.

Les décisions qui seront prises sous peu non seulement à Luanda mais à Moscon et à La Havane, ces. Trois solutions peuvent être envisagées après la victoire remportée par le « camp socialiste » en Angols. Ou bien le corps expéditionnaire cubain est rapatrié dans sa totalité, et le régime de Luanda se range. sans aucune interférence extérieure, dans le camp des « non-alignés » qui semble avoir ses préférences. Ou bleu ce pays devient sans transition une base de départ pour la libération de toute l'Afrique australe, avec l'appui de ces « mercenaires de la révolution » que deviendraient les Cubains. Entre ces deux extrêmes, une solution intermédinire consisterait à consolider l'acquis angolais en attendant des jours meilleurs : un retrait partiel on total des Cubains serait clens soviétiques civils.

Devant son congrès, M. Brejner a réaffirmé que son pays ne recherchait ni base militaire mi avantage politique en Afrique. mais il s'est dit nius fermer résolu que jamais à soutenir toutes les « forces de progrès » partout dans le monde. Le chef du P.C. sovietique ne peut ignorer que les deux anciennes colonies portugaises d'Afrique — Augola et Mozambique — occuperont une position-clef dans cette Afrique australe qui pourrait bien devenir l'enjeu d'un grand conflit.

### la Namibie et la Rhodésie

La « déstabilisation » l'Afrique australe se précise. à la suite de la victoire du Mouvement populaire pour la libé-ration de l'Angola.

Dans un message de félicitations aux présidents de la République populaire de l'Angola,
M. Agostinho-Neto, et du Zaire,
M. Mobutu Sese Seko, à la suite
de leur réconciliation, dimanche,
à Braszaville, grâce à la médiation du président congolais
Ngouabi (le Monde du 2 mars),
le maréchal Idi Amin Dada, président de l'Organisation de l'unité
africaine, affirme : « Ce qu'il nous reste à jaire est la marche
en avant contre l'Afrique du Sud.
qui est non seulement le dernier
bastion du coloniatisme et de
l'impérialisme en Afrique, mais
qui occupe la Nomible ».

M. Agostinho Neto a déclaré de

qui occupe la Namicie.

M. Agostinho Neto a déclaré de son côté: « Nous ne pouvons nous cantonner dans notre indépendance. Notre peuple, qui est le premier d'Afrique à combattre les troupes sud-africaines, va étendre son action pour libérer d'autres pays, tels que la Namibie, occupée actuellement par les racistes, et la Rhodésie, à laquelle seule la lutte armée peut apporter l'indépendance.

En Rhodésie, cependant, M. Smith, premier ministre, a fait de nouvelles propositions pour un règlement constitutionnel à M. Nkomo, chef de l'alle intérieure du Congrès national africain (ANC), qui les a jugées « intéres-

formation, surtout en matière écono-

connaître toutes les statistiques.

données et prévisions officielles, qui

lui permettralent de débattre à armes

Dans d'autres démocraties occiden-

tales, le problème n'existe guère. Ainsi la Suède - depuis 1766 - et

les Fists-Unis - depuis le Freedom

of Information Act du 4 juillet 1966

documents officiels. A quelques

exceptions près (défense nationale,

diplomatia, protection de la vie

privée, etc.), ils garantissent à cha-que citoyen le libre accès à tout

document officiel, à toute information

détenue par l'administration. Le mo-

dèle américain, c'est l'adminis-

tration transparente », qui travalile au

cuverte a où fonctionnaires et diri-

geants politiques ne s'entourent pas de mystères face au public. Ici, la communication est la règle et le

Même si l'administration publie

beaucoup, notre tradition est plutôt

au contraire celle du secret des

ou à diffusion restreinte. Le statut

général de la fonction publique

AU JOUR LE JOUR

FUITES

M. Poniatowski a raison : les fonctionnaires du minis-

tère des sinances qui ont documenté M. Mitterrand sur

l'économie de la France ont

trahi un secret d'Etat. M. Fourcade, à la télévision,

lui, ne devratt pas trahir, le

depotr de réserve lui impo-

sant d'ailleurs de se mon-

sur l'étai de notre économie

Ces juiles sont donc inad-

missibles. D'antant que si M. Fourcade nous dit tout

ce qui va bien, les fuites

nationales servies en confi-

dence par M. Mitterrand

risquent de provoquer une tole d'eau dans les voix can-

BERNARD CHAPUIS.

extrêmement réservé

grand (our (1). C'est la démocra-

secret l'exception.

égales avec le pouvoir ?

# Les salariés pourraient saisir la justice

Un conseil restreint sur la réforme de l'entreprise se tien mardi 2 mars dans l'après-midi à l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, y participent le premier ministre, les les ministres des finances, de l'industrie et de la recherche, du travail, le garde des sceaux, et le secrétaire dEtat à la revalorisation du travail manuel, ainsi que M. Pierre Sudrean, député du Loir-et-Cher, ancien ministre, qui préside le Comité pour l'étude de l réforme de l'entreprise, dont le rapport a été dépos

sans attendre la faillite

Ce conseil, le troisième du genre, devait examiner les nom breux dossiers préparés par les départements ministériels : conditions de travail, relations dans l'entreprise, prévention des difficultés des firmes, statut des dirigeants, etc. Une nouvelle consultation des partenaires sociaux est prévue avant l'annonce des dispositions retenues par le gouvernement. Dès le début de la semaine prochaine, M. Michel Durafour, rendra publiques diverses mesures concernant la sécurité du travail.

Selon les statistiques que vient précisément de publier la Caisse d'assurance-maladie, il y aurait en en 1974 moins de morts que l'année précédente dans les entreprises et sur les chantiers: 2117, au lieu de 2248; en revanche, le nombre des accidents graves aurait augmenté plus rapidement (+ 3,62 %) que celui des effectifs salariés (+ 0,62 %).

#### Entre deux feux

Le face-à-face Fourcade-Mitterrand

annoncée comme l'un des points forts du septennat à l'aube des santes ».

« cinq cents jours » probatoires que (Voir nos informations page ?.)

discrétion professionnelle pour tout

mations dont il a connaissance dans

l'exercice ou à l'occasion de l'exer-

cice de ses tonctions ». En inter-

disent -tout détournement, toute

communication contraire aux rècle-

menta de' pièces ou documents de

service à des tiers ». En précisant

que « le fonctionnaire ne peut être

délié de cette obligation de discrétion

ou relevé de cette interdiction qu'avec l'autorisation du ministre dont

li importe donc de respecter ce

texte. Du moins tent qu'il existe.

Car une réforme d'ensemble s'im-

à un minimum d'informations. Surtout

Sinon le risque, c'est la monopo

sation de l'information par le pouvoir

qui en l'erait son blen propre. En

traitant la documentation publique comme sa propriété privée. En invo-

quant à tout propos le secret pour

mieux pratiquer la rétention de l'information. En ilvrant à l'opposi-

tion des éléments d'appréciation

fragmentaires ou tardifs. Avec rete-

Comme al les données économique

et financières constituaient un nou-

si convernants et technocrates for

maient une caste privilégiée, une

aristocratie du savoir. Comme si ces talons rouges faisalent l'infor-

mation comme on fait la charité au vuigaire. Avec parcimonie. Avec

De cette casta privilégiée, le mi-

nistre de l'économie et des finances pourrait être le prince Lui qui a

sous son autorité directe la Direc-

tion du budget, la Direction de la

prévision — constitue en 1965 à partir du S.E.F. (Service des études

économiques et financières) — et l'I.N.S.E.E. (Institut national de la

statistique et des études économi-

du 13 mai 1947 (art. 4) donne notam

ment pour tâche - d'établir et de

diffuser seut décision contraire du

ministre, les principaux indicas concernant la situation économique

(Ltre la suite page 9.)

(I) Pierre-Prançois Divier, e Etats-Unis : l'administration transparente

Unis: l'administration transparente, l'accès des citoyens américains aux documents officiels », Revus du droit public, 1975. p. 59.

(21 Article 10 de l'ordonnance du 4 février 1959 relative an statut général des fonctionnaires.

ques). L'1.N.S.E.E. à qui la décret

au - domaine réservé -. Comme

au plan économique et financier.

pose. Pour garantir à tous - et

ent à l'opposition — l'accès

il refève = (2).

secret du roi

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG

mique et financière ? Peut-elle ce qui concerne les faits et infor-

L'opposition peut-elle accéder - accroît cette opacité. En imposant à

fixés pour infléchir le cours de chosea. Il aura fallu près de deux ans pour que chacun constate qui réforme présidentielle n'est pas un

JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite page 34.) -

### Le travail temporaire va être réglementé plus sévèrement

Le conseil des ministres du 3 mars devrait évoquer le problème du travail temporaire. Des mesures pourraient être annoncées à ce propos, visant à contrôler de jaçon beaucoup plus rigoureuse la protique de l'intérim, qui a essaimé en France depuis une vingtaine

En effet, malgré la loi du 3 janvier 1972, qui a tenté de mettre actuel — réel mais partiel — de la profession pour codifier son activité, personne ne matirise praiment ce marché particulier de l'emploi, qui concerne chaque année plusieurs centain de travailleurs. Les syndicats eux-mêmes attachent-ils à ce phénomène toute l'importance poulue?

M. Michel Durajour, ministre du travall, avait récemment déclaré que « cette formule, sans doute indispensable dans certains cas pour préserver la souplesse de notre économie, devrait être réexaminée afin qu'elle ne devienne pas, à travers les abus regrettables auxquels elle donne lieu, un système destiné à tourner les principales dispositions de notre législation ».

#### I. — Avec un capital dérisoire...

Disposez-vous d'un local quel-conque, d'une table de travail, d'un appareil téléphonique et de quelques classeurs? Si bon vous semble, vous pouvez devenir, du jour au lendemain, P.-D. G. d'une entreprise de travail temporaire.

Avec un capital dérisoire —
de l'ordre de 20 000 francs, — des cartes de visite et une enseigne ronfiantes, avec un minimum de publicité, on peut commencer la chasse à l'intérim »; contacts avec les plus grandes entreprises nationales, qui utilisent souvent, surtout en ce moment, du per-

sonnel temporaire: lecture attentive des petites annonces afin d'« intercepter » les offres et demandes d'emploi susceptibles d'être exploitées; démarchage intentif à la porte des bureaux et des usines... Combien d'entreprises de travail

temporaire (E.T.T.) ont été créées par un contremaître; quit-tant son métier et entraînant avec ui une petite éguipe? Combien de salariés permanents ont été débanchés par les sirenes de l'intérim? Nui ne le sait exacte-

ment.

«1975. La femme se libère. Elle
veut. travailler. Tous emplois
intérimaire. Tét...» « Du retard
sur voire chantier? Nous arrisions demain chez vous. Nous partons quand le travail est fait. »
« Envoyèz-nous vos amis, quel que
soit leur âge, et vous gagneres
150 francs par personne recommandée...» Si la publicité alléchante et parfois mensongère,
qui propose sussi, par voie d'affiches, correspondance ou même
écrans lumineux, des salaires
élevés, des voyages, etc., a considérablement diminué en période de récession, tous les moyens restent bons pour recruter. Un haut fonctionnaire du ministère du travail a été, tout récemment, m invair a est, tout recemment, effaré d'appuendre que, dans l'ar-rière-salle d'un café de Saint-Nazaire sévit ainsi un fonruisseur de main-d'œuvre qui pourvoit les chantlers navais en travailleurs boir marché, immigrés de préférence. La traditionnelle pancarte : «Ici, on peut apporter son man-ger» a été remplacée par un écriteau : «Ici, on embauche.»

Pourquoi se gêner? Une simple déclaration d'activité à l'inspection du travall — déclaration qui, dans le cas cité, a'a sûrement pas été faite — suffit pour créer une E.T.T. MICHEL CASTAING.

(Live la suite page 36.)

il sera entropris, mais prudem ment. Modernisation et transfer

de près Rééquilibrage de la production d'énergie : il est amorcé mation de l'agriculture, redéplois-ment industriel : ce sont là des œuvres de longue haleine. les efforts ont déjà porté leurs premiers fruits, mais il faut tenir compte des engagements extéchangent guère la vie. rieurs, de la conjoncture. Réforme (Lire la sutte page 13.) régionale : alournée mais non perdue de vue. Régime du tra-

ou même en cours pour encou-rager le travail manuel, réduire la durée du travail, renforcer les sides et la lutte contre le chômage ; cependant. là aussi, is conjoncture p'est guère favorable à de trop rapides bouleversements. Sécurité sociale : il va falloir ouvrir le dossier. L'organisation judicistre, les codes : on travaille à préparer leur moder-nisation. Et ainsi de suite.

changements sont déjà envisages

Toutes les grandes réforme sont donc en instance, en attente, entre parenthèses — provisoi-rement, bien sûr. Celles qui ont

# Le grand risque

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Imposition des plus-vaines : les été faites jusqu'à présent, depuis le début du se études se poursuivent. l'houre de peuvent certes pas être tennes la décision approche Réforme pour négligeables. Mais presous de l'entreprise : les projets mûristoutes - majorité à dix - huit sent lentement, ils ne sont pas ans, contraception et avortement, abandonnés Réforme foncière: législation du divorce etc. - ont elle est adoptée. Il faut mainte physieurs caractéristiques comnant attendre les décrets d'appli-cation, et il faudra les regarder munes : elles n'ont rien coûté . elles ne lèsent pas de grands intérêts; si elles ont provoqué et provoquent encore des discussions achamées, elles ne débouchent ni sur des conflits matériels ni sur des ruptures politiques graves : enfin, puisqu'elles ont consisté à inscrire dans la ioi une évolution déjà à peu près acquise dans les faits elles ne vail sécurité et garantie de l'em-piol, âge de la retraite : quelques

# UN AMOUR OUBLIÉ

# Hoffmann et ses contes

tensire de la naissance d'Hoffmann semble prouver qu'an ne connaît plus le grand suteur fantastique aflemand avait été la musique, dont on sait que par le truchement d'Offenbach qu'il reffoizit. Au point même qu'une Né à Koznigsberg, qui faisait ators partie de la Prusse-Orientale, le

24 janvier 1776. Hoffmann (Ernst, Theodor, Wilhelm), qui fut officielle-

25 huin 1822. Il avait quarante-six and Au vrai, la grande affaire de sa vie tradition veut qu'il alt change son demier prénom pour Amadeus, l'un des deux que portait Mozart. Hoffcompositions musicales où figurent. entre sutres avec plusieurs opérascomiques, une dizalne d'operas, dont Ondine.

Egalement doué pour la peinture et le dessin, on le vit brosser des désors de théâtre, peindre des tableaux et des fresques, exécuter d'étonnantes caricatures. Au surplus grand liseur, très tôt il dévora Voltaire, Rousseeu, Steme, Cervantes, Gostha, Schiller et; plus tard, Tlack, Novalis, Cazotte et Gozzi qui, tous quatre, l'influencèrent liaux, sa carrière administrative, d'incessants besoins d'argent, la Grande Armée — qui opérait alors en Prusse et en Pologne — l'obligèrent à changer assez souvent de résidence. Mais Samberg, en Fran-conie, le marque plus qu'aucune sutre ville : sans doute parce qu'il y fut tout ensemble le plus heureux et le plus maineureux des hommes et qu'il y prit véritablement conscience de ses dons d'écrivain.

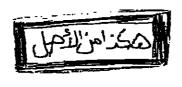
ROLAND STRAGLIATL (Live la suite page 15.)

#### John Cowper Powys Apologie des Sens

Dans Apologie des Sens, le magicien dévoile ses tours. Il montre que le bonheur est question de volonté, que le repli sur soi peut devenir ouverture au monde, que le réel le plus sinistre doit être métamorphosé à notre guise". F. X. JAUJARD Le Figaro.

"Apologie des Sens est un bon marchepied pour entrer dans l'univers bouillonnant et brouillon de Powys. Un grand écrivain qui mérite de devenir un classique. J.P. AMETTE Le Point.

Jean-Jacques Pauvert



#### La ∢guerre de la morue»

#### La solidarité avec l'Islande divise le Conseil nordique

De notre correspondante

Copenhague. — La a guerre de a morue » a dominé les trois remiers jours de la vingt-qua-rième session du Conseil nor-lique qui se tient depuis le 27 férirer à Copenhague. En principe, cetta escaphida compulativa qui se transième a fin de nermetire que ses acceptances escaphida conseil acceptance a fin de nermetire que ses acceptances que conseil propriet de la conseil de la con la morue » a domine les trois premiers jours de la ving-qua-trième session du Conseil nor-dique qui se tient depuis le 27 février à Copenhague. En principe, cette assemblée consultative qui groupe des parlementaires des groupe des parlementaires des cinq « États frères » n'est pas compétante en matière de poli-tique étrangère. Un article de ses

#### UNE OFFRE DE NÉGOCIATIONS DE REIKJAVIK A LONDRES

Le premier ministre islandais, M. Geir Hallgrimsson, a fait, le 29 février, une offre de négociations à la Grande-Bretagne dans le conflit de la morue. Il lui a proposé d'accepter une période de transition avec une limite des eaux de pêche islandaises de 100 milles marins, au lieu des 200 décidés unilatéralement par l'Is-

lande en octobre dernier. D'autre part, une nouvelle col-lision s'est produite le 28 février au large de l'Islande entre la frégate britannique Yarmouth et le garde-côte islandais Baldor. A Londres M. James Callaghan, chef du Foreign Office, a déclaré le 1ª mars : « Nosu sommes touiours prêts à accueillir un accord avec l'Islande. Nous sommes toujours prêts à accepter une médiation. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une offre raisonnable émanant du gouvernement de Reykjavik s

concernant une période transitoire durant laquelle les limites de pêche seraient fixées à 100 milies à peu de chances de satisfaire les pécheurs britanaiques. L'essentiel des zones poissonneuses au large de l'islande se situent en effet à l'intérieur de

cet organisme afin de permettre à la Finlande de participer à ces

Des l'ouverture des débats, pour-tant, les représentants des partis communistes et apparentés des cinq Parlements ont réclame avec insistance l'adoption d'une mo-tion condamnant « les agisse-ments de la Grande-Bretagne dans les eaux islandaises et ap-portant un soutien total à l'Is-lande dans sa lutte pour sa sur-vie ».

nie ».

Cette initiative a mis en émoi les représentants de tous les autres partis — des conservateurs aux sociaux-démocrates, — partaaux sociaux-démocrates, — parta-gés entre le désir d'exprimer leur solidarité à l'Islande et la tenta-tion de ne pas s'avancer trop avant en ce domaine. Les cinq pays nordiques, en effet, sont loin d'avoir les mêmes points de vue en matière de péche, et, lors des trols précédentes conférences sur le droit de la mer leurs intérêts étaient apparus très divergents. En outre, le Danemark — seul Etaient apparts tres divergents.

En outre, le Danemark — seul

Etat à avoir adhéré à la C.E.E. —

se voit obligé d'éviter tout désaccord avec ses partenaires des Neuf.

Le projet de résolution des

partis communistes a donc suscité de longues discussions à huis

clos Einalement le présidium de cité de longues discussions à huis clos. Finalement le présidium de l'assemblée s'est contenté d'adresser, en son propre nom, aux gouvernements des Cinq, un message où il exprime ses préoccupations face à la situation en Atlantique nord.

Ce présidium estime qu'il a fait preuve de beaucoup d'audace, puisqu'il a même fait allusion, dans le texte qu'il a rédigé, à la présence des bâtiments de guerre du Royaume-Uni au large des

du Royaume-Uni au large des côtes islandaises et réclame leur départ. Les auteurs de la motion favorable à l'Islande dénoncent, quant à eux, ce qu'ils considèrent comme une dérobade. — C. O.

#### Les Neuf n'out pas de position commune sur la question des zones de pêche

De notre correspondant

péennes). — Les ministres des ques demandent que la zone de affaires étrangères des Neuf ont pêche exclusive soit fixée à poursait être l'ordre du jour du En revanche les pêcheurs franconseil européen qui se tiendra les I<sup>er</sup> et 2 avril à Luxembourg. Outre les problèmes posés par l'élection du Parlement européen au suffrage universel il est prévu Tindemans sur l'union euro-péenne et procéderont à un échange de vues approfondi sur l'évolution de la situation écono-

Les Neuf ont eu un premier échange de vues sur la manière dont il conviendrait d'aménager la réglementation de la pêche maritime dans la C.E.E., afin que les pays membres puissent défen-dre des positions communes de-vant la conférence sur le droit de la mer, dont une nouvelle session va s'ouvrir à New-York. La Commission de Bruxelles La Commission de Bruxelles vient de soumettre des proposition au conseil. Elle y suggère que la Communauté, s'alignant sur la tendance générale, porte à 200 milles la zone de pêche où elle exercera sa souveraineté, et que chaque pays membre se voie accorder un droit de pêche exclusif dans une zone de 12 milles au large de ses côtes. Les armoteurs large de ses côtes. Les armateurs britanniques et irlandais, progressivement écartés des eaux entousivement cearces des eaux entou-rant l'Islande ou baignent la Nor-vège, considèrent que c'est là pour eux le seul moyen d'échapper à la ruine. M. Callaghan a donc accueilli favorablement l'initiative de la Commission, tout en la jugeant trop timide : les organi-

Bruxelles (Communautés euro- sations professionnelles britanni-

cais, danois, belges et néerlandais, dont une fraction très impor-tante des prises provient radi-tionnellement de cette zone de 12 milles entourant les îles Bri-tanniques qu'on prétend mainte-nant leur interdire, professent énergiquement contre les propo-sitions de la Communauté. sitions de la Communaute.
M. Sauvagnarques, tout en observant qu'il était prématuré d'engager une discussion de fond surcette affaire, a cependant noté que la proposition de la Commission était contraire à l'esprit et à le lattre du Marché commun. et à la lettre du Marché commun. Lundi en fin d'après-midi, les ministres se sont réunis en conseil ministres se sont réunis en conseil d'essociation signé à Ankara en le ministre turc des affaires étrangères. Ce fut l'occasion pour eux de prendre la mesure du malaise qui caractérise aujourd'uni les relations entre la Turquie et la Communauté. Depuis deux ans, les Turcs demandent que l'accord d'association risqué à Ankara en 1963 soit actualisé, de façon qu'ils bénéficient eux aussi des concesbénéficient eux aussi des conces-sions faites par la Communauté, par exemple à Israël et aux pays du Maghreb, notamment pour les du Magdreo, notamment pour les exportations de produits agri-coles. M. Cagayangil a donc demandé aux Neul de suspendre la réuniou de travall afin de re-considérer les demandes turques et de s'efforcer, cette fois, d'y répondre autrement que par des formules dilatoires.

PHILIPPE LEMAITRE.



dactylographie formation - perfectionmement vitesse - recyclage sténographie française et anglaise méthode audio-visuelle secrétariat

orthographe méthode audio-active cours individuels ou collectifs expression et rédaction commerciale comptabilité

PARIS-9 105, rue St-Lazare 874.79.84

### EUROPE

### Le XXV° congrès du P.C. de l'Union soviéfique

#### M. Kossyguine a affirmé que des mesures étaient prises pour remédier aux déficiences des ministères Sur son entrevue d'une heure avec

Le XXV congrès du parti communiste soviétique a commencé, mardi 2 mars, le debat sur le rapport économique présenté la veille par M. Kossyguine, le chei du gouvernement. Cette discussion devrait durer jusqu'à jeudi. Le premier orateur a été M. Alexandre Liachko. Le XXVe congrès du parti communiste

De notre correspondant le faire, il doit être libéré de nombreuses tiches courantes qui branches qui approvisionnent les 
pourraient être conjuèes au Gosnab (organisme de l'approviaionnement), aux ministères et à 
d'autres établissements a.

A propos des autres déficiences 
mentionnées par M. Brajney,

Moscou. — M. Leonid Brejnev n'a pas assisté lundi après-midi le mars à la présentation, par M. Kossyguine, du rapport sur « les grandes options de l'économie nationale de l'URSS, pour la période 1976-1980 ». Cette absence, niée à un moment par le porte-parole officiel du congrès, mais confirmée un peu plus tard par certains délégués et par les images de la télévision (1), en dit long sur le manque d'intérêt du document : M. Kossyguine n'est pas en cause, mais les chiffres qu'il a consciencieusement alignés peudant deux heures et demie sont commus depuis la présentation, au mois de décembre dernier, des « grandes lignes » du plan quinquennal Mardi dernier, M. Brejnev avait déjà rappelé ces grandes lignes : le plan sera celui de la qualité, de l'efficacité du travail. L'industrie lourde gardera sa position dominante (on prévoit sur cinq ans une progression de 38 à 42 %), mais un grand effort sera accompli en faveur des biens de consommation et des services; la croissance dans ce secteur sera, malgré tout, freinée par les deux très mauvalses récoltes intervenues en 1972 et en 1975. C'est ainsi que l'industrie lègère et all-mentaire ne progressera qu'à un rythme de 26 ou 28 %. Le taux élevé des investissements dans l'agriculture sera, en revanche, maintenu.

Ce n'est donc pas au chapitre des statistiques que l'on attendait M. Kossyguine, mais à celui des critiques. M. Breinev, dans son rapport, avait été en effet assez sévere pour plusieurs ministères ainsi que pour le Gospian, toutes institutions qui relèvent directement de l'autorité de M. Kossyguine. Le président du conseil des ministres était donc d'une certaine manière en rosition sinon taine manière en position sinon d'accusé, en tout cas de défenseur. d'actuse, en tout cas de derenseur. En adepte de l'autocritique, M. Kossyguine n'a pas cherché à nier en bloc les déficiences de certains de ses services, mais il a laissé entendre que des mesures avaient déjà été prises pour y remédiar

l'agriculture sera, en revanche,

e les organismes de planification ont maintenant la possibilité d'établir plus rapidement le plan quinquennal en le divisant par quadacticula en le divident plui année (...). C'est d'une importance fondamentale, car cela permetira d'éliminer l'un des plus grands défauts de notre planification : l'habitude de faire trainer caron: l'adocune de jarre tramer la mise au point des projets de plans, si bien que les organismes de planification, les consells de ministres des Républiques fédéministres des Republiques fede-rées, les ministères et tous les organismes de gestion économique du pays avaient affaibli le contrôle de l'exécution des plans (...). Le Gospian doit s'appliquer (...). Le Gospian doit s'appliquer davantage à mieux proportionner le développement économique, à équilibrer le plan, à élaborer des programmes complexes, à résoudre les problèmes de répartition des forces productions, à déterminer les moyens d'accroître l'efficacité de la production. Pour qu'il puisse

Pour sa part. M. Berlinguer, à son retour de Moscou, a déclaré lundi soir à Rome que sa participation au XXV° congrès lui avait « donné l'occasion de mieux comprendre les problèmes et les devoirs du parti soviétique aussi bien sur le plan intérieur qu'international ».

d'autres établissements a.

A propos des autres défliciences mentionnées par M. Brajnev, M. Kossyguine a recomm que e durant la période écoulée, nous n'avons pas pu résoudre entièrement plusieurs problèmes ni éliminer les aspects déjectieux de notre économie. Cela concerne particulièrement le bût îm e n.t. Dans certaines branches, les plans de mise en service des capacités de production ne sont accomplis qu'entre 60 et 80 %. Les investissements, d'autre part, sont souvent éparpillés entre d'innombrables chantiers. Et cela, parce que de nombreux muistères et autres établissements cherchent à résoudre les problèmes de développement de leurs branches essentiellement en investissant dans de nouvenux ouvrages au les de miser utilière les fonds existitutionent en unorages au lieu de mieux utiliser les fonds existants et de mener une poli-tique conséquente d'intensifica-tion de la production 3.

#### Mieux approvisionner l'industrie légère

Parmi les défauts de l'économie, M. Kossygnine a encore mentionné « un certain nombre de déficiences dans divers maillons de la gestion», « les rythmes actuels insufficants d'implantation des réalisations scientifico-techniques», « le bas rendement de certains établissements scientifiques ». Ces lacures, selon le de certains établissements scien-tifiques ». Ces lacunes, selon le président du consell des ministres, entrument chaque année de grosses pertes pour l'économie; on constate un manque à gagner de nombreux militards de roubles. C'est pourquoi le projet de quin-quennat réserve une grande attention aux mesures à prendre pour étiminer les déjauts, pour renforcer et promouvoir les ten-dances positives dans l'économie ».

C'est ainsi qu'il a annonce que A propos des biens de consom-mation, dont la faible qualité avait été également critiquée par M. Brejney, M. Kossyguine a mantique su contrate M. Brejney, M. Rossygune a mentionné « un certain progrès. Mais, a-t-il reconnu, à mesure que croît le bien-ètre des Soviétiques, l'industrie dott produire non seulement plus, mais misux pour satisfaire les exigences croissantes des consommateurs. Ce n'est pas un groupe restreint de consommateurs, mais pratiquement toute la population des villes et des campagnes qui réclame des articles de haute qualité. (...) Nous devons reconnaire que durant le neuvième plan quinquennal, l'industrie légère et les autres branches, dont dépend pour l'essentiel la production des biens de consommation, ne se sont pas montrées à la hauteur de leur tâche. Pour parvenir à un changement considérable de cette situation pendant le distième plan situation pendant le dirième plan quinquennal, il jaut aussi dé-

aure, à la fabrication des biens de consommation.

» C'est pourquoi dans le plan quinquennal, il faut sérieusement et en détail étudier les questions comme, par exemple, la production dans l'industrie chimique de colorants de bonns qualité, de polymères, de fibres artificielles et synthétiques, tmposer une série de tâches concrètes aux responsables des constructions mécuniques ». niques ».
niques ».
Pinsieurs invités étrangers ont
pris la parole après l'intervention

pris la parole après l'intervention de M. Kossyguine. Le discours le plus remarqué a été celui prononcé par M. McLennan, le secrétaire général du parti communiste de Grande-Bretagne, dont l'indépendance d'esprit est bien comme. M. McLennan, parlant de la situation intérieure en Grande-Bretagne, a déclaré notamment : « Les communistes et transillistes « Les communistes et travaillistes de gauche doivent obliger le gou-vernement travailliste à adopter de gauche doivent obliger le gou-vernement travailliste à adopter un programme anticrise, à réali-ser l'unité d'action de tous les socialistes et communistes dans le mouvement ouvrier, pour met-tre en échec son alle droite. » Il s'est, d'autre part, prononcé pour la construction en Grande-Bretagne, « d'un socialisme qui garantirait les libertés indivi-duelles, le pluralisme, l'indépen-dance des syndicais, la liberté de culte et de création dans les domaines de la culture, de l'art et de la science ».

à dire que cet entretien « improvisé » s'était déroulé « dans la cordialité et la franchise qui caractérisent nes rapports dans le plein respect de l'autonomie

M. Brejnev, le chef du P.C.L s'est borné

M. McLennan s'est également prononcé pour « l'indépendance et la souverainsté de chaque parti communiste (...). Des divergences peuvent surgir et existent sur certains points dans le mouve-ment communiste infernational. ment committies international.

Nos vues sur ces questions sont bien commes. Notre solidarité et les actions conjointes avec votre parti et avec les autres partis l'rères s'exprimeront invariablement et dans une pleine mesure dans nos luttes communes pour la financialité.

#### JACQUES AMALRIC.

(1) Interrogé sur la présence de M. Brejnev dans la sallé du congrès pendant l'intervention de M. Kompguine, hundi soir, au cours de son compte rendu, le porte-parole officiel du congrès. M. Afanassiev, qui cet aussi rédacteur en ener de la revue Kommounist, a affirmé que le secrétaire général était bien lè. Pinsieurs invités, êtrangers, contactés ensuite, se sont portés garant du contraire. Dans se retransmission différés de l'intervention de M. Kossyguine, la télévision coviétique a consistement éviés, d'autre part, de cadrer le fauteuil du secrétaire général.

Ce n'est pas la première fois que

ce n'est pas la première fois que M. Afanassiev commet des cerretre ». C'est aimi qu'à la suite de l'inter-vention de M. Alemandrov, il avait mis dans la bouche du président de l'Académie des sciences des remarques particulièrement désobli-geantes pour le physicien André Sakharov. Il est apparu, après deur jours de vérifichtions, que M. Alema-drov n'avait jamais promoncé ces paroles, mais qu'il s'agissait de réflarions personnelles de M. Afanas-siev. Les bandes magnétiques des déclarations de M. Afanassiev ne permattalent pas de comprendre qu'il s'agissait d'un commentaire personnel du rédanteur en chaf de Kommonnist.

La méthode de M. Berlinguer

#### Faire accepter la réalité italienne sans éclats, ni concessions

De notre correspondant

Moscou. — M. Enrico Berlinguer a sans doute quitté Moscou fort satisfait lundi après-midi l' mars. L'entrevue que lui a accordée M. Brejnev, dans la matinée, justifie en effet la décision du secrétaire général du P.C.I. de ne pas boycotter le XXV congrès du parti communiste de l'Union soviétique. De nombreux orateurs ont eu beau dénoncer à la tribune « répision-nistés » et autres « comprépaires nistes » et autres « opportunistes de droite », M. Brejnev a dû, lui, se comporter en réaliste et recon-naître la représentativité du

C'est bien le sens qu'il faut donner à l'entrevue de lundi. Elle fait contrepolds à celle accordée samedi à M. Cunhal, symbole des tenants intransigeants de l'inter-nationalisme prolétarien. Entre les deux lignes, Moscou, blen sûr, a ses préférences. Mais M. Brej-nev se refuse à excommunier. Il suffit pour s'en convaintre d'ob-server dans la Pranda de dimanche et dans celle de ce mardi
2 mars, avec quelle similitude de
mise en page le quotidien du
parti rend compte des deux
entretiens, les seuls que M. Brejnev ait eus jusqu'à présent avec
des invités étrangers.
La lecture des communications est

La lecture des communiqués est, elle aussi, édifiante. Celui de la rencontre Brejnev-Cunhal regorge d'appréciations flatteuses du chef du parti communiste portugais sur les réalisations de l'U.R.S. qui constituent eun exemple exalqui constituent e un exemple expliant des avantages du socialisme jace au capitalisme ; il précise également que MM. Breiney et Cunhal cont exprimé leur volonté de resserrer les liens d'amitié indestructibles unissant les deux partis sur la base du marxisme-téninisme et de l'internationalisme prolétarien ».

Rien de tel dans le communiqué Brejney-Berlinguer, qui fait état pourtant d'une atmosphère e d'amitié et de compréhension réciproques ». Le rôle de l'Union soviétique n'y est pas mis en

soviétique n'y est pas mis en vedette, et c'est en vain qu'on y cherchera les termes de marxismecherchera les termes de marxisme-léninisme ou d'internationalisme prolétarien. Le texte mentionne seulement « la volonié commune de dé velo pper la coopération internationale entre les deux par-tis, sur la base de l'amitié fruter-nelle et dans le respect de l'auto-nomie réciproque ». Il fait aussi état de la « conviction commune » des deux dirigeants communistes que « le développement de la délente crée des conditions plus f avor a b les à l'affirmation du droit de tous les peuples à l'indéfavorables à l'affirmation du droit de tous les peuples à l'indépendance nationale, à la lutte des travailleurs pour la démocratie et le progrès social ». On peut voir là, non seulement une critique des thèses chinoises, mais aussi une réserve du P.C.L à l'égard du P.C. français, qu'i reproche à l'U.R.S.S. ses relations « privilé-giées » avec M. Giscard d'Estatos

l'U.R.S.S. ses relations « *privilé-*giées » avec M. Giscard d'<u>Estaing</u>

- M. Enrico Berlin- et v voi contradiction entre les intérêts de l'Etat soviétique et ceux du P.C.F.

M. Marchais paraît vouloir rattraper le temps perdu, en multipliant les gestes spectaculaires d'indépendance à l'égard de Moscou. La caméthode » Berlinguer est plus subtile : elle consiste à faire accepter par Moscou la réalité italienne, sans donner de prétexte à des éclats, mais sans faire la moindre concession sur l'indépendance du P.C.L. Les communistes italiens pensent que, mis au pied du mur, les Soviétiques ne pourront que finalement s'incliner, à condition qu'ils ne se sentent pas provoqués gratuitement. contradiction entre les intérêts de provoqués gratuitement.

Le réalisme du Kremlin doit

Le réalisme du Kremiin doit prévaloir dans ce domaine, comme il prévaut dans les relations internationales classiques. Car, mise à part l'excommunication, que peut Moscou pour faire rentrer le P.C.L dans le raing?

L'histoire dira si cette analyse n'est pas trop optimiste. La ren-contre Brejnev-Berlingner, en tout cas, ne perneet pas de trancher définitivement. M. Brejnev sa serait montré extrémement ouvert, ne cessant d'interroger son inter-locateur sur la spécificité italienne,

locateur sur la spécificité italienne, comme s'il voulait obtenir des informations de première main. Contrairement à M. Souslov, qui assistait à la rencontre et qui se senait contenté de multiplier les mises en garde idéologiques, le secrétaire général n'aurait fait preuve d'aucune agressivité, nême lorsque M. Berlinguer aurait laissé entendre qu'un durcissement so-viétique sur la question des libertés individuelles ne pourrait que rendre encore plus difficile le dialogue entre les partis communistes occidentaux et Moscou.

logue entre les partis communistes occidentaux et Moscou.

M. Breinev aurait même cherché à rassurer son interlocuteur, qui s'inquiétait du ton et du contenu de plusieurs interventions présentées au congrès : seul mon rapport représente la ligne du bureau politique, aurait expliqué en substance le secrétaire général, avant de préciser qu'aucun membre du bureau (mis à part les premiers secrétaires de Républiques et M. Kossyguine) ne prendrait cette année la parole au congrès, pour que ce point soit bien clair.

Ce compte rendu, s'il est exact,

Ce compte rendu, s'il est exact, Oe compte rendu, s'il est exact, ne contredit pas la «méthode s Berlinguer: il est vrai que M. Breinev, lorsqu'on peut l'atteindre, se montre souvent hearteoup plus souple que ess exémitants. A supposer qu'il ne s'agisse pas là que d'une tactique, il n'en este pas moins que la hièrarchie soviétique apparaît comme tiralliée, entre pinsieurs tendances et M. Breinev, dans la mélleure des hypothèses, comme «une locomotive qui essaie de tirer un train benucoup trop lourd pour elle ».

### DANS UNE INTERVIEW TÉLÉVISÉE A LONDRES

#### La détente a renforcé le totalitarisme en U.R.S.S.

affirme Solienitsyne

De notre correspondant

Indires. — La faiblesse ou l'honneur de Soljenitsyne restera sans doute d'être l'homme qui fait scandale aussi hien à l'Ouest qu'à l'Est. Des millions de téléspectateurs britanniques s'en sont aperçus, landi soir 1º mars, lorsque la B.B.C. a diffusé une lonque interview de l'écrivain.

Celui qui l'interrogeait a été souvent pris de court. Son embarras était visible quand l'auteur de l'Archipel du Goulag a critiqué l'atitiude des gouvernaments avis, même si le bureau politique à Moscou s'opposait à la guerre, et des peuples — de l'Occident, l'auteur à Moscou s'opposait à la guerre, et des peuples — de l'Occident, l'auteur pur ses propres mains. » A son avis, même si le bureau politique à Moscou s'opposait à la guerre, l'auteur plus les moyens de

— et des peuples — de l'Occident, qui s'abandonnaient à l'a illusion et la détente ». Accusé, avec discrétion il est vral, de souhaiter un retour à la guerre froide, Soljenitsyne répliqua en critiquant avec férocité qua en critiquant avec terocité le résultat des accords d'Hel-sinki. Depuis lors, a-t-il soutenu, les journalistes occidentaux se sont inclinés : lis ont minimisé les informations faisant état de persécutions, chaque jour plus sévères, contre les dissidents en Union septétique.

Alexandre Soljenitsyne s'emporta en énumérant les crimes commis par la police soviétique depuis que la grande rencontre Est-Ouest s'est terminée dans les embrassades. Il raconta comment un sistem du professary. Saltan un visiteur du professeur Sakha-rov fut assassiné à bord du train le ramenant chez lui, comment une femme, critique du régime, fut kidnappée en plein Moscou sans que la foule osât intervenir. « La détente, e'est-il écrié ajors, pour vous, c'est une atmosphère

morale. » Il ajouta qu'aujourd'hui les Anglais, comme les autres, ont « oublé tout cela ».

« L'Occident, dit-II, est à la veille d'un éfiondrement préparé par ses propres maîns. » A son avis, même si le bureau politique à Moscou s'opposait à la guerre, il n'aurait plus les moyens de l'empêcher, car il est incapable de transformer « une monstrueuse économie de guerre en une é c o n o mie normale de paix (1) ».

Non sans maladresse, l'Interiocuteur de Soljenitsyne cita un

cuteur de Soljenitsyne cita un vieux propos de Bertrand Russell, selon lequel « il vaut mieux être seion lequel « il vaut mieux être rouge que mort » (« Better red than dead »). L'écrivain répliqua brutalement : « Il vaut mieux être mort que vivne comme un salaud ! » Cette passe d'armes le condustit d'allieurs à parler de son sort personnel. Il est possible, a-t-il dit, que les Soviétiques cherchent à « se déburrasser de moi complètement ».

JEAN WETZ.

(1) A propos de l'Angols, il n dit :

« Il n'est pas besoin d'être grand
stratège pour comprendre, il s'agit
de l'une des positions à partir desquelles on peut déciencher avec

#### Yougosiavie

#### Les autorités mènent une vaste campagne contre l'« enrichissement injustifié »

Beigrade. - Au cours d'un hiver particulierement rigoureux, avec de réquentes coupures de courant électrique qui provoquent dans les centres urbains des interruptions de chăuffage central, la Yougoslavie est entrée dans une nouvelle phase de i' - offensive Idéologique et politique - de la Ligue des comm Les nombreuses instances siègent à longueur de journée. La situation en ce début de 1976 est comparable à celle de la fin de 1972-Il y a trois ans l'action du parti fut déclenchée par les « lettres » du président Tito. cette fois elle l'est par son interview au quoditien Viesnik de Zegreb (le Monde du 3 tévrier). Le gouvernement fédéral, ceux des Républiques fédérées, l'Alliance socialiste, les syndicats, les anciens comba tanta le Mouvement de la leunesse réclament la mise en pratique des déclarations du chef de l'Etat. Cellesci visent à une relance de la lutte L' « enrichissement injustifié » figure

en bonne place.

- J'estime, avait dit le maréchai The à Viesnik, qu'aucun salaire chez nous, y compris le mien, ne permet ement. - Or on reconneit officiellement l'existence dans la societé yougoslave de - milia daires » (en anciens dinars). Un milllard d'anciens dinars ou 10 millions de nouveaux dinars (2 500 000 F) cela représente une somme fabuleuse pour les nombreux citoyens su salaire mensuel moyen de 3 000 dides voitures, des appartements, on construit des maisons d'habitation, on installe, au bord de la mer e dans les centres souristiques, des résidences secondaires a p p e 1 é s . LE GOUVERNEMENT S'INQUIÈTE « vikendica » (malson de we qui cont scuvent de belles villas au confort ultra-moderne. Comme les · riches · no sont autorisés, au même titre que les «pauvres» à n'avoir qu'une résidence secondaire, il n'est pas rere que les premiere 60 débrouillent et qu'une « vikandce » traux au nom du père de famille, une autre à celui de la mère, une

primare of the state of the sta

Turkley.

rentelle in mi

-4115 AM -4115 AM -1116 AM

THE STATE OF THE S

Section of the control of the contro

#### Des confiscations

Les « riches » voyagent besucoup. L'Europe ne les intéresse guère. Ils à Hongkong ou Honolulu, ou font le tour du monda en avion. La probleme des devises ne se pose pas. convertible. Pratiquement II l'est. On obtient, en effet, eans aucune difficulté des dollars, des marks, des ouvriers yougoslaves travaillant dans les pays occidentaux, et cela à un cours quelquefols inférieur au cours officiel, ce qui fait du dinar eur le marché intérieur une « monnaie

L'un des objectifs de la « lettre » de 1972 était précisément de « dé-raciner » l'enrichissement injustifié. On avait donc edepté une législation spéciale et constitué des commis-sions d'enquête habilitées à confisquer les biens acquis liégalement. tate l'échec de ces commissions. Elles sont inefficaces, ecumises aux aussi les imprécisions de la loi, le droit d'interjeter appel, etc. On ignore le nombre des confiscations faites à ce jour, mais il ne doit pas être subérieur à quelques dizaines. les conflecations ont surtout été poérées dens les régions les plus sous-

Comment combattre un tel état de choses ? Le thème est à l'ordre du jour de tous les - forume - On plus rigonrèuse et recine compliquée, des bateaux polonais chargés de la révocation des commissions qui péniches de débarquement). font trainer l'enquête, leur rentot cement par divers experts et des une meilleure-rémunération de leurs membres et une participation plus

Mais si les aspects juridiques et Mais si les aspects juridiques et politiques de l'affaire semblent, se concrétiser, il n'en est pes de même des aspects techniques. Avec la vaste autonomie administrative reconnue aux administrations politico-territo-

#### De notre correspondant

riales, on imagine la paperasse qui s'accumule avant de mettre au clair la cas de tel ou tel citoyen domicilié dans une République fédérée et possédant des biens dans une autre. ou dans plusieurs autres républiques. Il arrive en outre que la personne soupconnée ne parvienne à lustifier financement que d'une partie de sa villa ou de sa maison. L'autre partie lui est alors confisquée autoon ne peut amputer le bâtiment d'un tiers ou d'une moitié ? A une réunion d'alliance socialiste il a été suppéré de reconnaître dans ce cas à l'ancien propriétaire la priorité absolue d'achat de la partie considérée acquise illégalement. « Cela donnera du travail à la commission, conclut avec malice un journal belgradois-Elle pourrait alors engager une nou-velle procédure contre la même personne pour établir cette tois-ci l'orinine de ses fonds pour l'achat de la

Une action est menée également contre les - malversations utiles osiave. Pour acheter ou vendra dans les meilleures conditions possibles cartaines entreprises ont recouns aux transactions tombant sous le rapportent de gros bénéfices distribués ensuite en partie du moins au

sibles à la société, utiles à l'entre orise. « Technocrates, bureaucrate el managers » y ont recours quelquefois avec la complicité des organes de gestion sociale, quelquefois evec toute charité bien ordonnée com

mence par soi-même, ils sont les premiers à en profiter. En ca moment, les entreprises commerce interieur font l'objet d'une profonde réorganisation et épuration qui atteint en premier lieu leurs ca-dres et représentants à l'étranger. Les aux doivent être, selon la nou velle réglementation « politiquement et moralement aptes ». Le temps n'est plus où un dirigeant de l'éco nomie pouvait dire qu'il n'était que technicien, que la politique ne l'intéressait pas. Les postes de dirgeant de l'économie de la fonction publique ne sont désonnais réservés qu'à ceux et qui ont « donné des preuves de

Dans sa déclaration, le préside de personnes impliquées dans des grosses malversations étalent déji încarcăres. Elles seront jugées et condamnées « sévèrement » pour les pays. - Mais, a-t-il slouté. nous pour suivons également les petits voleurs

au programme de la Ligue ».

PAUL YANKOYITCH.

#### Italie

### Le parti socialiste veut définir les conditions d'une « alternative de gauche »

Comme il est de règle — et malgré l'urgence des débats sur l'avortement, — le Parlement italien cesse ses travaux du 3 au 7 mars pour permettre au parti socialiste de tenir à Rome son

Rome. — Un pied dans la majorité, l'autre dans l'opposi-tion : ainsi apparaît le parti socialiste italien à la veille de son congrès, entre un P.C. plus séduisant que jamais et une démocratie chrétienne affabile, incertaine, mais désireuse de se

retrouver.

Rien de spécial n'est attendu du quarantième congrès : ni un c hangement de secrétaire (M. Francisco De Martino paraît blen accroché à son poste) ni même un réel affrontement de tendance, puisque ce sera pour la première fois depuis longtemps une assemblée « unitaire ». Quant à la ligne politique, elle risque fort de rester dans le vague tant que la démocratie chrétienne n'aura pas défini sa propre position. Les socialistes n'ont d'alleurs pas intérêt à désigner de manière trop nette qui, de la démocratie chrétienne ou du P.C. sera à l'avenir leur véritable allié. Peut-être ne le savent-fis pas encore eux-mêmes.

Si le P.S.I. apparaît aussi inco-hérent — on l'a suffisamment critiqué pendant la récente crise gouvernementale — c'est parce que ses dirigeants ont adopté une stratégie en deux temps, née d'un compromis entre les diffé-rentes tendances. Dans la motion

quarantième congrès. Trois autres interruptions sont prévues au cours du même mois puisque les sociaux-démocrates, les libéreux et les démocrates-chrétiens se réuniront eux aussi.

#### De notre correspondant

unique sur laquelle se fonde ce congrès, les socialistes s'engagent, en effet, à favoriser une « alternative de guuche » en Italie, mais estiment qu'elle ne sera possible qu'à deux conditions : une plus grande autonomie du P.C.I. à l'égard du bloc soviétique et un réequilibrage de la gauche italienne, où le parti de M. Berlinguer se tailler la part du lion (33.4 % des suffrages aux élections régionales de juin 1975 contre 12 % seulement à celui de M. De Martino). Dans une période de transition, les socialistes n'excluent pas des accords ou des ententes limités avec la démocratie chrétienne et seraient même disposés à participer à une coalition gouvernementale. coalition gouvernementale.

coalition gouvernementale.

Comme nous l'a précisé M. Bettino Craxi, vice-secrétaire du parti, « une unanimité de fuit se dépage contre l'entrée au gouvernement au cours de cette législature », une législature qui, pour le député de Milan, « est virtuellement finie », blen que son terme légal ne soit prévu que dans une quinzaine de mois. Sans doute faut-il voir dans ce constat un désir d'élections anticipées, mais nul au Parlement — à part l'extrême droite — n'ose en parler à haute voix. ler à haute voix.

L'alternative de gauche? « Nous pensons que le processus est en cours et nous encourageons le P.C. à développer son cutonomie et su révision, mais les communistes semblent davantage préoccupés de trouper une entente avec la démocratie chrittenne qu'à chest ches vue alternative de chercher une alternative de gauche en Italie. »

Force est de reconnaître, en effet, que M. Berlinguer ne plaide toujours pas pour une union de la gauche « à la française ». Il entend arriver au pouvoir par un « compromis historique » avec les antres « forces démocratiques et populaires » : le P.S.I., bien sûr, mais aussi la démocratie chrétlenne, et celle-ci, un peu lasse des voite-face et des caprices socialistes commence à se demander si son véritable interlocuteur

#### Cinq fendances

Le parti socialiste ne parvient pas à oublier qu'il était au lende-main de la guerre la première force de gauche en Italie. En tino a vu son unité se briser à

En janvier 1947, quand l'aile droite conduite par M. Saragat s'en était détachée pour former le futur parti social-démocrate; En décembre 1963, quand l'aile gauche opposée à une participa-tion au gouvernement s'était rebellée puis avait fondé le PSLUP.

En juillet 1969, enfin, quand la composante sociale démocrate du P.S.I. — réunifié dans l'intervalle — avait refait sécession en dé-nonçant un front populaire qui à nouveau, se serait profilé à

Privé de sa gauche, coupé de sa droite — et concurrencé de surcroît par des communistes bien modérés — le parti socialiste s'est progressivement affaibli : de 20,7 % des voix aux élections législatives de 1946, îl est passé à 12,7 % em 1953, puis à 9,6 % en 1972. Mais les scrutins municipaux de 1975 ont inversé municipaux de 1975 ont inversé la tendance, et il espère remouter fortement le courant lors des pro-chaines élections régionales. Une chames elections régionales. Une récente enquête a montré que le P.S.I. mettrait le plus de chances de son côté en rompant franchement avec la démocratie chrétienne, en accentuant son image de marque et en se montrant critique à l'égard des communistes.

# progrès notable. S'il veut gagner des voix et rééquilibrer « la gauche », le parti socialiste devra en tout cas défi-nir une stratègie à court terme. Certains de ses membres concen-

Certains de ses membres concen-trent leurs efforts sur les milieux « radicanx » — c'est-à-dire liber-taires — ou révolutionnaires : d'autres font de timides ouver-tures au monde catholique. Ces deux approches apparaissent diffi-cilement compatibles pour le moment — la laicité stenifie encore quelque chose en Taile, — mais chogin pense ou'elles peumals charim pense qu'elles peu-vent être menées de front. Reste à rendre le parti un peu

Reste à rendre le parti un peu plus attirant. Son président, M. Nenni, a suffisamment de jeunesse d'esprit pour faire oublier qu'il vient de fêter son quatre-vingt-cinquiène anniversaire. Il occupe du reste une place à part dans le monde politique italien que ne peuvent revendiquer M. De Martino, soixante-neuf ans, ni M. Mancini, soixante ans, ni M. Lombardi, soixante ans, ni M. Lombardi, soixante-quinze ans.

soizante quinze ans.

Le secrétariat du parti pourrait néanmoins avoir un autre
leader après le congrès, soit si
M. De Martino entre au gouvernement ou s'il réalise à long
tarme son ambition de devoir terme son ambition de devenir président de la République. Son successeur pourrait alors être trouvé parmi des quinquagénaires comme MM. Craxi. Signorille ou Manca, qui, aux secondes doivent trouver le temps long.

. ROBERT SOLÉ.

#### « L'UNITA » ESTIME QU'ON NE PEUT MODIFIER DE FACON UNILATÉRALE LES ÉQUILIBRES

Rome (A.F.P.). - L'Unita, organe du parti communiste ita-lien, a analysé lundi 1° mars le problème des rapports entre Ttalie et l'OTAN que poserait l'éventuelle accession des communistes au pouvoir.

Le journal souligne que Le journal souligne que les communistes italiens, comme les communistes d'autres pays, ne sauraient a c ce p t e r le pacte atlantique tel qu'il est aujour-d'hui. Mais, ajoute l'Ontia, « nous n'avons jamais ignoré deux éléments qui nous semblent très importants. Il s'agit de la nécessité, d'un côté, de ne pas modifier d'une jaçon unalatèrale les équitibres européens actuels, de l'oulibres européens actuels, de l'aulibres europeens actueis, as ruu-tre, de remettre en discussion les rapports eutre notre pays (et d'une manière plus générale entre les pays de l'Europe occidentale) et les deux plus grandes puis-sances mondiales. L'objectif doit être, à notre avis, le dépassement des blocs militaires et politiques ». L'Unita, enfin, s'élève contre « la logique de la partition du monde contre laquelle, soulignet-elle. nous nous sommes battus et contre laquelle nous conti-nuons à nous battre ».

#### LE DEPENSE MONDIALES D'ARMEMENT ONT AUGMENTÉ DE 45 % EN QUINZE ANS

Washington (A.F.P.). — Les dépenses militaires dans le monde ont atteint en 1975 le chiffre record de 300 milliards de dollars (soit dans les pays en développement.

dans les pays en développement.

Une étude privée raélisée par l'Association pour le contrôle des armes et l'Institut pour l'ordre mondial précise que, pour les seuls pays en développement, les dépenses sont passèes de 15 milliards de dollars en 1969 à 39 milliards en 1974. C'est au Proche-Orient que la hansse a été la plus importante : les dépenses y ont été multipliées par huit pour les pays de cette région.

Les Statu-Très et CUIRSS en Arcel Niedergang.

Inistes.

Inistes

#### Danemark

### DE LA MULTIPLICATION DES NAVIRES-ESPIONS

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le Danemark a décidé de prendre des mesures énergiques pour se protéger contre les activités d'esplonnage des navires et des aylons des pays de l'Est le long de ses côtes — activités qui ces derniers mois au-raient augmenté. Jusqu'ici les batiments de

guerre étrangers pouvaient demeurer deux jours entiers à l'intérieur des eaux territoriales du roysume (actuellement de 3 milles). Dorénavant, en vertu d'un décret publié le 27 février, ils devront, s'ils sont amenés à franchir pour une raison ou pour une sutre cette limite de 3 milles. prévenir les autorités danoises, et s'ils désirent jeter l'ancre ou de ladite zone, il leur faudra solliciter une permission speciale.

touchers non seulement les bâtiments militaires mais aussi tous les bateaux « qui n'ont vas des ciales - - cette expression doit permettre aux responsables de Copenhague (du moins ils l'espèrent) de tenir a distance les innombrables chalutiers polonais et est-allemands hérissés d'antermes radar et d'installations électroniques très perfectionnées qui croisent dans les détroits de la Baltique et du Cattegat et se font encore plus nombreux quand les flottes de l'Ouest effectuent des manœuvres dans ces parages. Le renforcement des flottes navales et aériennes des membres du pecte de Varsovie en Baltique avait été évoqué récemment par

les dirigeants danois lors de la visite du ministre des affaires étrangères polonais à la mifévrier (les interlocuteurs du mi-nistre s'étaient notamment étonnés de voir aller et venir constamment au large du Danemark des baleaux polonais chargés de

#### CAMPLLE OLSEN.

Selon le « New York Times » les Soufétiques prennent actuel-lement de grands risques pour surveiller les plates-formes pétro-llères britanniques en mer du Nord. Ils seraient persuades que

#### Espagne

#### Le roi envisagerait l'organisation d'un référendum constitutionnel limité

depuis son accession au trône d'Espagne, le roi Juan Carlos doit prémardi 2 mars. Une telle réunion est. certes, prévue par la loi organique. Mais Juan Carlos, depuis trois mois, s'est montré au plus haut point soucleux de mettre la monarchie, qu'il saft fragile, au-dessus de la mêlée

De la situation économique aux conflits sociaux en passant par l'agitation politique, les thèmes ne manquent pas pour une telle réunion. Deux questions délicates, actuellement en discussion dans les cercles politiques, ne devraient pas, en revanche, figurer à l'ordre du jour ciation à ses droits de don Juan. comte de Barcelone et père de Juan Cette réglementation nouvelle successeur du roi - en l'occurrence l'infant Felipe - pourrait être dési-

Sur le premier point, il est acquis que don Juan a décidé de renoncer d'Alphonse XIII, il est l'héritier légitime. Hostile à Franco, Il a toulours affirmé qu'il ne s'inclinerait devant son file - installé sur le trône par le régime — que el Juan Carlos pro-clamait une monarchie constitutionvéritable régime démocratique. Don Juan, qui avait été déclaré persona non grata avant la mort de Franco, n'est pas revenu en Espagne depuis le couronnement de son fils. Mais gur lui, Ineletantes et contradictoires, n'ont pas cessé, alors même que ses excellentes. Sa décision est donc renoncement reste cependant à fixer: dans moins de deux mois

La question de l'âge à partir. duquel l'intant Felipe, fils aîné de Juan Carlos et prince des Asturies, pourrait auccèder à son père comme chef d'Etat, devrait être soumise par référendum à l'approbation des Espa-gnois en juliq, en juillet ou après l'été, estime-t-on, d'autre part, dans les milleux informés. Franco, prudent et pragmatiqua, avait fixé cet age minimal à trente ans. Il pourrait être abaissé à vingt et

un ans si la référendum était approuvé. Une seconde question, et peut-être une troisième, relatives à

De notre envoyé spécial

Madrid. - Pour la première fois lement à l'étude, pourraient également être posées aux Espagnola. Les termes exacts n'en ceralent pas encore définis, mais la consultation permettrali en tout cas, par la biais du vote sur l'age de la succe de donner à la monarchie une légi-timité qui ne serait plus seulement celle que le régime franquiste lui a

mars aux Cortès un important S'il était approuvé, ce texte devrait permettre aux organisateurs des

#### UN FRANÇAIS DEVANT LE TRIBUNAL D'ORDRE PUBLIC

(De notre correspondant) Madrid. — Le tribunal d'ordre public devait juger, ce mardi 2 mars, un citoyen français, M. Antoine-Robert Martin-Lillo, fils de réfugiés espagnols, né en France, résidant actuellement à Alicante. Il est accusé, avec trois 

depuis deux aus, une peine de douze aus et un jour de prison sous le chef d'association illicite avec le circonstance aggravante d'êtra dirigiant de celle-cl.

commatire les règles du jeu et de Le projet prévoit qu'une autorisa-tion devra être sollicitée sobanteréunions en salle. Pour les manifestations de plus de vingt personnes sur la vole publique. L'antorisation devra être demandée dix jours avant. Les modalités des réunions et les buts exacts des organisateurs devront gouverneurs auront, dans ce demier cas, cinq jours pour donner une réponse positive ou négative. Les restrictions eventuelles sont formulées de manière assez souple dans

le projet de loi pour que les auto-rités compétentes puissent dire non

Le 19 ... c'est une affaire d'hommes



Cette décision n'a pas été prise sans peine, en raison des protestations qu'elle va inévitablement soulever au sein de la population arabe. Celle-ci voyait, en effet, deux conséquences graves dans cette réquisition : elle sera dépossédée d'un bien foncier et, selom le but proclamé par les autorités, sa prédominance démographique sera réduite dans la région.

Car — on ne s'en cache pas à Jérusalem — il faut a fudaiser la Galitée a, peuplée essentiellement par des Arabes chrétiens et musulmans. On compte, selon certaines estimations, un juif pour vingt-sept Arabes dans une région située au cœur du pays, entre

vingt-sept Arabes dans une région située au cœur du pays, entre Halfa, sur la Méditerranée, et Tibériade, au pied du plateau syrien du Golan, ces deux villes étant, en revanche, à forte population juive.

Ce plan de mise en valeur doit permettre de sortir la Galilée de son sous-développement et cela, affirment les autorités, au profit des Arabes comme des julfs qui viendront les rejoindre. De nombreuses agglomérations destinées à la population arabe seront créées ainsi qu'un réseau routier. Les terres saisles sont dans leur totalité rocailleuses et inhabitées. Selon un communique officiel, la réquisition s'effectuerait aux dé-Selon un communique officiel, la réquisition s'effectuerait aux dépens des organismes ou groupes suivants : 800 hectares seront pris à l'administration foncière ; 130 hectares font l'objet d'un accord d'échange de terrains avec leurs propriétaires; 650 hectares appartiement à des particuliers arabes, et 400 à des particuliers juifs. Tous seront indemnisés conformément aux règles en vigueur.

Les Arabes ont déjà exprimé une vigoureuse protestation. Leurs porte-parole ont déclaré qu'ils ne s'opposaient pas à la mise en valeur de la Galilée, qui en a effectivement blen besoin, mais qu'ils refusaient de faire les frais d'une opération qui ne bénéficied'une opération qui ne bénéficie-rait, seion eux, qu'aux juits qui seront installés sur des terres dont on va les dépouiller.

ANDRÉ SCEMAMA.

*A TRAVERS LE MONDE* 

[Selon le porte-parole du Comité pour la défense des terre arabes, cité par l'Associated Press, l'Etat israéllen s'est emparé, progressive-ment, depuis 1948, de 320 000 bectares sur les 400 800 que possé-daient les Arabes lors de la création de l'Etat Juli. Sur les 80 000 hectares

Guinée-Bissau

● LA GUINEE-BISSAU 2 décidé

d'émettre sa propre monnaie, le peso-guinée, de mettre fin aux activités de la Banque nationale d'outre-mer portu-

gaise, notamment de lui retirer le droit d'émission, et de la tenir pour responsable, ainsi

que le gouvernement portugais, de la gestion monétaire anté-

rieure à l'indépendance. Dans une note officieuse, le gouver-

nement portugais condamne le q caractère unilatéral » de cette mesure et la façon dont il est procédé à la liquidation de la banque, mais se déclare prêt à centinue. Les némelations

continuer les négociations. —

Japon

ATTENTAT A LA BOMBE. — Deux personnes ont été tuées et quarante-cinq autres bles-sées, mardi 2 mars, par l'ex-plosion d'une bombe au pre-mier étage de l'immeuble qui abrite l'administration préfec-torale d'HOKRAIdo tile seven-

abrite l'administration préfèctorale d'HOkkaïdo ile septentrionale du Japon). Les
enquèteurs rappellent que le
quartier général de la police
d'Hokkaïdo, situé à côté de
l'immeuble, avait subi un
attentat à la bombe le 13 juillet 1975. Le Front radical armé
anti-laponais de l'Asse de l'Est
avait revendiqué cet attentat.
— (A.F.P.)

- (Publicite) -Des séjours conçus par des feunes pour les jeunes »

VENEZ SKIER AVEC. JEUNESSE DÉTENTE JUDAISME

Sports d'hiver pour les jeunes à partir de 18 aus (\*) :

ADELBODEN en Suisse : du 26 mars 1976 au 2 avril

Prix : 1.190 f (transport, assu-rance, pension complète, veillées, débats, soirées dansantes, etc.)

AMBIANCE JUIVE NOURRITURE CACHERE

Reuseignements et inscriptions : J.D.J., 63, r du Pr-Poissonnière 75009 PARIS - Tél 770-85-42

Ouvert du lundi au vendredi, de 10 à 12 h et de 14 à 18 h 30

(\*) Nous proposons également des séjours pour jeunes de 14 à 17 ans

- (A.F.P.

LA VISITE DE L'ÉMIR DE BAHREIN A PARIS

M. Giscard d'Estaing : le moment est venu de jeter les bases d'une véritable coopération

à Orly avec un retard de près de trois heures du à une fausse alerte à la bombe, l'émir de Bahrein, le cheikh Issa Ben Salmane Al Khalifa, a été accueilli à sa descente d'avion par M. Giscard d'Estaing.

Dans la soirée, le président de la République a réaffirmé, dans l'allocution qu'il a prononcée au cours du diner offert à l'Elysée en l'honneur de l'émir, la politique de la France à l'égard de la crise au Proche-Orient.

rentes parties en cause. "

Ce règlement d'ensemble, a précisé M. Giscard d'Estaing, doit tenir compte « du droit de tous les Etats de la région de vivre en paix dans des frontières sûres, reconnues et garanties, de celui des pays arabes de recouvrer l'intégrité de leurs territoires, et enfin, celui du peuple palestinien à disposer d'une patrie. "

Le chef de l'Etat a exprimé sa

Le chef de l'Etat a exprimé sa satisfaction « de constater que, sur les grandes questions interna-

LE CHEIXH (SSA : la France peut nous ouvrir les portes de l'Europe

Dans sa réponse, l'émir de Bahrein a félicité la France pour « l'attitude noble qu'elle a adoptée à l'égard du monde arabe et de la cause palestinienne, non pas parce qu'elle favorise le peuple palestinien, mais parce que, fondée sur la justice et le droit des pe u ple s à l'autodétermination, elle est basée sur l'objectivité et elle est dasée sur l'objectivité et l'équité ».

En ce qui concerne le dialogue Nord-Sud, le chef de l'Etat du Bahrein a fait l'éloge de la poli-tique de la France « en ce qui concerne la soi-disant crise de l'énergie, car elle a choisi la voie du dialogue et non de la confron-tation ».

Evoquant le dialogue euro-arabe, le chelkh Issa Ben Sal-mane Al Khalifa a déclaré : « Nous attendons de la France qu'elle joue le rôle de chej de jue des pays amis et qu'elle nous ouvre les portes de l'Europe, car Bahrein est convaincu de l'tmportance et de la nécessité du dialogue entre le monde arabe et l'Europe, s

L'émir de Bahrein a souligné 30 WV squiement serment arabass, 2 | 12 squitte et l'anciennete des précisé le porte-parole du comité.] relations historiques entre son

Nigéria

UN TRIBUNAL MILITAIRE
D'EXCEPTION sera constitué
au Nigéria pour connaître de
divers crimes, dont ceux se
rapportant à la tentative de
coup d'Etat du 13 février. La
radio nigériane, qui a annoncé
cette décision, a ajouté que,
selon le décret publié à cet
effet, tout condamné à mort
par le tribunal sera passé par
les armes. — (Reuter.)

Pakistan LE PREMIER MINISTRE PAKISTANAIS, M. Bhutto, a

PAKISTANAIS. M. Bhutto, a réaffirmé lundi 1 mars que son pays n'elvisageait de développer sa capacité nucléaire qu'à des fins pacifiques. Au retour de son voyage en Europe et en Amérique du Nord. M. Bhutto a affirmé : « Je déclare, en présence des ambassadeurs étrangers, que le Pakistan ne construira pas de bombe atomique. » Le premier ministre a cependant ajouté, faisant allusion à l'explosion nucléaire réalisée en mai 1974 par l'Inde : « Il n'y a pas de raisons que nous soyons punis pour ce que l'Inde a fatt. » — (AFP.)

Portugal

ODEUX MEMBRES DU
CONSEIL DE LA REVOLUTION atrêtés après le 25 novembre ont été libérés le
1º mars, en attendant leur
procès. Il s'agit du capitaine
Carlos Almada Contreiras et
du lieutenant Miguel Judas,
qui avaient été emprisonnés en
compagnie de deux autres offi-

qui avaient été emprisonnés en compagnie de deux autres difi-ciers portugals, peu après la rébellion de plusieurs unités de gauche. Une vingtaine de mili-taires de haut rang demeurent détenus, parmi lesquels le commandant Otelo de Carvalho. — (A.F.P., A.P.)

Thailande

• TROIS SOLDATS ONT ETE TUES ET DIX AUTRES BILSSES dans une série d'em-

buscades tendues par des ma-quisards communistes dans le district de Nakhon (province de Phitsannlok), à quelque 240 kilomètres au nord de Bangkok, — (A.P.P.)

ŕ

Arrivé lundi soir 1er mars communes, nos intérêts parallèles communes, nos intérêts parallèles et nos conceptions voisines ».

M. Giscard d'Estaing a encore déclaré, s'adressant à son hôte : « Nous apprécions en particulier la contribution qu'apporte la sagesse de votre politique à la stabilité du Golfe. Le peuple bahreint a su admirablement tirer parti des avaniages de sa position géographique pour trouver une ouverture sur le monde extérieur, le moyen d'assurer sa prospérité et ture sur le monde extérieur, le moyen d'assurer sa prospérité et l'occasion d'affirmer son activité et sa personnalité propres. »

Le président de la République a remercié l'émir de Bahrein pour « l'accuell javorable qu'il a réservé des l'origine à sa proposition d'une conférence sur la coopération économique internationale ».

Il s'est déclaré « convaincu que Rahrein parlage notre senoir que

au Proche-Orient.

« Vous savez a-t-il dit, quel
priz la France attache, comme
vous, à l'établissement d'une paix
juste et durable au Proche-Orient, et quels efforts elle déploie en faveur d'un règlement d'ensemble qui tienne compte de ce qu'il y a de plus fondamental dans les

légitimes aspirations des diffé-rentes parties en cause.

pays et la France, car. a-t-il dit. « bien avant que le pétrole jail-lisse de notre sol, la France a été le plus important client de Bahrein dans le commerce de la

S'adressant au président Giscard d'Estaing, le chef de l'Etat du Bahrein s'est félicité du fait que « les relations franco-arabes ont atteint, sous voire mandat, Leur apogée ». « Nous tendons pers pous une

Bahrsin partage notre espoir que des travaux de la conférence sor-tira un progrès de la rationalité et de la fusitee dans le fonction-nement de l'économie mondiale »,

et a noté que « les travaux qui viennent d'avoir lieu à Paris au cours des dernières semaines

cours des dernières semaines confirment cet espoir ».

« L'amitié qui est née entre nous, l'importance que nous attachons à votre développement, la communauté de nos préoccupations et de nos objectifs nous font souhaiter, a encore déclaré le chef de l'Etat, le resserrement de nos relations dans tous les domaines, et nous font neuer case le mo-

et nous jont penser que le mo-ment est venu pour Bahren et pour la France de jeter les bases d'une véritable coopération. »

main amicale en vue de renfor-cer notre coopération dans tous les domaines », a-t-il conclu.

### ASIE

Chine

### Le «Drapeau rouge» dénonce le «mépris» de certains «compagnons de route» de la révolution à l'égard du socialisme

Pèkin. — Le dossier d'accusation contre les «révisionnistes » s'est enrichi, mardi 2 mars, d'une des plèces les plus importantes qui avaient été publiées depuis le début de la campagne. Il s'agit d'un article signé par l'un des commentateurs les plus connus du Drupeau rouge, M. Chi Heng; il figure ce mois-ci au sommaire de la revue théorique du parti et. est la revue théorique du parti et est publié en première page des quo-tidiens de Pékin.

L'article est d'abord important par la caution qu'il donne, en les reprenant à son compte, à des accusations formulées ailleurs. Il accusations formulées allieurs. Il considère comme um « aveu » sans équivoque le passage de cette lettre citée par une affiche de l'université de Tsinghua : « Si on vous dit que vous restaurez le capitalisme, cela veut dire que vous travaillez avec succès » (le Monde daté 22-22 février). Une phrase est également citée — « Limiter le droit bourgeois suppose l'existence d'une base matérielle. » — qui est jugée révélatrice des « positions et conceptions » des dirigeants droitiers

tiers
M. Teng Hsiao-ping n'est pas nommé, mais il est très clairement identifié. M. Chi Heng va même loin dans sa description du personnage: « Tout le monde se rappelle bien que le responsable engagé dans la voie capitaliste, et qui a inspiré le vent déviationniste de droite, a appliqué autrefois une ligne bourgeoise réactionnaire à titre d'associé de Liu Shao-chi au début de la grande récolution culturelle prolétarienne révolution culturelle prolétarienne dans le but d'écraser ce grand mouvement de masse révolutionnaire.» Le commentateur dépasse, pour

la première fois peut-etre depuis le début de la campagne, le ni-veau de la polémique pour s'en-gager dans une analyse de fond. « Pourquot, demande-t-il, des gens qui avaient fait la révolution dé-mocratique chantent-ils une aumartitulae citatien-us une tur-tre chaison dans la révolution socialiste et deviennent-ils des responsables engagés dans la voie capitaliste? Pourquoi de tels res-ponsables, critiqués pendant la révolution culturelle et qui avaient

De notre correspondant

juré de ne jamais en remettre en cause les conclusions, fomentant-us une jois revenus à leur poste de travail un vent déviationniste de travail un vent déviationniste de droite (...) et rejusent-ils même de corriger leurs fautes? Pourquoi ces responsables ont-ils mié l'exis-tence et la lutte des classes et se sont-ils opposés à ce que la lutte des classes soit prise comme axe multision? multistop?

> Des personnages « minorifaires »

S'efforçant de répondre à ces questions, M. Chi Heng explique que les « compagnons de route » qui ont participé à la première phase « démocratique » de la ré volution, c'est-à-dire à la lutte contre l'impéralisme et le féodalisme, rencontrent du fait de leur « nature de classe », bourgeoise ou petite-bouriait de leur « nature de classe », bourgeoise, d'extrêmes difficultés à s'adapter aux objectifs de la révolution socialiste, dont le but est d'établir la dictature du prolétariat. De là, leur « mépris » pour la révolution culturelle, leur « haine mortelle » pour des nouveautés

veautés.
Ce phénomène n'est pas nou-veau, observe un commentateur, qui cite de nombreux exemples — choisis depuis 1953 — où des

membres du P.C. se sont opposés membres du P.C. se sont opposes à la marche en avant de la révolution. Or, écrit-li, « ne pas vouloir progresser signifie remaler, ne pas faire la révolution équivant à faire la restauration, ne pas avancer sur la voie socialiste équivant à cheminer sur la voie capitaliste ». Le fond de l'affaire set que « les chels de fils de la capitatiste ». Le chels de file de la est que « les chels de file de la ligne révisionniste sont des repré-sentants de la bourgeoisie et s'op-posent à la révolution contre la bourgeoiste, notamment à la révo-lution contre les avents de la lution contre les agents de la bourgeoisie au sein du parti ». M. Chi Heng, qui met l'accent sur l'aspect éducatif de la

a tutte en cours », laisse, malgré tout, entendre que le P.C. reste disposé à « travailler pour Funité », et que ses rangs peuvent encore rester ouverts à ceux qui corrigeront leurs erreurs. Tel n'est corrigeront leurs erreurs. Tel n'est pas, cependant, si l'on comprend bien, le cas de M. Teng Heisoping, accusé très explicitement de se refuser à cet examen de conscience. De tels personnages, conclut avec confiance M. Chi Heng, « sont minoritaires, la vérité n'est pas entre leurs mains et les masses ne sont pas de leur côté ». L'auteur ne précise pas entre les mains de qui est le pouvoir. Est-ce à dire que c'est aux masses qu'il appartiendra de ramener à la raison, ou d'abattre, ces « minoritaires » ?

ALAIN JACOB.

#### CORRESPONDANCE

le Monde des 17 et 13 février de deux articles de M. F. Ponchaud sur le Cambodge neuf mois après, M. Maurice Comte, assistant à l'université de Lyon II, ancien professeur à la faculté de droit de Phomp Pen (1972-1975) pour de Phnom-Penh (1973-1975) nous adressé les remarques sui-

Ces articles ne se contentent nullement de prendre pour argent comptant des informations biaisées, mais ils y ajoutent des déductions rapides et des sous-entendus qui témoignent, une fois de plus, d'une grave méconnais-sance de la situation.

1. Exécution et disparition sont

1. Execution et disparition sont purement et simplement assimi-lées, alors que le cloisonnement de l'activité fait d'un voyage de quelques kilomètres une dispa-rition.

2. Les « intellectuels », dont les Français se soucient fort... en dehors de chez eux, sont victimes de la harbarie paysanne. On pour-rait épiloguer longuement sur l'intellectualisme de ces Cambod-riens out sa mesure à l'aure de giens qui se mesure à l'aune de leur acculturation, mais il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'entre eux, parmi les meilleurs et les plus sincères, avait aban-donné depuis longtemps la « démo-cratie républicaine » pour rejoin-dre les « berhares »

dre les « barbares ». dre les « barbares ».

3. Voici le Chinois, curieusement abandonné par Pékin, victime du racisme, alors même que ses compatriotes sont les maîtres de certaines provinces, pour ne pas dire du pays... Où est le racisme. lorsque l'on sait qu'une partie des Chinois et Sino-cambodgiens urbains constituaient la totalité de la buyregoiste marchande company. bains constituaient la totalité de la bourgeoisie marchande compradore qui sabota les tentatives de développement rural et industriel et soutint le régime Lon Nol en échange de la liquidation des coopératives et du secteur public, avec en particulier la fin du contrôle du commerce extérieur.

4. L'Etat cambodgien étalt bouddhique, qu'y a-t-il de surprenant à ce que la nouvelle Constitution metha l'accent sur la liberté de croyance? Quant aux bonzes, je ne doute pas que de nombreux aient été défroqués, et cela devrait réjouir tous ceux qui bonzes, je ne doute pas que de nombreux aient été défroqués, et cela devrait réjouir tous ceux qui s'intéressent au bouddhisme : la prise de l'habit jaune était en effet un moyen fort pratique d'échapper à la conscription. Les familles aisées — les seules à pouvoir se passer d'un actif — virent ainsi se multiplier les vocations parmi leurs fils. Il est inutile de préciser que pour ces jeunes gens les vertus n'allaient guère avec l'habit. Guant aux religieux qui vivalent dans les zones libérées bien avant 1975, j'ai eu l'occasion d'en interroger un à Pursat. Comme je lui demandais quel était le sort réservé à la religion, il partit dans une longue diatribe très véhémente où il énuméra tous les travaux qu'on lui faisait faire, mais il fallut une seconde interrogation pour qu'il me parle, bien vaguement, des entraves à l'exercice de la religion... Parler des honzes

A la suite de la publication dans
Monde des 17 et 18 février de
sux articles de M. F. Ponchaud
re le Cambodge neuf mois après,
Maurice Comte, assistant à diques étaient depuis longtemps
miversité de Lyon II, ancien
fracturées, comme l'était la société.
Le grape à la fearlité de desti la coupure entre un bouddhisme rural qui s'est mis au service du peuple et un bouddhisme urbain davantage soucieux du « sangha » (clergé) et qui a sombré dans l'anticommunisme.

l'anticommunisme.

5. Enfin, le massacre : en avril 1975, il y a environ 3,5 à 4 millions d'habitants dans les zones a républicaines n. Si l'on en croit l'auteur, de 20 à 25 % de cette population seraient morts en dix mois du manque de nourriture et du travail forcé. On en arrive à se demander comment la surpopulation (et la faim) peuvent exister dans le monde quand on voit de tels ravages dans un pays pourtant sous-peuplé!

Pourouoi l'auteur sombre-t-il

Pourquoi l'auteur sombre-t-il dans le pessimisme de l'irrévocable alors que la révolte gronde et que le mythique kinner « sihanou-kiste », qui n'attend que son Mario Soares, s'impose déjà ? A trop se référer aux charmes de l' « ancien » Cambodge, ces deux articles ne peuvent donner une image du nouveau.

La règle d'une bonne vision: P.M.V.

P: La prescription : Etablie par votre médecin ophtalmologiste. M: La monture : A chaque visage son style. A chaque style son type de lunettes. Les spécia-listes LEROY vous aideront à choisir le vôtre parmi les modèles 76 qu'ils ont sélectionnés

V: Les verres : Voire vue a ses exigences que LEROY peut satis-faire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura vous conseiller.

Grands champs - ultra-light -incassables - multifoyers... en plus d'une gamme complète de ces verres, LEROY vous propose aussi son exclusivité: le Studio 78. Départements: Lentilles de Contact, Appareils et Lunettes Auditives. 9 succursales à Paris.

Réseau international de corres-

OPTICIEN, 104 CHAMPS-ELYSEES, 11 bd du Palais • 5 place des Ternes 147 r. de Rennes • 158 r. de Lyon

(DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

**ENSEMBLE SKIS** DRAC

(ou) OLYMPIQUE S

(ou) OLYMPIA (Rossignol)

(ou) CDX (Kneissl)

+ FIXATIONS LOOK NEVADA N17(73)

**500F** 

ENSEMBLE SKIS VTX (Kneissi)

(ou) RTX (Kneissl)

(OU) LANGE

+PLAQUE LOOK LK 5

**POUR 700 F** 

**ENSEMBLE SKIS** LANGE **+RETRACTABLE BURT** 

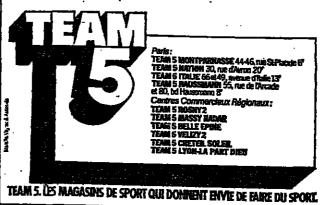
POUR 800F

**ANORAKS** OLYMPIC - HECHTER

FUSALP - V de V COSSIA - MOSSANT

A PARTIR DE 150 F

"La Foire au ski", c'est aussi:des prix pour toutes les chaussures et les skis; et des prix de location : à partir de 150 F pour les skis et de 50 F pour les chaussures.



TRACE Will A Red MONIN



### ASIE

### SRI-LANKA OU LE RÉFORMISME A PAS COMPTÉS

III. — « La politique, c'est le riz »

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

même année, inférieurs de 33 %

à son niveau de 1972. Les recettes de ces exportations se sont main-

Bien que la guérfila ait de rountes (contre 299 millions cessé, les facteurs qui ont conduit à l'insurrection d'une partie de la jennesse en 1971 des prix du pétrole explique en partie cette évolution. La note, pour Colombo, a triplé de 1973 à 1974. Mais cette sortie de devises a été grosse mode compart, le sentiment de frustration s'est accru ces dernières années dans la minorité tamoule et des incidents ont eu lieu récemment dans le nord de Sri-Lanka (« le Monde » daté 29 février-1° mars et 2 mars].

Colombo. — « Cest grâce au

Colombo. — « Cest grace au paysan chinois qu'on a nu éviter la famine. Or, en Chine, 12 % des terres sont cultivables. A Sri-Lanka, 85 % le sont, s Fille du premier ministre, et responsable des coopératives, Mile Chandrika Bandaranalke ne craint pas de souligner ce paradoxe scandaleux. Sri-Lanka, p 2 y s apricole relativement riche on pas de sorligner ce paradoxe scandaleux. Sri-Lanks, pays agricole relativement riche où 82 % de la population habitent en zone rurale, ne couvre que les deux tiers de ses besoins en produits alimentaires. L'agriculture de subsistance est insuffisamment développée. Dans le cadre d'un viell accord de troc, la Chine livre du riz à Sri-Lanks en échance d'une grande partie a come livre de la la sin-lanax en échange d'une grande partie de sa récolte de caoutchour. Il faut donc combler par des im-portations ruineuses le déficit de la production céréalière. La valeur de ces achais de produits alimentaires (essentiellement riz, farine et sucre), qui représente 45 % du total des importations (17 % pour le riz à lui seul), est passée de 1,3 milliard de roupies (1) en 1973 à 2,150 mil-liards en 1974 ! Malgré cela, les quantités de céréales distribuées par le gouvernement à la popu-lation — mesure économiquement nation — mesure economiquement très discritable pour un pays qui ne se suffit pas à lui-même — sont en diminution depuis 1971. Colombo a du réduire à une livre gratuite et à deux livres à un prix subventionné la ration de riz par personne et par semaine. Ce n'est blen entendu pas cette mesure qui l'a remdu populaire. Car, dit-on ici, s le riz est politique, et la politique, c'est le riz ».

« Des Hens Ristoriques nous as-socient à Finde »; qui fournit-le sucre, explique complaisam-ment un économiste. De même, en 1970, Ceylan avait dépensé en achais de piments, notamment en Inde, autant d'argent que le tourisme lui en avait rapporté (2).

la balance des paiements soit chaque année en déficit. Celui-ci s'est élevé en 1974 à un niveau jamais atteint : 1,227 milliard

~: 5

à 1974. Mals cette sortie de devises a été grosso modo compensée par l'aide financière de certains pays producteurs. Elément inquiétant : les progrès des exportations traditionnelles — puisque, aussi bien, l'économie a conservé sa structure coloniale — sont beaucoup trop modestes et ne permettent pas de faire face à l'accroissement des importations.

pensée par l'aide financière de certains pays producteurs. Eléir ment inquiétant : les progrès des exportations traditionnelles — puisque, aussi bien, l'économie a conservé sa structure coloniale — sont beaucoup trop modestes et ne permettent pas de faire face à l'accroissement des importations.

Les neuf dixièmes des recettes extérieures proviennent de in vente du thé, du latex et des sous-produits de la noix de coco (coprah et hulle). Or, les productions de ces trois denrées ont diminmé de façon sensible : de 503 millions de livres en 1987 de livres en 1974 pour le caoutchouc ; a son niveau de 1972. Les recettes de ces exportations se sont maintangement à pu profiter réellement de cette conjoncture favorable, puisque la production baissait. Et ces recettes « couvrent » à peine la valeur des achaits alimentaires. L'économie tout entière de l'île pâtit de cette situation. Le revenu des familles stagne ou baisse (les deux tiers de la population active sont employés dans les activités orientées vers l'exportation). La banque centrale donne une explication qu'il est difficile de mettre en doute : « En raison du climat d'incertifude qui a prévatu dans le socteur des plantations à la suite des menaces de nationalisations ( ), il y a eu négligence dans la plupart d'entre elles. »

#### Une apparente léthargie

Certes, une politique « d'amitié ious azimuts », comme l'appelle un économiste, assure au gouvernement différents concours financiers : la Chine accorde des prêts sans intérêts, l'Union soviétique une assistance financière et technique. une assistance imanciere et tech-nique, le Banque mondiale et plu-sieurs pays occidentaux font de même. Mais la dette extérieure — 3 miliards de roupies en 1974 — a doublé au cours des quatre

Le gouvernement ne reste ce-pendant pas les bras croisés. La politique de Front uni a été mar-quée par le soud de nourrir au mieux une population qui, à l'ex-ception des « Tamouis indiens », ne souffre pas de malnutrition, et d'atténuer d'abord dans les cam-pagnes, le chômage (860 000 per-sonnes sont sans travall). sonnes sont sans travail).

riz par personne et par semaine.
Ce n'est blen entendu pas cette mesure qui l'a rendu populaire.
Car, dit-on ici, s le riz est politique, et la politique, c'est le riz s.

D'autre part, le sol et le climat de l'île se prêtent fort blen à la culture de la canne, et les sucrenies cevianaises ne tournent qu'au tiers de leur capacité de production.

« Des lieus historiques nous assertent un économiste. De même, en 1970, Ceylan avait dépensé en achais de piments, notamment en 1970, Ceylan avait dépensé en achais de piments, notamment en 1970, Ceylan avait dépensé en achais de piments, notamment que le molte, autant d'argent que le tourisme lui en avait rapporté (2).

Il n'est donc pas étonnant que la balance des pasements soit chaque année en déficit. Celui-ci s'est élavé en 1974 à un niveau jamais atteint : 1,277 milliard comments soit sems la ravail).

L'agriculture commence à se diversifier. Le régime conservateur avait autrefois lamée avec succès le programme « Grous more food » (« Produisez davantage de deurées alimentaries ») ; celui de l'ans un esprit semblable, une campagne, le Food Drive. Anssi bien, la production de riz a-t-elle anguenté de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgime et les progressime « Grous more food » (« Produisez davantage de deurées alimentaires ») ; celui de l'incre sumagne, le Food Drive. Anssi bien, la production de riz a-t-elle anguenté de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgime et les programme « Grous more food » (« Produisez davantage de deurées alimentaires ») ; celui de s'appagnenté de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgiment de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgiment de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgiment de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgiment de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles programme « Grous more deurées alimentaires ») ; celui de s

économiques héritées de la colo-nisation, les traditions bouddhis-tes dominantes et les tabous qui leur sont attachés, la moiteur du climat tropical ?

climat tropical?

De grandes transformations sont pourtant en cours dans les campagnes ceylanalses. Si l'on ne peut parler véritablement de réforme agraire, du moins une réforme funcière est-elle largement amorcée. Elle a un double objectif : libérer le pays des dernières séquelles de la colonisation britannique, répondre au défi des jeunes insurgés de 1971. Il s'agit du changement le plus fondamental depuis l'indépendance. Il n'était pas inscrit au programme de la coalition de ganche, en 1970. Il porte atteinte au droit de propriété.

Depuis 1972, les Cepianais ne

Depuis 1972, les Ceylanais ne penvent plus poss'der d'exploita-tions supérieures à 50 acres par famille. Il n'était pas fare, auparavant, que la superficie de cer-taines plantations privées excédât 200 acres. La grande bourgeoiste terrienne — à laquelle appartient la famille Banderansike — a vu la famille Bandaranatke — a vu sa puissance amputée. Cinq cent soirante mille acres — principalement des plantations de coco-tiers et de thé (celles d'hévéas ayant généralement une superficie inférieure à 50 acres) — ont été ainsi « dégagées ». Ces terres sont maintenant gérées soit par des coopératives. Dans le premier cas, l'exploitation conserve sa forme antérieure. L'Etat patron commande le prolétariat des planmande le prolétariat des plan-tations « La production s'est à peu près maintenue, mais il s'agti des mellleures terres », constatent des experts. peu près mainienne, mais il surfon propre, il ironsera toujours constatent des experis.

Plus novatrice est l'expérience des coopératives. « De nombreux à cette production d'exportation, constante explique Chemètic Ran.

des coopératives, « De nombreux paysans, explique Chandrika Bandssanaike, ne voulaient pas que les terres leur soient distribuées. Ils souhaitaient que de grandes unités de productions soient conservées. » « Le partage de ces plantations en minitundia était techniquement madmissible, so-colonismement difficie et rivrotechniquement maamissible, so-ciologiquement difficile et struc-turellement impossible à organiser pour une production intensive s, déclare M. Jacques Mayer, direc-teur technique de la Société d'assistance technique et de crédit (SATEC) errole une mission à (SATEC), après une mission à

La Commission de la réforme agraire, sous l'autorité de Chandrika Bandaranaîte, a la responsabilité de 155 coopératives : 40 000 acres de planiations de 50 à 500 acres sur lesquelles vivent quinze mille à seize mille familles. La commission donne l'orientation, place à la tête des coopératives l'un de ses représentants. Mais ce sont des comités étus par l'assemblée générale de chaque coopérative qui se chargent de leur gestion. L'assemblée ne comprend d'allieurs pas que les anciens employés, devenus coopérateurs, mais aussi des paysans sans terres, des chômeurs d'origine urbaine et des étudiants sans expérience de l'agriculture qui penvent former jusqu'à 20 % du persounial Regroupant, d'autre part des familles appartenant à des castes différentes ce person-

nel n'a rien d'homogène. Il y a des inadaptés des défections. Les coopérateurs auraient plutôt ten-dance à vouloir se reposer sur la commission, sur Colombo. Ils manquent souvent de matériels, de plorts de maters mate aussi

commission, sur Colombo. Ils manquent souvent de matériels, de plants, de moyens, mais aussi d'initiatives.

Nous avons visité une de ces coopératives dans la region de Kandy. L'exploitation appartenait naguère à un homme d'affaires de la capitale. Elle regroupe quaranta-chiq familles; les cultures (cocotiers, bananiers, patates douces) semblent convenablement entretenues; les cuelllettes sont faites au moment approprié. Les livres comptables, en cinghalals, sont bien tenus. Mais ce n'est pas l'enthousiasme. Les coopérateurs ne regoivent que 5 rouples par mois), soit beaucoup moins que oe que peut gagner un agriculteur indépendant (350 à 400 rouples par mois), soit beaucoup moins que oe que peut gagner un agriculteur indépendant (350 à 400 rouples par mois). Ils disposent d'un lopin de terre et peuvent faire élevage et jandinage. « Le but est de reventr auxe structure villageoise plus humaine, comme avant la colomisation, où la propriété. l'exploitation et le projit étalent mis en commun a propriété. l'exploitation et le projit étalent mis en commun que l'agriculture soit intensifiée et diversifiée.

C'est ce que propose M Mayer, en suggérant des cultures intercalaires intensives sous les coco-

tlers qui ne couvrent pas tout le terrain. Car le paysan se contemte de faire la cueillette des fruits et de récolter le miel et l'alcool du cocotier. « Ce n'est pas productif au regard de ce qui se fail ailleurs, notamment en Afrique. Des cultures vivrières en rotation permettraient de répondre au « Food Drive » et d'augmenter neitement le nombre d'emplois à l'hectare », souligne l'expert français. tlers out ne convrent pas tout

l'expert français. On reconnaît l'expert français.

On reconnaît généralement qu'une telle action en zone humide, où les conditions climatiques sont plus favorables et où la population est la plus dense, devrait avoir la priorité sur d'autres projets comme la mise entres projets. devrait avoir la priorité sur d'autres projets, comme la mise en valeur du bassin de la Mahaweli, principal fleuve de l'Île. Ce dernier projet est grandiose — le plus important et le plus conteux jamais réalisé à Sri-Lanka. Il réclame de très importants appels de fonds à l'étranger, et notamment auprès de la Banque mondiale : il a pour but d'irriguer 39 % des terres cultivables de l'île et de permettre à près d'un million de personnes d'y vivre de l'agriculture. Un projet semblable e en zone sèche, où la densité l'agriculture. Un projet semblable e en zone sèche, où la densité demographique est plus jaible, rend plus coûteuse la création d'emplois. Il jaut cinq ans pour l'étudier, dix ans pour le réaliser, vingt-cinq pour atteindre la vitesse de croisière. 2, souligne encore M. Mayer.

#### Nationalisation avec indemnisation

tamment dans le commerce, alors que les petits paysans (utilisant encore des instruments aratoires rudimentaires) se sont plutôt appauvris. Elle a été « réconfortée » par la nomination de M. Félix Dies Bandaranaïke au ministère des finances, d'autant plus que le neveu du premier ministre a invité les hommes d'affaires de son pays à investir. « Ce gouvernement gère le système capitaliste mieux que des capitalistes. Cest une manière de prévent la révolution », nous déclare le chef du P.C. pro-chinois. Le socialisme à la ceylanaiss est une démarche, un réformisme à pas comptés, qui ne traite pas certains problèmes délicats mais importants, comme celui des castes ou l'antagonisme Les plantations qui appartenaient à des sociétés britanniques
sur lesquelles est produit un tiers
du thé deviendront sans doute des
fermes d'Etat. Leur nationalisation a, bien entendu, été présentée
comme un problème de décolonisation économique. Colombo fut
encouragé à agir — prudemment,
il faut hien le dire — lorsque les
dirigeants apparient, au début de
l'année, que 10 000 acres de plantations avaient été achetées en
Bourse par des hommes d'affaires
arabes et de Hongkong. Pour Bourse par des hommes d'affaires a ra bes et de Hongkong. Pour couper contt à de telles opéra-tions, le ministère racheta, par la suite, une trentaine de planta-tions étrangères. En fait, la prise en main de l'ensemble de ces plantations était prévue de longue date, mais le gouvernement n'a-pas voulu s'attirer l'hostlité de Londres et des puissantes firmes qui achètent et vendent le thé, et qui conservent un quasi-monopole celui des castes ou l'antagonisme efinico-religieux. Le pouvoir remodèle le secteur agricole sans pour autant entraîner des boule-versements sociaux et mobiliser les « masses ». Le représentant qui conservent un quasi-monopole de la distribution (4). Mme Ban-daranalke étatt disposée à accor-der une indemnisation à ces com-pagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des comdans les campagnes du parti de Mme Bandaranaika a l'autorité Mme Bandarangika a l'antorité d'un potentat. Le gouvernement réduit d'autre part les inégalités sociales en écrètant le haut de l'échelle des revenus (les salaires sont plafonnés à 2 000 rouples par mois) : la propriété immobilière individuelle est limitée. L'éducation, la médecine, sont gratuites; les transports en commun, subventionnés, sont très bon marché. pensations pour développer des plantations concurrentielles en Afrique orientale — afin de pré-server les débouchés iraditionnels du thé de Ceylan. « Il a sa répu-

Comme autrefois son mari, Comme autrefols son mari.

Mme Bandsrausike cherche, sans
en avoir les moyens, à réaliser
un Etat-providence dont les Tamouls s'estiment exclus. Il reste
encore beaucoup de chemin à parcourir pour que l'économie repose
sur des bases solides et que la
société soit plus juste. à cette production d'exportation, ni d'allieurs l'agriculture de plantations. Com ment pourrait-on remplacer le thé à flanc de collines par des cultures vivrières, compte tenu de la place qu'il occupe dans l'économie? (il représents 40 % en valeur des ventes extérieures.)

Le secteur d'Etat, déjà impor-tant dans les assurances et les banques, s'étend, mais l'entreprise privée n'est pas abolie. La bour-geoisie nationale n'a pas les cou-dées aussi franches qu'aupara-vant, mais elle n'en a pas moins pris une certaine importance au cours des dernières années, no-(1) Une rouple cerlandsise: 0.59 F.
(2) Au cours du premier semestre
1975, la Chine a été le premier
partenaire commercial de Sri-Lanka.
(3) Cf. René Dumont, Paysanneries aux abois (Le Seuil).
(4) Saul pour les rizières, où le
plafond est de 25 avres (1 scre :
0.47 hectare).

# **HARRISON:**

Principes de médecine interne 2º édition française, traduction de la dernière édition américaine 2.220 p. 340 F..

- Pathologie médicale **Toute la médecine** - Principaux syndrômes - Grandes thérapeutiques

Flammarion médecine-sciences



contacts faciles

Vons acquerrez confiance ca votes et anance parlaite. Votre Personnalité s'épanoures : voet Réussivez miers. Technique moderne : entralement hebdomadaire en petits groupes amicaux à Paris, Sessions su chorx ; journée - soirée - ou samedi main, Dem. Notice : Institut de Perfectionnement Personnel - 35 - 6, rue Merrioz (94160) St-Mandé - 323.39.19.
Sessions accélérées pour dirigitants.



La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

#### GRATU

recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue des Belles-Feuilles

...

P	aris 16°	ص
NOM		75
NOM		
RUE	<u>.</u>	PUBLICIS
AUTE —	-	CIS H167
		6B

### **TORONTO** UN VOL PLUS RAPIDE, PAR AIR CANADA.

**PARIS** 

Si vous désirez aller à Toronto, et y aller vite, prenez Air Canada. Cethiver, au départ de Paris-Charles-de-Ganlle, Air Canada assure 4 vols par semaine pour Toronto. 4 vols directs: vous passerez toujours par Montréal, mais sans descendre d'avion - il n'y a plus qu'une escale technique. Et vous passerez la douane en arrivant, à Toronto : ce qui va beaucoup plus vite.

Vous le voyez, pour aller au Canada, Air Canada vous simplifie vraiment les choses. Et en plus des 4 vols hebdomadaires Paris-Toronto, il y a aussi, chaque semaine, 5 vois Paris-Montréai assurés par Air Canada.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



AIR CANADA Paris-9\*: 24, bd des Capucines-Tél. 273.84.00

Lyon-2°: 63, rue du Pt É-Herriot-Tél. 42.43.17

# ... Cet été, la TURQUIE vous attend Bien sûr, il ya Istanbul, ses mosquées

ses palais, églises et musées, mais la Turquie, c'est aussi de merveilleux rivages ensoleillés, des plages an sable d'or, de ravissants petits ports niches au fond de baies tranquilles et puis, de prestigieuses villes antiques aux ruines chargées

et Istanbul n'est qu'à 3heures de Paris par (2) TURKISH AIRLINES 34. avenue de l'Opéra - 75002 Paris, Tél. 073.60.85

Pour tous renseignements: **BUREAU DE TOURISME ET** D'INFORMATION DE TURQUIE 102, avenue des Champs-Elysées-75008 Paris Tél. 225.78.68 et 225.79.84



Topka Tours plages, soleil, découvertes

**ISTANBUL** 8 jours, Paris-Paris

à partir de 1185F

France-Tourisme 1, rue Auber - 75009 Paris, Tél. 742.27.40

#### El Aloun. - La calle Do-Dora. Smara, offrait le vendredi 27 tévrier une vialon surréaliste. Des maisons mortes, tenêtres avaugles, portes bouclées de l'extérieur. Et. marchant dans la rue vide, trois iournalistes suivis à vingt pas de sept policiers.

Où étaient passés les sept mille six cents habitants que Smara, capitale religieuse du Sahara occidental, comptait Il y a aix mois? En restait-il cinq cents ? Des drapeaux marocains en revenche, nous en dénom tout quatre à cing mille. Des portraits de Hassan II étaient acardés aux murs. A chaque coin de me, deux soldata pazient, l'arme à la bretelle Dans la ville, comme aujourd'hui dans tout le Sahara occidental qu'un air d'occupation.

C'était cependant un grand jour pour Smara. Le ministre de l'intérieur en personne, M. Mo-hamed Hadou Echiguer, installait le premier gouverneur marocain de la province, M. Said Ouassou, un homme sûr qui a fait ses premières armes è Beni-Mellal, chez les Berbères du Moven-Atlas. Sur la grand-place, devant la mosquée, sur les murs de laquelle on ilt encore, gravés dans le piâtre, des siogans pour ndance, l'estrade officielle était dressée aur quatre

#### Une résistance muette

M. Mohamed Hadou Echiquer qui y avait pris piece, mit en garde la centaine de notables sahraouis barbichus qui formaient la maigre essistance : « il n'y a pas de discussion possible sur l'appartenance du Sahara au Maroc, dit-II. Si cela cendra une seconde fois jusqu'ici pour l'affirmer. -

a lei c'est la Maron -. Où que ce soit, nous n'evons Das renqui tienne un autre langage. .

Les uns et les autres usent

sans doute d'un vocabulaire dittérent pour dire leur conviction Nationalisme chez beaucoup de diginitaires du régime marocain. Si is not nous dit : marchez vers le Sénégal, nous répéterons, jusqu'au Sénégal : la terre est maroceine. - Foi protonde exprimée avec plus de modération chez les combattants. Tous, pourtant, disent les mêmes choses : qu'il faudre leur pesser sur le corps pour leur reprendre un d'un demi-siècie de colonisation : que la reconquête n'avait que trop tarde, et que cette longue attente excuse les maladresses de récupération : qu'ils ne comprennent rien à l'opposition absurde d'Alger, et qu'ils se demandent quels desseins l'Algérie peut avoir en l'affaire, elle qui e ennexé sans coup férir la plus grande partie du Sahara ; qu'ils Jugent bien méritée la leçon de nodestie donnée par Hassan II au président Boumediène ; bref, qu'il serait stupide d'en arriver à une querre entre deux pays frères ; que cela dit, le Maroc ne transigera pas, et que tout son peuple est derrière le mi.

- Ne dites rien qui me trahisse. Je suis Polisario à 100 % Mais maintenant, je suis aussi comme une miette de pain entre les dents. Je suis broyé. . Ce tinement à El Aloun exprime le

# «lci c'est le Maroc»

De notre envoyé spécial P.-M. DOUTRELANT

Sahreouis qui n'ont pas tui en Algérie. Una réalstance muette. il reste au Sahara occidental de 30 à 50 % de la population recensée par les Espagnols. emmenés de force en Algéria ». répètent les autorités maroca nes. Peut-être. Ce dont nova sommes sûr, c'est qu'à l'abri Sahraouis présents au Sahara, tout comme leurs frères enfuis que nous interrogions à Tin-dout, n'ont pas assez de mois pour dénoncer « l'oppression et l'Invasion marocaines ».

Pourquoi ne sont-lis pas partis ? La plupart de leurs parents l'ont fait, répètent-lis. Eux sont restés pour préserver les biens de leurs familles ; non parce qu'ils étalent trop vieux, mais parce qu'ils ne se sentalent pas quoi ont-its tous accroché des drapeaux marocaina à leur porte ? Parce que, dès l'entrée de « l'envahisseur », la police en a fait la distribution de maison en maison. Pourquoi ne tont-ils rien pour extérioriser qu'ils ont peur.

lls vivent chez eux, entre eux, ils se cioîtrent. ils limitent à l'indispensable les repports avec les autorités. Ils ens à leurs enfants un esprit de résis tance. - Qu'est-ce que tu es toi, une Sahraoule ou une Marocaine ? - demandalt cette mère à sa fillette de deux ans. Ils écrivent en lettres blanches Polisario sur le dos d'un âne qui va trottiner au devant de la

troupe marocaine. Ils peignen des pigeons aux couleurs du Polisario. Ils questionnent avec tièvre celui qui revient des zones de combet. Ils ignorent les lestivités populaires organisées à leur intention. Ainsi, vendredi 27 février, à El Aïoun, autour du cartège de troupes folkloi merocaines appelées à se produire pour la fête du trône, et qui défficient dans la ville, il n'y avait our des soldats des forces royales et des policiers en civi et en uniforme. Pas un seul Sahraoui parmi les bedauds. Attitude habile, car elle place la communauté merocaine dans la même position d'occupant, de leur, qu'auparavant l'Étai espagnoi.

Une toute petite pert de la population sahraovie, menée par les anciens membres de la Die mas collabore avec les autorités. Elle (ustifie son ralliement par deux erguments : le dénuement du peuple sahraoul. « Un seul de cadres militaire, diplomatique, économique. Le Sahara occidental n'a rien pour devenir un Etat -, explique M. Brahim Ould Bachir, vice-président de l'ex-Djemaa : ensuite, l'ebsence tolale de liena de travall. d'amitié ou de famille avec l'Algérie, qui aurait pu parrainer Sahara Indépen

Mais les membres de la Djemaa seraient plus écoutés si du temps de la colonisation espame les hommes de Madrid. Jamais un mot non plus contre

gnole ils n'étaient pas apparus leur arrivée par les forces marocalnes. Pourtant elles furent assez criantes pour que des officiers des forces royales acceptent de nous en parler. A la Casa del Pledra, autre bastion du Polisario, on a confisqué les armes, blen sûr, mais il y eu aussi des vois d'argent et de bijoux. A son arrivee à El Aioun, fin novembre, M. Ben Hacem, le chel de la police, lut présenté aux autorités espagnoles comm étant « un grand artiste »... Des ennuls ont été faits aux propriétaires de Land-Rover qui refussient de conduire des gens aux manifestations pro-maro-caines. Ordre a été donné, pendant le séjour de l'envoyé de l'ONU à El Aloun, de brandir des pancertes préparées par les militeires. Un leissez-passer a été exigé pour tout dép dehors des agglomérations. Contrairement à la tradition espagnole, des temmes soupço de sympathie pour le Polisario

#### Un carcan policier

ont été emorisonnées.

Et surtout, le dispositit policier, justitié « par la néces de protéger les derniers colons espagnols = (sic), est omnipré-

Sana doute les autorités ontmaladrease de cette politique. Chaque bévue rentorçait les sentiments anti-marocalns de la population. Autourd'hui, tout en maintenant par « prévention » le carcan policier, elles prêchent l'apaisement, appelant au retour des entants prodigues égarés « par la propagande d'une puisle pardon à tous ceux - y compris les dirigeants du Front Polisario — qui, un repentir sincère au cœur, tereient acte d'ailégeance à Hassan II ; easurent que le Maroc, « cans être les Etats-Linis d'Amérique ». Va consactor de grosses sommes au

Trois cents millions de dichama cette annés (1), de 1 à 2 milliards dans le prochain plan quinquennai. Les travaux de la voie ferrée Marrakech - Bou-Crea sont déjà en adjudication. Les buildozers sont à pied d'œuvre pour élargir la vole ancestrale Tan-Tan-Smera. D'Agadir partira une nouvelle route transsaharienne. El Aloun et les plages environnantes accueilleront blentôt les touristes découragés par les encombre ments des lles Canaries. La Saguia-Ei-Hamra sa couvrira d'oliviers. - L'eau est à 2 mètres sous le sol », et les Espagnois en ont décelé partout des nappes Les Marocains n'ont plus qu'à forer les puits. « Et si l'eau de mer. . . Les Sahraouls sont des Marocains. Ils ont tous les devoirs des Marocains. Ils en auront tous les droits. C'est une décolonisation idéale que nous pratiquons », affirmait, vollà peu de temps, en présentant le programme économique, M. Driss

Mais les Sahraouis, que veuient-ils? Moins que jamais, il n'est question de les consulter. Peuvre peuple d'une grande dignité dans l'épreuve, et qui n'a contre tui que d'être trop peu nombreux sur un territoire dont les sables pourraient contenir d'autres richesses que le phosphate. Qu'offre-t-on aujourd'hui à ce peuple ? L'abondance marocaine, la culture marocaine, ou bien l'exil en Algérie et une lutte fort incertaine?

(1) Le dirham vaut 1,13 P.

#### DEUX POINTS DE VUE

### Un droit intangible : l'autodétermination

'AFFAIRE du Sahara occidental est devenue, par la force des choses, un conflit ouvert entre le Maroc et l'Algérie. au point de menacer la paix dans la région. Les différentes parties engagées dans ce conflit invoouent des droits qu'elles estiment bien établis, et qui ont été maincialistes que par les diplomates. Les actions entreprises par la Mauritanie, et surtout par le Maroc et le Front Polisario, représentant le pauple sahraoui, ont été accomplies au nom de ces droits et pour les défendre. Le conflit a donc incontestablement un aspect juridique.

Le Maroc et la Mauritanie prétendent avoir des droits sur le Sahara occidental, le premier sur la Saguia-El-Hamra au nord, et la seconde sur le Rio-de-Oro, au sud. Sur la base de ces prétentions, ces deux pays se sont entendus pour se partager le territoire, et ont conclu un accord avec l'Espagne, puissance administrante, pour faciliter son retrait et prendre sa succession. Mais, de son côté, le Front Polisario, soutenu politiquement et militairement par l'Algérie, invoque le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément aux multiples résolutions de l'ONU depuis une dizalne d'années.

Jusqu'à une date récente, ces différents droits s'opposaient d'une manière inconciliable. Surtout, il y avait une réelle incertitude sur l'ampleur de ces droits, sinon sur leur existence même : le Sahara occidental faisait-il partie intégrante du territoire marocain ou relevait-il de la Mauritanie ? Et dans quelle mesure ? On blen était-ce un territoire non autonome (au sens donné par l'ONU à ce terme), dont la population pouvait exercer librement son droit à l'autodétermination ? Il était très difficile de répondre avec certitude à ces questions

#### Le droit applicable

Mais désormais, il n'est pius possible d'avoir d'hésitations la question proprement juridique a reçu une réponse qui paraît sûre et définitive. En effet, le 16 octobre 1975, la Cour interna tionale de justice de La Haye a donné un avis consultatif sur cette affaire à la demande de l'Assemblée générale de l'ONU. Certes, il s'agit d'un simple avis consultatif qui, à la différence d'un arrêt ne saurait avoir une valeur juridique obligatoire. De plus, il comporte certains défauts secondaires, que les spécialistes par MAURICE BARBIER (\*)

ne manqueront pas de commenter. Cependant, il n'est pas sans valeur juridique, car, en le ren-dant, la Cour a dit le droit, même si ce droit n'a pas force obligatoire pour l'ONU ni pour les parties intéressées

Cette valeur luridique est renforcée par le fait que l'avis a été demandé par les Nations unies à l'initiative du Maroc et de la Mauritanie. Bien plus, à l'origine. le Maroc voulait soumettre le différend à la Cour selon la voie contentiense afin d'obtenir un arrêt de caractère obligatoire. Enfin, la procédure consultative devant la Cour s'est déroulée pratiquement comme une procédure contentieuse, car le Maroc (mais non la Mauritanie) a pu désigner un juge ad hoc en raison de la présence d'un juge espagnol sur le siège, et les différentes parties ont plaidé leur cause comme dans une action conten-

Or, que dit cet avis consultatif. qui est passé un peu trop inapercu à l'époque, en raison de la « marche verte » lancée aussitôt par le roi Hassan II ? Ses conclusions sont à la fois nuancées et fermes et elles penvent se ramener a quatre points.

1) Tout d'abord, au moment de la colonisation espagnole. c'est-à-dire à une époque commencant en 1884, le Sahara occidental n'était pas un territoire sans maître (terra nullius). Point adopté à l'unanimité des

2) A l'époque considérée, il 2) A l'epoque considérée, il y avait des « liens furidiques d'allégeance entre le sultan du Maroc et certaines tribus vivant sur le territoire du Sahara occidental ». De même, il y avait des a droits, y compris certains droits relatifs à la terre, qui constituaient des mauritanien (correspondant à peu près à l'actuelle Mauritanie) et le territoire du Sahara occiden-

3) En revanche, il n'y avait « aucun lien de souveraineté territoriale entre le territoire du Sahara occidental d'une part, le royaume du Maroc ou l'ensemble mauritanien d'autre part ». La Cour s'est prononcée par quatorse voix (y compris le juge ad hoc) contre deux concernant les liens juridiques du territoire avec le Maroc, et par quinze voix contre une concernant ses liens juridiques avec l'ensemble mauritanien.

4) Enfin, la Cour en déduit qu'il n'y avait pas de liens juridiques de nature à modifier ciques de nature a modifier (\*) Maltre assistant de science l'application de la Déclaration politique à l'université de Nancy-II.

sur l'octrol de l'indépendance (adoptée par l'ONU en 1960) et l « en particulier l'application du principe d'autodétermination arace à l'expression libre et authentique de la volonté des populations du territoire ». Malgré les apparences, cette précision n'est est donné pour aider l'ONU « à définir sa politique de décolonisation concernant le Sahara occidental et à se pronocer sur les

#### Une question tranchée

Ainsi, on peut considérer que question proprement furidique désormals tranchée d'une manière incontestable. Contrairement à leurs prétentions, ni le Maroc ni la Mauritanie ne possèdent un droit de souveraineté territoriale sur le Sahara occidental ; même si, dans le passé il y avait des liens juridiques d'allègeance entre le sultan marocain et certaines tribus du territoire ; même s'il y avait certains droits formant des liens juridiques entre l'ensemble mauritanien et le territoire. Ni Rabat ni Nouakchott ne penvent donc invoquer des droits de sonveraineté sur le Sahara occidental pour l'occuper par la force, se livrant ainsi à un fait accompli sans fondement juridique. En revanche, un droit intangible et inaliénable demeure, clairement affirmé par la Cour : c'est le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, qui ne peut s'exercer authentiquement que si la liberté des populations est garantie. Ce qui suppose évidemment le retrait de toutes les forces étrangères du territoire et prohablement l'intervention de l'ONU sous une forme à déterminer.

Tel est, semble-t-il, le droit international applicable dans le cas du Sahara occidental. L'avis de la Cour de La Haye apporte non seulement une contribution appréciable au droit de la décolonisation, mais une lumière précieuse pour la solution du conflit. Certes, par lui-même, ce droit ne peut s'imposer avec force obligatoire aux parties intéres mais il est désormais établi, et il appartient à la diplomatie de le traduire dans les faits. Un échec à ce sujet pourrait être un dangareux précédent pour l'issue d'un problème comparable à plusieurs égards et encore plus explosif : celui qui se posera demain de l'autre côté de l'Afrique, à Djibouti, qui connaît une situation presoue semblable. Cette perspective pourrait inspirer l'attitude de la France à propos du conflit saharien.

### Une certitude, des questions...

caines.

L'HORIZON du conflit qu oppose depuis quelques mois le Maroc et l'Algérie pointe une certitude: une confrontation militaire ne résoudrait aucun problème, bien au contraire, elle ne feralt qu'aggraver les problèmes existants et retarder d'une décennie au moins le développement du pas inutile ni opportune, car l'avis Maghreb. La guerre signifierait le ment d'une même identité culturelle et la fin politique - voire physique des Sahraouis. La diplomatie n'a rien donné. La médiation des pays arabes n'a abouti à aucun résu avoir jieu au Caire, mais chacun est resté eur ses positions. Les Marocains nt: - Négocier quoi ? La marocanité du Sahara occidental ne doit pas être remise en question ; pas de modification de la carte marocaine. Le peuple sahraoul ? Il n'a qu'à réintégrer sa patrie, la Maroc... » Les Algériens répondent : « Pas d'accord possible qui ne tienne compte du espect des droits imprescriptibles

du peuple sahraoul... = . Les Marocains récupèrent un territoire. Les Aigériens défendant un principe: l'autodétermination des Sahraouis. La proclamation, dans la nuit du 27 au 28 février, d'une République sahraquie par la Front Polisario a créé un fait accompli qui ajoute

encore à la complexité du problème. En fait, le Polisario tient de moins en moins au principa de l'autodéter mination et justifie cette position en accusant le Maroc - d'avoir, à la place du peuple (sahraoul), fait venir trente mille Marocains », ce qui lui donnerait, en cas de référend avantage important (le Monde du 13 février). L'ONU constate que les conditions ne sont pas réunies pour procéder à une consultation de la population. Le recensement espagno prouve quant à lui l'écart entre principes et la réalité (le Monde du publie des témpionages concordants des familles sahraoules effirmant que des éléments du Polisario ont essave « de les faire fuir de leurs foyers à l'approche de l'entrée des Marocains

(Publicità)

**FABRIQUE** 

Vêtements peau

« LUXE »

**HOMME - FEMME** 

TIMONT 14, r. Fg-Saint-Honord

900 F

BLOUSONS

MANTEAUX

remmes à partir de

Hommes et Femmes

sation d'un référendum au Sahara algérien, le G.P.R.A. s'y opposa violemment et reprit la lutte armée avec soutien du Maroc, nouvell indépendant. Ce rappel est accompagné d'une interrogation : pourquoi ce qui fut hier dénoncé - à juste division est aujourd'hul érigé en principe de libération ? Les Marocains s'étonnent d'autre

l'Algérie, les Marocains doutent de

se représentativité. Quant au prin-

part de l'attitude de la gauche européenne, qui ne comprend pas que la question de l'intégrité territoriale d'un pays puisse faire l'unanimité de tout un peuple. Confondant les Etats et les peuples, elle parle de « délire patriotique», de « nationalisme étriqué - et de « fièvre folklorique ». Les schémas l'emportent aur l'analyse Dans cette affaire, il y a eu une méconnaissance profonde de la réalité maghrébine. Pour une fois, les catégories « gauche» - « droite » sont peu opérantes. Le dossier historique et luridique de l'affaire du Sahara occidental aurait pesé peu dans la balance e'il ne s'était accompagné de l'expression spontanée et authentique du peuple marocein. Ceux qui ont assisté à la Marche verte en témoignent. Les partis politiques - d'opposition ou non - ainsi que le pouvoir ont rejoint la volonté de ce

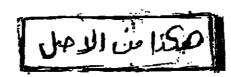
A la question - Que veut l'Algérie? - (un couloir sur l'Atlantique. un partage ou un Etat indépendant mais qui serait - son protégé = ?), les Marocains substituent d'autres Interrogations : - Que reproche-t-on au peuple marocain? De réaliser l'intégrité de son territoire et d'oser loucher au tracé arbitraire des fron-

BOKASSA ET LA PUBLICITE Le Marechal Bukassa s'est vu desi ner le meilleur publicitaire africain e l'année pour une annonce partie dans la presse internationale... dont foriginalité de la syntaxe et du style fast l'unanimité du jury. Dans le No 78 d'Africa, la seule revue économi, ue et sociale africaine... entieremen faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Abon: 10 Nos an. 100 FF, par ch. ou GCP 98.22 Africa, Oakar, 8.P. 1826.

tières qu'avait dessiné le colonisa tion ? De faire l'unité plutôt que TAHAR BEN JELLOUN (\*) d'encourager le morcellement et la sécession ? » En juin 1900, la France dans les villes ». Certains sont partia et l'Espagne signèrent un traité délimitant les frontières du Rio-de-Oro. dans le Sud algérien : d'autres se En 1935, le protectorat espagnol sont repliés sur les villes marodevient effectif sur l'ensemble du Sahara occidental. A l'époque, le Le Polisario est certes un mouvesous-soi saharien n'était soupçonné ment armé, mais du fait de sa créacoloniale tenalt à affaiblir le Maroc grande dépendance à l'égard de en le divisant en deux, le coupant ainsi du Sud, d'où partaient les mouvements armés de fibération cipe de l'autodétermination, les Macomme calul de Ma'a Al Aynine. Ce rocains rappellent un fait historique fut dans le même esprit que la important : lorsqu'au cours des négo-France proposa l'autodétermination ciations d'Evian le gouvernement du général de Gaulle proposa l'organidu Hoggar algérien. Aujourd'hul, les choses se compliquent, car le soussoi n'est plus innocent. Mais le Maroc avait exigé la décolonisation du Sahara dès 1955. L'Union socia liste des forces populaires (U.S.F.P.) et le Parti du progrès et du socialisme (P.P.S), communistes. rappelèrent en septembre demier, dans leur intervention à la douzième session du conseil de l'Organisation de la solidarité des peuples afro-asiatiques, l'un des principes fondementaux défendu par le peuple vietnamien et exposé par le Juriste Nguyen Ngoc Minh : « Toute tentative visant à détruire partiellement ou totalement l'unité nationale et l'intégrité territoriale d'un pays est incompatible avec les buts et les principes de la charte des Nations unies. » D'après l'analyse de ces deux partis, le Maroc se trouve autourd'hui face à une

> Par-delà les principes, les intérêts et l'opposition des régimes, il reste que la population sahraoule pose aujourd'hui problème. Il faut penser cette réalité dans ce qu'elle comporte d'urgent et de tragique. Il ne s'agit pas de la nier ou de la refouier dans le terrain des slogans teintés de rhétorique révolutionnariste. Le Maroc dit : - C'est un prob interne. C'est aux Marocains du Nord el du Sud de trouver à ce problème une solution, en dehors de la vioience et de la haine. » L'Algérie les situe en dehors du territoire en en faisant des réfuglés et en mettant en avant les potentialités combatives. La gauche marocaine pense avoir assez de raisons pour doutei motivations profondes d'une telle démarche. Elle rappelle que, hier encore, Alger s'accommodait de la colonisation franquiste et de la collaboration entre Etats.

C'est pour cela que, dans ce confilt, non seulement il faut évite tout prix que les peuples du Maghreb ne se déchirent, mais aussi que les populations sahraoules ne un peuple errant entre la peur, la misère et la haine. Avec une guerre — d'usure ou totale non seulement le Maghreb manquera sa libération et son développement, mais la nation arabe elle-même se verra encore une fois confisquer son unité pour longtemps. (\*) Ecrivain.



**AFRIQUE** 

• Le colonel Radhafi invité au Maroc « pour distinguer le yrai du faux »

Deux jours de débats supplémentaires n'ont pas permis aux ministres des affaires étrangères des pays de l'Organisation de l'unité africaine, réunis à Addis-Abeba, de prendre une décision concernant la reconnaissance du Front pour la libération de la Saguia-El-Hamra et du Rio-de-Oro (Front Polisario). Le décompte des voix, intervenn à la fin du débat, nous indique notre envoyé spécial Jean-Claude Pomonni, a donné le résultat suivant : dix-sept pour, neuf contre et vingt et une abstentions. Aucune des thèses n'ayant obtenu la majorité absolue, la question reste en suspens. Dans les milleux proches du gouvernement de Nouakhott, on se félicitait, lundi le mars, de la ematurité politique « dont avait fait pre uve l'O.U.A. M. Larak, le chef de la diplomatie marocame, est ine, quant à lui, que le problème de la reconnaissance du Polisario est dépassé et que seule se pose maintenant la que stion de la non-reconnaissance de la « prétendue » République sahraonie. Deux pays se ule m en t. Madagascar et le Burundi, avaient annoncé, mardimatin, leur décision de reconnai-tre celle-ci. Deux jours de débats supplénentaires n'ont pas permis sux
nentaires des affaires étrangères
de cette unification afin de ne
les pays de l'Organisation de
l'anité africaine, réunis à Addisle put le Muroc, en ruis on du
manquement des frères algériens
le lut le Muroc, en ruis on du
manquement des frères algériens
le lut le muroc, en ruis on du
le prendre une décision

Le roi Hassan II a adressé, lundi, un message su colonel Le foi Hassan II a acresse, jundi, un message au colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, l'invitant à venir au Marce a pour distinguer le veir du laux s. Le souverain affirme qu'il se fellelte du projet d'unification entre la Libye et l'Algèrie, mais, tout en souhaitant « piens succès à cet objectif », Il conseille au prési-dent libyen de « rester sur ses

à leurs engagements ». à leurs engagements s.

Le situation créée par la création d'une République sabraonie inquiète les pays enropéens et les Etats - Units. A Lunembourg, où dé b ut a lt hundi après - midi le conseil des ministres des affaires étrangères des Neuf de la Communauté européenne, le ministre ouest-ailemand, M. Hans Dietrich Genscher, a de man dé que la question du Saharz occidental soit mise à l'ordre du jour. Un porte-peroje ouest-ailemand a indiqué que les récents développements de la situation exigeaient de toute urgence que les Neuf définissent leur politique par rapport à ce problème. port à ce problème.

port à ce problème.

M. Alfred Atherton, secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, en visite depuis samedi à Alger, devait se rendre ce mardi à Rabat. Il a été reçu par le président Boumediène et a précisé, à l'issue de cet entretien, que les Etats-Unis « ne cherchent pas à jouer un rôte de médialeur et ne sont porteurs d'aucune proposition ».

A Tuois M. Mahmond Riad.

A Tunis, M. Mahmond Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, reconnaît, dans une interview au quotiden l'Action, que sa mission de conciliation n'avait abouti jusqu'à présent à aucum résultat positif. Il laisse cepen-dant entendre qu'il poursuivra ses démarches. — (AFP, UPI, Reuter.)

### Un appel de personnalités françaises au sujei des six jeunes gens disparus

Une quarantaine de personna-lités françaises ont signé l'appel suivant :

Depuis la disparition de leure enjunts dans le Sud marcatin, au début de janvier 1976, les familles Blanchot. El Faiz, Guyot, Pascon (1), sans cesse sommises à des informations contradictores qui les font passer de l'espoir à l'inquiétude la plus épronoante, vivent dans l'angoise.

Le Front Polisario déclare ne pas détenir les six jeunes gens, et enquête sur la carte d'identité de l'un d'eux, trouvée au Sahara. L'armée algérienne, à la suite d'une enquête, annonce leurs morts au cours d'un accrochage entre les troupes marocaines et les combattants Sahraouis.

les combatiants Santamés. Les autorités marocaines, après

Les autorités marocuines, après avoir annoncé leur enlèvement, réputent la thèse de l'accrochage, et affirment, après enquête, que la trace des jeunes gens se perd en territotre contrôlé à l'époque par le Front Polisario.

Nous adjurons les parties intéressées de ne pas jaire du sort de ces jeunes gens l'enjeu de rivalités politiques Une telle attitude ne servirait en effet aucune cause.

Les signataires lancent un appel pressant aux dirigeants concernés pour que, devant un tel drame, ils surmontent leurs oppositions, intensifient leurs recherches et

Organisme de formation professionnelle commune 1 30 rue de Chabrol, 75010 Paris. Tel. 824,75.69, 824,66,12

GESTION DES ENTREPHISES - Fonction Publicitaire : les 24 Niveter - 2, 7 et 27 mars

FORMATION HUMAINE
- Formalido humaine du personnel : les 2, 5, 23 et 36 mers
- Formalion humaine des cadres et hitus cadres :
tes 10, 17, 26 et 31 mars

STATISTIQUES ET CALCUL DES PROBABILITES

ALLEMAND - ANGLAIS - HEBREU - SECRETARIAT ...

MARKETING ET COMMERCIAL (
initiation au Marketing : les 11, 18, 15 mars et 2 wett
- vendre et Gagner : les 4, 11, 18 et 25 mars
- Merchandising : les 10, 17, 24 et 31 mars

COMPTABILITE
- Comptabilité Générale II : les 4, 11, 18, 25 mars - 1 et 6 serti

Formation aux Techniques du Contrôle de la Gualité et l'Analyse Statistique ; les 18, 11, 17, 18, 24, 25, 31 mars - 1, 7 et 8 avril

acceptent d'unir leurs ejforts afin que les familles angoissées sachent enfin toute la vérité sur le sort

Ont signé cet appel : MM. A. Adam. professeur à l'université de Paris : R. Arnaides, professeur à la Sorbonne : R. Aubres, fonctionnaire infernational : J. Berque, professeur au Collège de France : J. Chaban-Delmas : R. Claudius-Petit, député, ancien ministre ; J. Daniel, journalitée : E. Denneur, anchen ministre : ancien ministre; J. Danial, journalitie; E. Depreus, ancien ministre;
J. Drasch, professeur à la Sorbonne;
J. Drasch, professeur à la Sorbonne;
J. Duhamel, député, ancien ministre; D. Dumas, avocat; J. Duhonisommer, de l'Inatitut; J. Filliozat,
de l'Institut; J. Fahaus, doyen de
la faculté de pharuncte de Paris;
P. George, professeur à la Sorbonne;
E. Guidner, maire de Sceaux; P.
Jeamhrun, sénateur; P. Joly, professeur à la Sorbonne; Ch.-A. Julien,
historien; J. Lacoutture, journaliste;
H. Lacout, de l'Institut; G. Lazard,
professeur à la Sorbonne; G. Le-H. Laguet, de l'Ibetitut; G. Lazard, professeur à la Sorbonne; G. Lecomte, professeur aux langues orientales; J. Le Cox. professeur à l'université de Montpellier; C. Luncat; J. Maneval architecte; P. Marthelot, directeur de la Cité universitaire de Paris; T. Monod, de l'Institut; D. Noin. professeur à la Borbonne; G. Oved, administrateur avul; Ch. Fellat, professeur à la Borbonne; G. R. Raynaud, professeur à la Sorbonne; C. Ripoche, président de l'Association des parents d'étudiants morts pendant la -Réstance; M. Schumann, de l'Académe française; Mmc G. Troupsau, professeur aux langues orientales; R. Verdiex, professeur à la Borbonne.

Ainsi que MM. G. Destanne de Bennis, professeur; R. Gibirshman, de l'Institut; J. Szarnbarg, écrivain; I. Gitlis, musicien.

Les personnes qui déstrant s'associar à cet appel sont priées d'écrire à P. Gentelle, à boulevard Beaumarchais, Paris (119), ou de led téléphoner au 700-08-11.

(I) Les Jeunes gens dispards sont :
Jean et Béatrice Guyot, fils et fille
du conseiller politique près l'ambasade de France à Rabat : Redme
et Gellee Pascon, qui ont la double
nationalité marcosine et française;
Colette Hanchot, originaire de Dola,
dans le Jura, et Pouad El Patz, de
nationalité marcosine.

#### Sénégal

#### M. Dijoud étudie les problèmes posés par les travailleurs immigrés en France

De notre correspondant

entation solt amendée. Selon

M. Amadou Ly. - cette Indispensabi

organisation du mouvement migratoire

senégalaia en direction de la Franci

passe notamment par l'adoption de deux mesures complémentaires, sans

mars 1974 continueront à rester lettre

morte : la fixation d'un contingen annual, même modeste, d'émigrés et l'installation à Dakar d'une antenne parmanente de l'Office national tran-

cals de l'Immigration (ONI), qui aurait pour mission, dans le cadre

de ce contingent, de recruter les candidats à l'immigration puis de les

orienter vers les régions et les entre-prises désireuses de les embaucher »

Il s'agit là de souhalts exprimé

piace ici dans la visite de M. Diloud

avec lequel seront aussi évoqué qualques autres problèmes, tels caus

logement, de la venue des familles, et des mesures vexisteres dont sont

PIERRE BLARNES.

dans l'ancienne métrocole.

Dakar. -- M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, était attendu mardi 2 mars à Dakar, pour une visite de trois iours à l'occasion de laquelle devaient être examinés les problèmes posés par l'émigration en France de maind'œuvre senégalaise qui tend à se développer en dépit des nombreux

Les autorités sénégalaises estiment à environ trente-cinq mille le nombre de leurs ressortissants en France, soit approximativement deux fois plus que le nombre de Français installés au Sénégai (dix-sept mille environ). Le statut de ces émigrés est régi par deux conventions du 29 mars 1974 portant sur la circulation des per-sonnes et sur leurs droits d'établis-

Mais, alors que les Français dési-reux de vegir travailler ne se heurtent guère qu'aux exigences, compréhen-sibles, de l' « africanisation », leur ment dans les meilleures conditions, les candidats sénégalais à l'émigration, peu ou pas qualifiés, doivent faire face, pour entrer en France, à des difficultés de tout ordre, puis se contenter de conditions d'existence des plus précaires. « En fait, nous a dit M. Amadou Ly, ministre sénégalais de la fonction publique. sommes actuallement blus mai lotis que certains autres pays qui, à la dif-férence du nôtre, n'ont conclu aucune convention on ce domain

En l'état actuel de la législation un Sénégalais ne peut aller travailles certificat médical visé par les auto-rités françaises et d'un contrat de travail visé par l'Inspection du travall du lieu d'implantation de l'en-treprise française qui l'embauche. Cette seconde pièce est très difficile à obtenir, et l'obligation de la produire à l'entrée en France est à l'origine de la plupart des trafics qui s'exercent depuis des années, au point que l'émigration tend à être en majorité ciandestine.

Tout en comprenant les préce tions du gouvernement français dans le domaine de l'emploi, les respon-

#### IL Y A VINGT ANS LE MAROC ACCEDAIT A L'INDÉPENDANCE

Il y a vingt ans, le Maroc 2 mars 1996, M. Christian Pi-neau, ministre des attaires étrangères dans le gouvernement de M. Guy Mollet, et Si Bokkal, président du conzeil marocain, signaient une déclaration commune affirmant la volonté des deux gouvernements de donner a son pjein effet à la déclaradeux gouvernements de conner a son plain effet à la décluration de La Celle-Saint-Cloud du 8 novembre 1955 (1) a. Le gouvernement de la République française confirmait solemnellement a la reconnaissance de l'indépendance du Maroc, laquelle implique en particulier une diplomatie et une armée, ainsi que sa volonté de respecter et de fairs respecter l'intégrité du territoire marocain, garantie par les traités internationaux ».

Ainsi s'achevait juridiquement une décolonisation difficile, qui avait été marquée par des troubles graves et par la déposition, le 26 août 1953, du sultan Sidi Mohamed ben Youssef, déporté en Couse puis à Madagascar, et remplacé par le sultan Ben Arafa.

L'accord du 2 mars 1956 met-

Arefa.

L'accord du Z mars 1956 mettait fin au protectorat français.
Celui exercé par l'Espagne dans
le nord du royaume devait
cesser quelques semaines plus
tard, le 7 avril 1956. Le 26 août
1957, enfin, une charte royale
mettait fin au statut international de la zona de Tanger.

tional de la zone de Tanger.

Rien que ces différentes dates marquent les êtapes de la reconquête par le Marce de sa souveraineté, aucune d'entre élles n'a été retenne pour la s fête de l'indépendance 1. C'est du retour d'exil du mitan Mohamed V, le 16 novembre 1955, que le peupla marceain fait dater l'indépendance de fait. Chaque année, le pays comménère de discours prononcé le souverain annopeat e la fin in résime de tutelle et de pro-

le souverain annoutait e la fin du régime de tutelle et de pro-fectionat » ét « l'arbamanné d'une bire de Riberts et d'indépen-dance ». (« Le Monde » daté 15-17 novembre 1875.)

(1) Le 6 novembre 1875.)

(1) Le 6 novembre 1875.)

(1) Le 6 novembre 1875.)

(2) Le 6 novembre 1875.)

(3) Le 6 novembre 1875.)

(4) Le 6 novembre 1875.)

(4) Le 6 novembre 1875.)

(5) Le 6 novembre 1875. In solution et de l'arbamant fine la France de la Marco desartent. « hétir impensible, et sans intervention de l'arbamant fine la France de l'arbamant fine la fine de l'arbamant fine la fine de l'arbamant fine la fine de l'arbamant fine l'arbamant de l'arbamant fine l'arbamant de l'arbamant de l'arbamant fine l'arbamant de l

#### Rhodésie

M. NKOMO JUGE « INTERES. SANTES » LES NOUVELLES PROPOSITIONS DE M. SMITH

Le premier ministre rhodésieu, M. Ian Smith, a présente, lundi 1<sup>st</sup> mars, de nouvelles propositions aux dirigeants nationalistes noirs en vue d'un règlement constitutionnel. M. Joshua Nkomo, président de l'alle M. Joshus Nkomo, président de l'alle intérieure du Consell national africaln (A.N.C.), après avoir rencontré M. Smith pendant deux heures, a qualifié ces propositions d'a intéressantes n, mais a refusé d'en révéler la tensur. Les deux parties ont décidé d'étudier ces propositions dans le détail et de se retrouver la semaine orochaige. maine prochaine.

Trois jours après la visite d'un émissaire de Londres, l'initiative de M. Smith apparaît comme un signe encourageants dans ces pourpariers constitutionnels, qui durent depuis pius de deux mois. Mais la fossé reste inmense entre le gouvernement blanc et les nationalistes,

depuis plusieurs années auprès des autorités françaises, qui jusqu'à pré-sent n'y ont jamais répondu de taçon D'autre part, le « Daily Express » assure, ce manti 2 mars, que le signire, de mardi 2 mars, que le gouvernement britannique poturait être amené à assoupit les formalités d'immigration pour les Rhodésiens blancs et préparerait un rapatriement massir des colons en 
Grande-Bretague au cas où éclaterait une guerre civile. Selon le quotidien de Londres, un cinquième de 
la population blanche de Rhodésie 
(trois cent mille parsonnes an total) 
pourrait demander à rentrer en de l'amélioration des conditions de

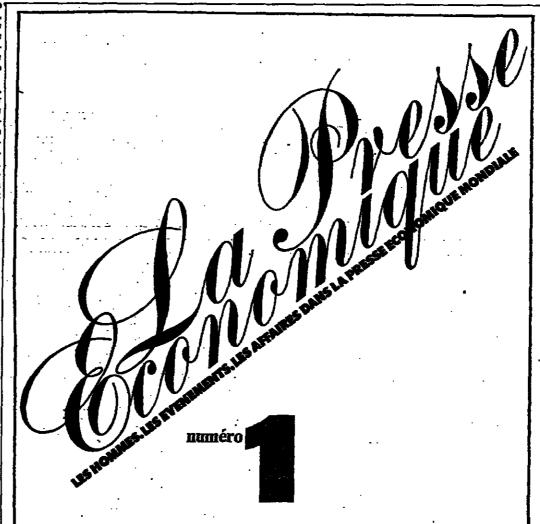
#### LE RÉGIME DE PRETORIA EST VILLNÉRABLE

déclare le président du P.C. sud-africain

Dans une interview, publice par France nouvelle, hebdomadsire central du parti communiste français, M. Ynsuf Dadoe, président du parti communiste suddiricain, mouvement dissons, tire en ces termes la leçon des événements d'Angola : « ... l'ague de la hatille et Avanla mouve de la hatille et Avanla mouve de ments d'Angola : a ... l'anne de la bataille en Angola prouve que le régime de Pretoria est culnérable dès lors qu'il s'agit de se batire contre un mouvement de libération qui a ûne cause à déjendre, qui est decidé à faire tout ce qui est en son pouroir pour amener l'ennemi à la déjoite. »

Faite. 3
Enfin, traitant de la lutte entreprise en Afrique du Sud contre le régime de M. Vorsier, le président du parti communiste sud-africain affirme : « Il y a des révolutionnaires blancs, peu nombreux, le dois l'admetire, mais il y en a qui sont du côté du mouvement de libération, et qui souffrent. Il y a des Blancs en prison [...]. Ces révolutionnaires blancs sont entierement en accord avec la politique du mouvement de libération nationale des Noirs et travaillent avec lui, des Noirs et travallent evec lui, comme avec celui des métis et des Indiens.

» C'est là un gage de succès du monvement démocratique dans



Pour la première fois en France vous pourrez lire chaque semaine l'essentiel des articles des plus grands journalistes et spécialistes de l'économie, américains, allemands, anglais, russes, japonais, italiens, français.

#### SOMMAIRE DU NUMERO 1

L'événement : le chômage diminue aux Etats-Unis mais résiste à la reprise dans les autres

pays occidentaux

Ils cast éit. Jacques Chirac, François Ceyrac,
Edmond Malinvand, le Shah d'Iran,
Otto Graf Lamsdorff, Margaret Thatcher,
Luigi Sparenta, Orlando Saenz, Yossif Roismann,
Alexander M. Schmidt, David F. Linowes,
M. Komaiev, Pierre S...

Sept jours en France : la semaine par Philippe Sassier Conjencture France: Le coût de la main d'œnvre, Le commerce extérieur, le redressement boursier, l'activité économique, la hausse des prix, le marché du travail, les finances

Les leaders : Patrice Leroy-Jay, Michel Froix, Jean Neidinger, Robert Pelletier, Aimé Aubert Les entreprises : Dunlop, Air Liquide

A savoir : le guide de l'actualité économique indispensable

Livres: L'Argent par Galbraith Le Commerce International : économie allemande : reprise, mais attention... production mondiale de sucre : excédent probable, boom de l'économie mondiale en 1977

Affaires Monde: l'OPEP ralentit
ses investissements aux Etats-Unis. Briquets français
contre briquets japonais.
Des Zeppelin pour la forêt vierge

Vie Norvelle : cette semaine : l'actionnariat des salariés se développe aux Etats-Unis. Un Allemand sur deux aime travailler. L'esturgeon soviétique menacé par la pollution Et toutes les informations de dernière heure

### La Presse Economique:

ce qu'il faut savoir de l'actualité économique française replacée enfin dans le contexte des événements économiques du monde entier.

numéro 1 en vente chez les marchands de journaux : 6 F

Angola UN REPORTER PHOTO-GRAPHE DE L'AGENCE GAMMA, Jean Larnaudie de Ferrand, a disparu depuis cinq mois en Angola. Il ne se tron-vait pas parmi les personnes relàchées récemment par l'Unita. Un autre photographe, libéré demièrement, M. Alain Chevalerias, a affirmé na l'avoir jamais vu. — (A.F.P.)

egal C

1000

and made

nais la Rei:

15 1/1/48 and reports  $m \in \mathbb{R}^{n}$ 1.5 tioner to Principle State Same to the same t

Comment of the commen

#### Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



80. Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Informez-vous chez: YSOPTIC





11, RUE DE TILSITT

### PLACE DE L'ÉTOILE

**IMMEUBLE GRAND LUXE** 

### POUR AMBASSADE

**BANQUE GRANDE ADMINISTRATION** 

S'ADRESSER A ML BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8°) - TEL. 359-14-70



(Publicité) COLLOQUE DE JÉRUSALEM 22 ou 31 mai 1976 SOCIALISME NATIONALISME

ET LIBERTE avec Sicco MANSHOLT, J. NANTET, Abba EBAN et Sail FRIEDLANDER

PRESENCES ET RENCONTRES Service LM 20, bd Poissonnière 75009 PARIS - 770-23-69

Un travail d'équipe dirigé par M.-A. Macciocchi

# Le fascisme vu par onze intellectuels... et un douzième : Philippe Sollers

On nous le dit trop souvent : le fascisme aurait été et resterait un accident, une folie sans racines, un cauchemar. Faut-fi l'oublier? Ne pas s'en occuper? Tourner la page? Faut-fi accepter l'ignorance sur ce passé criminel? Rien ne prouve que notre civilisation, notre culture, atent effectivement surmonté (c'est-à-dire pris pleinement conscience) de ca qui s'est joué là, en son cœur. Et rien ne prouve non plus que le fascisme joué là, en son cœur. Et rien ne prouve non plus que le fascisme soft sans avenir dans le monde. S'agit-il d'une simple question historique? Ou d'un phénomène qui, de proche en proche met en cause la structure même de notre raison? Y a-t-il, comme le voudrait le marxisme, une réponse théorique dont la lutte des classes serait la clé? Faut-il considérer le fascisme comme un aboès transitoire, une déviation, une anomaile, une exacerbation ou — plus gravement — comme une malle, une exacerbation ou —
plus gravement — comme une
donnée latente du fait social luimême? On voit l'enjeu de ces
interrogations qui animent ces
deux volumes modestement intitulés Eléments pour une analyse
du fascisme, résultat du travail
d'une douzaine d'intellectuels au
séminaire tenu à Vincennes, l'année dernière, par MariaAntonietta Macciocchi (1).

Travail passionnant d'ampleur
et remarquable par la variété de
ses angles d'attaque. Parler du
fascisme, des fascismes, montrer
(à travers des documents et des
films) ce qu'il a été, comment il a
fouctionné, cela semble tout à coup
d'une actualité violente. Le preuve
en est dans les résistances, les
obstructions que ce travail a pro-

en est dans les résistances, les obstructions que ce travail a provoquées immédiatement : comme si certains se sentaient préposés au sommell de la mémoire qui, comme on sait, est fait de stéréoppes et d'idées reçues. Macclocchi, dans une postface vive, aiguë, drôle, raconte les circonstances agitées dans lesquelles son séminaire a pu quand même avoir lleu. naire a pu quand même avoir lieu. Ceux qui na voulsient rien savoir ni rien entendre du fascisme s'ap-

pelaient sux-mêmes « marxistes ».

Un immense refoulement

Comme si désormals, être marxis-te, c'était être gêné par la vérité Vérité accabiante, en effet, et de plus en plus difficile à cacher, irréfutable. Ce n'est pas un hasard si ces livres s'ouvrent avec hasard si ces livres s'ouvrent avec la figure d'Antonio Gramsci, c'est-à-dire précisément du plus grand témoin emprisonné de la montée fasciste. Ecoutous Gramsci dire de Mussolini qu'il est un e masque du folkiore italien, des-tiné à passer à l'histoire dans la lignée des différents guignois de province ». Et pourtant, ce guignoi sancient, nous le voyons suivi. province a Et pourtant, ce guignol sangiant, nous le voyons suivi, adoré, bientôt red ou b lé d'une ombre encore plus noire, celle de Hitler, et voici Franco, et voici Pétain, et la machine est en marche, l'Europe se ferme et se courbe devant le phénomène. Phénomène de régression tellement lourd et puissant que, tournés vers lui, la plupart des hommes semblent pris de vertige.

Car le faccisme est passé, et fi a touché à tout. Il a investi et faconné le corps social des pieds à la tête. Avec la force de la bétise lorsqu'elle se fait exhibition mortelle, il a pensé le travail, la philosophie, l'art, la famille, les manifestations de masse et les moindres détails. Délire organisé, pleinement rationnel : délire que

moindres détails. Délire organisé, pleinement rationnel; délire que presque personne na semble trouver fou sur le coup (comme s'il satisfaisait à une folie endémique), il en viendra vite à industraliser la répression, ouvant ainsi sur un charnier généralisé. Oul, il ne faut pas se lasser de reparler de cette affaire ; elle a été parmi nous, elle reste en nous, elle peut revenir sur nous (de ce point de vue, le Chili, ce pourrait être l'Italie ou la France). Et surtout qu'on ne dise pas : il y a en le mal, il y a le blen, le bien étant défini comme étant le socialisme. Car ce que le socialisme a fait est aussi, nous le savons de mieux en mieux, en question. Ce qui définit la première moitié du siècle, serait-ce donc les camps de concentration?

malsaine et purulente, à la fa-çade de l'édifice lumineux appelé

façade, il y a donc en un peintre en bâtiment (Hitler) comman-dant des massacres. Et tout ce qui pouvait révolutionner l'ordre ancien, collectif et individuel, a

ancien, collectif et individuel, a été détourné, falsifié, nie.

Marx écrivait et agissait dans la perspective de l'abolition de l'Etat. À l'inverse, on va assister à son renforcement maximum. La

tion petite-boargeoise française sous le maréchal qu'elle s'était donné. Quant aux femmes, tout a été mobilisé par la propagande fasciste pour en faire le quadril-lage systématique en tablant sur leurs pulsions les plus archalques. Les femmes, en effet, représent taient un danger révolutionnaire Les femmes, en effet, représen-taient un danger révolutionnaire si elles s'avisaient de l'effondre-ment de l'idéologie religieuse, Voici donc, pour elles, la nouvelle religion : cuite du chef et des héros morts, maternité « à la chaine ». La danse hystérique de Massolini et d'Hitlet, par exemple, autour de la population féminine, est un des chapitres les plus aburissants de ce scénario démenest un des chapteres les plus ahmissants de ce scénario démentiel. Morts - naissances, morts - naissances, il faut absolument abrutir des peuples entiers dans cette équation accélérée (cf. l'intervention de M.-A. Macclocchi sur les Femmes et la traversée du fascisme). Voici « la foule vivante et recueillée des mères et des veuves des disparus » plongée hympotiquement dans son masobesses as ausparas a pionese hypnotiquement dans son masochisme sacrificiel, dans sa joulssance renonciatrice Le fascisme, 
revendication virile et maternelle, 
sang et sol, pureté et propreté, 
vrai homme et vraie femme, se 
donne alors comme l'incarnation 
faractique d'une normalité cui vie donne alors comme l'incarnation fanatique d'une normalité qui vit d'une négation permanente de la sexualité. La série race-famille-parti-Etat est cette immense machine à broyer du corps pour le compte d'une mère primordiale qui fonde une « fraternité » dérisoire. Notre siècle aura vu ce spectacle : le châtrage océanique de masse, avec, au sommet, ces grands prêtres gesticulants, équivoques, grandes folles militaires ou vieillards gâteux (Pétain). Mals, à côté, si l'on peut dire, voici une autre incarnation messianique : celle du « petit père des peuples » vers qui monte le gémissement sacral.

Génocide, obsession génétique :

Génocide, obsession génétique: vollà comment fonctionné le cer-veau fasciste. Il a sans cesse peur d'être altéré, contaminé, souillé. Plus 11 entasse les cadavres et plus 11 se crispe dans son idéal plus il se crispe dans son idéal définitivement hygiénique, un e race, un guide, un sang, un empire, un cœur. C'est le tout-fatt-un. Qui aurait cru que le Messie prendrait la figure de ces extraordinaires imbéciles que des intellectuels fascinés créditeralent de toutes les vertus et des connaissances en toutes choses? mouvement ouvrier (ce n'est pas un hasard si Reich est aussi pré-sent dans ces *Eléments pour une* sent dans ces Elements pour une analyse du jacisme): « La sexualité humaine revendiquait le droit de passer de l'escalier de service de la vie sociale où depuis des milliers d'années elle menait une existence sordide, malsaire et requiente à la fa-

naissances en toutes choses?

Car le fait est là : non seulement les masses ont accepté de faire tourner l'histoire à l'envers, non seulement le « moteur » qu'elles représentent s'est bloqué sur la marche arrière (dans le moteur » qu'elle marche arrière (dans le moteur « marxiste », on le sait, seule existe la marche avant), mais existe is marche avant, mais des philosophes, des artistes, y ont cru, ont servi. Et c'est icl qu'il faut rendre hommage à ceux qui vivalent la grande aventure internationale de la pensée et de qui vivalent la grande aventure internationale de la pensée et de l'art modernes : ceux qui ont été pourchassés et éliminés dans toute l'Europe, et pas seulement à Rome, Madrid ou Berlin, mais aussi à Moscou. Ceux qui étalent pour le fascisme les porteurs d'un art « dégénéré », « nègre », « juif ». Ceux qui, pour Staline et Jdanov. étalent « décadents », « coupés des masses ». Joyce, par exemple. Mais encore : les dadaistes (dont Hitler disait qu'ils « développalent à l'envers le cerveau humain »), les futuristes, les expressionnistes, les futuristes, les surréalistes. Bref, tous ceux qui prenalent réellement acte de la possibilité d'un monde nouveau. Le fascisme, lui, se voulait néo-classique, monumental, néo-grec : son ambition (nous le redécouvrons dans les interventions de ces livres) aura été d'arrêter les formes, comme il voulait pétrifier les corps. Sa peinture? Celle du calendrier. Son architecture? Le massif bétonneux déclamatoire. Sa littérature? La répétition des slogans ou de la bonne pensée « réaliste », la bonne pensée du foyer tranquillement installé au bord de la forture, du four crématoire, de l'asile psychiatrique. Son idéal quillement installe au bord de la forture, du four crématoire, de l'asile psychiatrique. Son idéal esthétique? Le feuilleton moral sur fond de grand-messe unitaire. Et pendant que les trains de déportés roulent dans la nuit vers la « solution finale », Freud va mourir à Londres, les exilés du langage s'appellent par exemple Schönberg, parmi combien d'autres, et les livres brûlent, comme les hommes. Le silence qui couvre aiors l'Europe, nous sommes nés dedans, mais savons-nous l'écouter comme il sera toujours urgent de le faire? Sommes-nous débarrassés des appels à la « moralité» qui sous-entendent toujours une pente fasciste? Sommes-nous libérés de ce monde hanté?

Maria - Antonietta Macciocani Maria - Antonietta Maccioc.ini
parie de « l'immense refoulement qui est à la base du fascisme ». Et c'est bleh là ce qui
ressort peu à peu des analyses
proposées ici. Certes, les thèses
marxistes ne sont pas fausses :
l'action du capital financier et
son appui donné à la solution
fasciste, le ralliement de la petite
bourgeoisie, élément essentiel du
totalitarisme d'Elat, le désarroi
du projésariat et de ses granisations sous-estimant la conjonc-ture, les erreurs de la III Inter-nationale, tout cela peut être articulé, clarifié. Et, pourtant, articulé, clarifié. Et, pourtant, nous sentons bien que cette justification après coup n'est pas suffisante, que le fascisme a fait apparaître et jouer quelque chose en plus, quelque chose que nous ne pouvons déconvrir que par une connaissance simultanée de la tragédie stalinienne. Comment abunder cette dimension de la tragédie stalinienne. la tragédie stalinienne. Comment aborder cette dimension irrationnelle du fascisme, comment ne pas l'éluder? C'est là qu'intervient la nécessité d'introduire en même temps que l'analyse économique (dont les limites mécaniques ne peuvent pas aller au fond de la question) la découverte irréductible que constitue la psychanalyse. Si une explosion historique prouve la force de l'inconscient sexuel, c'est bien celle du fascisme. Et cela à tous les niveaux de la réalité humaine, dans sa manière même de produire, de se représenter.

Une hypothèse : le vingtième

Une hypothèse : le vingtième siècle serait celui de la résistance acharnée aux deux grandes penachamée aux deux grandes pen-sées critiques venant rompre avec deux mille ans de mytholo-gie religieuse, celles de Marx et de Freud. Liquidation de la pen-sée de Marx par un marxisme fonctionmant comme scolastique. Négation de la vérité sexuelle en train de se faire jour, peu à peu. Comme l'écrivait Wilhelm Reich, autre témoin exemplaire du dé-feriement de la peste fasciste, mais gussi de l'aveuglement du

# l'Etat. A l'inverse, on va assister à son renforcement maximum. La démocratie du travail telle que la tentaient les consells ouvriers? Voici la caricature : « corporations », parti unique, dictature de l'appareil sur la base. La démystification de la soi-disant puissance du travail qui est un temps fort de la réflexion de Marx et d'Engels? Voici, à l'envers, le culte de l'effort et de la musculature glorifiée. La mise en cause des origines de la famille? Vollà, au contraire, le noyau familial eralté de façon mystique. L'internationalisme? Vollà le gonflement national. Et ce grand retournement de toutes les valeurs de libération en valeurs d'oppression, il marche, il vient, semble - t - il, combler une sonte d'attente sombre, d'angoisse, de peur de l'inconnu et du vide. Et c'est lei qu'intervient la portée subjective du fascisme. Car il a su exploiter à fond, et en allant vite, ce moment de suspension et de transtition entre un monde immémorial (deux mille ans de christianisme ébraniés) et un continent nouveau encore sans forme. Ce qui produit cette contradiction formidable : la technique au service de l'obscurantisme le plus médiéval. Trois objectifs fondamentaux

Ayant réussi à canaliser l'aspiration socialiste en national-socialisme, le fascisme s'est inlassablement occupé de trois objectifs fondamentaux : l'obsession raciste, les femmes, la question des intellectuels et de l'art. Le racisme, et sa condensation absolue, l'antisémitisme, est une pierre angulaire de l'édifice fasciste. La angulaire de l'édifice fasciste. La france, nous le savons depuis l'affaire Dreyfus, a eu le sinistre privilège de s'être particulièrement distinguée sur ce terrain, commissariat aux questions juives, vous ne les lirez jamais assez pour savoir jusqu'où a pu aller l'abjec-

PARIS, TES BISTROTS F... LE CAMP

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue...

Henri HERMANN au 10° 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION (1) Eléments pour une analyse ou fascisme, deux volumes 10-18 : textes de François Châtelet, J.-T. Desanti, Roger Dadoun, J.-P. Paye, M.-A. Macciocchi, Gérard Miller, J.-M. Palmisz, N. Poulsatzas, Daniel Sibony. Fh. Sollers, A. Uribe, J.-M. Vincent.

PHILIPPE SOLLERS.



# cravates de vison

raffinée la cravate de vison est idéale pour réchauffer les tenues légères de la belle saison

> CRAVATE 2 peaux, vison pastel ou dark

420 f CRAVATE 2 peaux,

vison pastel ou dark 650 f

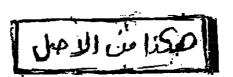
(non photographiée) HOUSSE en coton pour manteaux de fourrure 89 f

> MAGASIN 1 4° ETAGE

POUR TOUTES VOS FOURRURES, **GARDERIE D'ETE** MAGASIN 1 - 7° ETAGE

PARKING TROTTOIR SAMARITAINE ROULANT





### Une quarantaine de personnalités auraient reçu des pots-de-vin

Tandis qu'à Tokyo se poursuit l'audition, devant la commission parlementaire d'enquête, des témoins cités dans l'affaire Lockheed, à Washington, le gouvernement américain a fait savoir qu'il espère pouvoir répondre favorablement à la lettre que le premier ministre japonais, M. Miki, a adressée à M. Ford, lui demandant de révéler le nom des fonctionnaires nippons impliqués dans le scandale. Selon

Newsweek , quarante-trois personnalités japonaises auraient bénéficié des pots-de-vin verses par Lockheed.

Le personnage-clé de l'affaire, M. Yoshio Kodama, s'est pour sa part dérobé à une com-parution devant la Diète. Il a, en effet, été hospitalise, vendredi 27 février, sur les conseils de son médecin qui affirme qu'il est dans un

### Au cœur des intrigues, le mystérieux M. Kodama

Tokyo. — Esplon, gangster, homme d'affeires et politicien, familier des ministres, et grand distribuleur des fonds secrets du parti iteur, devenu lui-mēmā multimilliardaire. M. Yoshio Kodama, agé aujourd'hui de soixante-cinq ans, pourrait se vanter de sa riche carrière, s'il n'était pas épris d'ombre et de secret.

Sa jeunesse coıncida avec la mon-tée du fascisme, époque des sociétés secrètes, des super-patrioles et des assassinate politiques. Comple emprisonnements marquèrent les débuts de Yoshio Kodama, agitateur d'extrême droite, qui metalt avec passion sa violence au service de l'impérialisme nippon. Avec la guerre, son aventure personnelle s'élargit aux dimensions de l'aventure asiatique du Japon. Installé à Changhaï, il y monta une étonnante affaire, « Torganisation Kodama », qui, protègée par la marine, tut à la fois une agence de renseignements et d'espionnage, et l'instrument du pillage systématique des richesses minières de la Chine. M. Kodama eut ses mines, ses 010pres usines de munitions, et dix mille

Quand vint la défaite, il avait accumulé une enorme fortune. Ses protecteurs, pour le remercier, l'aldèrent a rapporter au Japon un trésor qui contenzit dit-on, outre l'équivalent de ecixante millions de franca d'aujourd'hui, un amoncellement de diaments. de platine et d'or. Une partie tomba aux mains des occupants américains.

De notre correspondant

Le reste eut une destination inattendue. Entrant d'emblée dans son personnage d'après-guerre, celui de financier et manipulateur secret de la droite politique, M. Kodama remit son trésor à son protégé, M. Haloyama. mier ministre peu après, pour lui per-mettre de fonder le parti libéral, première version du parti conservateur (LD.P.) d'aujourd'hui. Il eut alors qualques ennuis. Il fut emp comme suspect de crimes de guerre mais s'en tira bien : après trois ens de geôle, alors que d'autres étaient pendus, il fut relâché, pour des raisons encore inexpliquées, sans jamels avoir été jugé. Sa fortune et ses relations politiques - encore développées en prison, où il devint ami du futur premier ministre M. Kishi - feront desormals de lui un personnege puissant et redouté, mais il allait rester l'homme invisible qui tire les ficelles sans jamais entrer en scène.

Il tire en partie sa puissance de ses liens avec les sociétés plus ou moins secrètes d'extrême droite. Certes, elles sont bien loin d'avoir une influence aussi crande qu'avantguerre, mais elles gardent un certain pouvoir d'intimidation et de chantage. M. Kodama a tédéré une partie de ces groupuscules, et il aurait autorité, dil-on, sur environ 60 % de leur -quelque cent vingt mille adhérents. Autre tradition tenace de la poilfique nippone, M. Kodama est sans  doute le principal personnage à assi rer une liaison entre la classe politique et le - milieu -. La droite est en effet toujours en contact avec les états-majors de gangsters et autres mattiosi japonals.

de 1960 à Tokyo, à l'occasion de la visite projetée du président Elsenhower, M. Kodama avait mobilisé, et mis au service de la police pour résister aux émeuliers et aux étudis du Zengakuren, une force de dix mille es venus des gangs. Ils n'eurent d'ailleurs pas à intervenir, le président ayant finalement renoncé au

Grand ami du président Park, dictateur de la Corée du Sud, M. Kodama se situe dans le circuit du ess japonals dans ce pays et. dans l'autre sens, de l' arrosage par Séoul du lobby pro-coréen du

Avec l'affaire Lockheed, la puls sance financière de M. Kodama s'éclaire d'un jour nouveau. Ses relations avec Lockheed remontent à 1958 ou 1959. Ses appointement récents étaient de l'ordre de sept cent cinquante mille francs par an, avec une commission personnelle aliant jusqu'à quatre cent cinquante mille france par avion vendu. Sept millions de dollars lui auraient été versés au total, avec mission de promouvoir les intérêts de Lockheed. Où est allé tout cet argent ? A qui ? la question agite tout le Japon.

ROBERT GUILLAIN.

#### AUX PAYS-BAS

Transport

de a fix a deutes de loga : des le ati

41.5

South English Control of the Control

. ....

r.

i south

المهم الأواد . أول يوناً أول يوناً .

### Les rumeurs visant le prince Bernhard s'amplifient

Amsterdam. — Tandis que la commission gouvernementale continue son enquête sur l'affaire Lockheed, les rumeurs s'amplifient à propos du prince Bernhard. Les informations du Times ancienne maîtresse à Paris avec canisme a bien que le parti sosa fille sont larg par la presse néerlandaise. C'est une situation contraire à celle de 1956, quand les rédacteurs en chef des grands journaux néerlandais s'étaient volontairement abstenus de parler de l'affaire Greet Hofman. Mme Hofman, une guérisseuse devenue la confidente de la reine, devait quitter la cour après les révélations de l'hebdomadaire

allemand Der Spiegel. Le premier ministre, M. Den Uyl, a reconnu qu'il était au courant des rumeurs provenant de la capitale française, mais le gouvernement se refuse pour l'instant à prendre position. Jamais il n'y avait en de telles critiques sommoises de la maison mysle des Pays-Bas où la position de la monarchie comme symbole de l'Etat paraît se diluer. Les doutes sur le prince Bernhard se multi-

Bien qu'un moment ternie quand la princesse héritière Béatrix épousa M. Claus von Amsberg, en 1966, l'image de la reine, Juliana comme - souveraine mo derne adaptée à son temps était acceptée par la quasi-totalité des Nécriandais. Le vingt-cinquième anniversaire du rème de Juliana en 1973 avait montré l'attachement des Hollandais à sa personne. Maintenant que le prince Bernhard se trouve au centre des discussions, la marge de manceuvre pour le gouvernement Den Uyl devient extrême-ment étroite et délicate. Déjà se forment dans les milieux de droite des comités de défense pour le prince Bernhard. Les premières étiquettes autocollan Nous sommes termement derrière Bernhard » apparaissent sur les pare-chocs des voitures.

Ces développements sont dangereux pour le gouvernement social-démocrate de M. Den Uyl dans la mesure cù une certaine presse et divers milieux le soupconnent, à tort, de vouloir mener la vie dure au prince.

Dans in situation economique et sociale présente, le gouvernement peut moins que jamais s'offrir le luxe d'une crise monarchiet le gouvernement depuis 1945, de plus en plus le rôle d'ambas- - (A.P.)

De notre correspondant

il apparaît qu'un gouvernement de droite a une marge de ma-nœuvre plus grande vis-à-vis de la monarchie qu'un gouvernede Londres, selon lesquelles la monarchie qu'un gouverne-l'époux de la reine Juliana aurait ment de gauche. Le leader du utilisé 100 000 dollars provenant parti socialiste pent toujours de Lockheed pour entretenir une être soupconné de a république « le meilleur président de la République serait la reine Juliana s.

Si la preuve formelle est apportée par la commission d'enquête que le prince Bernhard est implique dans l'affaire des pots-devin il semble que la reine devra abandonner le trône au profit de sa fille, la princesse Béatrix. Dans la pratique du droit constitutionnel néerlandais, le gouvernement peut exiger que la reine abdique, mais une telle décision risquerait de faire éclater la coalition gouvernementale actuelle et de couper le pays en deux. Si les preuves ne sont pas formelles la question devient encore plus épineuse. Le gouvernement veut ga-gner du temps. Il indique que c'est pour respecter l'indépende la commission d'enquête qu'il reste muet.

#### **Ambassadeur** de l'industrie nationale

Le prince Bembard est-il-un nail ? On pourrait is croire quand on lit ses discours ou la liste de ses amis, très lies aux milieux aéronautiques maintenant mis en cause. Sinon comment comprendre la presence de M. Robert Vesco, banquien américain recherché pour fraudé fiscale aux Etats-Unis, à une soirée donnée au palais royal de Soestdijk? Ou encore l'interview accordée au quotidien N.R.C. Handelsblad, dans laquelle le prince estime qu'un gouvernement fort, moins contrôlé par le Parlement, serait une bonne solution pour les Pays-Bas ?

· Le prince, sans fortune personnelle, issu du petit duché de Lippe-Bisterfeld, près d'Iéna Lippe - Bisterfeld, près d'Iéna (maintenant République démocratique allemande), a certainement, de temps à autre, des difficultés à se plier au rôle de prince consort. D'autant que le gouvernement hollandais d'après-guerre lui a refusé le poste de chef des que. Comme cela s'est produit cosignataire de l'acte de capitu-dejà lors des différends politiques lation des Allemands, en maiqui ont opposé la maison royale 1945. Après 1945, le prince joue

sadeur de l'industrie néerlandaise. Les gouvernements successifs se félicitent de ses contacts internationaux

En 1951, il ramène d'Argentine une commande de matériel de chemin de fer de 200 millions de florins. Des hommes d'affaires européens et américains lui de-mandent de présider la conférence annuelle de Bilderberg, Parmi les rent le baron Edmond de Roths child, MM David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank; Giovanni Agneili, président de Fiat : Donald Rumsfeld, actuellement ministre de la défense à Washington. Rien ne filtre jamais dans la presse de ces réunions, qui ont lieu tantôt en Europe, tantot aux Etats-Unis.

Dans les années 70, les milieux

politiques nécriandais commen

les activités du prince Bernhard. le principe de son inviolabilité constitutionnelle et la responsa-bilité du gouvernement pour tous ses actes politiques. La question se pose aulourd'hul de savoir si c l'épour de la femme la plus riche du monde » a vraiment eu besoin de se lancer dans les onérations qui lui sont reprochées Mais une volonté d'indépendance vis-à-vis de son épouse aurait pu l'attirer vers quelques milieux « douteux », estime l'ancien ministre des transports, M. Drees. Comme toujours, la famille royale passe ses vacances d'hiver à Lech, en Autriche. Ses photos continuent de remplir les coconnes des revues Illustrées. La visite du roi Gustav de Suède vient d'être confirmée pour le mois de juin, et le prince Barnhard fera un voyage privé en Amerique latine à la fin du mois de mars. Rien ne paraît change en apparence dans le « conte de fées » de la maison d'Orange.

MARTIN VAN TRAA.

 Les compagnes aéronau-tiques Lockhezd, Northrop et Boeing out démenti le 1° mans avoir verse des pots-de-vin à des officiers de l'armée de l'air amé-ricaine en poste à l'étranger dans le leuf de les inciter à faciliter la venité de leurs avions. Cette accu-sation avait été lancée le 29 février dans les colonnes d'im quotidien de Phoenix, Arizona Republic, par M. Ernest Hanser, of fut l'un des dirigeants de forces armées, alors qu'il avait été société Lockheed. Dans son témol-commandant en chef des forces gnage, il avait notamment précisé de la résistance néerlandaise et que les bénéficiaires de ces configuration de l'acte de capital pots de vin appartenaient aux agroupes de conseillers de l'aide militaire », qui sont stationnés dans les pays membres de l'OTAN.

cent à se poser des questions sur

Offre de dossier complet sur **POUR UNE AUTRE** chique) à APRES-DEMAIN 27. rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demondé on 30°F pour l'abonnement annuel; (60 % d'économie) qui donne droit

ADMINISTRATION ET INFORMATION

### secret du roi

(Suite de la première page.) Cette intégration de l'I.N.S.E.E. au ministère des finances favorise d'allleurs la polémique. Comme la montrent la « querefie des indices » et le récent duet télévisé entre M Malinvaud, directeur de l'I.N.S.E.E., et M. Moynot secrétaire de la C.G.T. De même, le contrôle par le ministre des services de prospective fait craindre à certains queiques coups de pouce donnés ici et là aux prévisions.

En vérité, l'information économique et financière ne peut rester cette chasse gardée, ce flei du pouvoir. Qui ne le voit ? Il importe d'assurer pour tous la publicité des informations et la rapidité de leur diffusion. Il importe de garantir l'objectivité, la crédibilité des données, indices et prévisions. En plaçant l'Information économique à la disposition, voire sous le contrôle du Parlement, où tous les grands partis — dont ceux d'opposition — sont représentés.

Ainsi, en Italie, l'Office central des statistiques (ISTAT) se trouve aussi à la disposition des élus. L'article 145 du réglement de la Chambre des députés précise : « La Chambre et les commissions peu-vent requérir du président (de la Chambre) qu'il învite, par l'en du gouvernement. L'Institut central des statistiques à effectuer des relevés, des études et des enquêtes statistiques après en avoir défini l'objet et les fins. .

En France, dans son rapport sur le IV\* Plan, M. Marc Jacquet, alors rapporteur général de la commission des finances, écrivait : « Il convien drait que les organismes chargés de calculer les prévisions éconor et de tirer les conséquences des hypothèses retenues puissant être

dont ceux de l'opposition - une

information libre, rapide et complète,

on pourreit encore s'inspirer de

un appareil d'information perfectionné au sein même du Parlement.

L'immense Library of Congress

empiole plus de trois mille personnes et a obtenu 50 millions de dollars de

crédits pour l'année fiscale 1971.

L'un de ses services, le Legislative

Reference Service, fonctionne comme

centre de documentation et de

recherche du Congrès. Ce L.R.S.,

qui rassemble environ quatre cents

personnes, est divisé en sections

specialisées (droît, économie, affaires

eoclales, etc.). Sur demande, il

mentation ou des analyses sur tout

sujet qui intéresse un parlementaire.

Dans un délai très bret, il peut don

ner une interprétation furidique, pré

ciser un chiffre ou une statis-

De plus, chaque commission per

manente dispose d'un état-major

d'experts et d'assistants, pour

compléter son information et l'aider

dans sa tache. Depuis une loi votée

en juin 1974, la commission du bud-

get de chaque Assemblée est secon

dée par un groupe de soixante

quinze experts hautement qualifiés

travzillant è pieln temps, chapitre par

chapitre, sur le document présiden

tiel. Face au Budget Office de la

Maison Blanche, le Congressional

Budget Office falt désormais contre

Enfin, ces commissions parlemen

taires convoquent très souvent de

membres de l'administration. Chez

nous, en revanche, l'audition des

fonctionnaires reste exceptionnalie

Un fonctionnaire ne se rand devant

gner son ministre ou ei celui-ci l'a

expressément autorisé à le repré-

En vérité, il n'y a pas de démocra

tie sans droit à l'information pour le

Parlement et surtout pour l'opposition

parlementaire. Nos voisins l'ont

(3) Boger-Gérard Schwartzenberg, le Drott de savoir (le Monde du 7 mai 1975).

le journal mensuel de

documentation politique

après-demain

non vendu dans les kiosques)

UNIVERSITÉ

avoyez 8 francs (Labres on

à l'envoi gratuit de ce, auméro,

commission que pour accompa

poids.

compris.

fournit des précisions, de la docu

mole américain. En développan

indifféremment utilisés par le gouvernement et par la Parlement et disposent, à cet égard, de la totale indépendance dont pourrait se prévaloir une - magistrature de l'information économique. »

Dans le même but, pour garantir l'abondance et l'objectivité des Indications fournies aux élus, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale avait déposé, au début de la deuxième législature, une proposition de loi numéro 533. L'objectif : « Créar un établissement public de caractère particulier qui regrouperait en son sein ri.N.S.E.E., le S.E.E.F. el, éventuellement, d'autres services de statistiques ou de prospective économique actuellement dépendant de

lci même, on avait proposé la création d'une agence nationale de données ou d'une agence nationale d'Information, avec, pour amorce, la réunion de services déjà existants (I.N.S.E.E., ex-délégation générale à l'information, etc.) (3). Cette agenc serait constituée en établisseme un conseil mode comprenant paritairement des représentants du gouvernement et des parlementaires. Elle se consacrerait à la documentation, à la prévision et à l'analyse. Pour livrer des éléments indiscutables et crédibles par tous. Cette agence permettrait d'asseoir le débat public eur des données précises et abondantes eur des chiffres incontestables (indices des prix, niveau du chô-mage, endettement extérieur, etc.). mage, endet Elle serait à la disposition non seu lement du gouvernement, mals auss ntaires, des partis et des syndicate. Ceux-ci pourralent la consulter sur tel ou tel point, lui commander des analyses, des enquêtes, des études statistiques.

#### Au cœur du Parlement

Au Royaume-Uni, la chef de l'opposition est spécialement appointé sur fonds publics. De plus, le 19 décembre 1974, au nom du gouver travailliste. M. Short a annoncé la rédaction d'un projet de loi visant Westminster. L'objectif ? Permettre à la minorité de rétribuer des experts pour préparer ses dossiers face aux ministres qui, eux, peuvent s'appuyer

sur l'administration En Allemagne fédérale, dans le septième Bundestag, élu en 1972, les dirigeants de la majorité socialistelibérale ont accepté un partage égal des présidences de commissions per-manentes. Ce partage attribue dix

présidences à la majorité S.P.D.-F.D.P. at neuf à l'opposition C.D.U.-C.S.U., dont la presidence de la commission du budcet. Bref. nos voisins consid

l'opposition non comme un péché ou un blascheme, mais comme un service public. En France, ce sercit l'honneur de la majorité d'adopter de telles pratiques. Et ce serait son intérêt. Après tout, en démocratie, la majorité d'aujourd'hui, ce n'est famais que l'opposition de demain. Finalement, de quoi s'agit-il ? De

proclamer pour chacun, le droit à l'information, le dro-t de savoir. De refuser qu'on interdise sans raison l'accès aux données, aux dossiers et aux documents officiels.

Les choix du présent sont des choix de société. Ils sont trop importants pour être arrêtés sous les ors et : 5 lambris, dans le secret de ocelaue cabinet, par une poignée de ministres et de grands commis.

La démocratie doit être une maison de verre. Elle ne peut devenir une société fermée, réservée à quelques privilégiés de l'information, à quelques aristocrates de la décision. La République, ce ne peut être le lalt du prince La République, ce ne peut être le secret du roi.

R.-G. SCHWARTZENBERG

#### M. DOMINATI: M. Mitterrand tombe souvent dans des pièges.

AL Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépen-dants, a déclar, lundi 1º mars, au micro de France-Inter, à propos du récent voyage de M. François Mitter-rand en Algèrie : « Le premier secrérand en Algerie ; a Le premier secre-taire du parti socialisto veut bien discuter avec M. Boumediène (...), mais il ne veut pas se rendre à l'Ely-sée (...). Quant aux fuites, c'est un mot, à mon avis, très malheureux, car M. Mittertand, malheureuxement, tombe rouvent dans des vières. Par tombe souvent dans det pièges. Dans le passé, il y a en effectivement quelques pières dont celui de Par-faire des fuites (...). Il est normal qu'un leader de l'opposition soit informé (...) à tous les échejons, saus passer par des fonctionnaires officieux; qu'il ait accès à certains dossiers le plus normalement du

N.D.L.R. — M. Dominati ne connaît pas mieux e l'affaire des fuites > de 1934 que M. Ponistowski. Aucun piège à l'a alors été tendu à M. Mitterrand. Une calomnie pure et simple a été alors isancée contre lui, dont les auteurs ont été assez vite découverts.

#### Les pressions américaines sur le P.S.

#### UNE «OFFENSIVE» DÉCLENCHÉE DÈS JANVIER

Les remons causés en France par les démarches américaines auprès de dirigeants du parti socialiste sont en fait les retom-bées d'une « offensive » diplomatique déclenchée par M. Kis-singer il y a plusieurs semaines, probablement dès janvier. Selon um article du correspondant du New York Times à Bonn, M. Craig Whitney, publié déout février (notamment dans l'International Herald Tribune des ? et 8 fé-vrier), une « note directive » (guidance paper) avait êté en-voyée par le département d'Etat aux ambassades américaines en aux ambassades américaines en Europe dès avant la conférence des partis socialistes à Eiseneur, le 18 janvier, recommandant aux destinataires de mettre en garde les dirigeants socialistes européens contre toute association avec les communistes et toute participation de ces derniers aux gouvernaments.

gouvernements.
Le correspondant croyait pou-voir préciser : « A Paris, l'ambas-sadeur Kenneth Rush a dit à Claude Estier et Galles Martinet gouvernements. que les Etats-Unis « ne tolé-» reraient pas » une participation des communistes à tout gouver-

nement français. >
Cest cette partie de l'article
qui avait motivé la mise au point
de l'ambassade des Etats-Unis à
Paris publiée au moment de
« l'affaire Haig » (le Monde du
24 février) et indiquant : « Nous ne parions pas comme cela, > Toujours, selon M. Whitney, des démarches analogues ont été

A l'Elysée

#### TROIS RÉUNIONS DE TRAVAIL SUR L'ENTREPRISE, LE LOGEMENT ET LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

M. Valéry Giscard d'Estaing devait présider ce mardi 2 mars un conseil restreint sur la réforme de l'entreprise. M. Pierre Sudreau, député réformateur du Loir-et-Chèr, auteur d'un rapport sur cette question, participe à la rémoteur.

réunior Jeudi matin 4 mars, le chef de l'Etat présidera un conseil central de planification sur le finan-cement du logement, et mardi matin 9 mars un conseil restreint consacré à l'examen des principes d'organisation des futures institufaites auprès de M. Willy Brandt. président du S.P.D. allemand, à qui l'ambassadeur américain à Bonn remit, le 14 janvier, une lettre de quatre pages de M. Kissinger, mais aussi auprès de M. Palme, chef du gouvernement suédois, dont le pays n'est pourtant pas membre de l'alliance atlantique.

M. Kissinger n'avait d'ailleurs pas caché ses intentions. A la suite de son passage à Copenha-gue — qui avait coincidé avec la gue — qui avait coincide avec la rencontre socialiste d'Eiseneur, — il disait dans une conférence de presse, le 20 janvier : « Il revient à chaque pays européen de déterminer lui-même son évolution initrieure. D'outre part, lorsqu'on avec de manufacture de la conférence de la c nous demande notre opinion, nous la donnons sans la faisifier. Cette a domino sans la falsifier. Cette opinion est que la participation de partis communistes aux gouvernements européens aura de gravés conséquences pour l'OTAN et pour la politique internationale en général. > Le seule différence est que le secrétaire d'Etat ne s'est pas contenté d'attendre d'être interrogé sur son opinion: il a chargé ses diplomates d'aller le communiquer sans y lette inter le communiquer sans y être invi-tes aux intéressés.

M. BORD : le général Haig a

fenu des propos maladroits. M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R., 2 déclaré, le 1° mars, à Strasbourg, que le général américain Haig avait teou des s propos maladroits s. Il a ajouté : « Les guillistes ont toujours été et seront toujours pointilleux sur ce qui touche à l'indépendancs nationale. Nous n'accepterons pas d'ingérence dans les affaires de notre pays. »

● M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclare lundi 1 mars, à Bera déclaré lundi 1<sup>st</sup> mars, à Ber-try (Nord): « Le parti commu-niste a bien tort de s'en prendre à notre parti au moment où l'of-fensive antisocialiste du pouvoir but son plein, et il n'est uraiment pas sérieux de laisser entendre que nous pourrions être complices de la serie. de la droite parce que joue la compétition electorale entre nos deux parlis. On peut ajouter que le parli socialiste n'a jamais condamné le principe de candi-dature commune dans certains cas, mais il faut scroot en créer les conditions en temps utile. »

#### CODE DES LOYERS

Droit commun Boux commercioux Baux d'habitation et professionnels Baux ruraux

et DE LA COPROPRIÉTÉ

un volume, suivi d'un formulaire 48 F (franco 53 F)

**ÉDITION 1975/1976** 

CODE CIVIL CODE DE COMMERCE CODE PÉNAL CODE DE PROCÉDURE PÉNALE ET CODE DE JUSTICE MILITAIRE

chaque volume 44 f (franço 48 F)

**ÉDITION 1975** 

CODE ADMINISTRATIF

62 F (franco 67 F)

DES IMPOTS

CODE GÉNÉRAL

90 F (franco 99 F)

#### **NOUVEAUTÉS**

CODES DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE LA FAMILLE ET DE L'AIDE SOCIALE

64 F (franco 68 F)

**ÉDITION 1974** 

CODE DES SOCIÉTÉS 50 F (franco 54 F)

DALLOZ

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

#### M. Marchais: M. Chirac déclare-t-il forfait?

M. Georges Marchais a déclaré, lundi 1er mars, a l'occasion d'un meeting au Palais des sports, que 
« pour un travailleur le seul vote « pour un travailleur le seul vôte utile et éfficace c'est le vote communiste ». Le secrétaire général du P.C.F. a ajouté qu'il s'agit du « seul vote de classe ». Puis M. Marchais s'est étonné que le premier ministre n'accepte la confrontation publique qu'il lui avait proposée. « M. Chirac déclare-t-il jorjait ? a-c-il demandé Qu'il le dise ! Nous attendons, les Français attendent su réponse. » Nous avons déjà contraint les hommes de la droite à admettre hommes de la droite à admettre hommes de la droite à admetire le caractère politique de ces élections: nous avons remporté une victoire! Il faut maintenant les contraindre à réspecter la démocratie et le pluralisme politique; il faut que cette exigence montre encore plus fort et plus haut! le parti communiste doit, comme les autres, avoir sa place à la télévision!

télévision ? Le secrétaire général a en outre reproché une nouvelle fois aux socialistes de ne pas avoir accepté la proposition de candidatures communes dans les cantons où la majorité n'est pas présente.

M. Guy Ducolone, député communiste, a pour sa part pro-

M. PASQUA: les communistes | M. FABRE: M. Poniatowski ne sont pas des démocrates.

M. Charles Pasqua, délégué national de l'U.D.R., a déclaré le l'mars, à Europe 1 :

« Dans l'opposition il y a deux catégories de gens : les sociatistes qui sont des démocrates — avec qui on peut ne pas être d'accord au nineau d'une analyse momentanée. Le tispose qu'en adecora au niveau a une analyse
momentanée. Je suppose qu'un
jour ils se rendront compte que
leur alliance est contre nature.
Les communistes, eux, ne sont pas
des démocrates.

» Si l'étais à la place des socialistes des contre catrific con est de-

» Si fétais à la place des socia-listes, je serais extrêmement in-quiet. A partir du moment où les communistes affichent des atti-tudes nouvelles, cela peut gêner les socialistes. Et c'est à cela qu'est destiné le changement de tactique du P.C. a Deux choses ont changé à gauche. D'abord les communistes remettent le manteau du nationalisme. Ensuite, M. Mitterrand, dans la mesure où il déclare qu'il y a une différence entre la composition sociologique et la représentation politique, redécouvre

ses origines mourrassiennes. »

testé une nouvelle fois contre les découpages cantonaux, et M. Jean Colpin, membre du secrétariat, a noté : « La gauche n'a pas besoin note: L'a gauche n'a jus destin d'un chej, son union est jondée sur la plurabilé démocratique des partis, sur l'égalité de leurs droits et de leurs devoirs, sur la jidélité aux engagements pris en commun. Il ne peut y avoir de parti domi-nateur et de parti dominé.

M. Colpin a sjouté: a Le marxisme-léninisme a découvert les lois universelles hors desquelles le socialisme est lettre morte. C'est parce que ces lois ne sont pas appliquées que, dans les pays où ils gouvernent, les partis de l'Internationale socialiste gèrent les affaires du grand capital.

capital.

» Il ne peut y avoir de socialisme sans la propriété sociale des grands moyens de production et d'échange, sans le pouvoir de la classe ouvrière et de ses alliés. Cela, la majorité révolutionnaire du Congrès de Tours qui constitua notre parti l'avait compris. Nous laisserons volontiers à François Mitterrand et au parti socialiste l'héritage qu'ils revendiquent, le passé dont ils se réclament.

### confond politique et karaté.

(De notre correspondant régional) Toulouse. — Venu apporter le Toulouse. — Venu apporter le soutien du Mouvement des radicaux de gauche aux candidats de la Haute-Garonne, M. Robert Fabre a vivement critiqué la politique de la majorité présidentielle, en particulier celle pratiquée par MM. Chirac et Poniatowski. Du ministre de l'intérieur il a dit que ce dernier « était revenu aux basses besognes, confondant la politique et le karaté ».

politique et le karaté ».

Au cours de son entretien avec les journalistes, le président national du M.R.C. a rappelé la visite qu'il a faite à l'Elysée au moment on M. Giscard d'Estaing parlait de décrispation: « Nous avions fait les premiers pas, mais en vain... Le gouvernement veut faire oublier ses échecs, la baisse du niveau de vie qui est de 20 % chez les agriculteurs, alors que l'industrie automobile augmente ses prix de 50 %. Le pouvoir et la majorité présidentielle veulent transformer la France en un forum permanent.» France en un forum permanent.

#### CORRESPONDANCE

#### « Tout ce qui est national est nôtre » (suite)

A l'occasion du propos tenu de Chambord, qui, lui, avait prépar M. Georges Marchais devant féré son principe à tout, et les le XXII congrès du P.C.F. « Tout ce qui est national est nôtre » (le Monde du 10 février) et au de Louis-Philippe. Pour conclure, sujet duquel nous avons déjà Gustave Janicot déclara : « On publié différentes correspondences desse desse considéres de la considération de la consid (le Monde du 10 février) et au sujet d'uquel nous avons déjà publié différentes correspondances dans nos éditions datées du 19 février dernier, M. Francois Boux de Casson, conseilles municipal de Challans, ancien dé-puté de la Vendée (inscrit au groupe de la Fédération républi-caine de France), nous précise : Les salons de la Gazette de France à Paris réunissaient, tous les jours, à l'heure du thé, de nombreux fervents. En 1894, le duc d'Orléans (Philippe VIII) succédant à son père, le comte de Paris, fi y eut une discussion entre les nostalgiques du comte

monarchique demeure la même. tout ce qui est national

M. Bouc de Casson rapporte que Charles Maurras lui-même lui a confirmé l'anecdote. (N.D.L.R. — Fondés en 1631 par Richelteu et dirigée à l'origine par Théophraste Renaudot, la Gazette de France avait été léguée en 1910 par Gustave Janicot à sa nièce, imme de la Salle, qui la dirigea jusqu'en 1915. Le titre, qui n'a pas paru depuis cette date, appartient toujours, en copropriété, à l'épouse de M. Boux de Casson.]

### VAL-D'OISE : un scrutin-test

Le conseil général du Val-d'Oise (actuellement composé de dix-sept élus de la majorité et neuf de l'opposition) ne sortira pas bouleverse des élections canpas bothevene des electations can tonales. Les changements inter-venus dans le département depuis la dernière consultation devraient cependant se concrétiser au sein d'une assemblée dominée jusqu'à présent par son président. M. Adolphe Chauvin (Centre démocrate), sénateur, maire de

Depuis 1970, deux événements ont modifié la vie du départe-ment : l'installation de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle et la naissance de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

La campagne électorale est marquée par les polémiques autour de l'aéroport, dont les nuisances s'étendent sur le tiers du département. La dérense de l'environnement est une des principales préoccupations du Val-d'Oise : l'entrée dans l'arène électorale des « candidats verts » en témoigne.

La ville nouvelle de Cergy-Pontoise, mai acceptée lors de sa création par les élus auxquels elle a été imposée, va entrer au consell général. Les nouveaux cantons d'Osny et de Cergy ont été créés pour l'y représenter.

La précédente consultation avait été caractérisée par une « poussée » des républicains indépendants (M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, est maire de l'Isle-Adam), qui comptent six élus au sein de l'assamblée, et la disparition des socialistes.

#### Un nouveau découpage

Le découpage intervenu à la fin de 1975 a confirmé le caractère à la fois rural et urbanisé du département. Le canton de Luzarches a été créé pour représenter, au conseil général, la zone naturelle d'équilibre récemment créée. Pontoise a été érigée en canton autonome et la circonscanton autonome et la circonscription de Sarcelles scindée en deux.

Un certain nombre d'incertitudes planent sur la consulta-tion : le redécoupage cantonal a, tion: le redécoupage cantonal a, en effet, créé huit nouveaux cantons, soit un tiers des circonscriptions. D'autre part, six conseillers sortants ne se représentent pas: MM. Victor Dupouy (P.C.), Albert Bettemcourt (P.C.), André Rouzée (U.D.R.), Robert Bichet (modéré), Jean Vercammen (R.I.), André Messager (modéré). On verra si la clientèle habituelle de ces éius se reporte sur le parti auguel ils appartesur le parti auquel ils apparte-naient.

Les formations de la majorité presidentielle (U.D.R., républi-cains indépendants, Centre démo-crate, divers modérés favorables crate, divers modérés favorables à la majorité) sont parvenues à un accord pour présenter un candidat commun dans presque tous les cantons, mis à part Beauchamp, dans la vallée du Saussaron, Taverny et Herblay (où la majorité ne présente pas de candidat).

L'opposition va à la bataille en ordre dispersé. Le parti socialiste et le parti communiste présenteront des candidats dans chaque canton. Les socialistes entreront sans doute au conseil ménéral sans flu sont blen imentreront sans doute au conseil on laissé construire des logements général, car ils sont bien im- à quelques kilomètres des aéroports,

plantés dans les deux nouveaux cantons de la ville nouvelie. A Cergy, ils devront affronter M. Jéan Zigler (R.L), maire de Menucourt ; à Osny, M. Christian Gourmelen (majorité présidentielle). Les électeurs du nouveau canton de Villers-le-Bel et ceux de Soisy-sous-Montmorency pourraient également leur donner la majorité.

Les duels du second tour de-

ner la majorité.

Les duels du second tour de-vraient opposer dans presque tous les cantons un communiste au candidat de la majorité : ainsi à Sarcelles, où le député-maire, M. Henry Canacos, af-

frontera M. Raymond Lamon-tagne.
A Pontoise, M. Adolphe Chau-vin ne devrait pas rencontrer de difficultés devant le candidat des associations de Pontonnament

difficultés devant le candidat des associations de l'environnement. M. Jean Languedoc et les candidates socialistes et communistes sans passé politique.

Le composition politique du conseil général ne sera sans doute pas considérablement modifiés par cette consultation, mais les scrutins des 7 et 14 mars serviront à plusieurs égards de test pour les élections municipales et législatives. — M.C.R.

#### VAL-DE-MARNE: un livre noir sur la société libérale

sur le chomage, les suines, le nort des personnes âgées, etc., et rap-pelle des propositions du P.C.F. M. Marchais a dénoncé le « char-cutage électoral » opéré dans le

M. Guy Poussy, secrétaire de la jédération du parti communiste une voix pour un élu de droite, du Val-de-Marae, a présenté lundi 1° mars, en présence de M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., député du département, un ouvrage délus, de militants et de journalistes communistes intitulé : le Livre noir de la société libérale avancée de Giscard d'Estaing. L'ouvrage est jait de témoignages et de récits sur le chômage, les satisés, le sort des personnes âgées, etc., et ruppelle des propositions du P.C.F. intentée par un office d'ALM, géré par la municipalité commu-

#### RHONE: le P.C. porte plainte pour fraude électorale

De notre correspondant régional

Lyon. — La fédération du Rhône du parti communiste a fait déposer, hindi 1º mars, une plainte contre X... pour « fraude électorale ». Simultanément, les responsables fédéraux du parti ont saisi par lettre la commission électorale et demandé au préfet qu'il nomme une « commission d'enquête ». Au cours d'une conférence de presse réunie lundi rence de presse réunie lundi après-midi au siège de la jédéra-tion, à Vénissieux, M. Guy Jac-quin, candidat du P.C. dans le treizième canton de Lyon, a explitreizième canton de Lyon, a expli-qué que des personnes auraient élu provisoirement domicile dans ce canton aux seules Jins d'appor-ter des voix au candidat de la majorité M. Louis Rigal, adjoint au maire de Lyon et président de l'Office public d'H.L.M. de la com-munauté urbaine.

Les responsables du P.C.F. pré-cisent qu'ils ont été alertés par la gardienne d'un imme u ble H.L.M. qui affirme avoir été

contactée à la fin du mois de décembre 1975 par un inspecteur de l'Office cherchant à lui imposer l'hébergement d'un tiers « en vue de son inscription sur les listes électorales ». Selon M. Jacquin, il existerait cent cinquante cas litigieux dans ce canton, une faible proportion seulement de ces « transferts » pouvant correspondre à une réalité justifiée. Les responsables du P.C.F. ont cité à ponsables du P.C.F. ont cité à l'appui de leurs accusations l'exemple d'un concierge d'H.L.M. qui accueillerait ainsi dans sa loge cinq personnes. Ils ont évoqué l'existence d'un F2 occupé par trois couples, dont l'un au moins disposerait d'un appartement dans un autre quartier de l'agglomération lyonnaise.

En 1973, dans le douzième canen 1913, auns le avilleme cur-ton (contigu du treizème), le can-didat de la majorité, M. Bertrand, l'avait emporté de cent quarante-cinq voix sur le représeniant com-muniste.

#### Les « candidats verts » : des catalyseurs

C'est ainsi que M. Philippe Maresceaux se présente aux électeurs de Poissy (Yvelines).

jour où je me suis eperçu que l'environnement n'était pas pris en considération par les élus en place et candidats de l'opposition qui se présenient dans mon canton.

- Durant des années, les maires de la région parisienne, qui connaissalent pourtant les projets du gouvernement.

Durent des ennées, ces Haussmann de banlieue ont pris au jour le jour des décisions qui marquaient nos villes pour des siècles.

- Les candidats de l'opposition ont. quant à eux, politisé les élections en falsant campagne sur des thèmes nationaux tels que la chômage et l'inflation, sans prendre en compte nos préoccupations locales. Personne ne voulait défendre nos idées, nous avons donc décidé de le faire nous

Un espoir : les militants de l'envient sont dans la ville deux fols plus nombreux que ceux des partis politiques. Un but : « Si un nombre significatif de suffrage se porte sur le candidat vert, cela obliconsidérations d'environnement. Nous ne voulons pas le pouvoir mais de

Ces candidats sont aux cantonales ce que M. René Dumont était aux élections présidentielles. Un candidat vert a sans doute son utilité, mais à quoi servirait un élu vert ? - Pourquoi n'existerait-il pas dans les essemblées locales un « empoisonneur - qui demanderait à ses collègues d'étudier les conséquences de ieurs décisions sur l'environnement ? Notre raison d'être disparaîtra le jour où les élus prendront réellement en compte la qualité de la vie. -

• M. Jacques Dominati, secritaire général des républicains indépendants, a déclaré hundi les mars, au micro de France-Inter: « Là où il y a un candidat communiste et un socialiste, j'ai dit qu'il fallati voter pour le socialiste. Pourquoi? Parce que, souvent, le candidat socialiste est un ancien élu que l'on connaît bien, qui a travaillé avec nous, qui travaille avec la majorité et qui ne suit pas forcément les instructions du parti. »

● M. Valtry Giscard d'Estaing votera dimanche 7 mars à Cha-nonat (Puy-de-Dôme), dans le canton de Saint-Amand-Tal-

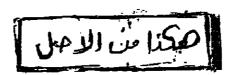
• GARD. — Rectificatif: c'est à Nîmes II. et non dars le canton de Nîmes I, que se présente M. Surlanetto, secrétaire général de la fédération des socialistes démocrates, qui a notamment en face de lui Mme France Schwartz (P.S.) et un candidat du P.C. Le conseiller sortant est M. Tondut (U.D.R.), qui ne se représente pas.



Le nouveau Coupé Renault 17 est équipé de sièges intégraux du type "pétale". La calandre et le tableau de bord ont été entièrement redessinés. Renault 17 TS -Traction AV.-Boîte 5 vitesses : 34.000 F\* 5,4 I pour 100 km à la vitesse

de 120 km/h. 10,8 i pour 100 km sur l'essai type urbain. Existe en version GORDINI : 41.500 F\*. (\* prix clas en main au 1.3.76).

Renault préconise eff



### ALLIER ET PUY-DE-DOME : les modérés sur la défensive

et le Puy-de-Dome ont plus d'un point commun. Ces deux départements d'Auvergne ont hérité d'une league tradition a républicaine a qui a assuré à la gauche, au cours du dernier quart de siècle, une suprématie indiscutée, en particulier dans les deux métropoles, Montinçon et Clermonf-Feurand, et dans les assemblées départementales. Cr. il y a quelques années, les deux onseils générairs ont vu basculer leur majorité au profit de personnalités centristes : en 1970, dans l'Allier. M. Jean Cluzei (CDP.) 2 évincé M. Georges Rougerom (P.S.) du fauteuil de président qu'il occupait depuis la libération ; en 1973, dans le Puy-de-Dôme, M. Georges Marignier (Centre rép.) à succédé à M. Aisène Boulay (P.S.), qui avait remplacé trois ans amparavant M. Gabriel Montpied (P.S.). On s'est aperçu en ces deux circonstances que les notables socialistes avaient vieilli pendant que les « modérés » renouvelaient leurs cadres. L'enjen du prochain scrutin est donc clair : dans des terres qui hit sont, en principe. I avait est des clarites en meuver sa primanté d'antan? Dans le Puy-de-Dôme, o'h la gauche a mieux résisté à Peffritement de ses positions, ses chances de succès sont excellentes. M. Giscard d'Estaing, qui, depuis vingt ans, s'efforce de railier à sa cause ce département rétif et qui continue, de l'Elysée, à en observer attentivement les humeurs, a certes obtenn, avec 52,17 %, la majorité des suffrages à rélection présidentielle, mais il n'a pu empêcher les socialistes d'y monopoliser la représentation parlementaire, à une exception près : le siège de député que M. Giscard d'Estaing a abandonné à son suppléant, M. Morellon, Les socialistes n'ont pas oublié qu'en 1973 celui qui n'était alors que ministre de l'économie et des finances — et consellier général de Rochefort-Montagne — s'ou l'ignalistes) à la gauche d'en explication politique » du changement de majorité des pour inverser les freise du departement (atout non négligable dans un canton dont les principales villes sont La Bourboule et Le Mont-Dore de de change de change a trois ans de 69 voix par M. Ro-

a trois ans de 69 voix par M. Roger Quilliot, maire socialiste de Clermont-Ferrand, dans le canton nord de cette ville — bénéficiera, s'il est élu, d'une assez forte position dans la circonscription dont M. Morellon est actuellement le député. Le candidat socialiste, M. Marcel Bony, malgré sa bonne implantation, ne paraît pas en mesure de le mettre en échec.

Le P.S., en revanche, s'estime capable de gagner dans trois cantons détenus par la majorité: à Ardes-sur-Couse, M. Robert Dupré, pharmacien et maire du chef-lieu de canton, menacera sérieusement M. Jean Garnier, un vétérinaire radical, qui n'a été réèlu il y a six ans que par 88 voix; à Châteldon, M. Michel Citerne, un professeur de dessinindustriei de trente-neuf ans, tentera de rendre aux socialistes un siège gagné de 49 voix par M. Roger Roche, un négodant néputolicain indépendant, en 1970; à Pontgibaud, M. Robert Fernand-Laurent, un jeune républicain indépendant, aura fort à faire pour conserver le siège qu'abandonne M. Henri de Laurouxière - Montlosier (étu en 1970 avec 3 voix d'avance) et que convolte, au nom du P.S., M. Charles Lecuyer. Un quatrième canton peut révenir au P.S., celui d'Olergue, du la la laurent, un content peut révenir au P.S., celui d'Olergue, où M. Ludu P.S. M. Charles Lecuyer. On quatrième canton peut revenir au P.S., celui d'Olliergues, où M. Lucien Drouot, radical êm 11 y a six ans avec les voix de la gauche an second tour, trouvers sur son chemin un employé sodaliste, M. Jean Seneciaire.

La majorité, pour sa part, en dépit d'un certain pessimisme,

60 9 1377

 $g\in\{g,g\}$ 

100,00 And Charle North Part e de la companya de l

property. on a second

The series of th

#### **GERS** : une majorité qui tient à deux sièges:

Cinquante-deux candidats briguent, dans quinze des trente et un cantons du Gers, les suffrages des électeurs. Deux scrutius redes electricalisment l'atten-tion. Le premier mattra face à face M. Abel Sempé, sénafeur so-cialiste et conseiller général sur-tant d'Algnan, et un communiste, tant d'Aignan, et un communiste, son seul adversaire. Le second est celui qui, à Mauvezin, opposera M. Pierre de Montesquiou, député réformateur, à deux candidats de gauche. Dans plutieurs autres cantons, les résultats du vote seront très attendus : la majorité disposant de dix-sent sières à disposant de dix-sept sièges l'assemblée départementale,

De notre envoyé spécial croit possible de profiter du retrait

croit possible de profiter du retrait de deux sort à n'ts socialistes, MM Jean-Michel Bard à Saint-Germain-Lembron et Henri Nenot à Vertaizon, pour imposer ses candidats, M. Gérand Renard, un agriculteur de vingt-neuf ans, et M. Albert Dhome, un négociant en vins de soinante et un ans : au premier, le P.S. opposera un directeur de C.E.G., M. Maurice Boudon, et au second... un autre négociant en vins, M. Jean Prulière. Un troisième canton sociatiste sera très d's puté, celui d'Herment, où M. Jean Chevaller (rép. ind.) essaiera de déloger M. Alphones Fournier (P.S.). étu avec 45 voix d'avance en 1970.

A Clermont-Retrand, deux jeunes universitaires, MM. Dominique Turpin, assistant à la faculté de droit, président des clubs Perspectives et Réalités de la ville, et Henri Doupeux, maître assistant à l'école de chimie, livreront un combat perdu d'avance contre les deux sortants socialistes, MM. Maurice Pourchon, adjoint au maire, et Arsène Boulay, député. Mais ils préparent l'avenir... Dans le premier de ces deux cantons se présente, sous l'étiquette P.S.U., un prêtre-ouvrier, M. Jean Lejonchère, récemment inculpé de coups et blessures pour une affaire — une bagarre entre grévistes et non-grévistes dans une entreprise de boissons en gros — remontant au mois d'a où t dernier (le Monde du 26 février). Le parii communiste, qui sera présent dans tous cer deux deux deux deux contre de ces deux contre les cantons, de le contre de ces deux contre les dans tous els cantons, de le contre de ces deux contre les dans une entreprise de boissons en gros — remontant au mois d'a où t dernier (le Monde du 26 février). Le parti communiste, qui sera présent dans tous les cantons, de-viait garder ses deux sièges renouvelables à Menat (contre un bon candidat de la majorité, M. Michel Pinel, avocat parisien) et à Saint-Dier-d'Auvergne.

de « centre gauche »

Dans l'Allier — où M. Mitterrand a obtenu 54.47% des suffrages en 1974. — le recul des socialistes a été plus accentué et la relève plus lente à se dessiner : le P.S., qui possède encore sept conseillers généraux, a perdu son unique député en 1968 et ses deux sénateurs en 1971. Il lance dans la bataille des cantonales de jeunes militants encore peu connus dont l'objectif avoué est moins de gagner que d'affirmer la présence du nouveau parti socialiste. Celui-ci, en effet, se heurie à deux difficultés qu'il ne rencontre pas dans le département voisin du Puy-de-Dôme. La première est que la « majorité départementale » a rénssi à se donner une image de « centre gauche » qui lui permet d'occuper une partie du terrain revendiqué par le P.S. : ses « leaders », M. Jean Cluzel, qui participa, sous le gaullisme, au mouvement des clubs et qui continue d'animer, dans son départements, le club Positions; M. Gabriel Péronnet, président du partiradical et secrétaire d'Etat à la fonction publique; M. Maurice Brun, député non inscrit et maire de Montingon, membre de la Pédération des socialistés démocrates, qu'anime M. Eric Hintermann, se placent résolument à l'aile ganche de la majorité, dont l'infuence ne dépasse pas toutefois les limites de sa circonscription. Deuxième difficulté pour le les limites de sa circonscription.
Deuxième difficulté pour le
P.S. : la puissance du parti

# socialiste probable

communiste. Un deputé (deux avant 1973), une federation parmi les plus importantes de France, une sorde implantation rurale, sept conseillers généraux (autant que le PS.) : dans quatorze des seize cantons renouvelables, les socialistes étalent soit absents soit devancés par les communistes en 1970 ou en 1973 (pour les deux cantons créés alors qui sont sou-mis à réélection en 1976). Le conseil général est actuelle-ment partagé entre dix-neuf représentants de la « majorité départementale » et quatorze élus de la gauche. Celle-ci devrait donc conquerir su moins trois sièges,

sans en perdre un seul, pour re-trouver la présidence de l'assem-blée départementale. arover la presimentale.

Sur les cinq sièges remis en jeu par les socialistes et les communistes, un seul semble disputé, celui de Saint-Pourçain-sur-Sioule, où le maire du chef-lien, M. Joseph Vincent, au nom de la majorité, tentera d'évincer M. Ernest Maximin (P.C.), qui n'avaite, en 1970, que 135 voix d'avance. L'autre cauton communiste, celui de Lancy-Lévis, devrait rester entre les mains de M. Julien Dumont, malgré la campagne active de M. Rolland en faveur de M. Claude Chevrain (U.D.R.). Quant aux trois sièges socialistes, deux—ceux de M. Gantheret au Donjon—ne seront même pas disputés par la majorité, qui laissera en présence le P.S. et le P.C., et le troisième, conquis il y a quatorze mois, à la faveur d'une flection partielle, parait solidement occupé par M. Jean Daumur.

Des onze cantons renouvelables tenus par la majorité, quelquesums sont en péril. En premier lieu, ceiui d'Ebreuil, où le général Joseph Katz (UDR.), éiu en 1970 avec 217 voix d'avance, trouvera en face de lui un républicain indépendant, M. Guy Rossi (ce sera la seule « primaire » de la majorité dans le département), et les deux candidats de la gauche. Aufre siège menacé, celui de M. Fernand Bizebard, à Monimarault : suppléant de M. Ciuzel au Sénat, M. Bizebard ne l'avait emporté que de 130 voix en 1970, avec l'appui des socialistes.

Four les antres cantons, les appréciations différent La majorité e dit assez inquiète pour M. Gérard Bertucat (U.D.R.) à Varennes-sur-Allier et surtout pour M. Guy Talbourdezu, un ancien socialiste, adjoint au maire de Montiuçon et, comme lui,

gnien socialiste, adjoint su maire
de Montluçon et, comme ini,
membre du mouvement de
M. Hinternann, à MontluçonSud. Eile va même jusqu'à avouer
une légère crainte pour M. Hector Rolland à Moulins-Sud. tor Rolland à Moulins-Sud.

La ganche, pour sa part, s'estime bien placée à Chevagnes contre M. Marius Laloi (tend. C.D.P.), et à Gannat; contre M. Yves Machelon (dém.-chrétien). Mais quelle gauche? A cet égard, le duel qui mettra aux prises, dans chaque canton; sauf un secilistes et communistes ne un, socialistes et communistes ne sera pas moins acharné que le combat qui les opposera à la majorité.

Dans l'Allier comme dans le Puy-de-Dôme, les « modérés » sont sur la défensive. Ils font sont sur la unitariate. In form espendant observer avec espoir que « la viande se vend bien », ce qui peut, dans ces deux dépar-tements d'élevage, calmer les éventuelles ardeurs contestataires

THOMAS FERENCZL

# **GIRONDE**: poussée

L'avance dont dispose la majorité au conseil général de la Glronde — trente - deux sièges
contre vingt-cinq à la gauche —
ne semble pas tout à fait suffisante pour la prémunir contre
tout risque de renversement au sein
de l'assemblée départementale.
Les socialistes paraissent en effet
blen placés pour remporter plusieurs sièmes supplémentaires. Ce siems sières supplémentaires. Ce pourrait être le cas à Sainte-Foy-la-Grande et à Grignois, dont les conseillers sortants sont tous deux indépendants, voire à Saint-André-de-Cubzac et à

Dans le canton de Blanque-fort, le sortant, M. Dussedat, U.D.R., retrouve son adversaire radical de gauche, M. Julien, qu'il n'avait devancé que de fort peu en 1970. Les résultats seront à examiner de près, car ce canton constitue la partie urbaine de la disconstitute de M. Avant constitue la partie urbaine de la circonscription où M. Aymar Achille-Fould avait été étu député, avant de devenir secrétaire d'Etat. On prête en effet à ce dernier, depuis qu'il n'appartient plus au gouvernement, l'intention de briguer un nouveau mandat législatif après une démission que son suppléant, M. Guy Antoune, réformateur, semble très disposé à lui offrir.

#### **HÉRAULT**: les divisions radicales

grands changements à attendre dans tique) et maire, n'a pas obtenu, la composition du conseil général de malgré sa démission des radiceux l'Hérault, les élections cantonales de gauche, l'investiture, que le parti pourralent cependant permettre radical a accordée à l'un de ses d'éprouver la solidité des positions radicales ou de ce qu'il en reste après plusieurs reculs successifs depuis la libération. Il est vrai qu'à une exception près — celle de M. Yves Pietra-Santé, radical de gauche, candidat à Mèze, — sucun sortant des cinq cantons dont le précise ciairement s'il se réclame des valoisiens ou des amis de

La division de la famille radicale apparait particulièrement à Béziers. Dans le premier canton de cette ville, M. Pierre Brousse, conseller

Si, globalement, il n'est guère de sortant, sénateur (Gauche démocraadversaires, M. Jean-Charles Baleux : la fédération de l'Hérault avait désigné son candidat avant la décision de ML Brousse et n'a pas voulu revenir sur son choix. En revanche, M. Brousse a obtenu le retrait A Lodève aussi, deux vice-présidents de la fédération de l'Hérault

des radicaux de gauche s'opposent : le sortant, M. Jean Mercecler, qui appartient à une vieille famille radicale tocale et cont la tendance a toujours été proche de celle de

#### **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES:** bataille pour la succession

M. Plerre de Chevigné, ancien ministre et président du consell général depuis 1964 (Cent. dém.), ne se représente pas dans le canton de Sauveterre-de-Béarn dont il est l'élu depuis 1945 : la bataille pour sa succession est donc ouverte. M. Guy Ebrard, ancien député, vice-président de l'assem-

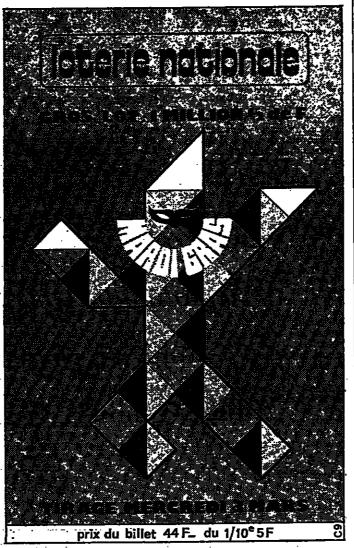
nationale du thermalisme et du climatisme, M. Ebrard abandonne le canton d'Arudy, dont il était l'éin depuis 1963, pour se présenter, sous l'étiquette du parti radical et avec le soutien des républicains indépendants, dans celui de Pau-Sud, conquis il y a trois ans par M. Urieta (P.S.) avec 52 voix d'avance sur son adversaire indépendant. Ou tre le conseiller sortant, il trouvera en face de lui un candidat U.D.R. M Paillassa. On prête à M. Ebrard. M Palliassa On prête à M. Ebrard, qui est actuellement maire d'Olo-ron-Sainte-Marie, mais qui ne

ron-Sainte-Marie, mais qui ne cache pas son intention de renoncer à ce mandat avant les prochaines élections municipales, le projet de briguer dans un an la mairie de Pau que détient M. Labarrère, député socialiste.

En attendant, la présidence du conseil général pourrait donner lieu à une rivalité entre Basques et Béarnais, alors que l'idée d'un département basque est lancée depuis quelque temps par des personnalités de la région. En tout cas, M. Guy Petit, sénateur, maire de Biarritz (C.N.I.P.), peut également prétendre à la succession de M. de Chevigné.

#### **ISERE**: le P.S. veut compter ses voix

Sur les vingt-cinq sièges renouvelables, douze sont détenus par
la gauche, douze par l'URCI
(Union républicaine et centriste
de l'Isère, qui regroupe les républicains indépendants, les indépendants et les centristes) et un
par l'UDR. A Grenoble IV,
M. Christian de Battisti, ancien
responsable de l'UDR., qui a rompu avec ce parti après avoir refusé
de soutenir M. Giscard d'Estaing
à l'élection présidentielle, se
représente comme candidat du
P.S. (en 1973 il avait battu, aux
cantonales, M. Hubert Dubedout,
député socialiste, maire de Grecantonales, al. Hubert Dimetout, député socialiste, maire de Grenoble). M. Almé Paquet, ancien président du groupe des députés R.I., se représente à Touvet, mais sans étiquette, en raison des fonctions de médiateur qu'il exerce. Le parti socialiste présente des candidats dans tous les cantons pour compter ses voix.





intégraix du type "pétale". La calandre et le tableau de bord ont été entièrement redessinés. Renault 15 GTL; 7 CV-Trac-tion AV.: 29.000 P. 6,8 i pour 100 km à la vitesse stabilisée de 90 km/h. 9,3 i pour 100 km à la vitasse stabilisée de

Renault preconise **Cit** 

ces « trois échelons de la vie locale » que A sont, selon M. Giscard d'Estaing, la com-mune, le département et la région, les citoyens sont représentés par des assemblées clues : conseils municipaux, généraux, régionaux. Les 7 et 14 mars, dans chaque département, les consells généraux seront renouvelés par moitié (soit mille huit cent huit sièges, auxquels s'ajoutent quatorze sièges vacants du fait du décès de leurs titulaires et quarante et un nouvellement créés). Les

conseillers généraux représentant chacun un canton, les électeurs seront appelés à voter dans un canton sur deux. Ce sera la première consultation au suffrage universel depuis l'élection présidentielle de 1974. A ce titre, le scrutin prendra une valeur de test politique d'autant plus intéressant qu'il intervient à un an des municipales et à deux ans des législatives.

Il est vrai que les attributions des conseils généraux ne sont pas à proprement parler

politiques. Le président de la République vient de rappeler que ceux-cl · traitent des problèmes de l'équipement départemental, des infrastructures, des routes, du remembrement, de l'aide sociale ». « Dans tout cela, a-t-il ajouté, je n'aperçois pas de très grands débats de doctrine politique. » Les contraintes financières qui pesent sur les assemblées départementales limitent, de toute évidence, la portée des débats qui s'y déroulent.

Les élections apporteront cependant d'utiles indications sur la force des différents partis en présence. Un changement de majorité peut se produire dans une douzaine de conseils dont les présidents ont été élus ou réélus en 1973 avec quelques voix d'écart.

Les abstentions sont toujours nombreuses à l'occasion des élections cantonales : elles confirment, tous les trois ans, la nécess la réforme des collectivités locales que vient de promettre le chef de l'Etat.

### DES POUVOIRS QUI NE SONT PAS NÉGLIGEABLES

DES sa création, en 1790, le tiellement satisfaction aux adver-département a été doté saires du centralisme (qui récla-d'un conseil élu, qui de-maient un exécutif départemental ral ». Ainzi se trouvait affirmée à côté de la vocation administrative de cette nouvelle circonscription (an sein de laquelle allaient s'exercer les compétences des services de l'Etat) son caractère de collectivité locale. Le statut actuel des conseils généraux est, nour l'essentiel

#### YOTE : DEUX **CHANGEMENTS**

EUX changements ont été introduits dans la législa-tion depuis la dernière

— L'âge de la majozité a été fixé à dix-huit ans par la loi du 5 juillet 1974 : « Sont électeurs les Françaises et Français, âgés de dix-huit ans accomplia, jouissant de leurs droits civils et politiques et n'étant dans aucun cas d'incapacité prévu par la loi. 2 Les listes électorales ont été révisées du 1° septembra au 31 décembre dernier : les personnes qui atteindront l'âge de dix-huit ans avant le 1er mars prochain ont été invitées à

 Le vote par correspondence a été supprimé par la loi du 31 décembre 1975. Il a été remplacé par le vote par procuration, qui permet à un électeur éloigné de son domicile, s'il amartient à certaines catégories. appartient à certaines catégories fixées par la loi (marins, mili-taires, fonctionnaires en déplacement, personnel navigant de l'aéronautique, citoyens français hors de France, etc.), de se faire représenter au burezu de vote. le jour du scrutin, par un autre électeur de son choix inscrit sur la liste électorale de la même commune. Chaque mandata peut disposer de plus de deux procurations, établies par acte dressé devant des magistrats ou officiers de police judiciaire, dont la liste est affichée dans les mairies, tribunaus d'instance, gendarmeries et commissariats

frage universel direct, chacun dans le cadre d'un canton. Il y en a 3529 en métropole et 124 dans les départements d'outremer. Elus pour six ans, les conseils généraux sont renouve-lés par moitié tous les trois aus : les cantons ont été répartis en deux séries par tirage au sort. C'est au mois de mars, précise l'art, 192 de la loi que le scrutin

Ce scrutin est uninominal à deux tours. Pour être élu au premier tour, il faut avoir réuni la majorité absolue des suffrages exprimés et le quart au moins des électeurs inscrits; au second tour, est élu celui qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages, quel que soit le nombre des votants et des candidats.

En 1970, l'âge d'éligibilité a été abaissé de vingt-trois ans à vingt et un ans. Sont éligibles au conseil général tous les électeurs inscrits, domiciliés dans le dénartement ou out au moins, figurent sur le rôle d'une des contributions directes au 1er janvier de l'année du scrutin (cette dernière catégorie, toutefois, ne peut dépasser le quart de l'effectif total du conseil).

Un certain nombre d'incompatibilités (architectes départementaux, ingénieurs des travaux dublics de l'Etat, etc.) et de cas d'inéligibilité (préfets, sous-préfets, ingénieurs des ponts et chaussées, inspecteurs d'académie, directeurs des postes et télécommunications, etc., en fonctions dans le département) sont prévus par la loi. Le contentieux de l'élection est du ressort des tribunaux administratifs, avec appel en Conseil d'Etat.

Le mandat de conseiller général n'est pas rétribué. Il existe seulement des indemnités de déplacement et pour frais de séjour. Le conseil général ne peut se réunir que dans les délais fixés par la loi. Ainsi sont prévues deux sessions ordinaires annuelles : quinze jours au maximum entre le 1er et le 30 avril : 30 iours entre le 1° septembre et le 15 janvier de l'année suivante. Mais des sessions extraordinaires peuvent être organisées à l'initiative du gouvernement, du préfet, de la commission départementale ou des deux tlers au moins des membres du conseil. Dans tous les cas, les séances sont publiques.

La commission départementale, créée en 1871 pour donner par-

élu), est désignée par le conseil général en son sein chaque année. à la fin de la seconde session ordinaire. Elle comprend quatre à sept membres qui ne doivent être ni des parlementaires ni le maire du chef-lieu du département. Ses pouvoirs sont sutout consultatifs, en particulier pour la préparation du budget et pour la surveillance

#### Le contrôle du budget

C'est en effet à l'occasion du vote du budget départemental que s'exerce l'essentiel du pouvoir des onseillers généraux, qui ont ainsi à rénartir entre différents postes de dépense une manne qui représente environ 10 % du budget de l'Etat : très exactement 20 milliards 563 millions de francs en 1973 pour l'ensemble des

Le budget du département pré-paré par le préfet et exécuté par lui après adoption par le conseil de voirie et de construction scogénéral prévoit, en recettes annuelles, le produit des impôts locaux et de l'exploitation des domaines départementaux, auquel s'ajoutent les subventions de l'Etat ; les dépenses sont réparties en deux sections : investig et frais de fonctionnement.

Ainsi l'assemblée départemen-

tale se trouve-t-elle maîtresse, dans certaines limites, de la création et de l'organisation des services publics dans son ressort territorial. Ces limites sont celles qu'impose le caractère obligatoire de certains de ceux-ci, parmi lesquels l'hygiène et l'aide sociale, ainsi que le service de la voirie départementale, qui est une des dépenses les plus importantes mises à la charge du département. En outre, le conseil général contrôle la gestion du patrimoine départemental - ce qui ne le conduit pas seulement à décider l'achat ou la vente, la construction ou la destruction de certains immeubles publics, mais aussi à défini par la loi du 19 août 1871. fixer les conditions des marchés — et 2 la rémunération du personnel employé par le département. Les conseils, qui sont tenus d'approuver un plan de transports départemental (soit par creation d'un service public, soit par concession avec des transporteurs privés). participent aussi, par des subventions accordées à des communes ou à des groupements de com-munes, à la réalisation d'équipe-actuellement.

ments publics (constructions sco-

laires, ensembles sportifs, etc.). Le conseil général a, d'autre part, des pouvoirs d'incitation économique qui ne sont pas négli-geables. D'abord parce qu'il doit être consulté par le gouvernement sur les priorités du plan : éducation, développement urbain, communications, logement, santé, etc. Ensuite et surtout parce que ce sont les élus cantonaux qui organisent ou favorisent l'aménage ment de certaines parties du territoire des communes, comme les zones industrielles, et peuvent accorder des avantages fiscaux, parfois importants, aux entreprises qui acceptent de s'y installer.

De même l'assemblée dénarte. mentale intervient éventuellement en matière de rénovation de l'habitat rural et urbain, d'aménage ment touristique (notamment pour les stations de sports d'hiver) et de remembrement. En outre, ses pouvoirs ont été étenlaire, puisque l'utilisation de cer-tains crédits d'Etat dans ces deux domaines a été transférée des organes centraux ou locaux de l'administration aux conseils généraux.

Enfin, la loi du 5 juillet 1972 créant et organisant les établisse-ments publics régionaux a conflé aux conseils généraux le soin de désigner en leur sein une partie des membres des conseils régio-

Outre la maîtrise quasi exclusive du pouvoir technique d'étude et d'élaboration des décisions l'Etat dispose d'une autorité très réelle sur les actes des conseils généraux : si les délibérations de ceux-ci ont en effet force exécutoire, elle peuvent être, dans certains cas importants, soumises à l'approbation financière du pouvoir central. De plus, le préfet peut toujours déférer dans les dix jours une délibération du conseil général au gouvernement. qui peut l'annuler par décret pris en Conseil d'Etat (mais seule-

Sans répondre aux vœux de tous leurs membres, les pouvoirs des conseils généraux ne sont cependant pas négligeables. C'est du moins ce qu'ont dû en penser, en se présentant ou se représentant aux différents scrutins cantonaux, les deux cent cinquante et un députés et les cent soixantequatre sénateurs qui y siègent

#### QUARANTE ET UN **NOUYEAUX CANTONS**

ROIS CENT DIX-HUIT cantons ont été créés en 1973 en province. En 1978, augrente et un centons nouveeux font leur apparition dans la région parisienne : neuf dans l'Essonne (où, en contrepartie. un a été supprimé), six dans le Val-de-Marne, huit dans le Vald'Oise, six en Seine-et-Marne, eix dans la Seine-Saint-Denia, six dens les Yvelines.

Ce découpage, ju stifié par l'accrolssement démographique des six départements, a été dénoncé par la gauche comme une « Immense tricherie ». Les trois partis eignataires du prole couvernement tentalt ainsi « par tous les moyens » d'empêcher une représentation de la cauche correspondant au combre de ses électeurs. - Pourquoi la volx d'un électeur vaut-elle trois tois moins ici qu'ailleurs seion qu'il vote à gauche ou à droite ? », a demandé Mme Edeline, sénateur communiste, à M. Ponlatowski en lui falsant observer que le canton de l'isie-Adam — commune dont il est maire - est scindé en deux pour quinze mille habitants, tandis qu'à Argenteull un seul canton est maintenu avec vingt-deux mille habitants. « Un conseille général de gauche représenters quarante mille habitants », a lancé au ministre de l'intérieur M. Dupuis, député communiste, « alors que, pour votre ami. M. Griotteray, par exemple, vous préparez une circonscription qui ne completa à peu près que

vingt milie habitants ». Réponse de M. Poniatowski : « Nous nous efferçons de faire le rapprochement entre les cantons les plus peuplés et les moins peuplés : vollà la pure el simple vérité. (...) il y a un équilibre toujours difficile à établir entre population et superficie.

#### LE GAS DE PARIS

ES Parisiens ne votent pas aux élections cantonales triennales. Le Conseil de Paris, qui tient lieu tout à la fois de conseil municipal et d'essembiée départementale, est en effet élu tous les six ans, en même temps que les autres consells municipaux de France.

Selon la loi, le Conseil de Paris exerce pour le département de Paris « les attributions dévolues aux conseils généraux dans les conditions du droit commun ». Le statut particulier de la Ville de Paris entraîne cependant quelques différences : le maire prévu par la nouvelle loi fera office de président de conseil général et surtout, à la différence des conseils généraux, cui ne sont pas des assemblées permanentes et tiennent deux session par an, le Consell de Paris se réunit comme il l'en-tend. Enfin, la délimitation des compétences départementales et des compétences municipales du Conseil fait l'objet de difficiles mises au point. La loi prévoit que la ville disposera à la fols d'un budget et d'un personnel départementaux distincts du budget et du personnel communaux : les décrets d'application préciseront les modalités de cette sépa-

AH! ÇA IRA... ÇA IRA...

ains, la Nouveile Guisine fa es ravages Finis les sauce

CA.IRA.

New York a Euc

et Millau or

secouent les timides. Le Nou-veau - Guide - Gault-Millau

### Un reflet de la réalité politique

E conseil général n'est pas, en principe, une assemblée poli-tique. En effet, en vertu de l'article 51 de la loi du 10 août 1871, « tous yœux politiques lui sont interdits ». « Néanmoins, ajoute ce même article, il peut émettre des vœux sur toutes les questions économiques et d'administration générale. » Distinction aubtile qui faisait dire au ministre de l'intérieur de l'époque : Il faudrait que les consella généraux tussent bien maiadroits pour ne pas arriver, lorsqu'ils en auront envie, a emettre tous les vœux politiques

qui leur conviendront. » Politiques, les assemblées départementales le sont même à un point tel que, selon la loi du 15 février 1872, - si l'Assemblée nationale ou ceiles qui lui succéderont viennent empēchées de se réunir, les conseils généraux s'assemblent immédiatement de plein droit. (...). Le conseil général pourvoira d'urgence au main-tien de la tranquillité publique et de l'ordre légal ». Ultimes garants de la légitimité démocratique, les consells généraux se trouvent ainsi Investis d'una responsabilité éminente pour assurer, en cas de crise exceptionnelle, la continuité de l'Elat.

Il reste vral, cependant, que la politique « partisane » s'y manifeste beaucoup moins que dans les autres assemblées. Les «raz de marée» provocués par l'émergence soudaine de courants nationaux y sont inconnus, ne serait-ce que parce que le législateur, dans sa prudence, les en a mis à l'abri par le système du renouvellement par moltié. En outre, il n'est pas rare que des partis qui ent de résis succes à l'occasion d'autres consultations nationaies connaissent des échecs aux élections cantonales : ce fut par exemple le cas de l'U.D.R., qui n'a lamais réussi, sous la présidence du général de Gaulle, à s'implanter dans les assemblées départementales comme elle l'a fait dans les villes ou dans les circonscriptions. De même tel canton qui a voté à gauche lors d'un scrutin législatif ou préeldentiel maintiendra éventuell

#### Le reyaume des « modérés »

Les questions de personnes jouent donc un rôle plus important qu'en d'autres circonstances. Il en résulte une représentation politique un peu faussée par rapport aux grandes tendances nationales. Les conseils généraux sont traditionnellement le royaume de ces « modérés » qui se présentent cans étiquette, pour « l'action locale » ou « la défense des intérêts du canton ». Les partis ne sont évidemment pas représentés seion leur force réelle : même si les statistiques en la matière cont imprécises, il apparaît que les 3 489 cantons qui découpaient le territoire métropolitain avant la création des nouveaux cantons de la région parisienne étalent représentés par 3 2 3 communistes ou apparantés, 673 socialistes, 193 radicaux de gauche, 565 U.D.R., 390 républicains indépendants, 733 réformateurs (chiffres fournis par les partis) et, par soustraction, plus de 600 « modérés ». « centre gauche ». « divers gauche - ou autres sans partl. Comme, de surcroît, les partis ont plutôt tendance à s'annexer les élus qu'ils estiment proches d'eux, le ombre de ces conselliers généraux sans étiquette est sans doute plus élevé. Ces chlifres, aussi sujets à caution soient-lis, montrent en tout ces la sous-représentation du parti communista (qui a 170 sortants, est absent d'une vingtaine de conseils généraux et ne détient qu'une pré-sidence, celle de la Seine-Saint-Denis) et la surreprésentation des divers centristes, réformateurs déclarés ou « modérés » sans átiquette. Faut-II en conclure que les élections cantonales n'ont pas la portée nationale que la gauche, invariablement, leur prête et que la majorité, inlassablement, leur conteste ? Ce seralt aller trop loin. Les conseils généraux sont en effet un reflet, déformé mais eignificatif, de la réalité politique du paya. D'una part, les déformations liées au « facteur personnel » ne sont pas propres à ce

tions législatives offrent des exemples comparables. D'autre part, et surment à s'atténuer. La stabilité souvent constatée laisse place à des mouvements, d'ampleur variable, toujours en rapport avec les flux et reflux de la politique nationale : forte poussée de la gauche en 1964 et en 1973, un an avant des élections présidentielles qui devalent confim la tendance, ou nette progression de l'U.D.R., un an après l'élection de Georges Pompidou.

De même, le parti communiste gagne régulièrement des voix d'une tation à l'autre, tandis que les modérés en perdent tout aussi régulièrement. Tout se passe comme di les élections cantonales s'alignalent peu à peu sur les autres scrutins (pour lesquels elles servent d'alifeurs, à droite comme à gauche, de plus en plus de bancs d'essai) à mesure que l'évolution démographique réduit la part du monde rural et accroît

#### La démocratie locale

Enfin, le rôle des consells généraux est l'un des aspects du débat actueliement en cours sur le développement de la démocratie locale, qui sera, selon M. Giscard d'Estaing, une des actions majeures du septennat. « Renforcer la capacité locale de décide et d'agir, a dit le chef de l'Etat le 24 novembre à Dijon, tel est bien le problème essentiel. » C'est écalement au nom de la défense des libertés locales que la gauche fait campagne Les défauts du système sont connus.

#### MOINS **D'AGRICULTEURS** ET PLUS DE CADRES MOYENS

'EVOLUTION de la répartition des conseillers cénéraux par catégories socioprofessionnelles montre que les professions libérales et cadres nette prédominance : ils représentalent 37,15 % des élus en 1955, 35,14 % en 1964 et 35,13 % en 1974.

En revanche, le nombre des agriculteurs est en balsse rapide (22,14 % en 1955, 18,33 % en 1964, 13.59 % en 1974) et celui des a patrons, industriels et commerçants - en diminution sensible (22,33 % en 1955, 20,05 % en 1964, 15,30 % en 1974).

La plus forte progression est enregistrée chez les « cadres moyens -, qui sont passés de 5,70 % en 1955 à 7,01 % en 1984 et à 17,42 % en 1974, et chez les non-actifs, qui étalent 8,05 % en 1955, 10,59 % en 1964 et 13,11 % en 1974. Les ouvriers ont augmenté dans le même temps de 0,93 % à 1,32 % et à 1,72 %., les employés de 1,75 % à 3,24 % et à 3,53 %.

En valeur absolue, les agri-Culteurs propriétaires exploitants sont encore les plus nombreux (lis étalent 451 en 1974), sulvis par les médecins (365), les rentiers, pensionnés, retraités civils (323), les instituteurs (187) et les professeurs du second degré et de l'enseignement technique (169).

M. Alain Peyrefitte les a énumérés dans le Monde (daté 23-24 novembre 1975) : « Ecrasante surreprésentation rurale, qui incite les villes à régier directement leurs problèmes avec Paris ; vielllissement et parfois médiocrité des personnels politiques ; dépendance des collectivités locales par rapport aux services techniques et des services techniques par rapport aux administrations parisiennes ; éloignement des forces vivas pour ces structures archalques. » L'ancien ministre en conclut que « les institutions départementales ont besoin d'être prolondément rénovées », et propose, comme le fait le prograi commun de la gauche, que le dépar-tement devienne maître de son exé-

resarts 1.

L'enjeu politique des élections cantonales pourrait être quelque peu relevé par ces prises de conscience

PAGE ETABLIE PAR BERNARD BRIGOULEIX ET THOMAS FERENCZI



Pour les VACANCES de PAQUES (Lundi 22 mars au samedi 3 avril 1976) en vue du BACCALAURÉAT

**COURS RAY** 

Enseignement secondaire privé mixte

des RÉVISIONS intensives dans les matières principales

LE MATIN : Cours T.A.: Philo, math., langue 1 — T.B.: Philo, moth., Sc. Econom.

— T.C.: Philo, moth., Physique

— T.D.: Philo, moth., Physique, S. Nat.

avec choix possible par matière pour les externes.

L'APRES-MIDI :

Contrôle des connaissances, études surveillées; Sport : disciplines prévues au Baccalauréat - cheval, tennis,

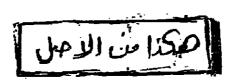
Pour les VACANCES d'ÉTÉ (1er soft au 4 septembre 1976)

COURS DE RATTRAPAGE OU DE PERFECTIONNEMENT

- ÉTUDE le motin ; - SPORT l'après-midi (ski nautique, cheval, tennis, montagne).

12, rue Caffarelli, 06000 NICE - Tél. : (93) 88-48-43.

11 MODELES 25. rue 6 cylindres cardinet ESSAI DE TOUTE LA GAMME PARIS 17<sup>e</sup> WAGRAM



### E GRAND RISQUE

(Suite de la première page.)

Changer la vie : c'était pourtant, sous diverses formes, le siogan de tous les candidats à l'élecprésidentielle, cela reste l'ambition de tous les partis. C'est encore une nécessité profondément ressentie, au moins en théorie, an niveau des principes et des exigences sinon de la pratique, par une bonne partie des Français. Et surtout le changement. est la il s'opère tous les jours sous nos yeux, et très vite, qu'on ie regrette ou s'en réjouisse, qu'on le juge trop lent on trop rapide, qu'on l'aime ou le déteste.

Oui, la vie change et la nature, doit, bon gré, mal gré. en tenir compte. Ces réformes ajournées, ces transfor-mations différées, ces bouleversements pour l'instant refusés, parce qu'ils dérangent, parce qu'ils seront fatalement mai reçus par une fraction de l'électorat. parce que la crise les rend plus difficiles et hasardeux, tous ceuxla et bien d'autres, ils sont inévitables, ils sont inéluctables, aussi surement inscrits dans l'avenfr tardent trop, le couvercle un jour sautera. S'ils ne sont pas indéfisont entrepris pendant qu'il en est temps encore, ils s'entraîne-

ocale

tic general
chal esta
chappene
chal esta
chappene
chal esta
chappene

URS

DYENS 1.030 1.5 1.2 m que les 100 (13)数 11 104 1. 1974 et 25 ii N

متعان درور د

une nouvelle France pour de nouveaux Français

Dans les deux cas, c'est le prèpremier, subira le choc de ces bouleversements, et il ne l'ignore pas. Il sait aussi que ces transcertain nombre de caractéristiques communes, comme opposée. Elles coûteront cher Elles attelgnent de plein fouet des intérêts puissants. Elles débouchent sur des conflits tendus, des oppositions achamées, des ruptures sérieuses. Car elles ten-dent toutes peu ou prou à accélérer et à accentuer une certaine socialisation, non plus seulement de l'économie, de l'activité, du travail, mais de la vie

jets en débat ou à l'étude. Il existe actuellement plusieurs sys-l'organisation collective de la vie tèmes informatiques qui nous quotidienne, c'est bien celle-là. enserrent : identité, securité sociale, sommiers et fichiers policiers et judiciaires, etc. De nouveaux réseaux naissent et s'enrichissent chaque jour dans des on non, M. Giscard d'Estaing va domaines aussi divers que l'assu-

ges d'une machine et dessinerent nications et les transports, etc. Nous sommes, on le dit souvent, en carte, et de toutes les façons, Dans les deux cas, c'est le prè-sident de la République qui, le méros. L'idée et la possibilité matérielle de relier entre eux tous ces ordinateurs, de centraliser tous ces renseignements encore épars. formations-là ont également un existent et sont actuellement disentées. La tentation est grande pour le pouvoir et l'adminisc'était le cas pour les réformes tration : tous les citoyens, du déjà acquises, mais d'une tout berceau à la tombe, réduits à autre espèce et même exactement une fiche informatisée, ce serait si commode... Mais la liberté individuelle et toutes les libertés -

être fatal. La démonstration a été faite à maintes reprises. Or la décision appartient en définitive au président de la République. Il semble douteux qu'il puisse s'opposer longtemps à la constitution de cet irrem-Un exemple, choisi volontai- plaçable outil de gouvernement. rement en debors des grands proà renforcer considérablement

d'entreprendre, de se déplacer.

d'agir et de penser — en rece-vraient un coup très rude, peut-

On aboutit donc à ce paradoze : champion du libéralisme avancé, élu pour l'essentiel par les éléments conservateurs éclairés rance, le logement, la santé qu'il le veuille ou non, à appe-

ront l'un l'autre, comme les rous- publique, la banque, les commu- santir la contrainte, l'encadrement, la collectivisation de la vie des Français. Toutes les réformes envisagées ou en préparation vont dans ce sens. Toute l'évolution, en France comme alleurs, va dans qu'il assume ou refuse le changement et le progrès, il ne peut échapper à cette fatalité qui le ರಕ್ಷಿಣವಾಲ.

C'est la grande, sans donte la principale question posée au pouvoir pour les prochaines années. C'est par ses consequences, et quoi qu'on l'asse ou ne l'asse pos, la cause, l'objet et l'enjeu de la prochaine crise nationale. Car il y aura crise, et crise

grave, à ce sujet, à un moment ou

pays et de la vie quotidienne de ses habitants n'est pas un moindre accident historique que la décolonisation qui a provoqué, dix années durant, tant de soubre-sauts. Elle est sans commune mesure avec la flèvre étudiante, le « ras-le-bol » de la jeunesse, qui fut le détonateur de mai 1968. Est-ce à dire qu'une fois de plus le pava cherchera quelque bomme providentiel ou quelque solution miracle, changers une fois de de la République, verra une fois de plus une partie des citoyens défler l'autorité et se souler

au contraire, l'autorité se renfor- libéral, élu des conservateurs, va cer an point de déboucher sur un régime autoritaire? Cela, nul ne peut le dire, nul ne peut se hasarder à prédire le tour que prendra un conflit qui n'en est pas encore, ou à peine, au durcit on au contratre se défait, stade de la prise de conscience. Ce qui est sûr, c'est qu'un président

devoir diriger face à une opposition qui revendiquera pour elle seule le droit de se dire socialiste, une certaine socialisation du paya. Et que ce pe sera pas de tout repos.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

### AVIS DE CONCOURS

Le Ministère de la Justice, recrute

### **100 EDUCATEURS**

Postes à pourvoir à PARIS

Concours le : 5 mai

ouvert: aux titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent ágés de 18 à 35 ans.

Ces fonctionnaires scront chargés de l'animation socio-éducative dans les établissements pénitentiaires et de l'assistance sociale aux détenus pour faciliter leur adaptation

Promotion importante possible par concours interne.

Pour tous rensaignements, écrire à Pierre LICHAU S.A. - sous référence 6715, 10, rue de Louvois - 75063 Paris cédex

# irty vous présente ses Arts Ménagers

Faute de place, il nous est impossible d'illustrer ici nos 250 grandes marques, nos 5.500 modèles et toutes nos nouveautés. Mais nous vous invitons à les découvrir dans nos 20 magasins, où vous les trouverez tous aux prix DARTY.

# Les arts ménagers à la Darty ça ne se copie pas.

Home-Centers Darty et Réal regroupant: Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et atisines. 75 - PARIS 11e: 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes..... 9 75 - PARIS T4°: Centre Commercial Gaîtê-Montparnasse. 93 - BAGNOLET: Pre de Bagnolet, M<sup>o</sup> Gallieni. Au pied du Novotel ...... 93 - BONDY: 123 à 155, av. Gaillieni. RN3 580 95 - CERGY-PONTOISE: Centre Régional "3 fontaines" 09 92 - CHATILLON: 151, av. Marcel-Cachin. RN306 02 3 3 8 0 



Magasins Darty spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV. 75 - PARIS 20°: 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil. M° Pte de Montreuil 94 - CRETEL: Centre Régional "Créteil-Soleil". 49
69 - LYON: Centre Commercial de la Part-Dieu. 3° niveau. 

Le viri

Le président de l'université de Toulouse est < retenu > par des manifestants

• A BORDEAUX-II, les étu-diants de sociologie se sont mis en grève vendredi dernier.

Les étudiants ont, d'autre part,

le président, ainsi que le secré-taire général de l'université et plusieurs professeurs jusque vers 22 heures.

● LA PLUPART DES INSTI-TUTS UNIVERSITAIRES DE TECHNOLOGIE (LU.T.), dans ces universités, sont aussi en grève, les étudiants demandant la

reconnaissance de leur diplôme de sortie dans les conventions col-lectives et s'inquiètent aussi des

« retombées » de la réforme du deuxième cycle.

A l'initiative d'étudiants d'extrême gauche appartenant à ces différents établissements, une réunion nationale est prévue samedi 6 mars à Paris, et une manifestation est envisagée le le mercredi 10. L'Union nationale des étudiants de l'entre des étudiants de l'entre de l'ent

le mercredi 10. L'Union nationale des étudiants de France (tendance Renouveau) animée surtout par des communistes, s'associe à cette dernière, mais elle a annoncé en

plus deux journées de « popula-risation», les mercredi 3 et jeudi 4 mars.

Deux hebdomadaires
publient cette semaine un dossier

sur l'éducation : *Réforme*, dans

son n° 1614 (samedi 28 février) propose un dossier sur l'enseigne-

propose un dossier sur l'ensegne-ment privé. On trouve au som-maire notamment une enquête de Micheline Melilassoux sur « Ceux qui choisissent le privé » et un article d'Edmond Vandermeersch,

de sociologues...

ÉCOLE UNIVERSITAIRE D'INGÉNIEURS D'ORLÉANS

Département « RESSOURCES et MATÉRIAUX MINÉRAUX »

Valorisation des minerais et élaboration

Ecole Universitaire d'Ingénieurs - Départ. = Ressources et Matériaux Minéraux = - B.P. 5057 - 45045 ORLEANS, Cédex - Tél. : (38) 63-37-03.

Formation de cadres supérieurs dans les deux spécialit — Géologie des ressources naturelles;

des métaux et des céramiques.

Les grèves d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle universitaire et les projets de M. René Haby sur la formation des professeurs continueni dans plusieurs universités, notamment à Rennes et à Amiens, où la grève est totale sauf en médecine, et en phar-

● A GRENOBLE, où droit, sciences économiques et sociales sont en grève depuis plusieurs jours, le mouvement tend à gagner les lettres et, dans une moindre mesure, les sciences. Dans la soirée du lundi 1<sup>es</sup> mars, les gré-vistes de l'université des sciences sociales (Grenoble-II) ont décide d'occuper le bureau du président, le standard téléphonique et l'Im-primerie.

 A CLERMONT-FERRAND,
où le mouvement a été déclenché aussi pour protester contre le pro-jet de partition de l'université, les étudiants en droit et sciences économiques sont toujours en grève.

A LIMOGES, où les étu-diants en sciences étaient en grève depuis une semaine, une tendance à la reprise des cours se manifeste.

#### **CORRESPONDANCE**

L'élection du président

de l'université de Tours M. Georges Riera, maître assistant de droit public au centre universitaire de Perpignan, nous adresse sez réflexions à propos de l'élection d'un nouveau président à l'université de Tours (le Monde du 24 février).

Imprudent candidat! A la pre-sidence de l'université de Tours, mon collègue Bourjoi n'a pas été élu. C'est bien fait pour lui, car enfin, qu'allait-il faire dans cette galère? Non seulement il est maître de conférences, ce qui l'oblige à voir deux tiers des voix, Imprudent candidat! A la prémaitre de conférences, ce qui l'oblige à voir deux tiers des voix, mais encore il est communiste, ce qui aggrave singulièrement son cas. Et puis surtout, ce qui est intolérable et qui a du lui faire perdre les quelques voix qui lui ont manqué, c'est qu'il a — c'est un combie ! — de le personne un comble! — de la personna-lité.

du 22 MARS au 2 AVRIL

En terminale C et D Math et Physique en T.B. : sciences éco. et math. COURS PRIVE MINERVA Château de l'Epine 36300 CIRON - Tél. (54) 37.99.07

RENSEIGNEMENTS ion GAY-LUSSAC | COURS MINERY/ 15. ron d'Anjou | 4. Av. de Verdun 75. ree d'Anjou 75008 PARIS 94 SI-MAURICE Tél. 387-34-63 Tél. 368-99-23 L'Internat reçoit toute l'année les élèves e la 8° aux terminales A, B, C et D. Regist d'Inscriptions ouvert dès maintenent. L'ASSOCIATION DÉFENSE DE LA JEUNESSE SCOLAIRE CONDAMNE LE «COURS PRÉPARATOIRE À DEUX VITESSES ».

L'association Défense de la jeunesse scolaire (D.J.S.) critique jeunesse scolaire (D.J.S.) critique vivement le projet du ministre de l'éducation d'instaurer à la rentrée de 1977 un « cours préparatoire à deux vitesses ». Ce projet à déjà provoqué des réactions hostiles de plusieurs organisations d'enseignants et de parents (le Monde du 19 février)

en grève vendredi dernier.

• A TOULOUSE, où la grève est pratiquement totale en sciences et lettres, piusieurs centaines d'étudiants de l'université des sciences sociales (Toulouse I), moins touchée par les mouvements de grève, ont occupé, lundi de l'université, des locaux administratifs et le bureau du président nous indique notre correspondant régional. Le conseil de l'université devait se réunir pour étudier la réforme du deuxième cycle, lorsque les étudiants réunis er assemblée générale à l'appel de l'UNEF sont intervenus.

Les étudiants ont d'autre part (le Monde du 19 fêrtier).

« Ce système de discrimination, écrit D.J.S., avait soulevé, il y a un an, de telles objections qu'il n'est plus perceptible, dans la loi votée, qu'à l'état de trace vaque et obscure. Puisque ce projet est repris, nous devons donner l'alarme. Il s'agit, en effet, de me sur es des plus graves, vu l'importance des dévuts scolaires pour toule la suite des études. La sélection, si discutable dans son principe et ses modalités au terme de l'enseignement obligatoire, et au delà, s'établirait à son seul, non pas seulement dans les cas, discutables aussi, et difficiles, de débilité mentale, mais de façon généralisée. Un tri qui ne peut se fonder sur des critères scientifiques serait opéré contre des enfants de cinq ou six ans, voire, probablement, sept, c'est-à-dire à un âge où les pronostics risquent fort d'être démentis et où par leur degré d'habileté dans le maniement d'un languge oral qui est dans une large mesure le reflet de leur milieu familial. Les étudiants ont, d'autre part, demandé au président, M. Roger Pallard, qui se trouvait encore dans son bureau, de tenir une conférence publique sur la réforme, devant le bâtiment, et de réunir une séance publique du conseil d'université pour condamner la réforme du deuxlème cycle: M. Pallard n'a pas accepté, soulignant qu'une séance publique du conseil serait illégale : il a proposé d'organiser une réunion d'information. D'autre part, les étudiants demandaient l'inscription en troisième cycle de quarante étudiants qui n'avalent pas été acceptés : le président a aussi refusé, faisant remarquer que ceux-ci n'avalent pas les titres nécessaires. A la suite de ces réponses, les étudiants out occupé les locaux administratifs et retenu le président, ainsi que le secrétire cénéral de l'autoratifs et

s Aussi la discrimination opérée avant que l'enseignement ait pumème tenter d'accomplir sa mission serait-elle nécessairement sociale. Nous estimons que ce serait foite, en tout cas défi à l'expérience pédagogique confirmée et à l'équité, que de consolider réglementairement et ainsi d'aggraver les inégalités présentes, en creusant d'entrés de jeu un josse d'un, deux ou même trois ans entre les enfants, selon un échelonnement qui correspondrait inévitablement à la hiérarchie socioprojessionnelle de leurs jamüles. Les enfants diffèrent beaucoup l e s enfants diffèrent beaucour dans leur première classe élémentaire, ségrégués, privés des occa-sions les plus naturelles d'amélio-rer leur langage au contact d'enjants plus Chanceux — commencement d'un processus qui renverrait leur entrée en sixième à un age indéterminé.»

« La compétition scolaire excie La competition scolaire exci-tée, poursuit D.J.S., flattant les penchants / â c h e u x de maints parents, détournerait la mater-nelle de sa fonction et détrutrait la pédagogte qui a fait sa répu-tation. Les difficiles semaines d'adaptation à l'école étémentaire seraient perturbées par l'anxieté du tri Le changement de maitre, après ces quelques semaines, serait une seconde perturbation, pour les enjants classes comme avancés, et projetés vers le risque des déboires et déséquilibres qui sont la suite fréquente des promotions prématurées. »

a Un projet si désastreux ne peut manquer de rencontrer, chez tous les amis de l'enjance, une article d'Edmond Vandermeersch, directeur de la revue Pédagogie sur « Les jésuites et l'enseignement ». Le Nouvel Observateur du lundl 1º mars consacre, de son côté, seize pages à un sondage effectué par la SOFRES sur la façon dont « Les familles jugent l'école », à des tableaux sur l'orientation, à des interviews de sariologues opposition très ferme et très vive », conclut Défense de la jeunesse scolaire.

★ D.J.S., 14, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 75005 Paris.

### RELIGION

### Diverses actions sont envisagées pour sauvegarder Boquen

· Pouvoirs dans l'Eglise et liberté des hommes ., tel était le thème de la rencontre organisée à l'abbaye de Boquen les 28 et 29 février, afin d'essayer de parer à la décision prise par l'abbé général cistercien de liquider l'expérience actuelle. Ce colloque a réuni cent vingt personnes environ dans une atmosphère plus chaleureuse qu'anxieuse.

Il y fut pris acte qu'une quinzaine de comités de soutien spontanés s'étalent déjà manifestés pour sauver Boquen. Les partici-pants ont décidé à l'unanimité de constituer un comité de défense collective (1) qui jugera de l'opportunité d'actions précises: ocupations d'églises, démarches auprès des évêques et de l'abbé général cistercien, organisation d'une « fête de la liberté », contacts avec les reli-gieuses pressenties pour s'installer dans l'abbaye, etc.

Par cent quinze voix contre six et dix abstentions, le colloque a adopté une motion où l'on lit notamment: « Il n'est pas indifférent

que Boquen puisse apparaître comme un lieu favorable à l'action des travailleurs qui subisfavorable à l'action des travailleurs qui subis-sent l'oppression et qui cherchent à vaincre le système économico-politique. L'oppression qui s'exerce sur Boquen est de même nature que celle que font subir à tous ceux qui ne dispo-sent que de la force du travail, les tenants de la propriété et du pouvoir. (...)

> Il nous semble que tous ceux qui luttent depuis des années pour que, 'dans l'Eglise, l'autoritarisme clérical cède le pas à la liberté et à la responsabilité des - enfants de Dieu doivent gagner cette bataille.

- A travers Boquen c'est la realité de l'Eglise comme espace de liberté qu'il s'agit d'affirmer. Nous n'avons pàs choisi le lieu de cette bataille, mais ce serait fuir nos responsabilités historiques que de ne pas la prendre là où on nous l'impose.

Les 10 et 11 avril est prévue à Boquen une

### Un test pour la capacité d'accueil de l'Eglise romaine

Dans l'affaire de Boquen qui, depuis des années, va de péri-péties en coups de théâtre, trois points sont clairs : la situation est plus embrouillée que jamais; la hiérarchie catholique persévère à voujoir metter un terme à l'ex-perience extralle suite lorque des

à vouloir metter un terme à l'expérience actuelle, suite logique des
initiatives de Bernard Besret: Boquem refuse de disparaître.

Mais n'est-ce pas la lutte du
pot de terre contre le pot de fer?
La vulnérabilité de Boquen est
grande et elle s'accroît de ses
conflits internes. Au premier plan,
une communauté de cinq permanents: un moine cistercien, Guy
Luszensky. d'origine hongroise,
entouré de quatre lales, deux
jeunes filles et deux jeunes gens,
un chauffeur de camion et un
maçon, tous célibataires. Ces cinq
personnes ont en commun leur
attachement à Jésus-Christ, leur
volonté de vivre dans le partage
et la pauvreté, le désir de s'implanter dans la région. Mais ils
n'ont pas de vie, de prière en

La majorité des animateurs de la « communion » sont en désaccord avec la communauté. Ils désaccord avec la communanté. Ils lui reprochent de s'intéresser moins au renouvellement de l'Eglise et à la liturgie qu'à des questions d'ordre social politique et idéologique. On a beaucoup remarqué, lors du dernier weekend, l'absence de membres influents de la communion et l'intervention réticente du viceprésident du bureau de la communion. Celui-ci nous a déclaré par la suite : « La communion se désagrège nupidement. Les plus généreux sont dècus de ne plus se désagrège rupidement. Les plus généreux sont déçus de ne plus trouver à Boquen qu'un désert spirituel. La communauté est généreuse, mais elle se durcit el s'isole; elle s'est trompée de lieu. L'Eglise de Bretague a besoin de lieux de recueillement, de prière, de partage eucharistique. 3 Selon cette ontique Boquen Selon cette optique. Boquen aurait perdu un peu de son ame. Peut-être ce reproche est-il injuste. Mais il est incontestable que l'on se trouve en pleine « ambiguité religieuse ». Les membres de la communauté le memores de la communante le reconnaissent eux-mêmes, qui ajoutent : « Nous sommes autant bloqués par la hiérarchie de l'Eglise que par les gens qui nous soutiennent (...). De fait, on est déjà hors de l'Eglise... »

commun et semblent attacher peu d'importance aux célébrations qui ont tant fait pour le renom de l'abbaye. Cette lacune est vive-ment ressentie par les habitués de Boquem.

Le rayonnement de la petite communauté est limité, encore que personne ne refuse son estime que personne ne reruse son esame a ces chrétiens qui mènent une existence évangélique. Juridique-ment, ils n'ont aucun droit à occuper l'abbaye, propriété de l'ordre cistercien; canoniquement, les bâtiments de Boquen ne sont d'ailleurs plus une abbaye.

A l'arrière-plan, existe ce que l'on appelle « la communion de Boquen », réalité lointaine, mou-vante, en perte de vitesse, où l'on vante, en perte de vitesse, ou l'oir compte nombre d'incroyants atti-rès par la liberté institutionnelle, spirituelle et intellectuelle qui est de règle à Boquen, depuis que Bernard Besset a voulu « casser le moule traditionnel de la vie monastique ».

La peur du vide

Boquen se remet mai du départ Boquen se remet mai du départ
de Bernard Besret en octobre
1974. Son allure prophétique, sa
séduction, son sens du contact,
n'ont pas été remplacés. Certains,
jadis, étaient génés par son côté
a vedette 2, mais aujourd'hui
Boquen a peur du vide.
La hiérarchie ne pouvait pas
ne pas être tentée de profiter
de ce désarroi pour imposer à
Boquen une communauté de reigieuses contemplatives qui, dans

geuses contemplatives qui, dans son esprit, devrait remplacer purement et simplement l'équipe actuelle. L'abbé général des cis-terciens l'a signifié nettement en janvier dernier à Guy Luszensky:

"Votre rôle est terminé », lui
a-t-il dit. A priori, il n'y auralt
aucune incompatibilité à la
coexistence des deux commucoexistence des deux commu-nautés, mais l'option de la hiérar-chie a braqué les amis de Boquen (1) Comité de défense Boquen, 22 Piénée-Jugon, C.C.P. Association culturelle de Boquen, 22 6246 Rennes.

qui y ont vu, à juste titre, un ultimatum et un arrêt de mort. On en est là : sentant le terrain plégé, les religieuses hésitent maintenant à s'instailer à Boquen, tandis que les comités de soutien se multiplient ainsi que les pétitions et les démarches pour essayer de faire reculer les autorités. D'un côté, Guy Luszensky dit avoir reçu cent cinquante lettres d'appui, mais dans nombre de paroisses avoisinantes on signe, à l'initiative des curés, des lettres en faveur de la venue des contemplatives. Il ne manque pas de conservateurs, dans la région, qui voient la communauté actuelle d'un mauvais œil et almeraient qua Boquen devienne une abbaye comme les autres.

Pour l'instant, flot de résistance à l'autorité ecclésiale, soutenu par quantité de chrétiens séduits par le style original de la communion, Boquen dure contre vents et marées. Mais elle est autant victime de ses dissensions internes, de l'incertitude de ses objectifs et du flou de ses méthodes que de l'incapacité de la hiérarchie à trouver un modus vivendi avec des chrétiens attachant plus d'importance à l'évanglie qu'aux institutions.

Boquen est apparue comme un ballon d'oxygène à beaucoup de

Boquen est apparue comme un ballon d'oxygène à beaucoup de croyants et d'incroyants. Sa disparition serait douloureusement ressentie par tous ceux qui ont cru à la capacité da'ccueil de l'Egise post-conciliaire. Supprimer Boquen porterait une atteinte à la diversité, et donc à la richesse de l'Eglise romaine. Encore faut-il que Boquen accorde mieux ses violons et mette en place une équipe incontestée. Boquen ne peut à tra require que de l'inté peut être sauvée que de l'inté-

HENRI FESQUET.

### **JEUNESSE**

#### La préfecture de Paris refuse l'agrément à un directeur de M.J.C.

refuse depuis deux mois son agré- et d'action pour la jeunesse, le parti ment au directeur de la M.J.C. Benedetti (2, avenue de la porte de de M. Bellet dans ses fonctions. Un Varrves, 14°), M. Alain Bellet, en gala de solidarit≥ sera organisè le poste depuis quatre mois. Malgré 15 mars. des demandes répétées du conseil d'administration de la M.J.C., malgré deux questions écrites, l'une des groupes socialiste et radicaux de gauche, l'autre du groupe communiste du conseil de Paris, majoré une lettre de M. Daniel Benassaya, conseiller de Paris (socialiste), le préfet n'a toujours pas donné les motifs de son refus d'agrément.

Dans sa lettre, M. Benassaya écrit : «En dehors de propos pour le moins désobligeants à l'encontre de M. Beliet, rien, au cours de la réunion de la commission de contrôle et de coordination de l'établissement, n'a pu être apporté au dossier pour confirmer le relus d'agrément.

- Certes, M. Bellet, militant syndicaliste et politique, a eu en 1970 des démâlés avec la police au cours de manifestations. Le temps a passé el si M. Bellet, comme tout citoyen, a le droit de s'exprimer politiquement, rien dans son comportement ne peut être retenu contre lui et encore moins dans l'exercice de ses lonctions de directeur de la M.J.C. où ses compé tences sont reconnues par son asso-

Les sections parisiennes du P.S., du P.S.U., de la C.F.D.T. auxquelles se sont loints la Ligue des droit. de l'homme, la Lique communiste révolutionnaire, la Fédération des parents

Pour suivre è la redio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Francais Abonnement 12 N par an, F 40 -Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BSCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

Le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, d'élèves Cornec, les Clubs de loisirs communiste demandent le maintien

A Limoges

#### M. LECANUET JUSTIFIE LA CRÉATION D'UN CENTRE POUR JEUNES DÉLINQUANTS

Le centre d'orientation et d'action éducative pour mineurs dé-linquants qui sera ouvert à Limoges (le Monde du 6 février) Limoges lie Monde du 6 février)

« n'est pas de nature à mettre
en pèril les services privés existants », déclare M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre de
la justice, dans une lettre de mise
au point adressée à M. Pierre
Baillot d'Estivaux, conseiller général du canton de LimogesEmailleurs. Ce dernier s'est, en
effet, prononcé contre la créaeffet, prononce contre la créa-tion du centre, qui, selon lui, fera double emploi avec les établisse-ments privés existants et risque de provoquer des licenciements.

« Les rapports alarmants de l'autorité judicaire quant à l'insufficance des équipements, notamment à L'im og es, écrit M. Jean Lecanuet, se sont trouvés confirmée par les demandes d'extension d'habilitation des services de milieu ouverl privé. présentées por les associations services de milieu ouvert privé. présentées par les associations gérantes de ces services (...). C'est cette urgence ressentie sur le plan local qui a été prise en considération. En outre la structure légère d'appoint en cours de réalisation et constituée d'un petit service de milieu ouvert, doté de que plane a possibilité d'hétre de que presentation et prochétité d'hétre des prochétits d'hétre des que presentations de prochétité d'hétre des privés de la constituée d'hétre des que presentations de prochétité d'hétre des que presentations de prochétité d'hétre d'hétre des que presentations de la constituée d'hétre d'hétre d'hétre que le présentation de la constituée d'hétre d'hétre d'hétre d'hétre d'hétre d'hétre d'hétre de la constituée d'hétre d'hétre d'hétre d'hétre de la constituée de la constituée d'hétre de la constituée de la constit peut service de milieu ouvert, dote de quelques possibilités d'héber-gement, n'est pas de nature à mettre en péril les services exis-tants dont les difficultés internes ne sont en aucune façon liées à la mise en place de cet équipe-ment complèmentaire. »



# RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS **POUR LE MAROC**

(PUBLICITE)

Sous le haut patronage du Ministère de l'Éducation, du Secrétariat d'État à la jeunesse et aux Sports, du Ministère du Travail.

**EXPOJEUNES** 

Du mercredi 3 au mercredi 10 mars 1976. De 10 h à 19 h.

Ancienne gare de la Bastille. Entrée 5 F.

La plus importante manifestation europé-

(180 organismes participants)

Animée par RADIO-FRANCE

enne pour l'information des 15 - 20 ans.

Dans le cadre de la Convention de Coopération Pranco-Marocaine, Royaume du Maroc offre des poètes d'enseignants pour la rentrée octobre 1976 : 1) DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA RÉCHERCHS. 2) DANS LES CENTRES DE FORMATION DE PROPESSEURS ET D'INSTITUTEURS 3) DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET TECENIQUE.

PEUVENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE

Ai Les enseignants tituiaires des Cadres français;

B) Les candidats non tituiaires pourvus d'un des diplômes suivants Doctorat d'Estat, Doctorat 3º cycle, D.E.A., Maltrise, Diplôme d'Ingénieur. Licence d'Enseignement (à l'exclusion des Licences d'Elistoire, Géographie et de la Philosophie), Brevet de Technicien supérieur (à l'exclusion du B.T.S. Secrétariat).

C) Les inspecteurs départementaux de l'Education Nationale;
D) Les volontaires du Service national actif (litulaires des Cadres français ou non titulaires pourvus de diplômes el-dessus) Les candidats civils intéressés par cette offre doivent demander un dossier de recrutement auprès du Ministère français des Affaires Etrangères, 36, rue La Pérouse (Sous-Direction de l'Enseignement et Coppération), Paris (189), et adresser une copie de cette demande à l'Ambassade du Royaume du Maroc en France (3, rue Le Tasse) Les volontaires du Service national actif doivent s'adresser au Ministère français des Affaires Etrangères (Bureau des Appelés du Contingent), 57, boulevard des Invalides, Paris (?\*)

Pous tous renseignements complémentaires, s'adresser soit à l'Ambassade du Royaume du Maroc à Paris, soit au Ministère (ran-çais des Affaires Etrangères.

#### Le virus du sectarisme

Les « Dossiers de l'écran » L'Egise, contrainte d'abandon-rouprivoit, ce mardi 2 mars, sur un sujet oui, s'il a toujours est hallottée par tous les vents, sur un sujet qui, s'il a toujours fait recette, défraye la chro-nique de manière spectaculaire. ces temps-ci: les sectes religieuses. A la suite des agisse-ments de la secte de Moon, puis du meurtre qui aurait été commis en Belgique par un membre des Enjants de Dieu (le Monde du 26 février), de plus en plus nombreux sont ceux qui se posent la question que propose Guy Darbois: dans les sectes religienses ? »

Tous les élans qui cherchent à rapprocher les hommes se bri-sent, tôt ou tard, et dans le même temps le phénomène de mondia-lisation, observé dans les domaines économique, politique et éco-logique au sens large, sérrète son propre anticorpe : le sectarisme. Les piliers de la société se Les piliters de la societé se légardent, que ce soit la famille, l'école, l'armée ou l'Eglise, et c'est la dernière qui semble la moins résitante au virus du sectarisme. Prise elle-même dans la pro-Prise elle-même dans la profonde mutation culturelle qui
ébranle la civilisation occidentale,
et malgré ses effort d'aggiornamento conrageur, et pour tout
dire inespére, lors du concile
Vatican - II, l'Eglise est en plein
désarroi, menacée anssi bien de
l'intérieur que de l'extérieur par
les germes de la division. Paul VI
n'a-t-il pas, encore tout dernièrement, dénoncé la a trabison des
cleres, i m b us d'a un esprit de
désagrégation, de protestation, de
pluralisme libre, de critique aisée,
d'interprétation per son nelle
et souvent opposée à l'enseignement autorisé et indispensable de
l'Eglise 2? (Le Monde du S1 fanvier 1976.)

The unitary of the state of the

Malk

Control de la co

or of a surface of the surface of th

rue  $\epsilon \pm$ 

1.0

1.0 500

on Photo

FIFESQUE

1306

T HISTIFE

JUK (III

DELINOUM

10 mm

est hallottée par tous les vents, se montrant tantôt plus sévère — envers les candidats aux sacrements de baptême et de mariage, par exemple — tantôt plus tolérante — face justement aux dissensions relevées par le pape, puisqu'elle laisse cohabiter ches elle, ou renonce tout au moins à condamner des groupes avec de elle, on renonce tout au moins à condamner, des groupes aussi différents (on pourrait presque les qualifier de sectes internes) que l'Opus Dei, Una Voce, les Silencieux de l'Eglise, les charismatiques, les communantés de base, la Mission de France, les divers mouvements d'Action catholique, les chrétiens - marxistes. Sage pluralisme ou impuissance devant pluralisme ou impuissance devant l'éclatement de l'uniformité de

naguère?

Quoi qu'il en soit, cette perte de consistance doctrinale et morale — abdication d'autorité, disent les intégristes, humilité réaliste, répondent les progressistes — qui caractérise le déclin des Eglises institutionnelles prépare un terrain de choix pour les nouvelles sectes qui font tellement parler d'elles depuis quelque temps (1). Elles, au moins, savent ce qu'elles croient et ce qu'elles ce qu'elles croient et ce qu'elles renient. Et ce ne sont pas les « clients » qui manquent : l'homme est toujours un «animai religieux » qui, s'il ne trouve plus l'idéal d'absolu ou le sens du mer-

Le succès inattendu et souvent impressionnant des sectes, venues pour la phipart de l'étranger, s'explique surtout par le fait qu'elles satisfont certains besoins ressentis plus ou moins confusé-

ment

• Au besoin de points de repère, à une époque où bien des
certifiedes chancellent, ou bien
des tradifions sont remises en
cause, les sectes apportent des ré-

psychologie qui faschent une génération en réaction contre un monde matérialiste, scientiste et

technocrate.

L'idéalisme sans bornes d'une certaine jeunesse qui conteste les systèmes politiques, économiques, religieux, bâtis par leurs pères ne sera assouvi que per un engagement aux dimensions de leur soif d'absolu. Et ce sont encore les sectes, dont la certifude de détenir la vérité tourne souvent au fanatisme, qui savent répondre à cette attente. « J'ai trouvé la vérité, vous ne pouvez pas comprendre ! « Ce cri du cœur lancé par Marie-Christine Amadeo à ses parents qui voulaient l'arracher à la secte de Moon en dit long, ainsi que cette rélexion désabusée d'un riche industriel suisse ayant perdu sa fille unique à la secte : « Même et fobtencis que ma fille rentre à la maison, quel idéal pourraisje lui proposer qui donne un sens à sa vie? » (le Monde du mars 1975).

#### Des besoins satisfaits

ponses claires et simplistes à des questions directes. Le témoin de Jéhovah qui sonne à la porte, bardé de iracts et de brochures, plonge dans sa Bible comme un voyageur de commerce dans sa mallette pour trouver une réponse à toutes les questions : la fin du

à toutes les questions : la fin du monde, le nombre des étus, pourquoi il est interdit de faire des transfusions sanguines ou de manger du boudin.

Les Mormons (Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours) mênent une vie réglée comme une horloge. Citoyens exemplaires, homêtes, aimables, obéissants, ils ont une existence quelque peu austère — pas d'alcol, de tabac, ni de thé ou de café — mais rassurante. Les Encool, de tabac, ni de the ou de café — mais rassurante. Les Enfants de Dieu exercent im tel contrôle sur tous les détails de la vie de leurs adeptes qu'ils vont jusqu'à censurer leur courrier; tandis que ceux qui adhèrent à la secte de Moon renoncent à toute initiative personnelle. Fondementalisme natiemalisme audementalisme natiemalisme audementalisme natiemalisme audementalisme natiemalisme. damentalisme, parternalisme, au-toritarisme : trois idoles joyen-sement renversées par les jeunes de 1968 et soigieusement remises sur leur pièdestal par les jeunes de 1976.

● Au bezoin de dépaysément et d'ésotérisme, les sectes appor-tent l'exotisme et le mystère. Les tent l'exotisme et le mystere. Les nouveaux messies viennent de l'Orient : Sun Myung Moon, le Maharishi Maresh-Yogi (méditation transcendentale), le Swami Prabhupada (disciples de Krishna), le Guru Maharaj Ji (Mission, de la lumière divine); et l'engouerment pour le voga le sen, le vaudou, le bouddhisme ti-bétain, est inséparable de l'at-trait actuel pour les cultures non occidentales. Faute de prendre soi-même le chemin de Katman-

trait actuel pour les cultures nou occidentales. Faute de prendre soi-même le chemin de Katmandou, on fait venir les marchands de rêves à domicile.

Il y a aussi, nous l'avons dit, un regain d'intérêt pour l'occulte, la magie noire, le côté obscur du psychisme humain. Pour s'en convaincre, il n'est que de voir la multiplication des revues qui traitent de ces questions, des livres sur l'astrologie, l'alchimie, des réditions de textes bibliques apocryphes (Evanglie de Thomas, Livre d'Hénoch, etc.), de films sur l'extraordinaire, la sorcellerie, la possession diabolique (Rosemary's, Baby, l'Expreiste, l'Autre), d'etnpossession diabolique (Rosemary's, des sur la déontologie, de sectes satsniques, comme celle de Charles Manson, en Californie.

• Au besoin de preuse expérimentales, tangibles, certaines sectes proposent des réponses pseudo-scientifiques. La science chrétienne, secte fondée par Mary Baker Eddy en Nouvelle-Angleterre au siecle dernier, enseigne que la souffrance, la maladie, la mort sont imaginaires — puisque l'homme est totalement spirituel, — des « prétantions erronées » de la matière qu'on peut « guérir » en exerçant son esprit contre l'influence néfaste du « magnétisme animal ». L'Eglise de Scientale, à partir des théories sur la « dianétique » de son fondateur Ronald Hubbard, auteur de science-fiction, selon lesquelles les aberrations mentales sont cansées.

science-fiction, seion lesquelles les aberrations mentales sont causée aberrations mentales sont causées par des impressions prénatale (appelées « engrammes ») reques par le fœtus dans la matrice. Le but de la scientologie étant d'éliminer les engrammes chez le patient pour le rendre « pur ». Même le courant de pentecôtisme carbolique carticomé var la hié-

Même le courant de pentectisme catholique, cautionné par la hiérarchie ecclésiastique, prétend opérer des guérisons physiques.

Plus intéressant — et plus sérieux — est le groupe de scientifiques qui, à l'inverse des sectes scientistes, partent de la science pour aller à la religion. Sons le pour de s la Gance de Prispour aller à la religion. Sous les nom de la Gnose de Princeton > (2), mouvement de pensée né il y à une dizaine d'années aux Etais-Unis, plusieurs milliers aux Etais-Unis, plusieurs milliers Nobel — cherchent à élaborer une doctrine qui, à partir de la science positive, retrouveratt les grands thèmes de la métaphysique la conscience » de l'unisique : la « conscience » de l'uni-vers, la nécessité et le hasard ; l'ordre et le désordre, l'esprit et

veilleux qu'il cherche chez son marchand habituel, ira frapper à iz porte d'à côté.

Les entreprises de sécularisation, de a démythisation a de désacralisation, menées par les disciples du théologien Bultmann — y compris catholiques — sont pour beaucoup dans la résurgence d'intérêt pour l'occulte la magie et toutes les formes de parapropulation à des parapropulation de la finalité et jusqu'à englobant et animant l'univers.

Au besoin de chaleur et d'amitié dans un monde de solitude, impersonnel et froid les sectes proposent des petits groupes fratement des petits groupes fratement des petits groupes fratement les raisons et doctriviennent les raisons « doctri-nales » qui motivent l'adhésion à

> Au besoin de sécurité, enfin Al Deson de securité, enfin, face aux menaces apocaloptiques de la guerre atomique et de la fin du monde, les sectes — surtout millénaristes — offrent la certitude d'être « sauzé ». Les Adventistes, les Témoins de Jéhovah, les Amis de l'homme, les Enfants de Dieu, la secte de Moon; tous prévoient la fin de notre civilisation à brève ou longue échéance, qui d'annoncer un nouveau déluge on d'annoncer un nouveau déluge on tremblement de terre universels, qui de promettre une conflagra-tion mondiale à la suite d'une troisième guerre mondiale entre communistes et non-communistes

communistes et non-communistes.

La seule façon d'en réchapper étant, bien entendu, d'entrer dans telle ou telle secte.

La sainte Sion » érigée par les Mormons près du lac Salé, les mille ans de bonheur terrestre promis par les Témoins de Jéhovah après la batsille d'Harmaguédon, la nouvelle civilisation gouvernée de la Corée réunifiée sous la houlette de Sun Myung Moon après la victoire définitive sur le communisme : autant d'exemples du mythe du paradis perdu, séduisant pour tons ceux que berre la nostalgie d'une justice totale, d'un amour absolu, d'une paix universeile.

universelle.

Sans s'arrêter aux buts, de puissance personnelle, politique ou économique, recherchés par les dirigeants de ces sectes, ni aux méthodes qu'ils emploient pour leur recrutement, endoctrinement ou organisation, on ne saurait conclure sans aborder la question de fond posée par l'offensive des sectes et notamment celles qui, sous une converture religieuse. universelle. sous une converture religieuse, exploitent à des fins lucratives ou

politiques une jeunesse éprise d'idéal.

Où tracer la frontière entre la liberté des uns et des autres, entre le droit démocratique légi-time de croire et de propager ses idées et la terrorisme idéologique ou la manipulation des cerveaux?

« Certaines organisations interactionales, aux ambitions timer-nationales, aux ambitions déme-surées, exploitent dans le monde occidental des êtres humains par des procédés immoraux, écrit Jean-Pierre Morin dans un livre part freemment (3). Elles ont pour finalité la domination mon-diale en imposant une idéologie jasciste. (...) Les responsables gouvernementaux des pays occidentaux menacés, qui voudront lutter efficacement contre l'action néjuste de ces organisations, de-vront trouver l'antidote du viol psychique, nouveau poison des temps modernes. » Poison d'autant plus insidieux qu'il est invisible car, avoue Jean-

Pierre Morin, les techniques de manipulation sont relativement banales: hypnose, insuffisance alimentaire, fatigue musculaire, privation de sommell, répétition inlassable de la doctrine ensemble.

enseignée. L'endoctrinement n'est pourtant rendocumement n'est pourrant pas le monopole des sectes religieuses. Il fant manier l'anathème avec précaution, et se rappeler que toute Eglise a commence comme secte et que toute secte tend à se désigner comme Eglise.

ALAIN WOODROW.

(1) Le mot « secte », utilisé traditionaliement par les égises dans un sens péjoratif pour désigner soit un petit groupe qui a fait éccession d'un plus grand (étymologie : secare = couper), soit l'ensemble des disciples d'un maître hérétique (étymologie : acquor = suivre), est em-ployé ici dans un sens purament ployé ici dans un sens purement sociologique : un gromement contractuel de volonizires qui partagent la même croyance.

(2) Voir la recension détaillée du livre de M. Ruyer, la Grose de Frincescon, Payard 1974, par François Eusso, Jésuite, dans les Études d'ootobre 1975.

(3) Le Viol psychique, de Jean-Pletre Morin, éd. Roger Garry 1975.

Le Morde a rendu compte de ce livre dans son numéro du 1° octobre 1975.

### Hoffmann et ses contes

(Suite de la première page.)

On I'y avait engagé comme - chaf de musique - du théâtre local. Une auberge en était proche; on l'y vit assidûment : il se mit à boire, et ne cessa plus de la faire. Le théâtre marchant assez mal, Hoffmann dut pour y donner des leçons de musique et de chant aux demoiselles de la bonne société. L'une d'elles, qu'il connut en 1809, était ravissante. Elle se nommait Julia Marc. Ce fut pour lul - l'amour fou -. Un amour impossible aussi, car Julia n'avait que treize ans tandis qu'il en comptait vingt de plus et qu'il était marié.

#### DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

Les deux dernières éditions complètes des contes d'Hoff-mann, celle d'Albert Béguin au Club des libraires de France et celle publiée chez Flammarion dans la collection « L'âge d'or », sont épuisées.

Sont disponibles en librai-

- Dans le Livre de poche, un recueil de Contes (Fan-taisles à la manière de Callot), préjace de Claude Roy.

- Chez Aubier Montaione en édition bilinque : l'Homme an sable, le Conseiller Krespel (1 vol. traduit et présenté par Geneviève Bianquis) ; le Petit Zacharie, la Princesse Brambilla (2 vol. traduits et présentés par Paul Sucher).

- Chez Gallimard le Vase d'or, le violon de Crémone, le Chevalier Gluck (1 vol. trud. par Jean Duren), Kreislerianz, le Chat Murr (2 vol. trad. par A. Béguin). — Le tome I des Roman-tiques allemands dans la « Bibliothèque de la Pléiade » contient : le Vase d'or, Don Juan, Kreisleriana, la Princesse Brambilla

tagées entre d'atroces et délectables souffrances et de fréquentes beuveries. Trois années au bout desquelles Julia, ayant épousé un commerçant de Hambourg, quitta la ville.

Holtmann, désespéré, se mit à boire de plus belle. A écrire aussi son premier conte connu. le Chevelier Giück, est date de Bamberg --et, blentôt, à publier. Ses Fantaisles à la manière de Callot (1814) le rendirent très vite célèbre ; mala il ne lui restalt plus que hult ans à vivre. li les consacra le plus possible, et quasi frénétiquement, à son œuvre ce qu'Hoffmann a écrit de meilleur.

d'écrivain. Une œuvre composite et cependant foncièrement originale. Où merveilleux l'emporte presque toujours sur le fantastique traditionnel; où l'horreur, sauf dans les Elixirs du diable, n'est le plus souvent que suggérée : ou les fantômes que Freud et Rank, près de cent ans plus tard, passeront évidemment au nie, le grotesque et la poésie vont de pair ; où l'occulte, le magnétisme animal et, de loin en loin, une Italie de convention — mais plus vraie que nature — se fondent étonnamment. Une œuvre, enfin, qui nous émeut encore aujourd'hui par la combat pathétique que s'y livrent le rêve et

On dirait que l'obsédant souvenir

Hollmam

de Julia, forcent la main d'Hoffmann. l'obligeait à pousser, réveur évelilé, les portes de l'imaginaire, au-delà descuelles il savait qu'il allait la retrouver. Aussi revit-elle inoubliablement, sous des masques souvent transparents, dans beaucoup de ses récits majeurs : l'Homme au sable, le Vase d'or, Kreisleriana, le Conseilier Krespei, les Aventures de 's nuit de la Saint-Sylvestre, la Princesse Brambilia, etc. Et, plus encore, tout au long des pages du Chet Murr, ce gros roman baroque qui est bien. à coup sûr, une manière de chefd'œuvre. C'est à Julia, à la flam-boyante passion que lui Inspira la temme entant de Bamberg, qu'on doit

#### Le maître à rêver des romantiques

Ce qu'il a écrit de meilleur — et en sit même le héros d'un des récits le reste aussi, bien sûr, — les roman-tiques français le lurent très tôt, aux Dix ans plus tard, Erckmann-Chi ductions de Loève-Velmars, de Tousalors d'Hoffmann, en qui ils reconnurent un maître, non point à penser traduisit occasionnellement - et, surtout, Gautier, Janin, Karr, pour ne rien dire d'auteurs plus obscurs, l'imitèrent ou le pastichèrent plus ou moins ouvertement. Musset pensa visiblement à lui en écrivant Fan-tasio. Sainte-Beuve, Philarète Chasies, Saint-Marc, Girardin parièrent élogieusement des œuvres d'Hoffmann qui seront portées aux nues dans le Globe.

Walter Scott en prit ombrage, qui voyalt, à la veille de sa mort, la ner de lui au bénéfice du conteur allemand. Mais l'ère du « roman moyen-age - était définitiv close: Hoffmann triomphait. Dumas

sientours de 1830, dans des tra- se resouvenait de lui, quoique parfois assez lourdement, dans nombre de senel et d'Egmont. Ils s'engouèrent leurs contes. Hadaly, l'Eve tuture de Villiers de l'Isle-Adam, découle manifestement de l'Olympia de l'Homme its n'en avaient que faire, — mais au sable. Baudetaire, enfin, qui que-a à rêver ». Balzac, Nervai — qui le lifiait Hoffmann d'« admirable », lui doit certaines de ses idées esthétimontré Jean Pommler, - voir Dans les chemins de Baudelaire (José Corti, édit.). Ceci qu'on peut lire dans les Kreisteriana : - je perçois un manière d'accord entre les couleurs, les sons et les partums » ne rappelle-t-il pas étrangement « les par-tums, les couleurs et les sons se Fleurs du mai?

> « Ne lisez pas Hottmann », conseillaient impérativement les aurréalistes, en 1931, au dos d'un catalogue de la librairie José Corti. Ils avaient tort. ROLAND STRAGLIATI.

# DÉFENSE

de bombes nucleaires à des

de combes nucleares à des fins expérimentales en Poly-nésie française, à parfois sus-cité l'inquiétude des états-majors. Un renjorcement des

mesures de protection autour de ces personnels n'est pas

seulement dicté par l'esprit traditionnellement soupcon-neux des services spécialisés,

mais aussi par la crainte que les intéressés ne soient vic-

times de menaces anonymes, de tentatives d'enlèvement de

leurs enjants ou, plus etm-plement; Pobjet d'invectives en public. comme certains aviateurs Pont déjà été avrès

l'essai nucléaire depuis un

L'affaire du car d'enfants retenus en otages à Dibouti pourrait; redoute-t-on géné-ralement dans les armées, ins-

ralement dans les armées, inspirer des adeptes d'un « terrorisme » politique qui
prendrait, avec plus de
violence, le relais de l'actuelle
contestation de l'institution
militaire en France. Avant
même les incidents de Djibouti, le général de corps
d'armée Jean-Paul Richeverry, directeur de l'Institut
des hautes études de défense
nationale (I.H.R.D.N.), avait,
lors d'un exposé récent devant
le premier ministre, énuméré

le premier ministre, énuméré les menaces a réelles et multi-

formes » qui subsistent « à

une époque où aucune force armée n'est brandle estensi-blement à nos frontières ».

Mirage III.

### Les prises d'otages et les armées

Comme d'autres adminis-Comme d'autres adminis-trutions de l'Etat, les armées tentent de se prémunir contre les prises d'otages, les menaces de c'hanta y e ou d'autres formes de coup de main, avec demande de rançon, pour des motifs plus ou moins politiques. Sans douts l'éven-tualité de telles menaces n'est pas nouvelle, et il est de fait que les armées ont, d'instinal, envisagé défà de se votéser envisage déjà de se protéger contre ces nouvelles agres-sions. Mais, dans les hautes instances du commandement militaire, on considère désormais avec beaucoup de sérieux que la prise d'otages, par exemple, pourrait ne pas toujours se limiter aux crimes de droit commun et qu'elle pourrait mettre en cause, un jour, certains aspects a sen-sibles » de l'institution de déjense, voire certaines per-

Dans un passé récent, la marine nationale a refusé de communiquer l'identité des commandants, ou de leurs subordonnés immédiats, de sous-marins stratégiques lancemissiles. in vo quant des précédents, notamment aux Etats-Unis, de menaces sur la vie de ceriains sous-mariniers nucléaires et celle de leurs jamilles.

La publication, par la presse, de l'identité de cer-tains équipages d'avion qui avaient participé au largage

Parmi ces menaces, directes ou indirectes, le général licheverry a cité la prise d'otages et il a annoncé qu'il conflatt l'étude de ce problème communi certale de le processe à une commission d'anciens auditeurs de l'I.H.E.D.N., un institut de réflexion qui réunit des hauts jonctionnaires, des officiers généraux ou supé-rieurs et d'importants respon-mbles civils neurs la présonsables civils pour la prépa-ration de rapports adressés au premier ministre.

Dans les états-majors et les services spécialisés, qui se préoccupent d'entrainer toutes proccupent depriment outes-les hypothèses envisageables, on n'exclut pas l'éventualité de commandos sur les points jugés « sensibles » du terri-toire national, comme les bases stratégiques, et on laisse même entendré que des tenta-tions de circuttion à l'artémeme enteraire que ses senti-tives de pénétration à l'inté-rieur de certaines enceintes militaires ont déjà en lieu, la nuit, avant d'être repous-sées par les sentinelles de protection. Les auteurs de ces coups de main pourraient-chercher à viser des installa-tions nucléaires pour, ensuite, prutiquer un a chantage a politique en s'en prenunt à ce que les techniciens appel-lent a la marmite norvejen-ne », c'est-à-dire au dépôt, sévèrement gardé, des cœurs de bombes.

Part-il écarter aussi, dit-on

#### Une commission spéciale

de même source, le risque que soient pris en otages ces enjants de militaires qui sont acheminés, chaque jour en car, de la base stratégique où leur père est employé, à l'école de la ville la plus proche? A ceux qui doutent de l'existence d'une telle menace ou qui récusent les spéculations des services spécialisés, il est rétorqué qu'auxem culations des services spécia-lisés, il est rétorqué qu'aucun scénario ne peut être exchu a priori. Des buses aussi « sen-sibles » et isolées que la sta-tion radio-électrique des sous-marins nucléaires, à Rosnay, dans l'Imire, exigent une protection qui commence, explique-t-om volontiers, pur celle des transports scolaires au Blanc.

La conception que les armées ont du cterrorisme, politique et de ces nouvelles jormes d'agression témoigne du jatt que certains cadres n'ont pas abandonné l'idée d'une déjeuse globale et inclumit la haite contre l'adversire intérieur. Il est proi versaire intérieur ». Il est vroi, aussi, que le développement des sociétés modernes tend à multiplier dangeureusement les occasions de violence, au point que des institutions, comme l'armée, sont sollicitées de préparer, sans atten-dre, les moyens de leur riposte

JACQUES ISNARD.

A Cannes, en front de mer, s'édifie Solhôtel.

### la formule solhôtel

ou comment devenir copropriétaire d'un hôtel\*\*\* et en profiter plusieurs semaines par an, pour toujours. Investissement total et définitif à prévoir : 7.700 F à 38.700 F suivant durée et période.

Chaque année, offrez-vous quelques semaines de vraies vacances à l'hôtel, sans soud, sans corvées, dans la chambre que vous aimez puisqu'elle vous appartient et vous appartiendra pour toujours ainsi qu'à vos ints, à la période que vous avez choisie. Femmes de chambre, concierge, télé-

phoniste, sont à votre disposition. Vous avez votre T.V., votre réfrigérateur, vos habitudes. Bien sûr, votre séjour est gratuit car l'hôtel vous ne paierez au plus juste prix que les prestations de votre période. C'est ça, la formule Soihôtel, une for-

mule de vacances et de placement moderne pour ceux qui ne veulent plus payer une résidence secondaire et ses charges toute l'année... pour ne s'en servir que quelques semaines par an.

Solhôtel. La multi-copropriété hôtelière. 65, avenue du Dr. Picaud - 06400 Cannes



Envoyez-moi la documentation sur la formule Solhôtel M 4 Adresse

Tel.: (93) 47.15.85.

### Plusieurs milliers de personnes ont participé au «cross du cœur»

De notre correspondant

Lille. — Le bois de Boulogne à Lille battait la chamade en ce dimanche 29 février qui, sous un soleil aussi éclatant qu'insolite, devait bien être le premier jour du printemps 1976. Par centaines, par milliers, ils se pressaient dans ses allées: les uns bombant le torse et acitant les bras comme des athlètes du cross, d'autres plus désunis et soufflant, d'autres enfin trainant la fambe... Que de parlants pour le « cross du cœur », même si certains étalent venus tout simplement en marcheurs.

C'est ainsi d'aflieurs que les rganisateurs avaient cette fois organisateurs avaient cette fois haptisé cette journée sportive ouverte à tous. L'an dernier, sous une pluie froide, l'initiative de la fondation régionale de cardiologie avait été ters fortement suivie par le public : près d'un milier de participants au « cross du cœur » dans ce même bois de Boulogne, à quelques encablures de la vieille citadelle de Vauhan. Pour cette deuxième expérience, la fondation avait reçu un renfort important de la direction de la jeunesse et des sports et de la jeunesse et des sports et de la jeune chambre économique.

la jeunesse et des sports et de la jeune chambre économique.

Dès 8. h. 30 la foule se pressait vers l'esplanade comme si son équipe préférée, celle du LOSC, allalt disputer un derby! Hommes en majorité, fammes nomhreuses tout de même, un « papy » de soixante-dix ans, tenant par la main un garçonnet, sans que l'on sache bien lequel des deux conduisait l'autre vers la piste: pantalons et pullvers la piste : pantalons et pull-overs, jeans et maillots de corps, ements multicolores : cela tenait à la fois de la kermesse et de la fête champêtre. Le 43 R.L. avait prêté son concours pour dresser trois tentes, l'une pour les vestiaires, l'autre pour les ins-criptions, une autre enfin pour

la Croix-Rouge.

Dimanche matin, chacun pouvait donc à sa fantaisie participer à un « cross » ou tout sim-

plement à un « parcours ». Mais le seul mot de cross exhale tout de même un parfum de compétitivité; ainsi, sur 2 kilomètres, sur 4 kilomètres ou 8 kilomètres on vit les plus jeunes mais aussi quelques concurrents d'un âge certain foncer comme si la presence du champion Michel Ber-nard dans chacune des épreuves les appellait à sprinter.

les appellatt à sprinter.

Le gros du peloton, pourtant (900 participants sur les deux kilomètres, i 200 sur les 4 kilomètres et 1 100 sur les 8 kilomètres, au total trois fois plus qu'en 1975), aliait sagement son petit bonhomme de chemin.

Cette manifestation a pris cette année une nouvelle dimension. Elle ne s'est pas cantonnée à Lille seulement, puisque dans quatorze villes du Nord et du Pas-de-Calais, de Dunkerque à Maubeuge, d'Auchel à Cambrai, on a connu les mêmes rassemblements.

Les cross et parcours du cœur ont surtout l'avantage de sensibiliser l'opinion publique à l'exercice physique, ne serait-ce que cice physique, ne serait-ce que par la place importante qui leur est accordée dans la presse et sur les ondes régionales. « Il est faux de croire qu'il jout toujours ménager le cœur. Il jout au contraire Pentraîner », affirme le docteur Henri Delbecque, de la Fondation régionale de cardiologie.

GEORGES SUEUR.

### PRESSE

#### Le conflit du «Parisien libéré» entre dans sa deuxième année

Il y a un an débutait le conflit opposant les ouvriers du Livre C.G.T. à la direction du « Parisien libéré ».

intersyndical du lavre parisent. C.G.T. appelle les ouvriers de la presse « à venir nombreux le mercredi 3 mars 1976 au mêtro Varenne, pour se rendre en dèlégation auprès du ministre du travail M. Michel Durafour, afin de soutenir les ouvriers du Pari-sien libéré, accompagnés de leurs

sien libéré, accompagnés de leurs femmes et enfants qui risquent, après un an de lutte, de se trou-ver privés de la Sécurité sociale et des allocations familiales ». « Le président de la Républi-que, son premier ministre M. Chi-rac, et son ministre du travall, font la sourde orelle à toutes les demarches entreprises par la des travailleurs du Livre à ce su- maire est M. Durafour.

Dans un communiqué le comité jet, ajoute le comité intersyndi-intersyndical du Livre parisien cal. Oseront-ils compromettre la vie et la santé des jemmes et des enjants en les privant de la Sé-curité sociale en cas de maladie, d'accident, d'hospitalisation, en rejusant dux jemmes enceintes la converture sociale à laquelle elles ont droit, les remboursements de la Sécurité sociale?

Dans le cadre de cette « se-maine anniversaire », M. Roger Lancry, secrétaire général du co-mité intersyndical, annonce plu-sieurs formes d'action : manifestation des ouvriers du Livre au cours d'épreuves sportives, distri-bution de tracts dans toutes les

#### JUSTICE

### A LILLE, LORS D'UN PROCÈS POUR INJURES PUBLIQUES A L'ARMÉE

### Les tribunaux d'exception n'ont jamais été, en France ou ailleurs l'honneur de la justice, déclare le représentant du ministère public

Lille. — Directeur de la revue men-suelle « Cité nouvelle » M. Ambroise Monod comparaissait lundi 1er mars

L'acte d'accusation décrit ainsi le corps du délit : «Lesdites affiches commençant par ces mots cles tares de la justice, plus les tares de l'armée, ça fait beaucoup», comportant sur fond lie de vin la caricature d'un militaire en uniforme dont le visage présente les stigmates de l'alcoolisme chronique, tandis que son attitude évoque un état d'ivresse des plus manifestes attesté en outre par des onomatopées traduites dans la partie supérieure droite de

l'affiche près du visage du sujet par ces mois « Oh-eh-oh-eh-eh. » Cette description, out mit en joie l'assistance, évoquait les œuvres de Courteline dont phi-sieurs témoins rappelèrent le caractère subversif. Mais s'il ne s'était agi que de rire, y aurait-il eu poursuite? Dès lors qu'il se trouvait au banc des prévenus, M. Monod estima qu'il avait été cité non pour une caricature, mais pour les idées qu'il défend. Il lui restait à s'en expliquer, autant devant le tribunal que devant un auditoire particulièrement impor-

L'affiche, dira-t-il, est en fait l'agrandissement d'un dessin de Cabu extrait de l'illustration d'une brochure intitulée La justice militaire, ce qu'il faut en savoir.

#### Adversaire de la peine de mort

#### M° POLLAK EST « RÉCUSÉ » PAR LES PARENTS D'UNE FILLETTE ASSASSINÉE

En raison d'une récente prise En raison d'une récente prise de position de l'avocat contre la peine de mort, les parents de Maria-Dolorès Rambla, huit ans, enlevée et assassinée le 7 juin 1974, ont décidé de ne plus confier à M° Emile Pollak le soin de représenter la partie civile au procès du meurtrier présumé de leur enfant. Christian Repuect vinet enfant, Christian Ranucci, vingt ans, qui sera jugé les 9 et 10 mars prochains devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône.

Mº Pollak avait eu l'occasion, le comprenait leur réaction ».

devant la sixième chambre correction-nelle de Lille. Il était poursuivi pour avoir publiquement injurié l'armée sur

De notre envoyé spécial

M Monod ajoute : « On veut nous n'en affirma pas moins que « les n'en affirma pas moins que « les tribunaux d'exception, sans exception, n'ont jamais été, en France ou ailleurs, l'honneur de la justice. » Mais, estimant que l'action publique se trouvait, ici, fondée sur le droit objectif, il réclama une peine de 1 000 francs d'amende. empêcher de nous exprimer sur tribunaux militaires, sur qu'ils représentent d'insulte à la fustice civile. » Pour lui, ie débat sur la défense n'a pas à être confisqué par les militaires, il est du ressort de tous les d'amende.

Il n'y a pas insuite à l'armée quand il y a défense des libertés essentielles, plaida Mª de Félice, défenseur de M. Ambroise Monod. « Je suis le témoin constant, au tribunal permanent des forces armées, que les juges appartiennent au corps qui poursuit, dira-t-il. Il seruit peut-être temps que le peuple français réagisse et que les efforts de quelques-uns, dont la protestation par voie d'affiches n'est qu'une modeste citovens intéressés au premier

Avec M. Monod, le pasteur Casalis, qui se présente comme officier de réserve, engagé volon-taire, ancien combattant de la Résistance, et ancien aumônier militaire, insistera sur le caractère répressif des tribunaux militaires. Il rappellera qu'en Alle-magne fédérale, après la guerre, la France obtint la suppres toute justice militaire. « Ce qui paraissait utile pour la sauveparde de la démocratie allemande devrait être valable pour la France, où subsistent deux ou trois justices », dira-t-il.

Les autres témoins, qu'il s'agisse de M. Alain Krivine, du dessinateur Cabu, de M. Bertrand Julien. tion des droits du soldat (LD.S.), de M. Denis Berger, directeur de la Crosse en l'air, on de M. Jean-Pierre Delarue. membre des comités de lutte objecteurs (C.L.O.), ne se placeront pas sur un autre terrain que celui de la contestation du pou-

#### «Le citoyen doit intervenir »

Ecoutés sans être interrompus par le président, M. Jean-Bernard Michelon, ils motiveront, en revanche, la véhémence de M. Jeanvanche, la véhémence de M. Jean-Marie Dupuls, substitut du pro-cureur de la République, qui mit tout son talent à dénoncer ceux qui voulaient utiliser la barre des témoins pour en faire une tri-bune. De son propre aveu, le magistrat s'était préparé pour un autre débat où l'humour aurait eu ses droits. Il ne cacha pas son dépit d'avoir à répondre à un en ses droits. Il ne cacha pas son dépit d'avoir à répondre à un grand débat d'idées, et n'évita pas l'incident avec la salle, qui fut laborieusement évacuée. Une première fois déjà, les assistants automatique de services de certifications de la certific par les certifics par les c à cause d'une fausse alerte à la bombe.

A la reprise de l'audience, M. Michelon laissa rentrer les perturbateurs, et M. Dupuis put reprendre son réquisitoire. Tout ner son opinion sur le fond, le représentant du ministère public une affiche placardée dans les rues de Lille le 18 juin 1975, et constituant un supplément au périodique qu'il dirige.

riposte, ne soient pas réduits à néant.»

L'avocat rappela l'existence de dizaines de jeunes, objecteurs de conscience ou insoumis, qui sont actuellement en prison parce qu'ils défendent des idées, communes à bien d'autres. « Le citoyen doit a nien d'autres, de choyen du interpentr, affirma-t-il. Comme on aimerait que la réhémence de monsieur le procureur serve à interpeller l'opinion sur ce point, s

au tribunal de ne pas les réduire, Déplorant que les es paces d'expression se rétrécissent de jour en jour, M. Ambroise Monod souhaita, en dernier lieu, que la liberté d'expression soit défendue comme un principe et demanda au tribunal de ne pas le réduire, lui et ses amis, à la clandestinité. La réponse lui sera fournie le 8 mars. 8 mars.

FRANÇOIS SIMON.

#### Les armes et le citoyen

N'est-il pas dérisoire de voir à quoi paraît tenir le respect de la conscription : la peur de la prison? N'est-il pas inquiètant de constater que l'armée se révèle, au regard de dizaines de milliers de conscrits paisibles, incapable d'imaginer la solution d'un problème qui ne concerne que quelques centaines de personnes : caux qui, coincés dans une lacune de la loi, ne sont ni objecteurs of a non-objecteurs = de conscience? So it qu'ils écusent une loi d'ailleurs peu satisfaisante, solt qu'ils l'aient ignorée, puisque sa diffusion (on ne rappellera lamais assez cette extravagance juridique sans précèdent), pis, sa publication sont

Interdites. Il faut donc, une fols encore, poser la question de l'ordre oublic oue les réfractaires à l'armée mettraient en cause. En premier lieu, l'armée ne saurait au abusivement être présentée comme un synonyme de détense les vainqueurs de Valmy. n'étalent ni des soldats ni des conscrits, mais des citoyens. Or le citoven qui délend sa patrie n'a pas forcément les armes à la main. Qui refuse les armes n'est pas par définition un mauvais citoyen, en un mot, un planqué, un lâche ; il est, le plus souvent, volontaire pour s'exposer autant que celui qui

a un fusit à la main.

Ensuite, si l'armée est à la merci d'une poignée de mécontests, elle est à l'agonie. Ce qui n'est pas. L'énorme majorité des eunes Français consentent de fort bonne grâce l'impôt du temps, la forme ultime corvées héritées de l'Ancien régime : ces prestations en nature, qui n'ont d'ailleurs pas totalement disparu de nos lois, mais qui ne sont que des survivances, en un mot des curiosités sans conséquences pre-

Est-il besoin de faire observer qu'un procès devant les tribunaux permanents des forces - dont la crédibilité s'ellace chaque lour dayantege — crée plus de désordre qu'un objecteur qui obțient sans palebre, sans juridisme, le bénélice d'un statut qui doit être plus étendu que ne le prévoit la loi actuelle. L'armée allemande, qui l'admet largement, est-elle moins opérationnelle, moins torte que

Une fois de plus on est frappé d'un paradoxe : le fauteur de trouble est aussi celul qui exige, contre toute réalité. le promulgation, étaİt inadaptée aux maux qu'elle prétendait quérir. Ce c'est pas une nouveauté, c'est une preuve de trop.

PHILIPPE BOUCHER.

# POURQUOI 600 SOCIETES INTERNATIONALES\* ONT-ELLES CHOISI D'IMPLANTER EN IRI LEUR CENTRE DE PRODUCTION POUR L'EUROPE?

**Parce que** la politique du gouvernement de la République d'Irlande (Membre de la CEE) repose sur une volonté délibérée de développer la fabrication de produits destinés à l'exportation en les rendant compétitifs.

Parce que la République a su maintenir un équilibre harmonieux entre le patronat et la main-d'œuvre. Les produits fabriqués en Irlande bénéficient sur les marchés internationaux d'une compétitivité accrue grâce au coût raisonnable de la main-d'œuvre et des charges sociales.

Parce que la République apporte aux sociétés qui créent des industries exportatrices une aide financière inégalée en Europe. Leurs bénéfices ne sont pas imposables.

Une large part du montant des investissements est couverte par des subventions non remboursables.

Les taux de leasing sont exceptionnellement bas. La constitution du capital et du fonds de roulement peut être réalisée à peu de frais. Ces avantages peuvent également s'appliquer à certaines sociétés de services.

IDA Ireland, chargée d'exécuter le programme d'industrialisation massive prévue par le gouvernement, peut vous faire une proposition détaillée (avec plan de financement) adaptée à chaque projet.

IDA IRELAND, 45 rue Pierre-Charron, 75008 PARIS Tél. 359.77.67 - Télex: 660416. Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant le programme de financement exceptionnel proposé par la République d'Irlande.

	110111 :	
I	fonction :	
Ī	société :	
Ì	adresse :	
ı		
9		
	APPENDING SERVICE	
		A Water
8		

Siège social: Lansdowne House, Dublin 4 • 77, rue Joseph 11, Bruxelles 1040 • 28, Bruton Street, Londres W1X7DB • 5, Köln Marienburg 51, Bayenthalgürtel 13, Cologne • Nyropsgade 47, 1602 Copenaghe V.

\* Quelques-unes de ces sociétés : Essilor, Poclain, Digital, Syntex, Gillette, Courtaulds. Asahi, Snia Viscosa, Akzo, Borg Warner, Plessey, Pfizer, etc. Liste complète sur demande.

#### DANS\_LA\_PRESSE HEBDOMADAIRE

### Au pays de Dupont-Lajoie

Le meurire du jeune Philippe Bertrand, après avoir provoqué stupeur et émotion, a déclenché de multiples réactions de la part de l'opinion publique, des « poli-tiques » et de la presse elle-meme. Au-delà, c'est la peine de mort qui, une fois de plus, sa retrouve au centre d'un débat où

mème. An-delà, c'est la peine de mort qui, une fols de plus, se retrouve au centre d'un débat où le moindre des paradores n'est pas de constater que les hebdomadeires condamnent pour la plupart la publicité faite autour d'un crime que tous s'accordent à reconnaître « horrible ».

Roger Chateauneu relève dans PARIS-MATCH que « c'est la première fois dans Phistoire de notre pays que l'on a vu une telle montée de la vindicte populaire. La première jois que, parmi les plus hautes autorités de notre pays, des voix se sont éterés pour prometre qu'il serait fait prompte et impitoyable justice d'un criminel de droit commun ».

« A mort l' A mort! », a crié Troyes en apprenant l'arrestation du meurtrier », contaste Hervé Ch a baller dans LE NOUVEL OBSERVATEUR. « Réaction épidermique, lamentable, et inercusable, cette fois. Dangereux même, car, dans cette spirale qui, du meurtre d'un enfant mène à la loi de Lynch, chacun s'est irouvé conforté par l'autre, »

Les propos tenus par M. Poniatorir à TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du PS.U. « Ponia, tu nous horrifies autant que l'assassin. Comme lui, tu es prêt à n'importe quoi pour ne pas perdre. Lui, c'était l'argent, et ioi, c'est le pouvoir. Au lleu d'un meurtre de sang-froid, on risque simplement d'en avoir deux. On ne va pas se metire à louvoyer, à réjouir la droite heureuse de l'aubaine qui lui échoit : cet assassinat d'un enfant de sept ans nous accable autant que les autres. On est peut-être, simplement, un peu plus sincère que ces charognards qui ont trouvé—enfin — un fait divers suffisamment terrible pour empêcher toute réplique.»

Four Françols Salvaine, dans It-HUMANITE-DIMANCHE, il est réplique.»

réplique. »

Pour François Salvaing, dans L'HUMANITE-DIMANCHE, îl est a incédent de la part d'un ministre de la police, sous le règne de qui l'insécurité des Français s'est considérablement aggravée et se sont multipliés les rapts d'enfants (sept en un an); ministre dont les services, dans l'affaire de Troyes, ont commis tant de maladresses que le meurire de Philippe en a été au moins hâté! Indécent de la part d'un ministre de la justice, qui par ailleurs multiplie les efforts pour empêcher que ne soient châties ces meurires a involontaires » dont sont victimes sur les chantiers et sont victimes sur les chantiers et dans les usines quatre mille acci-dentés du travail chaque année l' Indécent de la part d'un ministre de l'équipement, maire de Trayes, ville où, la même semaine que philippe, Sandrine (quatre ans) et Danièle (six ans) sont mortes, brûlées vives dans l'incendie du taudis où la société libérale avancée les logeait! Ils hurient à la mort, ces servants d'un régime où tout est conditionné par la loi du profit et où la vie humaine pèse ce que l'estiment les coffres-jorts qui nous gouvernenet.

Dans CHARLIE-HEBDO, Cavanna souligne que «cherchant

Dans CHARLIE-HEBDO. Ca-vanna souligne que «cherchant la popularité facile [MM. Ponia-towski, Lecanuet et Galley] se sont joints à la meute des jour-nous les plus crapulaux, et, hurlant plus fort qu'enux, ont publi-quement, du haut de leur autoquement, du haut de leur autorité de membres du gouvernement, réclamé la tête de l'assasin
du petit Philippe Bertrand. Il est
plus jacile de jeter une lête
aux chômeurs que de leur donner
du travail. Cette popularité ramassée dans le ruisseau — dans
un ruisseau de sang — doit, espèrent-lis. compenser la déjaveur
que leur vaut leur aptitude à
gérer les ajfaires courantes. Le
plus crapuleux des trois est Lecanuet, minisire de la justice,
c'est-à-dire chej suprême de tous
les magistrats de France et maitre tout-puissant de leur carrière.»

Albert Longchamp condenses lui aussi dans HEBDO-T.C.TEMOIGNAGE-CHRETIEN l'attitude des membres du gouvernement qui sont intervenus dans cette affaire. Sous le tilire « La justice en péril », il relève un « motif de critique qui touche au jonctionnement de la justice. On peut comprendre humainement les raisons qui ont poussé le barreau de Troyes (vingi-cinq membres) à se désister devant la tâche écrasante d'assister Pairick Henry pendant l'instruction du dossier. Il reste que ce refus est indigne de la mission de l'avocat. (...)

Dans Réjorme, Bertrand de Linze manifeste une certaine inquiêtude. « Les jours, écrit-il, m'apparatissent spécialement sombres, non seulement à causé de cet acte abominable qui s'inscrit dans une suite inquiétante, mais aussi à cause des réactions qu'il a suscitées. N'est-ce pas là le signe d'un pays prêt à se soumetire à aimmente onelle autorité? (...) Albert Longchamp condamne a suscitées. N'est-ce pas là le signé d'un pays prêt à se soumettre à n'importe quelle autorité ? (-.) > Pierre Vilain estime que les « excès » qu'a provoqués le crime « ne sont le fait ni de la méchanceté ni de la bêtise mais, pour suit-il dans LA VIE CATHOLIQUE, à force de transformer en recipcie il arrine me fon uside

de la concurrence. Si la fusice garde sa signification, la vie ou la mort d'un homme — fût-il le plus odieux des criminels — ne se décide pas à la hussarde en le plus odieux des criminels — ne se décide pas à la hussarde en le librani à la vindicte de la foule ». Après avoir souligné que « ce qui révolte, paraît-il, un certain nombre de ceux qui veulent le voir exécuter, c'est que Patrick Henry a accompli son crime en le préparant et c al c ul a n t de sang-froid ». Ariette Laguiller, dans L U T T E O U V R I E R E, trotskiste, note : « En admetiant que ce soit vrai, c'est effectivement monstrueux. Mais ce qu'ils réclament de la justice, c'est iout simplement la même chose. Ce qu'ils veulent, c'est que la société, de sang-froid, décide de supprimer un être humain. Car c'est cela, la peine de mort.

» On ne peut pas être vraiment, comme nous le sommes, horrifiés du fond du cœur par le meurire de Troyes, et réclamer la peine de mort pour quiconque. C'est illogique. C'est impossible. »

Louis-Jean Calvet, dans POLI-TIQUE-HEBDO, a ffirm e que « l'affaire de Troyes ne pose pas la question de la justification de la peine de mort, vers quoi on veut nous faire dévier. En fait, explique-t-il, la c hanceller le mijote en ce moment un projet de réforme qui ne changerait pas grand-chose : supprimer la peine capitale de façon sélective pour mieux l'appliquer dans quelques cas, ceux où elle est d'ailleurs appliquée actuellement. Patrick Henry arrive à point pour pustifier ces miettes de réforme giscarit.

appliquée à actueur un resti-fier ces miettes de réforme giscar-dienne et pour renjorcer l'unité soudain retrouvée de la bourgeoi-

soudain retrouvée de la bourgeoisie élargie ». [...]
Pierre Pujo considère, dans
ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste : « La société doit se défendre, et c'est la raison d'être de
la peine de mort, dont le principe
doit être maintenu, son application dépendant des juges, et en
dernier ressort, du chej de l'Etat,
selon les cas individuels. En rejusant d'en convenir, un certain
nombre de clercs monirent quelle nombre de clercs montrent quelle anarchie intellectuelle les habite, et combien les valeurs spirituelles sont pour eux prétextes à em-boîter le pas derrière les révolu-

Pour Scrutator, dans RIVAROL, « les diatribes usuelles contre la violence, la cruauté et la lâcheté gagneraient singulièrement en valeur et en jorce si ceux qui les articulent n'attendaient pas trop articulent n'aitendaient pas trop souvent, pour crier vengeance, que l'objet de leur exécration fût mis hors d'état de nuire par la police ou les gendarmes. Cette police et ces gendarmes, qui, pas plus que personne, ne sont sans reproches, mais qui ne méritent certainement pas le discrédit que les projessionnels de la subversion s'emploient à jeter sur eux.

Henri Smolarski dans TRI-BUNE JUIVE HEBDO n'hésite pas à prendre position : « Ceux qui n'acceptent pas la mort de l'enjant sahvaoni, napalmé par l'armée maroctine, la mort des centaines d'étapolois reinvinés centaines d'Angolais retrouvés centaines d'Angolais retrouvés dans les charniers de l'UNITA, la mort des intellectuels cambodgiens exécutés par le nouveau pouvoir, la mort de centaines de milliers d'enfants crevant de faim sur les routes d'Indonésie ne peuvent trouver la paix de l'esprit dans l'ezécution d'un criminel. >

Liliane Ernout dans FRANCE Liliane Emott dans FRANCE-CATHOLIQUE - ECCLESIA note que e la lecture des poètes divers paraît indiquer que nous sommes bien au printemps des monstres ». Elle pose une question : « Sommes-nous devenus si indifférents ? Et que penser de ces conducteurs que penser de ces conducteurs que penser tirodement depart un Et que penser de ces conducteurs qui passent froidement devant un blessé de la route sans s'arrêter, et de la mort de cette petite fille débile mentale étouffée par sa camisole de force!. > Et elle conclut: « Il faut saluer la dignité et la discrétion de la famille Bertrand. Mais que penser aussi des parents de ce jeune assassin qui hurlent à la mort de leur fils, de cette mère qui crie « qu'on le guillotine »? » « Quand le bizarre et disparats

« Qu'on le guillotine »? »
« Quand le bizarre et disparate
assembluge d'hommes et de femmes qui forment un peuple crie
ainsi à mort, quand, toutes catégories confondues, il exige le
retour à la vieille loi du tallon,
alors il convient de s'interroger »,
ècrit Jacques Duquesne dans LE
POINT. Pour lui, « le raz de
marée d'opinion déclenché par
la mort de Philippe Bertrand »
exprime un « double besoin » :
le besoin de valeurs morales
assurées. Dans un monde où des
atiliades qui semblaient inconcevables hier sont justifiées aujourd'hui, où les frontières du bien d'hui, où les frontières du bien et du mal ne se distinguent plus aisément, les gens simples ont besoin de quelques a points fixes s auxquels ils puissent s'amarre. Ils ont besoin de se persuader, et de persuader, qu'il y a des limites à ne point franchir, des « choses ans point par les se des requi ne se font pas », et qui ne seront jamais excusées. (...). Ce qui est de moins en moins supporté, c'est un monde anonyme et compliqué où toutes les res-ponsabilités sont dilluées. Ce qui n'est pas admis, c'est une morale complexe où l'on n'est plus comptable de ses actes. Alors la ten-tation est grande de retourner à une morale simplifiée, celle du western, celle du lynchage. >

#### Au tribunal de Paris

#### LA NATIONALITÉ FRANÇAISE EST RECONNUE A M. MONGO BETI

(De noire correspondant.) Rouen — Le tribunal de grande instance de Rouen a reconnu, lundi 1st mars, la nationalité française à M. Alexandre Bijidi-Awala, comus sous le pseudonyme de Mongo Beti. M. Mongo Beti, professeur agrègé de lettres au lycée Corneille à Rouen, s'était vu refuser su mois d'avril 1975, par le Cornellie à Rouen, setait vi relu-ser, au mois d'avril 1975, par le ministère du travail, un certificat de nationalité pour le renouvelle-ment de son passeport français délivré en 1954.

Cette décision était intervenue

Au tribunal de Rouen

Cette décision était intervenue peu après la publication, au mois de juillet 1972, par M. Mongo Beti, d'un livre intitulé « Main basse sur le Cameroun » et dont la parution avait été interdits par M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intérieur. Cet ouvrage dans lequel l'auteur critiquait vivement la politique de M. Ahidjo et les moyens utilisés par son parti, l'Union camerounaise, pour acquérir un pouvoir absolu, avait été édité à la libraire Maspéro : or, pour l'interdire, le ministère de l'intérdieur s'était fondé sur la législation concernant les ouvrages « de provenunce des l'interdires »

nant les ouvrages « de provenance étrangère ».

Dans ses attendus, le tribunal de Rouen, après avoir rappelé la carrière en France du professeur et sa situation de famille — M. Mongo Beti est marié depuis 1963 à une Française et il est père de trois enfants, — déclare notamment que tous ces éléments « suffisent à établir que M. Mongo Beti s'est comporté comme un Français et que, de même, l'administration l'a considére comme un Français et que, de même, l'administration l'a considére comme un Français et que, de même, l'ou de son mariage, M. Mongo Beti avait reçu un livret de famille, livret qui n'est délivré qu'aux seuls citoyens français. nant les onvrages « de provenance

Les responsabilités dans la catastrophe de Vierzy. — Avec les dernières plaidoiries de la défense, s'est achevée, lundi 1er mars, la partie pénale du procès de la catastrophe de Vierzy. Le tribunal de Saissons avait. causaropae de vierzy. Le uritunal correctionnel de Soissons avait, en effet, décidé de partager les débats. Dès lors, les audiences vont porter uniquement sur l'aspect civil de cette affaire, c'est-à-dire sur les dommages. On compte aniamethni deux cent compte aujourd'hui deux cent speciacle il arrive que l'on perde compte le bon sens surtout quand le fen de l'action s'ajoute aux risques civile. soixante constitutions de partie

La France serait-elle en train de devenir le pays du lynchage, celui des Dupont-la-Joie ? En tout cas, bon nombre de ses habitants en manifestant le désir.

#### HAIZ CTOZ POUR EDGAR ZEMMOUR

Une dizaine de prévenus qui avaient comparu le 9 février devant la quatorzième chambre correctionnelle de Paris pour avoir participé à l'exploitation d'un hôtel « accueillant » et à une affaire de prétendue séquestration d'un souteneur, sont revenus le 1 mars devant les juges. Le procès avait, en effet, été renvoyé, le tribunal, présidé par M. Cozette, ayant ordonné le huis clos pour des motifs d'« ordre public »; les défenseurs, M. Richard Dupuy, Lemarchand, Luigi, Bazzoli, avaient fait aussitôt appel de cette décision. En appel, la dixième chambre de la cour, a joint une fois de plus à huis clos que les débats ont repris le 1 mars. pris le 1ª mars.

L'un des prévenus, M. Edgar Zemmour, a été amené sur une civière, car il avait été atteint à la colonne vertéhrale, le 28 fé-vrier de l'année dernière, d'une halle tirée par des policiers qui étaient intervenus au café « le Thèlème »; c'est au cours de cette intervention que les poli-ciers avaient violemment frappé ciers avaient violemment frappe un avocat. M. Benchenhou; ce-lui-ci avait été gravement blessé.

Faut-il chercher de ce côté la raut-il cherchiar de ce tote la cause de cet étonnant huis clos? Certains font aussi allusion à des rétractations de témoins et à une lettre de l'un d'eux faisant état de pressions dont il était l'objet-pour l'inciter à mettre en cause M. Zemmour...

O Une information judiciaire vient d'être ouverte à Marseille appès la plainte déposée, le 16 janvier dernier, par un avocat, M° Jean Dissier, au nom de l'Association de solidarité francol'Association de solidarité francoarabe, pour incitation à la haine
raciale (le Monde du 20 janvier).
Cette plainte visait la publication
dans le numéro du mois de janvier du Nouveau Guide GaultMillau d'un atticle intitulé a Où
est passé Marius ? » que l'Association avait jugé injurieux et
diffamatoire à l'égard des nomhreux travailleurs immigrés résidant à Marseille. — (Corresp.)

#### LES AVOCATS D'EDMOND SIMEONI DÉCIDENT DE NE PLUS RESPECTER

### LE SECRET DE L'INSTRUCTION

Les avorais du docteur Edmond Simeoni, dirigeant de l'ex-ARC (Asso-ciation pour la renaissance de la Corse, mouvement dissous par le gouvernement le 27 août 1975), incarcéré après les événements d'Aléria, ont décidé de ne plus respecter les règies du secret de l'instruction. Au cours d'une conférence de presse, réunie lundi la mars dans un hôtel parisien, Mª Raymond Filippi, de barreau d'Aix-en-Provence; Marcel Bartoli, du barreau de Bastla; Lucien Felli et François Alfond, du barreau de Paris, ont expliqué que leur déci-sion était motivée par le « refus du pouvoir d'instruire l'affaire ».

m Al Enmon Simeon, a rappete Me Filippi, a été arrêté après l'occu-pation de la cave Depelle, à Aléria, au cours de laquelle deux malheureux gendarmes ont été tués. Au bout de six mois d'instruction devant la Cour de sureté de l'Etat, aucun acte d'information classique n'a été décidé. Nous avions demandé une reconstitution des faits sur place, comme c'est tion des faits sur place, comme c'est.

le cas dans toute affaire crimineile.

Or, le magistrat instructeur s'y est opposé, comme il s'est opposé d'allleurs à toute expertise balistique et 
à l'analyse en libaratoire des fragments de projectiles. Dans ces conditions, a conclu d'avocat, continuer 
à garder le silence devient pour nous 
intelieuble. Cale covenudents à intolérable, Cela correspondrait à être les complices de ceux qui veu-lent étouffer l'affaire. Aussi, sommesnons désormais déllés du secret de

Les avocats du docteur Edmond Simeoni ont d'autre part annoncé qu'ils allaient adresser une lettre à M. Lecanuet, garde des sceaux, pour lui demander d'étudier le dossier. « Sinon, ont-ils déclaré, nous en appellerons à l'arbitrage du président de la République. »

#### Par arrêté du ministre de l'intérieur

#### DEUX AGENCES DE DÉTECTIVES PRIVÉS FONT L'OBJET D'UNE FERMETURE ADMINISTRATIVE

Le Conseil supérieur des agents de recherches, créé en septembre 1975 sur l'initiative d'un groupe de détectives privés, annonce dans un communique qu'il « vient d'obtenir la fermeture adminisd'obtenir la sermeture caminis-trative de deux agences de détec-tives privés par arrêté de M. le ministre d'Etat, ministre de l'in-térieur ». Selon le Conseil supé-rieur, cette sanction est sans précèdent depuis l'entrée en vigueur de la loi de 1942 régle-mentant la profession.

Les motifs ayant conduit à réclamer ces fermetures administratives étalent, ajoute le Conseil su périe ur. « particulièrement grares : le directeur de l'agence paristenne frappée d'interdiction s'était spécialisé dans le détournement de denrées précieuses aux dépens de la S.N.C.F.; quant au directeur et aux inspecteurs de l'autre agence frappée de la même sanction, ils utilisaient les locaux de l'agence pour des débats licencieux ainsi que pour organiser des cambriolages ».

Le Conseil supérieur précise que quatre nouvelles fermetures administratives ont été réclamées contre des agences de Paris, des Hauts-de-Seine, du Finistère et du Morbihan. En outre, sept plaintes ont été déposées auprès des parquets et six nouvelles plaintes sont étudiées, visant diverses infractions au code pénal, au code des P.T.T. (atteintes à la vie privée, utilisation de matériels d'écoute) et à la loi cur les agreces privées de la loi sur les agences privées de recherches.

#### UNE PLATE-FORME DE FORAGE S'ÉCHOUE

#### SUR LA COTE NORVÉGIENNE.

La plate-forme de forage a Deep-Sea-Driller » s'est échonée à l'entrée du fjord de Bergen (Norvège) le I'm mars. Sur la claquantaine d'hommes qui se trouvaient à bord, on comple cinq morts et un dis-paru, dont le capitaine. Battant pavillon norvégien, la plate-forme, qui venait d'acheter un forage pour le compte de la société française ELF en zone norrégienne de la mer du Nord, rentrait au port de Bergen par ses propres moyens : a Deep-Sea-Driller a est. en effet, une plate forme autoprepulsée.

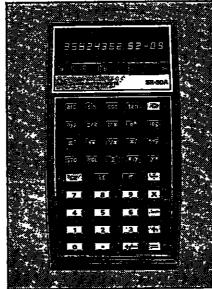
Il semble que l'engin ait en des ennuis de moteur. La tempête qui s'est lerée à ce moment a drossé la plate-forme sur des hauts fonds. L'accident s'est produit au cours de l'étacuation. Il s'agit d'un accident de navigation et non pas d'un arci-

a Deep-Sea-Driller :: semble être Irrécupérable. Elle avait coûté 35 millions de dollars (157,5 millions

#### Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBBOMADAIRE réservée oux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire apécimen sur demand

# **Texas Instruments 2 valeurs sûres** à des prix justes.



#### **SR-50 A**

#### 445<sup>F</sup> (ttc).

Avec la calculatrice électronique SR-50A, véritable règle à calcul de poche, les calculs scientifiques les plus complexes sont effectués aussi facilement que de simples additions.

Professionnelle, son clavier algébrique facilite le calcul des sommes de produits. Elle offre aussi les fonctions classiques de la règle à calcul telles que racines, puissances, inverses, factorielles, logarithmes décimaux et néperiens (et leurs inverses) fonctions trigonometriques et hyperboliques (et leurs inverses). Tous les calculs peuvent être effectués en virgule fixe ou en notation scientifique.

La SR-50 A a, de plus, une mémoire très souple d'emploi, un sélecteur degré

Elle calcule sur 13 chiffres et affiche un résultat arrondi à 10 chiffres, elle est livrée avec adapteur-chargeur, housse de transport et manuel d'utilisation.

#### ê c 24 THE PRINTS THE SEC. 古帝强 古帝 震击差 EE: 7 8 3 X 4 5 6 E 1 2 3 + 0 +- =

#### **SR-51 A** 680<sup>F</sup> (ttc).

#### Véritable calculatrice professionneile, la SR-51 A possède toutes les fonctions de la SR-50 A.

De plus, elle calcule moyennes, variances et écarts type, combinaisons et arrangements, pourcentages et écarts de pourcentages, régressions linéaires. Elle possède 3 mémoires indépen-

dantes permettant la mise en mémoire, le cumul et le rappel, l'échange et le produit du contenu de la mémoire avec une quantité affichée.

20 facteurs de conversion ont été enregistrés dans la machine pour faciliter vos calculs.

La SR-51 A est livrée avec adapteurchargeur, housse et manuel d'utilisation.

A l'origine des calculatrices électroniques, une invention de Texas Instruments : le premier circuit intégré.

#### **TEXAS INSTRUMENTS** FRANCE

La Boursidière Bloc A - R.N. 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tél. 630.23.43 Pour la Belgique : Taxas Instruments Belgium S.A. - 21, Avenue Edouard-Lacombie - 1040 Bruxelles - Tél. (02) 733.96.23

#### 

### LES POINTERS, LES CHATS, LES POISSONS ROUGES, LES CANARIS

Après nous avoir fait connaître dix races différentes de chiens, Solarama complète cette sérié avec « LE POINTER, chien d'arrêt par excellence». C'est essentiellement un sportif pour qui le besoin d'exercice est presque viul. Le pointer doit chasser. Il en a la passion, l'instinct. Ce guide vous donners tous les conseils nécessaires pour le garder en grande forme.

Es puis, toujours présentés par le docteur-vétérinaire Philippe de Vailly, trois ouvrages indispensables à ceux qui aiment les animaux t qui venient donc les soigner et les élever convensilement : Le EMAT, animal noble et secret, qui ne se laisse pas toujours aborder actiement. Ce Solarama LES CHATS vous fait apprendre à consaître surs besoins, leurs exigences et leurs gouts.

LES POISSONS ROUGES si beaux et si appréciés ne nécessitent peut-être pas autant de soins que les chiens ou les chats, mais il est toutefois indispensable de savoir comment les nouvrir et surtout comment aménager et entretenir leur aquarium. LES CANARIS dont le chapt et les couleurs nous enchantent n'ont pas, ent non plus, de grands besoins, encore fant-il savoir quelle nourriture leur proposer et comment aménager leur cage. Ces quatre nouveautés Solarama, « LES POINTERS », « LES CHATS », « LES POISSONS ROUGES » et « LES CANARIS » répondent à toutes les questions qui se posènt à tous ceux qui ont cavie de possèden qui possèdent déjà ces animaux chez cux

**Éditions SOLAR** 

12 F TTC

#### It Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demando S, rue des lizhious, 75427 PARIS cedex 09

#### CARNET

#### Naissances |

le 18 février 1976. 198, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Mine Maxima Adds,
 M. et Mine Louis Baier et leurs
enfants,
Mine Maurice Valency,
M. Jacques Goetsch,
ont le grand chagrin de faire part
du décès de

M. Maxime ADDA, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerra 1914-1918. Les obsèques ent eu lieu dans la plus stricte intimité. 1, rue de Cérisoles, 75063 Paris. 18, rue Ancelle, 92 Neuilly.

M. et Mme Michal Lesme, M. et Mme Henri Desmonts, M. et Mme François Desmon M. et Mme Antoine Desmon Mille Moreau, Les familles Colles, Kurzenn Beaujon, Lassalle, Enhalter,

survenu le 25 février 1978. L'inhumation a eu lieu plus stricte intimité à (Creuse). Le Garenne, 36500 Palluau-sur-Indre.

— On hous prie d'annoncer le décès de M. Gilvert BEUNET, maître-exsistent à l'université de Paris X - Nanterre, survenu le 27 février 1978, dans sa cinquante-troisième année. La cérémonie religieuse sera célé-hrée en l'église Notre-Dame de Cha-tou (78), le jeudi 4 mars 1978, à 8 h. 45. De la part de Mme Gilbert Brunet 8 h. 45.

De la part de Mme Gilbert Brunet et de ses enfants.

Les enseignants de l'U.E.R. de langues romanes de l'université de Paris X - Nanterre, Les enseignants des instituts d'îtalien des universités parisiennes.

Les membres de le Société des
italianistes de l'enseignement supérieur et de l'Amicale des professeurs
d'italien de la région parisienne,
out le profond regret d'annoncer le
décès de leur collègue et ami
Gilbert BRUNET,
sgrégé de l'Université,
maître-assistant à l'université
de Paris X - Nanterre,
survenu le 27 février 1976, dans sa
cinquante-troisième année. Les enseignants des instituts d'its-

 Mine Augustin de Dainville,
M. et Mine Jean de Dainville
leurs enfants,
Mine Marie-France de Dainville Mine Marie-France de Dainville et ses enfants,
Sa scotr, ses frâres, ses beauxfrâres et belles-sceurs, ses neveux et 
nièces, douleur de faire part du 
rappel à Dieu du 
colonel Angustin DE DAINVILLE, 
officier de la Légiou d'honneur, 
médsille de la Résistance, 
décédé le 27 février, muni des sacrements de l'Eglise.

Le service religieux sera célébré 
dans l'intimité, le mardi 2 mars, 
à Firbeix (Doddogne).

Une messe sera dite le samedi 
13 mars, à 10 heures, en l'église 
Saint-Jean-Baptiste-de-La-Saile, 
9, rue du Docteur-Roux, Paris (186).

enfants.

M. et Mms J. Delorms et leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de Mms Anne-Marie DELORSIE JULES-SIMON, leur mère, grand-mère, sœux, bellesœur, tante et grand-tante.

La cérémonie religieuse sera célépitée le meuredi 3 mars, à 8 h. 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-Se.

Ni fieurs ni couronnes. Ni fleurs ni couronnes.

— On annonce la mort de M. André GODARD. L'enterrament a eu lieu le le mars 1976, à Paris, dans la plus stricte intimité.

 M. et Mme Paul Guinard, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme François Guinard et leurs enfants, M. et Mme Josquin Ramu et leurs entanus. out la douleur de faire part du décès accidental, survenu à Madrid, le 23 février 1976, à l'âge de quatre-vingts ans de

zi levner 1976, a l'ago de quant vingts ans, de M. Paul GUINARD, officier de la Légion d'honneur, ancien conseiller culturel près l'ambassade de France près l'ambassade de France
en Espagne,
professeur honoraire
de l'université de Toulouse,
docteur « honoris causa »
de l'université de Séville,
leur pare, grand-père et arrièregrand-père.
Les obsèques auront lieu dans
l'intimité, à Meillonnas, 01370 SaintEtianna-du-Bols.

Le plaisir? C'est celui de décorer soil-même sa maison. Avec autant de goût et de savoir-faire qu'un

D'abord, parce qu'au 4° déco-

ration tout est réuni pour réaliser et harmoniser votre décor : moquette et tissus, voilages et carrelages, kits, peintures, papiers peints,

que vous pourrez tout choisir en

Easuite, parce qu'au 4º décora-tion, tout est réuni pour tout réussir:

des brochmes techniques gratuites.

qualifiées pour sa réalisation.

mēme temps.

Cet avis tient lieu de faire-part. 2 bis, rue Lakanal. 9230 Sceaux. 150, rue de l'Université. 75007 Paris. 25, rue Vancau, 75007 Paris.

— On nous prio d'annoncer le décès, survenu le 29 février 1976,

de Mme Henri LERUSTE,
née Geneviève Raynaud.
De la part de M. et Mme Robert Leruste et leurs enfants, Rémi, Sabine, Hervé et Anne.
M. et Mme Gérard Leruste et leurs enfants, Sophie et Cécile,
Les families Couturier, Raynaud,
Leruste, Altairac, Borgeaud, Angelvy,
Outin, Demonchy, Brunel et Chapouthier,
Mile Antoinette Laurs.

poothier, mile Antoinette Lauga.
Les obsèques seront célébrées le mercredi 3 mars, à 11 beures, en l'église Saint-Pierre de Neulity, où l'on se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.
1 rue Perronet, 92200 Neulity-sur-Seine.
3 rue Lemaignan, 75014 Parts.
37, boulevard Suchet, 75016 Paris.

- Mme Gabriel Tillié, M. Maurice Merckens enfants. M. et Mme Pierre Lévy-Well et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

de Mme Roger LEVY,
née Alice Bedant.
L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père - Lochaise, le mardi
2 mars 1976.
5. rue du Champ-Valais,
23300 La Souterraine.
16, avenue Thiers,
61600 La Ferté-Macé.
7. avenue P.-Grenier,
92100 Boulogne.

— On nous prie d'annoncer la décès de M. Paul PERRET, avocat au barreau de Bayonne, survenu le 28 février 1975 à Bayonne, dans sa solvante-dixième année.

De la part de

MM. et Miles Jean-Marie. Aline.

Michel, Amélie, André, Philippe.
Fernand, Vincent Perret, ses enfants.

Mme Michel Ferret, sa belle-fille,
Flavie; sa petite-fille,
Des families Perret, Watrin et
Delabre.

Les obsèques ont eu lieu à la
cathédrale de Bayonne le 2 mars,
à 14 heures.

- Mme André Simon, M. et Mme Pierre Simon, Charles, Catherine, Frédéric, Sophia

Simon,
Mile Edith Moulin,
Et toute la famille.
ont la très grande tristesse de faire
part du décès de
M. André SIMON,
professeur honoraire,
ancien élève de l'Ecole Niedermeyer,
survenu à Paris, lo 26 février, dans
sa quatre-vingt-quatrième année.
200. rue de Javel,
75015 Paris.

- M. Jean - Wilhiam Variot, son père.

Mme Jacquelins Alioli, sa mère, ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur flis Bertrand VARLOT, survanu, le 27 février 1976, dans sa dix-nauvième année.

Jouarre.
L'inhumation a eu lieu ce jour

(88400), dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,
20 A. Petersbergstrass,
53 Bonn, Bad-Godesberg (R.F.A.).
37, rue de Condé,
77260 La Ferté-sous-Jouarre.

Nos abonsés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Cernes de Monde », sont priés de joindre à lene envoi de texte une des dernière bendes pour justifier de cette qualité.

#### Avis de messe

— Une messe sera călébrée le 12 mars, à 18 heures, en l'église Saint-François-Xavier, à la mémoire

Gilbert SFIRE.

Ses amis sont conviés à y assister
ou à avoir uns pensée pour lui
en ce jour.

— Une pensée est demandée par l'Association des families des vic-times pour les disparus de la catastrophe aérienne survenue à Ermenonville le 3 mars 1974.

#### Remerciements

- Mine Pierre Moraux, ses enfants, et toute sa famille, profondément touchés des marques de sympathie et d'affection qu'ils ont reçues lors du décès de leur époux, père et

parant.

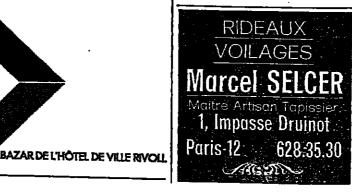
M. Pierre MORAUX.

prient tous caux qui se sont associés à leur profonde douleur de
bien vouloir trouver ici l'arpression
de leur très sincère gratitude.

# Communications diverses

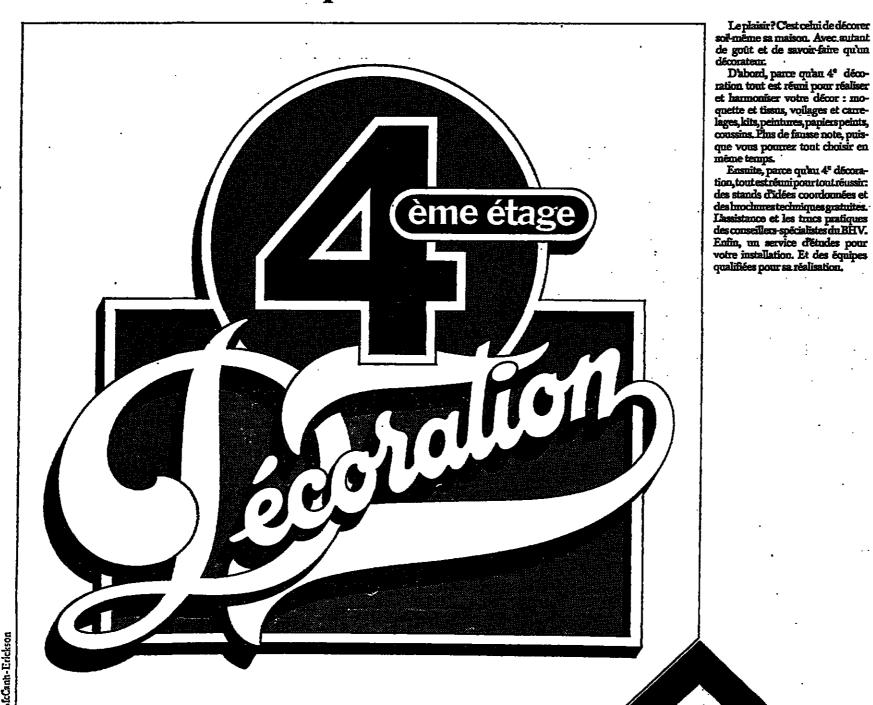
— L'Association de Paris des mou-vements français pour le planning familial informe ses adhèrents que l'assemblés générale annuelle se tlendra le vendredi 12 mars, à 20 heures, 94, boulevard Masséna (134), tour Mantoue, 9, villa d'Este, premier étage.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Une boisson et un style.



BHV Rivoli. Un nouveau signe de ralliement: "4ème Décoration"! Un étage entièrement consacré au décor de votre maison. A réaliser vous-même. Tout pour ceux qui ont des idées. Toutes les idées pour ceux qui ont des envies.

Et toujours des conseils. 4ème décoration. Le plaisir commence au 4ème!



Pour être sûr de bien choisir.

# e Monde

### DE LA MÉDECINE

# LES CANCERS

### Fatalité génétique et responsabilité humaine

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Près de cent dix mille morts par an, trentedeux mille cas nouveaux recensés chaque année dans les seuls centres anticancéreux, les cancers restent en France la première cause de décès chez les femmes de trente-cinq à soixante-quatre ans et la deuxième chez les sujets — hommes ou femmes — de soixante-

cinq à quatre-vingt-quatre ans. Seules les maladies de l'appareil circula-toire — qui frappent surtout les plus de soixante-quatre ans - les supplantent en fre-

quence et en gravité. La Semaine nationale de lutte, qu'organise du 1er au 7 mars la Ligue contre le cancer, a pour objet non pas tellement de sensibiliser l'opinion publique à la gravité de ces l'aits, connus de tous, mais de susciter chez chacun et pour les recherches entreprises l'appui complémentaire à l'effort de l'Etat que les citoyens étrangers accordent beaucoup plus largement que ceux de notre pays.

Ainsi, l'Etat anglais n'accorde que 5,5 millions de livres (49 millions de francs) à la recherche anticancéreuse, soit presque moitié moins que l'Etat français (85 millions de frança

En revanche, les dons privés qui viennent s'ajouter à ces sommes sont quatre fois plus importants en Grande-Bretagne qu'en France... Les progrès accomplis dans les domaines de la thérapeutique, de l'épidémiologie et des sciences fondamentales prouvent cependant l'efficacité d'un tel appui et la nécessité de promouvoir rapidement un certain nombre des voies prometteuses récemment ouvertes.

De même, la masse considérable de données acquises par les statistiques comparatives. cthniques et géographiques, appellent à present une réflexion d'ensemble de inquelle pourront se dégager les grandes lignes d'une politique préventive.

Si le phénomène d'anarchie cellulaire qu'est la cancérisation semble lie pour une part diffi-cilement réductible à la fatalité génétique, les erreurs de comportement et d'environnement multiplient de facon considerable ses risques d'apparition.

L'attitude de chacun et la volonté de la L'arritude de chacun et la volotte de la communauté semblent ainsi, au point où se trouvent les connaissances actuelles, pouvoir jouer sur la réduction des processus malins un rôle décisif et encore très largement ignoré.

thérapeutique.

### La moitié des tumeurs pourraient être évitées

spécifique qui s'attaquerait aux cellules cancéreuses et à elles saines de l'organisme, postule que l'on ait pu au préalable identifier le mécanisme exact de la cancérisation ou, à tout le moins, détecter la dif-férence, si minime soit-elle, qui doit exister entre ces colonies envahissantes et anarchiques et l'organisme

Le perfectionnement des techniques tes des colonies de cetiules humaines vivantes permat deouis quelques années l'étude approfondle du phênomène de « cancérisation ».

On peut, en effet, en « agressant » ces colonies de celtules provoquer chez elles des transformations morphologiques, apparentes : des mutations. Greffées, les cellules qui viennent de « muter » ne provoquent pasde tumeurs ; en revanche, la cancérisation de l'hôte apparaît el elles ont été repiquées plusieurs fois, et eans que leur apparence ait changé.

La question qui se pose est donc de savoir ce qu'est exactement le mystérieux phénomène qui, durant ce temps de latence, a engendré le

Pour le professeur Laterjet (Institut du radium) et en fonction des travaux très nouveaux qui se dérouient à Orsay, il semble que la cancérisation soit inéluctablement liée à un processus naturel : la réparadrant une mutation - se produisent épisodiquement au cours de la mui- lutte contre le cancer.

fréquence grandissante à mesure que l'individu vieillit. Le nature a prévu un système complexe, intra-cellulaire, de - réparation - qui permet, en les corrigeant, de maintenir la continuité

Or les expériences, menées à Orsey, de mutations provoquées (per des radiations par exemple) puis de etimulation ou de treinage des pro-cessus de réparation cellulaire qui s'ensuivent paraissent bien indiquer que la cancérisation de produit au moment et dans la lignée de ces réparations : l'éclosion d'un cancer permettrait ainsi, en un mécanisme natural de régulation de l'espèce, d'éviter l'anarchie génétique, il s'agirait en somme du tribut que les

Tous les agents extérieurs auscentibles de provoquer de talles mutaaux virus, des aubstances chimiques aux initations tabagiques et aux nes -- déclenchent donc indirectement des processus de répara-tion, multipliant ainsi les risques de dérivation maligne. Tout laisse à penser que, el les agresseurs pou-valent être supprimés, il resterait néanmoins un « bruit de fond fatal cancérisant » lié au maintien de

continuité génétique.

la continuité génétique. [] n'en reste pas moins que la suppression de ces « causes favorisantes - constituerait, dans l'état plus efficace — et de loin — de

nombrables composés ou dérivés produits par l'industrie (benzène, arsenic, mercure, nickel, hydrocarbures), cans oublier l'exposition exceseive aux rayons solaines, sont tous eptibles de favoriser l'apparition de processus malins. Leur incidence est néanmoins faible à côté de celle

Il est frappant de voir en outre que ies localisations des processus mailns obéissent à l'environmement ou aux habitudes culturelles.

du tabac et des habitudes alimental-

La fréquence des cancers de l'estomac est considérable au Japon. Celle des tumeurs de la prostate est faible. Les premiers diminuent considérablement et les seconds augmentent lorsque des Japonals émigrent aux Etats-Unis. En deux générations (temps que l'on estime nécessaire à l'assimilation complète des habitudes ilmentaires et de comportement), la répartition des caucers est identique chez les immigrés à celle de la population blanche avec laquelle ils vi-

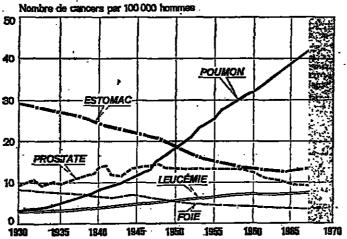
tres que tient le Danemark depuis 1870 de tous les ilumeaux nés là-bas tution génétique n'est pas un facteur majeur de cancérisation. Aucuna corrélation n'a pu, en effet, être gérant une quelconque contagion

n'est jamais apparue, Outre la poursuite des améliora-tions thérapeutiques, et les recherches fondamentales visant à mieux comprendre les mécanismes de la réparation génétique, c'est donc vers a prévention que devraient s'orienen absolue priorité les efforts des dix prochaines années.

Elucider les facteurs de mutation ou d'irritation actuellement soupconnés, lancer contre le tabac une lutte l'étude de l'alimentation des travaux détaillés et conduire dans toutes tion vigoureuse, telles sont les meeures qui permettralent déjà, et à coup sûr, d'épargner chaque année dans le monde des millions de vies

Il appartient à présent aux coms) elles entendent réeilen duire ou el la « fatalité irré-Latariet tient autant à la lécèreté des hommes qu'aux mystères de la

(1) Persons at high risk of cancer, an approach to concer sticlopy and control. Public per le National Cancer Institute. Academic Press, New-York.



L'angmentation de la fréquence des canters du poumon chez l'home

#### Poumon, sein, intestin : la moitié des morts

L'institut national du cancer américain, qui consacrait jusqu'à présent la plus large part de son budget annuel aux recherches dites fondamentales (notamment aux virus),

,i 70€

est en train de s'orienter en ce sens. il vient de publier un document de plus de cinq cents pages (1) préparé durant plus d'un an par quatre-vingt-dix spécialistes, et qui propose, après une étude détalilée des causes de malignité, une cérie de macures permettant de réduire de plus de moltié l'incidence des can-

Trols localisations malignes provoquent à etles seules plus de la moitié de toutes les morts par cancer : le poumon, le sein chez la

femme, et le gros intestin. Depuis quarante ans, la fréquence des divers cancers est restée sensiblement stationnaire. Sauf pour les tumeurs de l'estomac, dont l'incidence a chuté verticalement dans tout te monde occidental, vraisembiablement en raison d'une modification

Et saut pour le cancer du poumon, qui n'est apparu qu'au vingtiema siècle, et plus précisément une vinges après que se répande l'usage des cigarettes. Les tumeurs du poumon dont la mortalité est très lourde (elles provoquent le tiers de toutes les morts par cancer aux Etats-Unia. la moitié en Grande-Bretagne) voient leur fréquence augmenter de façon continue. Les femmes, qui en étalent relativement protégées jusqu'aux années 60, commencent à en êtrevictimes presque aussi souvent que les hommes et, à nouveau, vingt ans après qu'elles alent à leur tour et vers les années 40, adopté le taba-

il y a dono toutes les ralsons de que l'abolition de la cigarette conduirait à la quasi-disparition des quent à une chute verticale de la

— Les tumeurs du gros intestin, deuxième en fréquence et en mortalité, après le poumon chez l'homme

voquent le tiers de la mortalité can-

#### cáreuse mondiale, semblent bien tiées

à des habitudes alimentaires Pius de 60 millons de dollan (presque autent que le programme virus) seront consacres cette année par les Américains à ce secteur de la recherche, et notamment à la vérifi-cation des thèses du fameux Burkit seion lesquelles l'augmentation des viandes grasses et la diminution des céréales, en raientissant le transit fécal. favorisant ces cancers... (nous

Monde du 17 septembre 1975). - Le cancer du sein, le plus fréwent chez les femmes, est vraisem biablement, et pour sa part, lié à une rôle d'une allmentation trop riche en graisses (qui louent un rôle important

evons enalyse ces travaux dans is

La lien entre les cancers génitau (col et revêtement de l'utérus) el l'absorption d'hormones (æstrogènes) approfondies de la Food and Drus Administration.

L'apparition de cancers du vagin foudroyant chez des isunes filles don is mère vingt ans auparavant, et du rant la grossesse, avait reçu des do ses massives d'astrogènes a sensibi llaé les populations de façon epecta culaire (bien que ces cas ecient ra res, et ces traitements massits périmés) sux difficultés du maniemen

hormonal. il semble que les comités salsis du problème, et qui dolvent en partic lier donner des directives à propodes traitements restrogéniques de la ménopause, doivent rendre dans i prudence, et décréter l'obligation pour les fabricants d'Indiquer le risques encourus lors de ces traite-

D'autres facteurs multiples, tenan à l'élaboration d'un envir technologique, ont vu ces demières années leurs effets « mutagènes (et donc cancérogênes) confirmés. Les nitrites, certains colorants employés dans l'alimentation, des substances telles que les chlorures de vinyle ou les poussières d'amiante et le sein chez la femme, et qui pro- pour ceux qui travaillent quotidienne

### Pour une cartographie française

par le docteur J.-L. BRENIER (\*)

'ESSAI théropeutique ne transforme pas l'homme en cobaye : un traitement conventionnel est appliqué à un malade, tan-dis que l'autre, comparable, subit le même sort avec « quelque chose » en plus. Le constat final permet le choix définitif. Des centaines de patients sont exigés par les stutisticiens pour occepter un tel choix.

D'après des chiffres officiels, on admet que les centres onticoncéreux absorbent 15 % des malades en France et que, à Paris, les généralistes ne confient aux hôpitaux qu'un cancéreux sur deux. Il faut donc, comme on essaye de le faire à Grenoble, recueillir la population cancéreuse observée et soignée en dehors des centres et des C.H.U. Ces molades, en participant aux essais, en bénéficleralent. Pour savoir, de façon précise, si cette quête extra-hospitalière sera suffisante pour élargir valablement notre ventail de malades, il serait hautement souhaitable de décréter le concer « maladie à déclaration obligatoire ».

Le concer n'étant pas contagieux, une mise en quarantaine n'est pas nécessaire et toute discrétion pourrait être assurée visà-vis du malade. J'al lancé cette idée le 14 janvier dernier à l'académie de chirurgie sans soulever la moindre protestation. il est yrgi que le concer n'est plus un « tabou » absolu et aue l'expression e mort d'une longue et douloureuse maladie > ne trompe plus personne depuis belle lurette ! De plus, le médecin généraliste « déclarant » préserverait, en quelque sorte, son « droit de suite » et revaloriserait son rôle, capital sur les plans diagnostique, post-opératoire et psychologique, au contact même

Enfin, on dresserait ainsi une carte démographique de la morbidité du cancer dans toute la France, tandis que nous ne disposons pratiquement que de statistiques de mortalité. Quel est le général, avide de victoires que se contenterait d'aller compter ses morts sur les champs de bataille ? C'est une bien mauvoise facon d'engager le combat! Un tel voeu ne pourrait-il être inséré parmi les autres, émis récemment par l'INSERM?

(\*) Membre de l'académie de chirurgie, Grenoble.

### TRAITEMENT : des progrès remarquables en chimiothérapie

S I aucune technique therapeutique de conception nouvelle n'a fait son apparition durant ces deux dernières années, de très importants progrès ont cependant pu être enregistrés par le perfectionnement des moyens

existants. Il en est ainsi pour : Les tumeurs de la prostate qui se sont montrées sensibles à la radiothérapie de haute énergie (cobaltothérapie ou cyclothérapie d'accélérateur linéaire) dans leurs formes localisées, ne dépassant pas les limites de la

glande elle-même. Des guérisons définitives sont obtenues par cette méthode, si ses indications sont blen posées ce qui représente un progrès remarquable. Un meilleur maniement des substances hormonales offre pour sa part la possibilité d'offrir une très longue survie aux patients présentant un envahissement des ganglions ou même des métastases à distance,

osseuses notamment. - Les cancers du sein vont voir leur pronostic bouleversé par la mise au point d'un traitement chimique comportant une combinaison de trois substances classiquement utilisées en théraple anticancéreuse (méthotrexate, 5-fluorouracil et cyclophospha-

Cette chimiothérapie, employée les cas où l'envahissement des ganglions et des valsseaux lymphatiques s'est déjà produit, a diminué de façon remarquable la fréquence des récidives

Un travail italien qualifié par l'un des plus éminents cancérologues américains de « rien moins que spectaculaire » et « monumentalement importants, vient d'être publié à ce sujet dans le sion. New England Journal of Medecine. Il montre que 5,3 % seulement des femmes ayant reçu ce traitement après l'ablation d'une tumeur étendue ont présenté une rechute trois ans après l'intervention. Ce taux est de 24 % dans le groupe des patientes souffrant des mêmes lésions mais n'ayant pas

suhi cette chimiothéranie Un symposium international se tiendra à Paris en mars 1977 sur ce sujet.

Les tumeurs localisées du sein répondent pour leur part, et remarquablement, à une intervention chirurgicale n'exigeant pas de grands délabrements, et d'ampleur, à la radiothérapie. L'intérêt d'un diagnostic précoce de ces tumeurs est donc évident, et joutes les mes devraient en connaître les modalités très simples (palpation de la glande). L'insuffisance navrante de l'éducation sanitaire explique qu'aucune tentative de diffusion de cet apprentissage ne soit encore entreprise en France à grande échelle, comme il serait si simple de le faire, tant à l'école qu'à l'université, à l'atelier, que dans les maternités on les centres de protection maternelle et infantile. Le cancer du sein est de très loin le plus fréquent et le plus meuririer de tous ceux qui atteignent les femmes. C'est dire l'importance d'un tel apprentissage, et du perfectionnement therapeutique né en Italie.

L'exemple des cancers du rein venir de multiples développechez l'enfant (néphroblastome), ments.

mortels à pius de 80 % avant 1970, et que l'on guerit à present dans un cas sur deux, ceux de la maladie de Hodgilin (cance: des ganglions), des sartomes des os, de certaines leucemies, de tumeurs déjà disséminées qui deviennent accessibles à la chimiothérapie, montrent bien l'importance du tournant pris par cette

Il fallut trente ans pour codifier l'usage de la radiothérable : il n'est donc pas étonnant que près de dix ans alent été néces-saires pour que les médecins apprennent à manier la chimiothérapie, à en moduler la composition et le rythme d'administration en fonction de la spécificité tumorale. Ces progrès et cette mellieure connaissance des armes utilisées ont conduit de façon générale à une attitude thérapeutique nouvelle : les traitements sont adaptés au cas spécifique du patient, et leur intensité est proportionnée à la gravité de la maladie, et non plus, comme il y a peu, appliqués de façon systématique.

La chirurgie s'est pliée à cette même règle, et la possibilité de voir compléter son action par des substances chimiques tuant les cellules subsistantes a permis d'en limiter de façon rigoureuse les

#### Les performances de « Saturne »

Enfin, un champ nouveau s'ouvre pour la radiothéraple, par la découverte de la puissante efficacité des particules lourdes (neutrons) qui atteignent des cellules cancéreuses jusqu'alors inaccessibles avec une remarquable preci-

Les travaux anglais (concernant notamment des tumeurs de la tête et du cou) sont sur ce plan convaincants. Une action conjointe menée par les spécialistes de la Fondation Curie, de VIIlejuif et de Saclay a confirmé ces succès chez l'animal grâce au cyclotron « Saturne ».

Avant la fin de 1975, le cyclotron que possède le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), à Orléans, pourra être employé à des fins thérapeutiques francaises concernées entendent donner à ces études le maximum

Les problèmes psychologiques liés au cancer suscitent, pour leur part, un intérêt accru. Près de la moitié des malades — a montré une récente enquête française -hésitent à consulter un médecin de peur d'apprendre qu'ils ont un

La puissance du mythe auréolant ces affections et la crainte on'elles inspirent sont considérables, et nombre de malades guéris restent hantés durant des années par l'obsession d'une récidive...

Le récent colloque de Marseille le premier du genre consacré à ce thème, aura, selon les spécialistes, des suites invoortantes, et les travaux consacrés aux liens entre la maladie et ses retentissements psychiques (ou l'inverse) feront l'objet dans les années à

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE avenue Franklin-D.-Roosevelt - 75003 PARIS Conférences en MARS les:

Samed! 12, à 15 h.: L'énergie solaire : recherches et perspectives en

France, par Robert CHARBAL.

Samedi 6, à 15 h.: Perspectives de la fusion thermonnelégire contrôlée, par le Pr Charles RUHLA.

#### Un congrès international sur le développement psychomoteur de l'enfant

Sans compter les débiles profonds, on denombre en France plus d'un million d'enfants souffrant de troubles psychomoteurs. L'importance du dépistage précoce, de la recherche de l'origine de ces troubles et de leur traitement a été mise en évidence au cours du deuxième

cité, qui s'est déroulé les 27 et 28 février à Genève, au siège de l'Organisation mondiale de la santé, sur le thème - le développement psychomoteur de l'encongrès international de psychomotri- organisé par la Fédération française des

psychoreeducateurs, ayant paru ignorer l'école de psychomotricité de Genève — ont comparé leurs expériences et leurs tentatives pour rétablir chez l'enfant cette · fonction carrefour de l'être fant -. Vingt-trois orateurs, curieusement humain et de son comportement » qu'est, presque tous français — le congrès, suivant les organisateurs, la psychomo-

A stimulation de l'enfant pendant son leune âge a une importance primordiale : il faut que ses gestes solent sollicités et non forcés, estime le professeur Henri Herren, directeur du laboratoire de psychologie génétique à l'université de Nancy, la stimulation exige le respect et l'amour aussi blen que des compétences techniques. Un film tourné dans une crèche de Chantilly a montré les progrès convaincants de la pédagogie précoce sur le développement des bébés, à qui des jeux ne cont pas imposés et auxqueis ils participent avec une jois évidente. Une recherche comparative dans plusieurs autres crèches confirme ces résultats.

Le professeur Soulairec, chef de service à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, a lui aussi mis l'accent sur le dépistage des troubles et le rôle de l'environnement de l'enfant sur ses apprentissages posturaux et psychomoteurs. Pour sa part, le docteur Brunet-Langot, attaché à l'hôpital des Enfants-Malades à Paris, a Insisté sur les vastes possibilités de la notation

#### DONNER LE PLAISIR DE

le professeur Schilling, de l'université de Marburg (Allemagne tédérale). Il peut s'agir notamment de déficiences des fonctions sensorimotrices, d'un milieu inadéquat, de troubles sensoriels, de handicaps physiques, de déficiences du comportement psychique et émotionnel. L'importance de la communication non verbale chez l'enfant a été mise en évidence par le professeur Montagnier, qui à également montré l'influence du comportement et de la disponibilité de la mère sur les enfar leur physiologie surrénalienne, tandis que l'im-pact du rôle de la mère a été souligné par le docteur Bruno Castets, dans sa communication - Le corps et le manque - : nous naissons dans un état de manque absolu que seule la mère peut combier, pense-t-il. Toutes les impulsions de la vie peuvent ainsi s'expliquer par la recherche d'objets de substitution de la mère, l'anxiété naissant de l'incapacité de

combier le manque créé par l'absence de la Les relations mère-enfant, du point de vue

#### VIVRE

ont été décrites par un proche collaborateur de Jean Piaget, le professeur Mounoud, de l'université de Gestève, tandis que le professeur Correze (Toulouse) a souligné l'importance de cette relation dans l'évolution du comporte-

ment psychomoteus. L'image que la prière se fait de son enfant pendant la grossessa, l'attitude de l'enfant devant sa propre mort, l'intérêt de nouvelles méthodes de rééducation, le problème des enfants sur-doués, ont également fait l'objet de communications. Clôturant le congrès, M. Aucouturier secrétaire général de la Société française d'éducation et de réléducation psychomotrices, a vralment donné tout son sens à l'expression - thérapeutique psychipmotrice », approche nouvelle de l'enfant. Il n'est plus, en effet, question d'une conception psysiologique du savoir réédu-catif, d'une technique, imposée à l'enfant par l'adulte. Dans le film qu'il a présenté, on a pu voir un adulte prêter tout son être à l'enfant, lui permettant peu à peu le contact, acceptant son agressivité comme sa tendres il s'agit de donner aux enfants le plaisir de

### La région Nord-Pas-de-Calais tient la lanterne rouge hospitalo-universitaire

ministration du C.H.R. de Lille, le professeur Fourrier, spécialiste des maladies infectieuses, a présenté un rapport alarmant sur le système hospitalo-universi-taire régional. Le Nord-Pas-de-Calais accuse en ce domaine un retard crient qui explique bien que. lors des récents sondages, la popu-lation ait placé les problèmes de la santé en tête des priorités.

Une très minutieuse enquête statistique dans les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais apporte des chiffres accablants. De 1969 à 1975, en six ans donc, sur 602 postes de maîtres de confé-rences créés en France, 10 seulement l'ont été dans le Nord, soit 1,65 % du contingent national.
Or cette région, avec 3 900 000
habitants, représente 7,5 % de la population française. Elle se place, pour la création de postes, au 21° et dernier rang du palmarès des

Si l'on établit une comparaison des postes effectivement créés par rapport au nombre de lits C.H.U. (2 779), le Nord-Pas-de-Colais se trouve au 19° rang mais redevient lanterne rouge quand on prend en compte le nombre d'étudiants concernés († 550).

La situation n'est guère plus satisfaisante en ce qui concerne les internes. A la fin de l'année 1975, on en comptait 165, alors qu'il en

ORS d'un récent conseil d'ad-faudrait 206 pour maintenir la moyenne nationale. Même constatation à propos des chefs de clinique assistants. Là encore, le rapport du professeur Fourtier indique que le Nord-Pas-de-Calais est au demier rang des régions...

Les effectifs hospitalo-universitaires de Lille représentent, par rapport à l'ensemble du pays, 5,78 % des étudiants, 4,14 % du corps professoral et seulement 3,67 % des lits C.H.U. Cette moyenne est toujours très en dessous des données démographiques rappelées ci-dessus, alors que d'autres régions, moins denses, comme Provence-Côte d'Azur, les Pays de la Loire ou la Bretagne disposent de deux C.H.U.

Le rapport du professeur Fourrier a le mérite de préciser, de façon irréfutable, une situation que l'on savait difficile. Faut-il s'étonner que le Nord apparaisse en tête des régions dont le taux de morbidité et de mortalité est particulièrement élevé par rapport à la movenne

Le conseil régional a décidé de mettre la santé au premier rang de ses objectifs pour le VII<sup>a</sup> Plan. Il organisera prochainement sur ce plan un colloque qui reaffirmera d'une façon plus spectaculaire encore les données du rapport du professeur Fourrier.

GEORGES SUEUR.

Le traitement de l'infarctus

#### SANS CÉRÉALES ET SANS VÉLO

A la suite de la publication, dans le Monde du 18 février, du témoignage de M. Migot, qui avait soigné son infarctus par une alimentation végétarienne et l'exercice physique, M. Marko-vitch, de Paris, nous adresse à son tour une lettre exposant sa

propre expérience : Il n'est pas dans mon propos de nier ou de dénigrer les vertus d'une alimentation saine et encore moins les bienfaits de l'exercice physique. Ce qui me gêne, c'est la présentation des faits. Si M. Migot se porte blen, pourquoi croire que c'est grâce aux céréales ou au vélo? Je veux donc apporter mon témoignage, qui nous montre presque l'inverse.

Mon infarctus, je l'ai fait le 12 septembre 1969 (un an de mieux!) au retour d'un voyage à l'étranger (serait-ce mauvais?). J'al été soigné de manière conventionnelle : quatre mois d'arrêt, activité très réduite et, progressivement, reprise normale du trad'une alimentation saine et encore

activité très réduite et, progres-sivement, reprise normale du tra-vall après six mois, anticoagu-lants, vasodilatateurs (vraisem-blablement ad vitam aeternam), et, pour combattre un peu l'hy-perlipidémie, du clofibrate, sup-pression des graisses saturées (beurre, lard) et utilisation d'huile (beurre, lard) et utilisation d'huile ou de margarine à base de tour-nesol ou de mais, pas de char-cuterie, pas de crème au beurre ni de Chantiliy. A part ça, je mange de tout, et copieusement. Je ne pèse que 60 kilos (3 de moins) pour 1,74 mètre (1 centi-mètre de plus), mais depuis 1972 je n'ai plus jamais de crise je n'ai pius jamais de crise d'angor. Je grimpe deux étages en courant, six en marchant, mais sans inconvénients ni peine et ne fais pas de vélo faute de

Depuis six ans (deux de plus) je travalile sans jamais m'être interrompti, et vollà pourquoi on pourrait croire que mon traite-ment et les règles alimentaires que je ne m'impose (presque) pas sont les meilleurs du monde. Ou bien. l'infarctus subi par M. Migot était-il plus sévère? Voire Qu'en serait-il si lui et moi nous permutions, si j'ose dire?

Va t'en savoir! Va t'en savoir!

Vous connaissez l'histotre de l'homme le plus vieux du Turkestan? Il a toujours beaucoup mangé, beaucoup almé. Et comme le touriste s'étonnait, il l'a emque ce ne soit le contraire!

LE BOULOU

LA STATION DU FOIE VÉSICULE BILIAIRE

A 15 MINUTES DE LA MER

Troubles hépato-vésiculaires

Migraines - Aliergies digestives

HOTEL DES SOURCES \*\*\*NN

26 mars - 30 novembre

Rens. : Sté EAUN DU BOULOU (66)80)

Séquelles d'hépatite virale

### CORRESPONDANCE LA CRISE A L'HOPITAL AMÉRICAIN DE NEUILLY

#### Le personnel entame sa quatrième semaine de grève

Le personnel de l'hôpital américain de Neuilly est en grève depuis près d'un mois pour protester contre la suppression de cinquante et un postes, dont vingt-trois licenciements pour raison économique », prévue pour le mois de mai prochain, et qui lui a été annoncée le 5 février; seules les urgences sont assurées («le Monde» des 10 et 19 février). Les gré-

vistes ont réaffirmé, lors d'une conférence de presse, leur intention de poursuivre la lutte - jusqu'au bout >: - Nous me voulous pas subir les conséquences de la manvaise gestion de l'hôpital, ce n'est pas en licenciant le personnel que les problèmes seront résolus -, ont-ils

#### Un mal-portant de bonne réputation

avec la société de gestion est en révision. Le conseil d'administra-

tion envisage même d'y mettre fin. D'autre part, le conseil d'admi-nistration est d'accord pour allé-

ger le personnel du board of

'HOPITAL américain de Neuilly a été fondé en 1910 par un petit groupe d'Américains résidant à Parls à cette époque. Reconnu d'utilité publique en 1918, cet établissement privé à but non lucratif, qui comportait au départ seulement dix lits, en possède aujourd'huit cent quarante. Il est agrée par la Sécurité sociale tremboursement d'une partie des soins) et prèsente la particularité d'être le seul hôpital américain à l'étranger accrédité par les États-Unis.

Moderne dans sa conception physique. La décision a été transmise au comité d'entreprise, convoqué le 5 février.

Dès l'annonce du licenciement (prévu pour le mois de mai), la majorité du personnel s'est mis en grève et n'a plus assuré que les comptes de l'hôpital pour justifier ces licenciements. Selon les grévistes: d'autres solutions, qui font d'ailleurs partie du plan de redressement de la direction, seraient possibles : réduire les dépenses des experts et des consultants de Hospital Affi-

Moderne dans sa conception. l'hôpital américain offre de noml'hopital americain offre de nom-breux services et consultations, dont certains sont à la pointe de la médecine actuelle : cobalto-thérapie, médecine nucléaire, phy-siothérapie, maternité, chirurgie, réanimation, etc. Il possède cinq salles d'opération. Son équipe mé-dicale est composée de quatre cent cinquante médecins et chi-rurgiens, dont la plupart sont rurgiens, dont la plupart sont français, qui viennent ou peuvent venir consulter ou opérer. L'hô-pital emploie environ quatre cent quatre-vingts personnes. L'établis-sement est géré par un board of governors (conseil d'administration), dont quatre membres seu-lement sont français. La direction comprend un gouverneur améri-cain, actuellement M. Perry Culley, et un administrateur ad-joint français, M. Blanc, ancien directeur de la compagnie Pan-American en France.

Malgré son excellente réputa-tion, sa médecine de pointe, un taux de remplissage satisfaisant et des prix de journée pour l'hô-tellerie variant de 400 F à 800 F, l'hôpital américain se porte très mal. Tout d'abord, comme beau-coup d'établissements de bienfai-sance, le montant des dons, provenant principalement des Etats-Unis, a beaucoup baissé : l'hôpital unis, à ceaucoup baisse : l'hopital américain est en difficulté finan-clère depuis déjà quelques an-nées, et sa gestion est parfois mise en cause. Quatre gestionnaires se sont succédé en deux ans. Pour remédier à cette situa-tion critique, la direction a passé un contrat en juillet 1974 avec un organisme de gestion des hôpi-taux dont le siège est à Nashville (Tennessee), aux Etats-Unis: Hospital Affiliates; la direction a fait également appel à des consul-sants financiers. L'organisme de gestion charge d'établir un bilan d'exploitation a pris un certain nombre de décisions. Bien que les nombre de décisions. Bien que les frais généraux (salaires non compris) aient été réduits de 4 219 000 F, c'est-à-dire du quart environ par rapport à 1974, le déficit d'exploitation pour 1975 s'élève encore a 5 625 000 F (auquel s'ajoute le montant des factures impayées). Aussi, conseillée par Hospital Affiliates, la direc-tion a décidé vingt-trois licencie-ments, dix-neuf mises à la retraite et neuf départs pour inaptitude

~ (Publicité) Thérapie de la Respiration (T. R.) (bio-énergétique et Gestalt. th.) AMBROSI et M.C. BEAUDOUX

o Bromans (près Chambéry) stages d'une semaine pour profes-sionnels, néo-professionnels et étudiants Renseignements: J. AMBROSI et M.C. BEAUDOUX, 14. r. des Saints-Pères, 73007 Paris

governors sous réserve que le travail reprenne immédiatement. Or, pour M. Blanc, directeur adjoint, les délégués C.F.D.T. du personnel en grève refusent toute

negociation. En fait, la handerole Hospital Affiliates go home, placée à l'entrée de l'hôpital, reflète l'état d'hostilité du personnel en grève à l'égard de l'organisme gestionnaire américain qu'il qualifie de a très lucratif ». H'os p'i ta l'Affiliates a réusti à obtenir du gouvernement américain la promesse d'une aide financière de 5 millions de doillars pour l'année prochaine, devant servir exclusivement à la censtruction d'un nouvel hôpital : si une telle décision était retenue, Hospital Affiliates toucherait 4.5 % des futurs bénéfices de ce nouvel hôpital.

« Donc, disent les grévistes, En fait, la banderole Hospital urgences: le personnel a demandé les comptes de l'hôpital pour justifier ces licenclements. Selon les grévistes: d'autres solutions, qui font d'ailleurs partie du plan de redressement de la direction, seraient possibles: réduire les dépenses des experts et des consultants de Hospital Affiliates dont les frais de voyages consultants de Hospital Affi-liates dont les frais de voyage et de logement coûtent cher à l'hópital et qui sont financière-ment intéressés aux salaires des cadres qu'ils ont placés dans la malson; réduire le nombre des directeurs; augmenter le nombre des visites externes et system

des visites externes et, surtout, faire participer financièrement par contrat les médecins qui donnent des consultations sans contribuer aux frais de l'hôpital < Donc, disent les grévistes, Hospital Affiliates a tout inté-rêt à se greffer sur nous et à tet a se greffer sur nous et a détenir les postes-clefs; mais cette construction ne pourra être terminée avant plusieurs années, nous serons donc soumis encore pendant longtemps à la tutelle de H o s p it a l'Affiliates et nous subtrons en priorité les conséquences de cette direction lourde et éparpillée. > Selon la direction, le contrat

### Accusés d'être « les gagnants de la crise » les médecins allemands se mettent en colère

ES médecins quest-allemands sont mécontents. Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les organisations projessionnelles ont tenu, la semaine dernière à Dortmund, un meeting de protestation contre « la campagne de diffamation et d'insulte » lancée, selon elles, contre le corps médical par les caisses d'assurance-maladie, les partis politiques et les syndicats. Trois mille médecins ont assisté à cette réunion, timitée au district de Westpholie. Ce n'était qu'un ballon ES médecins ouest-allemands nion, limitée au district de Westphalie. Ce n'était qu'un ballon
d'essai, où le malaise de la profession a été très sensible. Près
de six millions de tracts avaient
été distribués auparavant aux
patients pour expliquer, sous le
titre « Nous ne faisons pas grève
comme des employés sous-payés »,
les raisons du mouvement.

La discussion publique sur le coût du système de santé est à l'origine du mécontentement des médecins. Les dépenses des caises d'assurance-maladie se sont élevées à 50 milliards de deutschemarks en 1975, soit l'équivalent de 88 milliards de nos trace. Les marks en 1975, soil l'équivalent de 88 milliards de nos francs. Les honoraires m é d. c a ux ont augmenté de 15 % l'année dernière, alors que le coût de la vie ne progressait en R.F.A. que de 6 %. Il n'en a pas fallu plus pour que les médecins soient considérés comme les a gagnaints de la crise ». On a cherché à donner

l'impression à l'opinion publique que les médecins étaient les seuls responsables du renchérissement des soins, a déclaré en substance le président de la chambre médi-cale de Westphalie. En vérité, ce sont les caisses d'assurance-mala-cie et la légisteur au sont ressont les causes à assurance-mala-dis et le législateur qui sont res-ponsables du fait que la politique de santé — « ce libre service » — fonctionne à des coûts de plus en plus élevés.

Mais les organisations professionnelles de médecins vont plus loin. Pour elles, le service de santé ouesi-allemand est « le meilleur ouest-allemand est « le meilleur et le moins cher du monde ». En insultant les médecins, avec des surnoms comme « demi-dieux en blouse blanche », « profiteurs ou « vide-gousset », on ne cher-che pas seulement à limiter leurs revenus ou à freiner l'augmenta-tion des coûts ; le véritable objec-tif est, selon l'ordre des médecins, l'abolition du système libéral et démocratique et l'instauration de « la socialisation de la santé ».

Les organisateurs de la réunion de Dortmund ont, au dernier moment, prié M. Farthmann (social-démocrate), minutre des affaires sociales de Rhénanie-Westphalie, de ne pas venir au meeting, bien qu'ils l'aient invité, sino pour le pourrions per « sinon, nous ne pourrions pas garantir le déroulement pacifique de la réunion », ont-ils dii.

DANIEL VERNET.

### Le Mondedeléducation

Le numéro de mars est paru

### LES LYCÉES: LA RÉSIGNATION

De Paris à Limoux, de Rennes à Mulhouse, c'est la mâme affirmation : « lei on travaille ». Finie la « crise lycéenne,» ? Apparemment oui. Pour les potoches d'oujourd'hui, mai 68 i est aussi loin que la bataille de la Morne. Mais ce calme apparent cache bien des insatisfactions. Pour beaucoup d'enseignants: et d'élèves, le tycée est devenu un moi nécessaire devant lequel on se résigne, mais dont on ne soisit plus la raison d'être. Une enquête qui repose en grande partie sur les nombreux témoigna-ges envoyés au « Monde de l'éducation » par des professeurs et des lycéens

### L'ORTHOGRAPHE

Le dossier publié dans le numéro de janvier a provoqué des réactions nombreuses et contradictoires. Nos lecteurs ont la parole. UNIVERSITÉS

La réforme du deuxième cycle : ce qui va changer.

#### DANS LES AUTRES RUBRIQUES

Suisse : Les universités contonales et la « bureaucratie. fédérale ». - Sénégal : Latin obligatoire en sixième. - La créale et l'enseignement du français à la Réunion. — La « publicité clandestine » d'E.D.F. pour les centrales nucléaires. — Artisanat : L'atelier des Trois Soleils à Lyon. — Sport : Les petits karatékas. - Illich fait école à I.B.M. France. - Les « missionnaires des villes nouvelles. — Informations protiques : Les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours d'année.

Le numéro : 5 F - Abonnement (11 numéros par en) France : 50 F - Etranger (voic normale) : 68 F.

#### Un décret précisant la nouvelle législation sur la drogue soulève de vives protestations en Italie

N vent de révolte souffle depuis quelque temps dans les pharmacies italiennes.

Motif : un décret du ministère de la santé destiné à préciser la nouvelle législation sur la drogue adoptée le 22 décembre dernier par le Parlement à le surprise par le Parlement. A la surprise générale, près de six cents médi-caments out été classes parmi les produits qui nécessitent une or-donnance médicale. Or on trouve dans cette liste plusieurs produits d'usage courant que le public a pris l'habitude de consommer sans même se poser de questions. sans même se poser de questions. Il en pose malmienant, et sur un ton indigné, aux pharmaciens, qui se voient contraînts d'appliquer le décret sous peine d'amende et même de prison. Ce décret est d'autant plus mal accepté que la nouvelle législation sur les stupérants se distingualt par son caractère libéral : n'est plus punissable le citoyen qui détient une « quantité modique » de drogue pour son usage personnel. drogue pour son usage personnel. même non thérapeutique.

Le décret du ministère différencie deux types de produits. Dans les premiers sont regroupés les stupériants et les médicaments comprenant un pourcentage élevé de barbituriques. Le pharmacien dott exiger une ordonnance médi-cale, un document d'identité, et enregistrer officiellement la vente. Mais c'est l'autre type de pro-duits (plus de trois cents) — com-prenant des quantités minimes de prenant des quantités minimes de barbituriques, de dérivés de la codéine, de benzodiazepine, etc. — qui soulève des protestations: une ordonnance est nécessaire en effet pour acheter des analgési-ques, tranquillisants, somnifères, sédatifs et même des sirops pour la toux, tous produits de grande consommation. Les pharmaciens ne se contentent pas de déplorer ne se contentent pas de déplorer ce « surcroît de bureancratie » ; ils relèvent dans la liste plusieurs erreurs et craignent surtout, sans trop le dire, de voir leurs ventes diminuer.

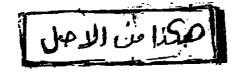
ROBERT SOLE.

#### VALMONT

clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 - GLION-S.-MONTREUX (Suisse) à I h. de Genère - Tél. 1941/21/613802 (8 Egnes); Télex 25277 680 m. d'altitude, tace au lac Léman, climat doux, grand parc en déhors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections pécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquilité. — Physiothérapie - Electrocardiographie - Richerspie - Electrochérapie - Hydrothérapie - Electrocardiographie - Rayons X - Examens de laboratoire. - Brochure et tarif sur demande TOUS SOINS PAR ÉCHIPE MÉDICAI E RÉPUITE

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE



#### AU MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY ET A FONTENAY-AUX-ROSES

### Américains et Français obtiennent des résultats encourageants en fusion thermonucléaire contrôlée

U moment où les Européens A se querellent sur le choix d'un sité pour leur future machine expérimentale à jusion thermonucléaire contrôlée, au moment où Soviétiques et Américains s'appretent checun à mettre en fonc-tionnement une grande installation pour continuer leurs travaux, les techniciens du Massachusetts Institute of Technology et ceux de Fontenayaux-Roses (France) viennant d'annoncer des résultats encourageants. Dans une machine de taille assez modeste dénommée Alcator, les Américains ont réussi à approcher d'assez près les conditions dans lesquelles la fusion en chaîne des atomes pourrait s'opérer. Ce succès, rendu public récemment en Floride, attend cependant de nouvelles confirmations expérimentales

The state of the s

JES SUEM

en co

Color pro-comment of the control de-color pro-der the second of color 
ill sing

ecisia

en lie

The second secon

Depuis 1945, les chercheurs américains, soviétiques et auropéens s'achament à contrôler les réactions de fusion d'atomes légers, qui libàrent une grande quantité d'énergie. Si ces réactions étalent maîtrisées, il se pourratt que des réacteurs à fusion fournissent un jour de l'électricité comme les réacteurs à fission

Mais, avant de songer à démontrer la rentabilité de réacteurs à fusion, il faut d'abord franchir la première étape et montrer qu'il est possible de réaliser la fusion d'atomes légers. Depuis trente ans, la route a élé longue, semée d'obstacles et entrecoupée de périodes de découragement. Les résultats brillamment obtenus par les Soviétiques à partir de 1969 avec leur nouvelle machine Tokamak ont rendu espoir aux apecialistes, qui ne se font pas supleup sluced verpliques depuis quelque temps que la solution finale à la crise de l'énergie est de parvenir à réaliser la fusion contrôlée. D'où des blique surtout aux Etats-Unis, pour qu'elle finance la réalisation de machines plus puissentes.\_

#### Un facteur dix de gagné

Pour obtenir la tusion des ator Il faut les chauffer en moins jusqu'à 50 millions de degrés. La réside toute la difficulté. Aucune paroi métallique ne résiste à parelle température. Pour l'instant, on ne sait d'ailleurs pas chauffer autant des atomes sous l'effet de la chaieur, ceux-ci se dissocient, en effet, en electrons d'un côté et noysux ou lons de l'autre. Si les électrons légers se laissent assez bien porter à haute pour les ions et le mélange est iné-galement chauffé. Il laudra parvenir de parvenir au but. Pour l'instant, le chauffage est obtenu en faisant passer de fortes décharges électriques

RECTIFICATIF.— L'IRMADE (Institut de recherche de mathématiques de la décision) nous signale que l'ENSAE qui participe à ses travaux est l'Ecole nationale de statistiques et de l'administration économique et nou l'Ecole nationale supérieure de l'aéranautique et de l'espace comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Munde du 25 février 1976.

de masse élevée (plus de trois fois celle du proton) et dont la durée de vie est anormalement longue : comme presque toutes les particules; le psi est instable, et se brise spontanément en particules plus légères : le temps qu'il lui faut, en moyenne, pour se désintegre est sa durée de vie. Elle est mille fois plus longue que ce qui était attendu pour une particule aussi lourde.

De ce fatt, le psi est inexpli-

fusionner les atomes. Les physiciens français vienment d'expérimenter une nouvelle technique d'injection des atomes dans leur Tokamek de Fontensy-sux-Rosss, ce qui permet de

beaucoup mieux chauffer les ions. Deuxlème difficulté de taille : il faut confiner la matière ginsi chauftée et la contrôler. Or les électrons et les noyaux portés à haute température sont agités de mouvements désordonnés et tendent à s'échappe des machines. Beaucoup d'énergie est ainsi perdue. Pour maîtriser cette matière, il faut créer de puissants champs magnétiques. Encore faut-il Obtenir la bonne intensité de champ au bon endroit; ainsi, grâce à de puissants almants, on crée un champ longitudinal et un champ vertical dans les machines Tokamak. Ces deux champs viennent s'ajouter au champ magnetique créé par la décharge électrique.

Les physiciens ont résumé les conditions necessaires à l'obtention des reacteurs de fusion en une formule simple : une fois la tem-pérature de 50 millions de degrés atteinte, il faut que le temps de confinement exprimé en secondes multiplié par la densité de la matière exprimée en nombre d'atomes par contimètre cube solt au zéros. On peut donc soil confi-

dans la matière dont on veut faire ner une matière assez dense pendant un temps assez court, soit partir d'un mélange plus d'ilué et le confiner plus longtemps.

Les physiciens du MIT ont d'abord réussi à porter la température du mélange électrons-noyaux d'atomés à environ 10 millions de deurés. alors qu'avec leur Tokamak-3 les Soviétiques avaient atteint parellle température pour les électrons, les noyeux restant deux fois moins chauffés, à 5 millions de degrés. La technique française d'Injection expérimentée à Fontenay-aux-Roses a permis d'aller même plus loin, jusqu'à 18 millions de degrés pour l'ensemble du métange lons-élec-

Mais Alcator a surfout permis d'obtenir un produit temps de confinement-densité d'atomes dix tois supérieur à celui obtenu jusqu'à present dans les meilleurs Tokamak. La densité étalt de 6,5 suivi de quatorze zéros, alors que le temos I et quatorze zéros de confinement a dépassé 20 millisecondes. Avec leur Tokamek, les Soviétiques obtiennent un temps de mais la densité de matière est dix fois moindrs. Les Américains sont pervenus à un produit temps de confinement-densité d'atomes auguel il ne manque plus qu'un zèro pour atteindre les quatorze zeros fatidiques.

L'Alcator est une machine qui moins égal à 1 suivi de quatorze diffère légèrement des Tokamak, dont

dimensions. Il n'a qu'un diamètri timètres pour le Tokamak français et le T-3 soviétique. Mais li perme de conserver une matière très pure et surtout le champ' magnétique est très élevé, 75 kilogauss contre 35 pour le T-3 et 60 pour le Tokamai de Fontenay. C'est ce champ élevé qui a permis aux Américains d'aug-menter la densité du mélange. Les physiciens ont aussi constaté, cana très bien l'expliquer, que le temps de confinement augmente quand la densité croît.

Les machines américaines et sovié tiques qui vont prochainement entrer en service seront nettement plus tique de l'Institut Kurtchatov de Moscou a un diamètre de 1,5 mètre et un champ de 55 kilogauss. Le nouveau Tokamak de Princeton a des dimensions analogues, mals le courant électrique de chauffage est pères au lieu de 1 million)

Les nouvelles machines vont sans doute avoir de nouveaux problèmes effet, que les particules vont de plus en plus faire l'ailer et retour entre les zones où les magnétiques sont les plus élevés Ce phénomène, négligeable jusqu'à présent, provoquera probable nouvelles instabilités, et donc limi tera le temps de confinement. L'Al-cator a déjà laissé entrevoir ces

DOMINIQUE VERGUÈSE.

#### UN COLLOQUE A FLAINE

### Anneaux de collisions et particules nouvelles

Flaine. — Depuis 1966, un maître de recherches du C.N.R.S., M. Jean Tran Thauli Van. organise chaque année les - Rencontres de Montriond - qui réunissent des physiciens théoriciens et des physiciens des particules elementaires. Ces rencontres permettent à chaque participant de s'informer des préoccupations des autres et facilitant la collaboration entre expérimentateurs et théoriciens ; elles sont doublées, depuis six ans, par une rencontre parallèle réunissant des biologistes, ce qui donne lieu à d'intéressants contacts interdisci-

plinaires Le C.N.R.S. a décidé pour 1976 de faire précéder la rencontre - qui se tient cette année

JUSQU'EN 1974, toutes les particules dites élémentaires, à l'exception des plus légères, entraient dans un moule unique. Elles étaient formées à partir de trois objets qu'un physicien américain baptiss du nom étrange de a quarks a... et des trois anti-quarks correspondants; une loi fondamentale de la physique veut, en effet, qu'à tout objet soit asso-cié un anti-objet aux propriétés parallèles.

paralleles.
En novembre 1974, on decouvrait simultanement, à Brookhaven (New York) et à Stanford (Californie), une particule « psi » de masse élevée (plus de trois fois

quatorze pays étrangers. Il fut en pratique essentiellement axé sur la discussion des pro-priétés des « nouvelles particules ». Depuis novembre 1974, une nouvelle famille de particules élémentaires a fait son apparition, que ne prévoyaient pas les schémas alors en vigueur. L'interprétation de ces découvertes n'est pasencore claire et, au cours du colloque, la vigueur de certains débats a bien fait ressortir la divergence des opinions.

De notre envoyé spécial

cable en termes des trois quarks. Mais plusieurs théoriciens avalent antérieurement imaginé, et souvent pour des raisons très différentes, qu'il pourrait exister un autre quark, dit «charmé» — l'épithète n'ayant aucune signification particulière et servant juste à distinguer ce quark des autres. Le psi serait une combi-naison du quark charmé et de l'antiquark associé.

Cette combinaison doit donner naissance à plusieurs autres parti-cules. Les théoriciens les prédirent, les expérimentateurs trouvèrent des particules correspondant en gros aux prévisions ; ce qui ren-força sérieusement l'hypothèse du

Mais si elle est exacte, il doit exister d'autres particules, où le quark charmé serait associé à des quarks normaux. Fin décembre 1975, on découvrit au CERN, à Genève, ce que pourrait être

une telle particule (le Monde du 30 décembre 1975). Une obser-vation analogue — on ne sait encore s'il s'agit de la même particule — fut faite peu après au laboratoire Fermi, près de Chicago.

à Flaine (Haute-Savoie) — d'un colloque inter

national consacré à « La physique auprès des anneaux de collisions ». Le colloque a réuni.

du 22 au 28 février, environ quatre-vingt-dix

participants dont les deux tiers venaient de

#### Une particule contestée

Enfin, au début fevrier 1976, une autre équipe de ce même laboratoire annoneait une parti-cule très lourde, deux fois plus que ls psi si elle est confirmée, cette particule pourrait avoir des implications profondes sur la théorie. Mais il s'agit d'une expé-rience difficile, et un doute sub-siste sur la matérialité de la déconverte. Un membre de l'équipe est venu commenter cette expérience au colloque de Flaine, où étaient d'ailleurs représentées toutes les équipes responsables des trouvailles de l'an passé.

Les discussions furent cour-tolses, mais vives. Et si objectifs que veuillent être les physiciens, des raisons psychologiques viennent plus ou moins renforcer leur convirtion. Pour certains physiciens d'outre - Atlantique, a made in America : est un label de qualité, même en matière de particules; les Européans ont une sensibilité diffèrente.

Moins tendues furent les séan-ces consacrées aux futurs an-neaux de collisions, ces machines où l'on précipite l'un contre l'auou ron preapite l'un contre l'au-tre deux faisceaux de particules C'est sur celui de Stanford que furent faites les découvertes les plus importantes en matière de nouvelles particules. Deux machi-nes plus puissantes que l'auneau actuel sont mojetées l'une à actuel sont projetées, l'une à Stanford même, l'autre à Ham-bourg, en Allemagne, qui de-vraient entrer en service vers 1980-Les deux projets ont Tranchi le cap le plus dangereux : celui du financement.

A l'horizon 2000, les questions de coût seront sûrement les plus difficiles à résoudre. Sans progrès technologique important, les extrapolations conduisent à d'irréalisables machines de plusieurs centaines de kilomètres de long. Des solutions de reumlacement sont envisageables, mais restent fort chères. Une séance fut oursacrée à ces problèmes, au cours sacrée à ces problèmes, au cours de laquelle les physiciens de l'in-finiment petit réunis à Fisine virent apparaître sur le tableau noir des unités peu familières, comme le méga-dollar par kilo-mètre de machine, que des écono-mistes rattacheraient volontiers à l'infiniment grand.

MAURICE ARVONNY.

entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger, recommande les situations présentées ci-dessous.

#### Président du Directoire

#### 250.000F+

Un groupe International d'origine européenne a décidé dans un nouveau programme d'expansion de développer encore davantage sa place sur le marché français, implantée dans une grande ville universitaire relativement proche de Paris, l'entreprise a pour objet les études, la recherche, la formulation l'antreprise a pour objet les études, la recherche, la formulation et la production des spécialités pharmaceutiques ainsi que leur commercialisation au plan national et à l'exportation. L'importance et la notoriété du groupe et de ses produits, notamment en matière de recherches, est de nature à favoriser dans les meilleures conditions le dévelop

Le Président du Directoire recherché auta la Direction complète de la filiate française du groupe. Agé d'au moins 40 ans, Docteur en médecine, pharmacien ou diplômé d'Etudes supérieures, il aura acquis obligatoirement, dans un taboratoire pharmaceutique et durant plusieurs années, l'expérience d'une Direction effective dans un ensemble «Production-Distribution»

li déterminera la politique générale de l'entreprise, en fixera les objectifs, en contrôlera les résultats, et animera, au niveau de sa direction, les principaux responsables déjà en place et très qualifiés.

li aura le goût du travail en équipe et la personnalité nécessaire pour représenter l'entreprise, auprès de la malson-mère, et assurer en France toutes les relations professionnelles à

La connaissance de l'une ou l'autre de ces langues : anglais allemand est très souhaltée, compte-tenu des nombreuses relations internationales. La rémunération annuelle dépendra essentiellement de la veleur, de l'expérience et de la person-nailté du candidat retenu.

Ecrire à M. Fr. ROUSSEAU - Réf. M/6023

#### Secrétaire Général

**Paris** 

150.000F

Un Organismo Public, dont la vocation au plan régional est d'assurer à ses adhérents (80,000 environ) un service complet et spécialisé dans le cadre de leur branche professignaelle, pour la promotion des entreptises et la formation de leurs effectifs ainsi que la défense de leurs inté recherche pour son siège à Paris un secrétaire général. Dépendant du Président dont il sera le collaborateur direct, il aura pour mission telle que précisée dans les statuts en vigueur, de diriger, d'animer et de contrôler l'ensemble des services et de driger, d'animer et de controler l'ensemble des services et d'en assurer le bon fonctionnement. Il apportera son concours personnel dans le cadre des différentes commissions techniques existantes et en rendra compte au Président, il sera responsable des effectifs correspondants, tant en ce qui concerne ceux

du siège, que ceux appartenant aux services extérieurs dépendant de celui-ci. Ce poste sera conflé à un diplômé d'études supérieures rience de la direction et de l'animation de services piuridisciplinaires, de leurs effectifs, et habitué à mettre en application les décisions. De grande rigueur morale, il devra s'imposer auprès des responsables des différents services par son autorité mais aussi et surtout par une compétence technique dont dépendront son intégration, son admission et sa réussite.

Au plan professionnel, aucune difficulté particulière n'est envisagée pour un candidat attiré par l'ensemble des problèmes relevant d'un tel organisme au service de ses adhérents.

Ecrire à M. Fr. ROUSSEAU - Réf. M/ 6021

### Directeur de Magasin

Région Rhône-Alpes 150.000F+

Une Société Française de grande renommée spécialisée d'une part dans l'Edition et d'autre part dans la Commercialisation de détail du livre, de la papeterie et du disque, crée dans le cadre de son expansion un poste de Directeur d'un megasin dont la surface de vente est importante, et situé dans l'une des grandes métropoles universitaires réglocales du secteur ci-dessus précisé.

Le titulaire aura l'entière responsabilité du fonctionne Le titulaire aura l'antière résponsabilité du fonctionnement, tes effectifs et des résultats dont il randra compte à la Direction Générale. Il devra, par son expérience, sa rigueur de l'organisation, de la gestion et ses aptitudes d'animation et de coordination, maintenir et assurer le développement de ce

Ce poste sera .confié à un diplômé d'Etudes supérieures commerciales, option comptabilité-gestion, (anglais très apprécié) – 35 ans minimum – Une expérience de plusieurs années dans un magasin de détail de ce type et spé dans ce genre d'erticles ou non, serait vivement so mais non indispensable.

Il aura déjà dirigé, animé et contrôlé des effectifs de vente en magazin et devra avoir une maîtrise effective de la gestion, des actats et des stocks. En plus de la rénumération armuelle fixée, il est prévu un intéressement aux résultats.

L'Entreprise aldera à la recherche d'un logement. Ecrire à M. Fr. ROUSSEAU - Réf. M/6022

Adresser lettre men. + C.V. détaillé en indiquant la référence à SÉLÉ-CEGOS, 33, quai Galliéni, 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

> sélé **CEGOS**



MARDI 2 MARS

#### CHAINE I: TFI

20 h. 30, Télé-film : Les Hatfield et les Mac Coy : 21 h. 45, Ces années-là. de M. Droit : 1356 ; 22 h. 45, Magazine littéraire : De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange (Existe-t-il une méde-cine des pauvres?) ; 23 h. 35, Journal.

CHAINE II: A2



ministre de l'économie et des finances, et Francois Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste. Débat : MM. Jean-Pierre Fourcade

21 h. 15, Las dossiers de l'écran, Film : « la Chute d'un corps », de M Polac (1973), avec M. Keller, D. Ceccaldi. F Rey, T. Balachova. Une joune lemme, saine et houreuse, momentanément seule à Porie, tombe sous l'emprise d'un homme étrange, qui dirige une secte ésolévique on l'on pratique la psychothérapie de groupe. Un récit qui flotte 23 h. Débat : Que cherchent les jeunes dans les nouvelles sectes religieuses? avec le doc-teur Suzanne Lesueur-Capelle, le Père Jean Vernette, MM. Louis Pauwels et Josuah Green; 24 h. Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (N.) (R.), Westerns, films policiers, aventures: «les Barbouzes», de G. Lautner (1964), avec L. Ventura, B. Blier, F. Blanche, Ch. Millot, J. Hahn, M. Darc.

Cinq agents secrets, françois, suiset, alle-mand, soviétique et eméricain, cherchent à récupérer les dangeroux brevets légals à sa veuxe par un trafiquent d'armes. Une paro-die très drôle des films d'espionnage. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5, Dialogues: « La fin du poil-tique », avec J.-P. Cot et P. Birnbaum; 21 h. 20, Musiques de notre temps: Yoshihisa Tarra; 22 h. 35, Revues et corrigées: « les Lettres nouvelles», avec Maurico Nadeus et Geneviève Serreau, 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poesie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concert de musique classique de l'inde du Nord (Narende Nataju, Pramod Kumer); 22 h., Musique de gransition (Couperin, Rameau); 22 h. 30, Le musiclen et son modèle : l'air, les murmures de la forêt, les obsesux et les insectes (Liszt, Webern, Wagner, Messiaen); 24 h. La clé (Webern, Barraqué); 1 h. 30, Non écrites : «Mâla-

#### MERCREDI 3 MARS

#### CHAINE I: TFI

De 12 h, 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi. 20 h. 30, Jeu : L'inspecteur mène l'enquête : 22 h. Football : Kiev Saint-Etienne (Coupe d'Europe des clubs champions) : 23 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h., le match de football Kiev - Saint-Etienne.

20 h. 30, Série : Police story... « Patrouille mixte » ; 21 h. 30, Magazine : C'est à dire (voir tribunes et débats) ; 23 h., Journal

CHAINE III: FR 3

D'une chaîne

à l'autre

TELE-FILMS

COLLEGE

A L'AMERICAN

DU BICENTENAIRE

● A l'occasion du bleentenaire des Etats-Unis, une série de treize films, produits par la B.B.C. et écrite par Allistair Cook. doyen écrits par Allistair Cook. doyen américaines, sera présentée à l'American Collège in Paris, 31, avenue Bosquet, à raison de deux films chaque mercredi jusqu'au 14 avril. Chaque séance de cette « Histoire parsonnelle des Etats-Unis) sera suivie d'un débat avec la participation de professeurs américains. (Tèl.:

de professeurs américains. (Têl.: 551-21-57 ou 705-30-66.)

Mon grand-père Christophe

La Familie Fenoulliard, Plick et

La Pamille Fenoulliard, Plick et Plock, le Sapeur Camembert, vous donnert rendez-vous à la Librairle Saint-Germain-des-Près, 70, rue du Cherche-Midi, Paris (6°), mercredi 3 mars 1978, de 13 h. à 28 h. Etiène COLOME, petite-fille de Christophe, siguera son livre d'ancedoles vêcues. Le savant Cosinus nous prie de préciser que MON GRAND-PERE CHRISTOPHE, comme VACANCES DANS UN CAVEAU, de Mouique Madier, DE GAULLE EST MORT, de Maurice Cury, et BILKA NOTRE HISTOPHE, de Jeen-Luc Maxence (tous aux Editions de l'Athanor), est diffusé par BERNARD LAVILLE.

12, rue Saint-Merri, Paris (4°).

EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vancau, 75007 PARIS.

**ENTRAINEMENT** 

A L'ENTRETIEN

(Professionnel - Familial)

6 et 7 mars - 9 h à 18 h

I.C.H. 30 rue des Mathurins 75008 Paris - Tel. 266.36.75

UN JEUNE ÉDITEUR,

A l'occasion du bicentenaire

SUR A2

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions 20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du

cinéma, cycle Richard Brooks: « Dollars » (1971), avec W. Beatty, G. Hawn, G. Froebe, R. Webber.

Le fantastique combriolage d'une banque de Hamboury par un jeune Américain qui y a installé un système de sécurité ultramoderne. Une suite de morceaux de bravoure bien fabriqués.

22 h. 15, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. S. Lecture de Roger Giroux; 21 h. 35, Musique de chambre; 22 h. 35, Revues et corrigées; « Cahier des salsons », avec J. Brenner et R. Sorin; 23 h., De la nuli; 23 h., 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Orchestre symphonique de la Radio - Télévision belge, dir. J. Beaudry, avec Christiane Buchs, planiste : « Rendes » (R. Stociy), « Concerto pour plano et orchestre » (M. Quinet), « Symphonie de 2 » 1.J. Hebb); vers 21 h. 25, « 1a Mer » (Caude Debussy); 22 h. 30, Les dossiers musicativ... Le musicien et son modele: Le langage, les rythmes du corps, le bruit de la vie (Berlo, Berlioz, Lully, H. Schaeffer, Prokofiev, Varèse); 24 h., Cauchemar en ré mineur (Gesualdo, Mozart, Schubert, Bruckner, Berg); 1 h., Non écrites : « Mélanésie ».

< La part de vérité > sur INF 1

#### MATINÉES PASCALES L'autoportrait de Jean Daniel, témoin engagé

• Selon une formule inaugurée pendant les vacances de Noël Antenne 2 diffusera un prooutil que la télévision i En moins d'une heure, lundi soir, elle a su gramme ininterrompu à partir de 10 heures pendant les congés sco-laires de Paques, tous les jours, sauf le lundi (dont la grille reste inchangée). en dire davantage, et le dire mieux, sur Jean Daniel que n'aurait pu le faire n'importe qual familier, n'importe quel portrait. Mieux et davantage aussi qu'il n'aureit su le feire lui-même, și décidé à se livrer qu'il eût été.

> Car l'autoportrait dont il était à la fois l'acteur, l'auteur et l'enleu, pour la première émission de la série - La part de vérité -, roduite par Michèle Arnaud sui INF 1, ne laissait rien dans l'ombre, rien à deviner, L'homme était là tout entier, avec ses racines, son entance algérienne soudain restituée dans la lumlère éclatante et douce à la fois de la petite cité tualsienne de Sidi-Bou-Said. Il était là avec les ardeurs étonnées, puis les déchirements romanesques des années cruciales, admirateur de Maireux, ami de Camus, hésitant entre le sens de l'ambiguité et le besoin

> Voici le journaliste qui découvre les grands hommes, les luge sans intolérance, les écoute sans sectarisme, pariois — rarement — les admire — Castro, Kennedy, Guevara, de Gaulle, Mendès France... A son bureau de l'Observateur, parmi les siens, vollà l'éditorialiste qui se veut, Il y insiste, témoin engagé, un témoin qui a certes choisi son camp mais n'est pas militant d'un parti ni d'une èglise, un témoin qui veut gardar l'esprit libre et la parole tranche. Avec la maturité. l'apaisement, la sérénité dans l'incertitude acceptée : la vérité n'est pas d'un bioc, elle

Son camp précisément, sa

Quel merveilleux et redoutable tâche, c'est le droit à ce contradiction, seul moyen d'approcher le réel dans sa globalité. Le camp de la paix en Algérie, mais aussi le droit de ne pas mépriser s'ils ne sont pas méprisables ceux qui ne voient encore d'issue que dans la guerre; le camp du socialisme et de la gauche, en gar-dant le droit d'entendre, voire d'approuver de Gaulle : la cause palestinienne, mais avec fesnrit et le cœur ouverts aux isions légitimes d'Israél; envers la révolution portugalse, un mélange d'émotion affectueuse, de crainte et de découragement; devant Soljenytsine, toute l'attention due à un témoin capital mais la méliance qu'inspire un prophétisme apoca-

> Philosopha, moraliste : oul, bien sür. Un intellectuel qui s'impose des limites : ne lamala ejouter au malheur des hommes, ne pas se battre par révolutionnaires interposés, s'in-Viler sol-même et sans cesse à une certaine modestie. Ce n'est pas facile, jamais. Mais quol ; s'enfermer dans son camp. fût-il le plus juste, c'est étoufter ; et le mot de claustrophobie, tout naturellement, relaie les refus du dogmatisme, de toutes les fatalités, de toutes les sim-

Un montage savant des entretiens conduits discrètement par Bernard Bonilauri donne la vie, la présence physique, ja-mais pesante mals fortement ressentie, à chaque instant. En une heure, tout est dit, et l'es-sentiel, c'est encore ce qui n'a pas été dit.

P. V.-P.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 2 MARS

est dans le complexe, le contra-

- L'I.K.A.S. (Association pour la défense et la promotion de la langue basque) expose son point de vue à la «Tribune libre» de FR 3 à 19 h. 40;

- MM. Jean - Pierre Fourcade et François Muterrand débattent de l'économie française sur A2 à 20 heures.

- MM. Pierre Birnbaum et Jean-Pierre Cot dialoguent à propos de « la fin du politique » sur France-Culture, à 20 h. 5.

MERCREDI 3 MARS

— M. Alfred Grosser parle de : «le paraître et le pouvoir » sur France-Culture, à 8 heures. — M. Paul Laurent, membre du bureau politique et député de Paris (P.C.F.), répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach au cours du journai de France-Inter, à 13 heures.

- La SEPANSO s'exprime à la Tribune libre » de FR3, à 19 h. 40.
 Mms Simone Veü, ministre de la, santé, est le grand témoin du magazine « C'est-à-dire » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

#### Cinéma

#### Sourire . à Chamrousse

● Le grand prix du festival du film d'humeur de Cham-rousse, premier du nom (26 fé-vrier-1= mars), est revenu au seul film où on ait pleuré : « C'eravamo tanto amati » (« On s'était tant aimé »), d'Ettorre Scola, un hommage tendre, ému, au cinéma de Vittorio de Sica, l'histoire de trois compagnons de résistance, Gianni, Antonio et Nicola, trente années de vic politique dans la péninsule, trente années de cinéma ; l'histoire, aussi, d'un grand amour commun aux trois personnages : Luciana, qui voulait faire du théâtre et qu'on rencontre, au début des années 60, à la fontaine de Trevi, le jour où Fellini va tourner, avec Anita Eckberg et Marcello Mastrolanni, la scène la plus humide de « la Dolce Vita »..., scène de tournage reconstituée avec soin et amitié, comme toutes les époques de ce film qui traverse les époques, sans sacrifier au « rétro », puis-que c'est d'aujourd'hui qu'il s'agit, du changement en Italie, trente ans après les espoirs de la libération. • Film d'humour? Pendant

cinq jours, les festivaliers se sont interrogés sur ce qu'est un film d'humour... Pas forcément un film drôle, on parlerait alors de film comique, plutôt un regard original, incisif sur le sujet traité — une approche fantastique, mais sans grandiloquence. Cela pouvait être la cruauté du Brésilien Pedro de Andrade, le réalisateur de « Macunaima » qui présentait « Guerre conjugale » : le retour, aux intentions nettement philosophiques, d'un humanoide façon King-Kong pour le « Schlock » de John Landis (prix d'interprétation, prix de la mellieure séquence comique ; cela pouvait, banalement, être satirique.

● La France était représentée par trois films : « l'Education amoureuse de Valentin », débuts un peu décevants au grand écran du téléaste Jean l'Hote : « Anatomie d'un rapport », récit peut-être autobiographique, mais critique et distance, de Luc Moullet (« Brigitte et Brigitte ») sur la vie sexuelle d'un couple où la femme prend conscience de son corps - un essai original, passionnant; et « l'Acrobate », suite logique et en couleurs, de « Pourvu qu'on ait l'ivresse », la première rencontre cinématoaphique de Jean-Daniel Pollet et de Clande Melki. C'est tonjours la mythologie des petits bals de baulieue, mais elle est ici traversée par le cinéma de Fred Astaire. Claude Melki est Léon, garçon de bain amoureux d'une prostituée, Fumée, dont il fera la conquête en dansant le tango : ils deviendroni, grace aux consells de Georges et Rosy, professeurs de danse auxquels le film est dédié, des champions. La critique a donné son prix à

• C'était le premier festival de l'humour à Chamrousse : une telle rencontre peut devenir plus nécessaire encore que celle d'Avoriaz — dépasser les agréables impératifs touristiques et favoriser un regain d'intérêt pour un cinéma alliant l'originalité à l'absence de prétention Un objet rare.

MARTIN EVEN.

■ Le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis organise, du 2 au 16 mars, une guinzaine consacrée au cinéma français d'aujourd'hui, en collaboration avec la revue « Cinéma 76 ». Des films de Jeana Cinema 76 2. Des films de Jean-Daniel Simon, Laszlo Szebo, Mar-guerite Duras, Bertrand Tavernier, René Vautier, André Téchiné seront projetés et feront l'objet de débats. (Rens. 243-80-59.)

■ Un débat consacré à « La polltique culturelle ters l'étranger : est organisé le 17 mars, à 20 h. 30. au Foyer International d'accueil de Paris, 30, rue Cabanis, avec la parti-cipation de MM. von Biberstein (Gothe Institut) et Emmanuel

### «JOURS DE 36», de Théodore Angelopoulos

Alors que se poursuit avec succès des comédiens, la revue Poshif. continuant son travail de programmation, assure la sortie, dans une salle parisienne, de Jours de 36, second long métrage de Théodore Angelopoulos, tourné deux ans avant,

le rol Georges II rentralt à Athènes. La situation politique était instable. Aucune majorité ne sortit des élections de janvier 1936. Quelques mois plus tard, le 4 août, le général Metaxas, ancien chef d'état-major nomme premier ministre par le roi, abolissait la Constitution et Instaurait un gouvernement dictatorial. Le régime établi par Metaxas, et qui maintenait la monarchie, était un régime de type fasciste. Celui, on s'en souvient, qui existe en 1939,

ville de Grèce. Jours de 36, c'est la période troule gouvernement des colonels, Théo-dors Angelopoulos n'a pu faire réfé-rence explicite aux événements poli-

tiques d'alors. dit derrière les portes ou au téléphone, ou ce n'est pas dit, ou c'est dit en chuchotant. La dictature est Inscrite dans le travall formel même du film. C'étalent les conditions dans lesquelles je travalilais : je ne pou-

Jours de 36 se présente donc comme une anecdote, si l'on veut policière ». Au cours d'un meeting ouvrier à Athènes, un dirigeant syndicaliste est assassiné. La police arrête un certain Sofianos, un indicateur qu'elle accuse du meurtre. Dans se cellule, Sofianos reçolt la visite d'un député conservateur dont son frère est le chauffeur. Il s'est procuré un revolver et détient le député en otage. Dès lors, toute l'histoire repose sur les allées et venues qui se font, à l'intérieur et à l'extérieur de la pri-son, pour récupérer le député. Et le film semble être de pare mise en

Dès le début, dans la scène de l'arrestation, où un auperbe panoramique balaie l'espace d'un sous-bois

traversé de chemins de terre ocrés. la carrière commerciale du Voyege tandis qu'on attend qu'il se passe quelque chose. Angelopoulos affirms une vision esthétique. Constamment, la beauté des images, la construction des plans-séquences, les mouvements d'appareil amples (qui rappellent le cinéma de Jansco tout comme ce que nous avons vu dans le Voyage des comédiens), exercent une fasci-En novembre 1935, un plébiscite restaurait la monarchie en Grèce et nation sur le speciateur. Formellement, ce film, qui dure presque deux heures, nous tient sous une some de charme. Angelopoulos, cinéaste grec, apparaît comme un des plus grands « stylistes » du cinéma contemporain.

rieurement séduisante, n'est pas gra-

tuite. Elle tourna avec obstination autour d'une absence : les événements politiques précurseurs d'une dictature. Elle se cogne aux manques lorsque la troupe de comédiens ambulants du film survant arrive, au la curiosité qu'on ne voit pas ce qui début de son voyage, dans une petite se passe dans la celiule - elle na s'ouvrira que pour un finai tragique — entre le prisonnier et son otage. blée qui précède la dictature de Pourquoi tant de bruit, tant d'agita-Metzoas. Mals, réalisant ce film sous tion, à propos de ces personnages tion, à propos de ces personnages quasiment invisibles ? La mise en scène du fait divers, dont les décors réels ont une valeur symbolique, renvoie, en fait, à une réalité occulte : tiques d'alors.

« Tout ce qui est important dans le tilm, dit le cinéaste, l'al essayé de d'un groupe de droite, cilmat de corruption, de violence, qui aboutit, l'alburance du député, à une avec la délivrance du député, à une prise de pouvoir autoritaire. Pas besoin de nommer, de montrer Metaxas et sa clique. Les alliances se font dans le microcosme de cette prison, la dictature frappe à la porte, vais pas parier. - (Entretien dans puis elle est là Lorsque, sur un caprice de Sofianos, on installe caprice de Sofianos, on Installe dans la vaste cour un phonographe pour qu'il entenda une chanson, ce cont tous les autres détenus qui paraissent aux fenêtres, s'accrochent aux barreaux, décienchent une sorte d'émeute en tapant sur leure gameites. Dernière manifestation d'une liberté entravée. A la fin. la situation est clariflée. Et soudain, dans un champ, au petit matin, on fusille des condamnés politiques dont on amporte les cadavres sanglants dans une charrette.

Angelopoulos, qui n'a pas pu parier -, a su remarquablement se faire entendre. Et tous ceux qui ont vu le Voyage des comédiens dolvent voir ce film qui en est, en somme, le prologue.

JACQUES SICLIER. ★ Le Seine cinéma (v.o.).

### Murique

### Premier concert du Groupe vocal de France

lui en a conție la direction, serait dans sa « verdeur première » pour ce concert initial donné un mois

ce concert initial donné un mois jour pour jour après sa fondation. Lundi soir, salle Gaveau, on se demandait pourquoi un homme d'expérience comme lui avait pris un tel risque que rien ne fustifiat. a Un groupe mûrit et s'affine patienment, inlassablement a, dit-û; la démonstration en a été faite a contrario. Non que l'avenir du Groupe soit compromis : le quatuor des hommes est d'un excellent métal, les voix des altos paraissent un hommes est d'un excellent métal, les voix des altos paraissent un peu serrées et rudes, les soprunts sont inégales, un peu frustes mais poétiques, et on peut mettre sur le comple du trac certaines fautes de justesse qui ne pardonnent pas dans un chœur a cappella. Mais ces voix ne sont pas encore rodées, harmonisées les unes avec les autres, la cohésion hésite et le marbre n'est encore que taillé rudimentairement par l'esprit. Quelques mois de répétitions inlassables ne seront pas de trop pour donner une âme à

par l'esprit. Quelques mots de repétitions inlassables ne seront pas
de trop pour donner une âme à
cet octuor de solisies, auquel
s'ajoutent encore quatre autres
voir dans certaines œuvres, telles
Nuits, de Xenakis, pièce d'allleurs bien mise au point, mais où
l'amalgame et les automatismes
sont encore à venir
Tout sent un peu trop la hâte:
pour les Madrigaux, de Monteverdi, ne pourrait-on prévoir une
viole de gambe au lieu du violoncelle? Et les pianistes des
Liebesliederwalzer, de Brahms,
outre qu'ils jouent trop dur et
fort, n'ont pas vius assimilé le
relouté, le charme et la langueur
viennoise que les chanteurs. Il
faudra renoncer d'urgence à cette
invraisemblable « réalisation »
d'un motet de Schütz avec un
quiniette de cuivres qui met des
semelles de plomb à cette musique
pleine d'élan spirituel, et renoncer aussi à cette estrade de chej
d'orchestre bien inutile pour se

ERRATUM. — Dans l'article u Le rire du fon » à Aubervilliers, il fallait lire, page 30, dans les éditions du 2 mars : « Gabriel Garran, justement, met en leu, dans sa pièce, e le rire du fou », et il n's a aucun doute que c'est cela, cet embrasement chaud qui donne à cette pièce un air nouveau en premier lieu, »

Marcel Couraud n'avait pas faire voir et obéir de huit ou tort en annonçant que le Groupe douze personnes.

vocal de France, fondé par le se-crétariat d'Etat à la culture, qui heureux de réentendre cet admirable programme, dont les plus-beaux moments furent trois chœurs de Schubert et surtout

Un soir de neige, de Poulenc, sur des poèmes d'Eluard, où l'emo-

tion entravée par la misère du lemps (1944) ravine le coeur comme l'eau sous la glace. JACQUES LONCHAMPT.

### INSTITUT

Académie des sciences morales et politiques

#### L'ÉCONOMIE NORVÉGIENNE ET LE PÉTROLE DE LA MER DU NORD

M. Jahn Halvorsen, ambassa.

deur de Norvège en France, a fait lundi, devant l'Académie des sciences morales et politiques, une communication sur l'écono-nie norvégienne et la récono-nie norvégienne et la récono-

lundi, devant l'Académie des sciences morales et politiques, une communication sur l'économie norvégienne et le pétrole de la mer du Nord.

Les gisements découverts qui commencent à être exploitées sur le plateau continental du pays (environ 850 millions de tonnes de pétrole et 750 milliards de mètres cubes de gaz, la totalité des ressources est estimée à 1 à 2 milliards de tonnes de pétrole et 1000 à 2000 milliards de pétrole et 1000 à 2000 milliards de mètres cubes de gaz) vont rendre la Norvège plus riche.

Une telle production va excéder les besoins nationaux. Cet accroissement de recettes doit entraîner un changement des structures de la société.

« Cette transformation, a dit l'orateur, û faut la définir et la vouloir, et puis l'étaler dans le temps de façon à ne pas engendrer des problèmes dans la stabilité sociale et politique du pays Puisque la transformation de la société est une question politique, les seuls organes la institutions démocratiques. Là dessus, il y a accord unanime en Norvège. »

### Expositions

### Les ombres colorées de Tomasello

L'œuvre cinétique de Luis Tomasello, Argentin de Paris, du groupe des paintres de la galerie Denise René, n'est pas de celles qui vous écorchent le regard et vous laissent des images qui brillent long-temps encore derrière les pauplères balssees. C'est une recherche chromatique et lumineuse à partir du bianc, eulour du bianc surtout, caime et apaisante. Et ce depuis les pre-mières propositions de teblesux-reliels, il y a plus de quinze ans.

Una rechercha qui offre una cer-taine diversité, mais pas d'évolution tains circuste, meis pes u evolution spectaculalis — rien n'est specta-culaire chez Tomasello. Les princi-pes sont toujours les mêmes, les matériaux aussi. Il n'est en lait quesa travers des cauvres simples dans leur principe : des rangées de petits cubes ou de cylindres fichés dans le support, de petits carrés de bois légèrement décollés du tond, Les variantes viennent de leur dimension, de leur orientation, et de la couleur qui, pour introduire les effets d'animation, compose avec la lumière indirectement, par téflexion, en se mêlant à l'entrecroisement des ombres portées ; danc à une infinité de gammes de gris-blanc qu'elle

The state of the s

to de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de cete
de

72

3 95 c

THE RESERVE

IT COUNTY

ICLIER.

France

TO THE STATE OF TH

HAMPT.

:lcucez iques

EGJENNE )LE NORD

The second secon

Dans les plus enciens tableaux, la couleur recouvreit le face extérieure

ner naissance à tout un clignotemen de pastilles et de carrés. Maintenant, ella est toujours appliquée sur les tacas cachées ou latérales des petits volumes. Rouge, verte, bieue, Jaune, orange, elle travaille, avec la complicité de la lumière qui s'accroche aux volumes, à l'élaboration d'un milieu mouvant, vibrant, immatériel, en contraste eyec lés arêtes vives des

révèlent toute la subtilité des métemorphoses possibles des ligures, par exemple du cerré dans le losange au carré dans le carré, à devine

Tout récemment, Tomasello déve loppe les possibilités de plans, lettes ou carrés légèrament décollés et parallèles eu support, qui leissent apparaître la coloration de celui-ci par des rainures, La lumière circule mais c'est plus simple, plus paisible encore. Chez Tomasello, la rigueur géométrique à fleur de peeu est capable d'envelopper d'une substance strictes. Une aptitude particulière qui

k Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 14 mars. L'expo-sition sem présentée en Belgique en mars-avril, à La Haye en mai-juin.

#### **Enbref**

#### Cinéma

#### «La Trahison» Ce film d'origine autrichienne

doit à l'Angleterre la présence inquiétante de Dirk Bogarde, aux Etats-Unis l'inaltérable beauté d'Ava Gardner, è la France la jeunessa et la fouque de Nicola Calfan, et à un pays imaginaire le ressort de son intrigue. Un proscrit, chei du « Parti de la dans sa patrie. Tapi dans l'ombre, tiran' les ficelles du chanconcussion et même de l'ethision sentimentale, un mystérieux individu s'ingénie à empêcher ce retour. Il sait tout. Il voit tout, il semble tout-puissant, mais il ne peut empăcher la rébellion de ceux qu'il utilise. Alors l'histoire s'embrouille epouvantable-

Très classiquement filmée par Cyril Frankei, cette histoire a l'avantage de se dérouler sur autrichien. On y respire le bon verse des forêts de mélèzes, on voit couler des rivières à truites.

nécessite la reconstitution du puzzle. Dirk Bogarde est toujours le merveilleux comédien que nous almons tant chez Losey. Et. tandis que les vivants s'entretuent, nous saluons, grace à Ava Gardner, le tantôme de la

\* Ariequin Balenc (v.o.); Paramount - Galté, Paramount-Maillot, Moulin-Rouge (v.f.).

#### Récital

#### Kun-Woo Paik

Un récital de piano entièrement consacré à Moussorgski, voità qui rompt agréablement avec l'habitude du panachage qui n'évite une certaine monotonie que pour mieux en cultiver une autre : l'ecclectisme artiticiel où sa devine la désir de se feire valoir de différentes

Pour débuter son premier concert à Paris, salle Cortot, un Jeune Coréen, Kun-Woo Palk, avait choisi dix pièces de Moussorgaki, pratiquement inconnues, sinon des pianistes du moins de ceux qui se produisent en public, et qui ont fait pourtant larme, Gopak, autant de petits chefe-d'œuvre dont le seul mérite n'est pas d'anoncer Debussy ou Bartok ; Kun-Woo Palk a su, par un toucher délicat et un léger rubato, en rendre à la fois le britlant et la mélancolis.

Pourquoi faut-li qu'après l'entracte les interprètes éprouvent le besoin de ea surpasser ? On aurait volontiers oublié la duraté de l'intermezzo en iln de première partie si elle n'était réapparue dès la Promenade qui ouvre les Tebleaux d'une exposition. Line certaine brusquerie. des traits précipités, vers la fin, la recherche de l'effet pour l'effet, et vollà les passages poétiques réduits à servir de contraste entre deux explosions

On peut s'offusquer de vou un récital prometteur tourner brusquament el mal, ou évoquer la jeunesse d'un artiste reellement doué qui, à vingt-sept ens, a encore tout l'avenir devant lui; on peut aussi regret-ter de ne pae partager l'enthousiasme d'un auditoire peu sensible aux charmes amers de

#### Variétés

#### «Holiday on ice»

i Le succès populaire d'Hotiday or ice ne se dément pas. Pour la vingt-sixième année consécu-Sports, lusqu'au 2 mai, un esectacks dont le coût global s'élève à plus de 1 million de dollars et qui s'ouvre, bien entendu. cette année sous le signe du bicentenaire des Etats-Unis.

Comme toujours, la revue, qui ciace exceptionnelle, parm, lesquels d'anciens champions olympiques du patinage, contient à la constitution d'un grand spectach) familial : les paillettes, les couleurs et les foux d'artificas, le cascadeur, le tantaisiste est les caniches, l'évocation mitrospective en chanau début du siècle. l'exotisme les persounages de dessins animés et même un ballet eur une musique « soul » de Steve

1-1



BOUCLEE

GRANDE LARGEUR

MOQUETTE

**DECOREE** 

A UN SEUL PRIX

PARIS 13" : 40 qual d'A Face gare d'Austerlitz TGL : 331.72,88

PARIS 19" : 144, pl. de

MAISONS-ALFORT: 129, rue

MOQUETTE SUPER VELOURS

magnifiques coloris 🐧

**STRUCTUREE** CI EN OFFRE

une qualité exception à un PRIX TRES BAS

MBATTABLE à Qualité égale

Lan. Mar. Mer. Jen. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Filies 9 h 20 h.

SAINT-DENIS : 73, rue de la

BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 mm Pts des Lites Tél. : 858.16.46 BOULOGNE: 82 bis, rue

Gallieni, Tél. : 605,45,12 COIGNIERES (N. 10), près Trappes : route du Pont-d'Autaesu. Tét. : 461.70,12

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

La Villette. M. Colonel-Fablen et J.-Jaurés. Tél. : 203.00.79 PARIS 18° 114 rue DAMREMONT

Tél.: 606.05.73

### DEMAIN Venez rire avec Mandoline qui tombe amoureus@ de tous les polyvalents qu'elle rencontre **GAUMONT DISTRIBUTION présente** BERNARD MENEZ MARIE-HELENE BREILLAT DANS UN FILM DE MICHEL WYN





28 jours à l'avance TRIOMPHE de la SAISON Ts L soirs 20 h. 30, sf dim. et: lungi Mat. dim. 15 h. - 18 h. 30

Mardi 2 mare 1978 å 21 heures Musique, instrument politique

Concert avec le GERM

O. Revault d'Allonne,- J.-P. Faye R. Sprogis - D. Muzet F. Popper - P. Barband PORTE DE LA SUISSE 11 bis, rue Scribe, Paris (9º)

#### Calendrier des organisateurs de concerts

Festival MOZART EGLISE DE LA TRINITE (Valmaiète.)

REQUIEM SYMPHOMIE 8º 41 « Japiter » Concerto en ut majeur Sol. G. ANGELESCO Dir. Trajan Popesco ST-SEVER

CHOPIN 18 h. 45 DE VALMALETE (Valmalėte) INSTITUT abbie quant 121, rue de Lille Jeudi 4 mars à 20 b. 30 Edward Witsenburg harpe K. ph. E. Bach, Persichetti, Badings, Gaubert, Rayel, Ibert (P.e. Valmaiète.) FESTIVAL DE MUSIRUE SACREE DE PARIS les 5 et 7: MOZART 6 CONCERTS EGLISES SAINT-ROCK

REMIEM
REMIEM
FIOTO CHEMICA (Extraits)
CHEMIC ET ORCHESTRE
de l'UNIVERSITE
PARIS-SORBONNE Dir. SOUMBERT
Jacques CRIMBERT
La 18: Baxtehode, Campra,
Telemana, Couperin
Musique vecale et instrument.
ARS EUROPEA
Le 11: BACH
Passion saint Matthien
Les 18 et 17: BACH
Passion saint Jean ST-SEVERIN ST-SEVERIN Mercredk 17 mars 2 20 h. 45 (P.e. Werner.) THEATRE AMIS MUSIQUE DE CHAMBRE Concert violon-plana madeleine Madeleine Suna KAN Sam. 8 mars à 17 heures (P.e. Werner.) Alain MOTARD

SALLE ROSSINI 8, THE Droug Récital à deux pianes WALLY KARVENO 7 mars à 17 b. 35 Nancie NARDONE Back - Mozert - Schemann Perfenc - Chabrier (P.e. Klesgen.) ECLISE CO SAINT-EOSTACHE TROIS SIÈCLES Mercredi 10, løsdi 11 mars à 19 h. 30 -21 h. 30 DE MUSIQUE (de Luiii à Mahalia Jackson) 4 concerts stereophoniques Ayec Limiteres programmes présentée par le Rens. 3 FNAC at C.R.O.S. AYEC LUMIERES PROGRAMMENT Présentée par le R.-P. Emile MARTIN

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES CHOPIN 16 mars à 20 h. 30 MAGALOFF

UATUOR HONGROIS Le 15 : BEETROVER Le 17 : BRAHMS

Nikita

Dernière VENDREDI

"le Juif de Malte"

théâtre de Gennevilliers

41, avenue des Grésillons - 793.21.53

Métro Porte de Clichy Autobus 139 ou 140 (arret place Voltaire)

De Gabriel GARRAN

CIERENAUD-BARRAULT

les nuits de Paris

**Harold et Maude** 

dernières

des journées entières

dans les arbres

**PEUL ORSAY** 

Pas moi

la dernière bande

demière

Portrait de Dora

création

7, quai Austole-France - tél. 548.55.90

l'atelier

JEAN-MARC THIBAULT

**COLETTE BROSSET** 

ROBERT DHÉRY

MONSIEUR

CHASSE

GEORGES FEYDEAU

HENRI LABUSSIERE

PIERRE MIRAT MARTIN LARTIGUE

ANNE VILLIERS ODILE MALLET

606 49 24 et AGENCES

30 miliens

LA PRIME

AVEC EVEUENI LEONOV

LA CLEF

21, rue de la Claf 5º

PIERRE COCHEREAU

PALAIS DES CONGRES - SAMEDI 13 MARS - 21 HEURES

SUR LE PLUS GRAND ÉCRAN DE TÉLÉVISION DU MONDE

Récital et Cours de Technique Grandes Orgues de Notre-Dame WESS - ALBENIZ - TARREGA COUPERIN - BACH - VIERNE SOR - TORROBA - VILLA LOBOS DUPRÉ - IMPROVISATION

Location : PALAIS DES CONGRES - Places 25 F (15 F moins 25 ans)

film do SERGUEI MIKAELIAN

demières

CONCERTS Radio france

SAISON LYRIQUE

HAYDR ORFEO ED EURIDICE RADIO-FRANCE Grand Anditeria Sol. J. Pennges, W. Workman, J. Bracimeck, A.-M. Rodde, S. Ahdeun, B. Anget NOBYEL ORCHESTRE DULL HAPPARTON Dir. L. de FROMENT

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. Nello SANTI 8. mars 3 20 b. 30

Tehalkotski - Brahms Nouv. Orch. Philharmonique

Dir. Emman. KRIVINE des CONGRE Salie Biess Yendredi 12 mars 20 h. 30

Etad. J.M.F. Entrée Sbra

FRANCE

H. Drayles J.-S. BACH, MOZART

PERSPECTIVES DU XXº SIÈCLE

Autour de IVO RABIO-FRANCE MALEC 10 h. : répétition publique 14 h. 30 : Consert-dépat

POUR UN PRINCIPE ORGANISATIONNEL DE LA MUSIQUE » 20 h. 30 : Concert M. Chian, Maussergsky, i. Malec. Gestraldo, P. Henry

CYCLE D'ORGUE 6º concert Michel CHAPUIS

BUXTEHUDE, J.-S. BACH SAISON LYRIQUE

ZANBONAI FRANCESCA DA RIMINI

I. Ligabne, R. Bendino, A. Protti, P. Faitas, M. Senechal, L-C. Beneft BRCKESTRE MATIONAL BE FRANCE Dir. Nello SANTI

Dans le cadre du Festival International du Son ORCHESTRE

DE PARIS Hommage à Charles Münch DANIEL

BARENBOIM BRAHMS

les quatre symphonies PALAIS DES CONGRES Mercredi 10 mars, 20 h. 30 Symphonies nº 1 et nº 2 Jeudi II mars, 29 h. 30 Symphonies nº 3 et nº 4

ALEXANDRE LAGOYA **Guitariste** 

**SPECTACLES** 

Les salles subventionnées

eance. Odéon, 20 h. 30 : Is Kuit des rois. TEP, 20 h. 30 : Don Juan revient

de guerre. Petit TEP, 20 h. 30 : Une belle

Chansons.
Théitre de la VHie, 18 h. 30 : Dick
Annegarn; 20 h. 30 : l'Echange.

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsteur chasse l Athénée, 20 h. 30 : Luin. Biothégure-Opéra, 23 h. : l'Aurore borfele. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Boutles-Parisiens, 20 h. 45 : la Grosse.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Herczero.
— Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Phenomenal football.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Riysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.
Daunou, 21 h. : Monsieur Masure.
Rarupéen, 21 h. : la Baraha.
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.
Gafté-Moutparnasse, 20 h. 45 : le
Eoi des cona.
Gymnass-Mariai-Bell, 20 h. 30 :
Simon le Blenheureux.
Henri-Varna-Mogador, 20 h. 39 :
Palgion.

THEATRE DE LA COMMUNE 93 AUBERVILLIERS réservation: 833 16-16 et Agences

THEATRE D'ORSAY

THEATRE NATIONAL **GRAND THEATRE** 

**NURIA ESPERT** 

jusqu'au 14 Mars

MARC'O

Frappe Encore du 9 au 27 Mars

RENAISSANCE

Le Juif de Maite de Marlowe

par le Théâtre de Gennevilliers

727.81.15

théâtres

Opéra, 19 h. 30 : la Force du destin. Chziliet, Grand Théâtre, 20 h. 30 : Divines paroles. — Foyer Passy, de 14 h. à 18 h. : Taléthèque. — Fuyer, 18 h. 30 : Quatuur Arcadia. — Voir aussi Théâtre de la Remais-

Les salles municipales

Châtelet, 26 h. 30 : le Pays du

Les autres salles

tousse. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

VICTOR **GARCIA** Divinas Palabras

par la Compagnie

**GEMIER** 

Le triangle

**BERNARD SOBEL** 

du 10 Mars au 10 Avril

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 2 mars

Michel, 21 h. 10 : Dans sur canada.
Michel, 21 h. 10 : Dans sur canada.
Michedière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce
qua je vuis ?
Moderne, 21 h. : le Neven de Barneau.
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure
l'année prochaine.
Mourictard, 20 h. 30 : Carand-peur
et mière du III Raich ; 22 h. :
Mourir besu.
Mourir besu.
Cavre, 21 h. : les Deux Vierges.
Cavre, 21 h. : Monsieur Klebs et
Bozane. inis-Royal, 20 h. 30 : in Cage aux pas, mediants :

Tertre, 20 h. 45 : Soleil de glace ;
le Pantih.

Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc ; 22 h. 30 : Copi.

Théâtre de la Cité internationale.
la Resserre, 21 h. : Variation sur
Macheth. — Grand Théâtre, 21 h. :
Inde et Bangheigh. Thélire des Deux-Portes, 20 h. 30 : le Chant du factour. Thélire de Dix-Heures, 20 h. 13 : Philippe Val. béatre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas

Philippe Val.
Théitre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas
et l'autre.
Théitre d'Orsay, 20 h. 30 : les Nuits
de Paris. — Petite saile, 20 h. 30 :
Fas mol la dernière bande.
Théitre de Faris, 21 h. : Der souris
et des hommes.
Théitre de la Péniche, 20 h. 45 :
Groupe Imago, folk.
Théitre présent, 20 h. 30 : le Chasseur favacsis.
Théitre Treire, 20 h. 30 : le Chasseur favacsis.
Théitre Treire, 20 h. 30 : Basse
Anteiris : 23 h. 30 : Concert à la
carte.
Troglodyte, 22 h. : l'Incomfortable.
Variétés, 20 h. 30 : le Etre du fou.
Bagnelet, Gymnase Manrice-Baquet,
20 h. 30 : Malicorne.
Crétell, Maison des arts, 21 h. I
Carcèyn Carison.
Gennevilliers, seile des Grésilions,
20 h. 30 : ke Juif de Maita.
Ivry, Shudio d'Ivry, 21 h. : Grandeur
et Echec du royaume d'Arbes. —
Salle des fêtes de la mairie, 21 h. :
Catherine.
Kremin-Eleëtre, Antenne cuiturelle,

et Echec du royaume d'Arbus. —
Salle des fêtes de la mairie, 21 h. :
Catherine.
Kremtin-Rickne, Antenne culturella,
21 h. : Pulsar.
Versailles, Théâtre Moutausier,
14 h. 15 et 21 h. : Dom Juan.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 h. 30 et 24 h. : le Feintra î le Modèle; 20 h. 41 î: N. Mons; 22 h. : Embrassons-nous, Folleville: 23 h. : Famant. Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : Patrick Font; 22 h. 15 : La démo-cratie est avancée. Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Jacques Villeret; 21 h. 30 : Denis Weter-wald; 22 h. 45 : Pascal Auberson.

Café d'Edgar, 19 h. 30: Trijoums:
21 h.: Marisane Sergent; 22 h. 30:
Dominique Leverment.
Café de la Gare, 20 h.: Atoma;
Swing: 22 h.: le Grephique de
Boccop.
Café-Théâtre de l'Odéon, 18 h. 30:
les Chants de l'inexplable;
20 h. 45: Huis clos; 22 h. 15: la
ont assassiné Lorea.
Coupe-Choul. 20 h.: le Sang des
ficusts; 21 h. 30: Néo-Cid:
23 h. 30: Chut I ca commance.
Cour des Miracles, 30 h. 30: La
golden est souvent farineuse;
21 h. 30: François Héranger.
Le Fanal, 20 h. 45: l'Echarde;
22 h. 30: le Parte.
Prit Théâtre, 20 h. 30: Le fond da
l'air est con; 22 h.: La pipolette
me pipa plus; 23 h.: Bourf non
stop.
Petit Casine, 21 h.: Montehus;
22 h. 30: Jean-Claude Montells,
Sélénite, I. 20 h. 30: la Jacassière;
22 h.: le Transat. — II. 20 h. 30;
la Grimace.
La Vicille Grilla, II h. 30: Si C'est
pas l'oule, c'est donc ton père.

Le music-hall

Bobino, 30 h. 30 : Marcel Amont. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'Osée. Olympia, 21 h. 30 : Véronique Sanson. Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

Les chansonniers Cavean de la République, 21 h.: Fric Story. Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris. Dix-Heures, 22 h.: Valy, François, Georges et les autres.

Les concerts

Voir Chaillot.
Palais des congrès, 18 h. 30 : Musique et musiciens (Mozart, Doppler, Brahms).
Saile Gaveau, 20 h. 30 : I Solisti Aquilaul, dir. V. Antonelli (Corelli, Vivaldi, Mozart, Bucchl, Msuzoni, Hindemith).
Egliss de la Trinté, 20 h. 30 : Orchestre Pro Musica de Paris, dir. T. Popesco (Mozart).
Saile Cottot, 20 h. 45 : M. Tagliafezto, piano (de Bach aux contemporairs).
Eglise des Blancs-Manteaux, 21 h. : Voir Challiot. porains).

Bglise des Blancs-Mantenez, 21 h.:

O. Ballieux, orgue, et M. Heury,
hautbois (Frescohaldi, Cima, Purcell, Buxtehude).

Bglise Saint-Louis-en-Pile, 21 h.:
les Petits Chemteura de la Visrge
noir, avec l'Orchestre de l'école
César-Franck, dir. C. de Liancourt
(Scarlatti, de Lalande, Telemann,
Bourignac, Giroust, Corber).

MAISON DES ARTS de la Cuiture ANDRÉ MALRAUX place de l'Hôtal-de-Ville - CRETEIL . Tél.: 898-94-50 Métro : Ugue nº 8 - CRETEIL PREFECTURE

CAROLYN CARLSON de Recherche Théâtrale de l'OPÉRA DE PARIS présente deux programmes de Ballets MARDI 2, MERCREDI 3 A 20 H. 30

X LAND

VENDREDI 5 A 20 H. 30 - SAMEDI 6 A 21 H.

SPAR - DENSITE 21,5 - THETA MARCHE ÉGYPTIENNE

MAISON DES ARTS et TOUTES AGENCES PARISIENNES ...

BRAND REX VI • ELYSÉES CINÉMA VO • MEAMAR VI • MAGIC CONVENTION VI • UGC GORELINS VI LES 3 MURAT VI • SAINT-NIGREL VO

Périphérie : ULIS 2 Orsay • Cyrano Versailles • CZI. Saint-Germain • Artel Mogent • Artel Villeneuve St-Georges Carrefour Pautin • Gamma Argenteul • Dame Blancke Garges-les-Gonesse • Paringr Authry • Stebio Ruell Paramount Élysée II La Colle St-Gloud • CERGY Pontoise



MECHAEL GRUSKOFF ---- STANLEY DONEN --- WILLARD HUYCK - GLORIA KATZ------ RALPH BURNS R

#### La cinémathèque

Chafflet, 15 h.: Romée et Juliette, de R. Castellani; 18 h. 30 : Autho-logie 1974; 20 h. 30 : Othello, d'O. Welles; 22 h. 30 : Barrage contre le Pacifique, de R. Glément.

#### Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL) V.O. : Studio Médicis, 3 (633-25-97), Elysées-Lincoln, 8 (339-30-14).

ADIEU POULET (Fr.): Bretagna,
6° (222-57-97). Normandia, 8°
(339-41-18). Studio Eépubleue,
11° (305-51-87). Capri, 2° (50511-68). Paramount-Opéra, 9° (073-11-69), Paramount-Opera, 9 (073-34-37).
34-37).
34-37).
4GUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All.) vo. 1 Studio de la Contrescarpe, 5 (225-78-37).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) 1 Gaumont-Théàris, 2 (221-33-16), Saint-Germain Studio, 5 (033-42-72), Montparasse 83, 6 (544-14-27), Elyaées-Lincoin. 9 (339-38-14), St-Lazare-Pasquier, 8 (337-33-43), Marignan, 6 (359-82-82), Nord-Cinlema, 10 (678-51-91), Athéna, 12 (343-07-46), Murat, 16 (228-98-73), Calypso, 17 (734-16-58), Gaumont-Sud, 14 (331-41-16), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Cinlemonde-Opera, 9 (379-52-70), Cinlemonde-Opera, 9 (370-01-90), U.G.C.-Codéon, 6 (232-71-68), Balzac, 8 (333-08-19), Mistral, 14 (539-52-73), Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41), Paramount-Montparasse, 14 (338-52-41), Paramount-Montparasse, 14 (238-22-17), LE BON ET LES MECHANTS (Pr.) :

24-24), Max-Linder, 9° (770-40-64), Paramount-Montparnassa, 14° (336-22-17)

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchelle, 5° (633-87-58), Colisée. 8° (339-29-46), Français, 9° (770-33-88), Diderot, 12° (343-19-29), Fauvette, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Caumont-Convention, 15° (828-42-27), Cilchy-Pathé, 18° (532-37-41).

CALMOS (Fr. (\*\*): Berlitz, 2\* (742-60-33), Ciuny-Pathé, 5\* (033-07-76), Quintetta, 5\* (033-35-46), Ambassade, 5\* (359-19-08), Gaumont-Bud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-63-13), Carwelle, 18\* (387-50-76), Gaumont-Gembetts, 20\* (787-95-62).

LA CECILIA (Fr.): Racine, 6\* (633-43-71) 14-Juillet, 11\* (257-90-81). CE GAMN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Aris, 5\* (328-48-18), 14-Juillet, 11\* (357-90-81)

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg., v.o.): Noctambules, 5\* (033-43-4): U.G.C.-Marbeut, 8\* (225-47-19). COUSINE (Fr.): Les Templiers, 3\* (272-94-56); Quintette, 5\* (033-35-40); Studio Galande, 5\* (232-27-71); U.G.C.-Marbeut, 8\* (225-47-19); Saint-Lazars-Pasquier,

8\* (387-35-33): Brooklin, 10\* (770-69-63).

LES DENTS DE LA MER (A., v.o.) (\*): Quintetta, 5\* (033-35-40): Bornaparia, 6\* (325-12-12): U.G.C.\*.
Outdon, 6\* (325-11-63): Normandia, 3\* (358-32-31-63): Narignan, 8\* (358-32-31-63): Bratagnan, 8\* (358-32-31-63): Bratagnan, 8\* (328-32-370): Bratagnan, 8\* (328-32-370): Bratagnan, 8\* (329-35-70): Gaumont-Racheline, 3\* (372-56-63): Haider, 6\* (770-11-24): Liberta, 12\* (343-01-39): U.G.C.\*.
Gobelius, 13\* (331-51-16): Magio-Convention, 14\* (331-51-16): Magio-Convention, 15\* (328-20-64): Napoléon, 17\* (328-61-64): Wepher, 18\* (327-50-70): Gaumont-Gambatia, 20\* (737-62-74)

DOCTEUR PRANCOISE GAILLAND (Pr.): Rex. 2\* (228-33): U.G.C.\*.
Odéun, 6\* (325-71-68): George V. 8\* (225-41-46): Libertá, 12\* (343-01-99): U.G.C.\*.
Gobelius, 13\* (328-41-02): Murat. 15\* (328-39-91): Les Imagea, 18\* (522-47-94): Paramount-Ordéans, 18\* (522-47-94): Paramount-Ordéans, 14\* (540-45-91): Paramount-Ordéans, 15\* (323-32-16): Buttir de 15 h. Enterson Lake and Pallmer (A., v.o.): Grands-Augustins, 6\* (523-22-13); Action République, 11\* (325-31-33)

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (A., v.o.): Grands-Augustins, 6\* (523-22-13); Action des Ursulines, 6\* (323-39-19): U.G.C.\*.
Morat. 18\* (522-27-19): Elysées Liucon, 8\* (339-93-84), Paramount-Ordéans, 14\* (540-35-61), Para

AU Cinéma LOGOS

DEMAIN

# LA MOMIE

un film Egyptien de

Shadi ABDELSALAM

PRIX GEORGES SADOUL

LES LOLOS DE LOLA (Fr.): La Claf. 9 (337-63-90), U.O.G. Marbeuf, 8 (235-67-19), U.O.G. Marbeuf, 8 (235-67-19), Olympio-Entrepôt, 14 (735-67-42).

LES MAL PARTIS (Fr.): Clumy-Palact, 6 (034-07-75). Quintetta, 9 (770-34-44). Montparmasse-Pathé, 14 (226-65-13). Caumont-Convention, 15 (826-12-27), Mayfair, 16 (525-27-08). Clichy-Pathé. 18 (522-27-08). Clichy-Pathé. 18 (522-27-08). Clichy-Pathé. 18 (522-27-08). Clichy-Pathé. 18 (522-27-08). Clichy-Pathé. 18 (523-27-08); Dragon, 6 (543-64-74); Montparmasse 8, 6 (544-14-27); Martury, 8 (223-75-90); Les Nations, 12 (323-04-67); Fauvette, 13 (331-63-74); Gaumont-Convention, 15 (838-42-27); Clichy-Pathé. 18 (522-37-41)

EAMBIA ROMA (IL. 7.0.): Maraix, 4 (278-47-85); Sant-Germain Village, 5 (532-37-59).

LE MESSIE (it., 2.0.): Hautefenille, 6 (833-78-32); Gaumont-Champselysées, 9 (339-04-67). — (7.1.); Gaumont - Madeleine, 5 (073-55-03); Montry Python, Sacre Graal (Angl., 2.0.): Clumy-Ecoles, 5 (232-65-13).

MONTY PYTHON, Sacre Graal (Angl., 2.0.): Clumy-Ecoles, 5 (232-01-21); Haussmann, 9 (770-47-55); Elarritz, 8 (222-67-23); PARFUM DE FEMME (It., 7.0.): Cloche de Eaint-Germain, 6 (833-30-82); Elystes-Point-Bhow, 8 (225-67-23); El-Lass-Pasouler, 8 (237-35-43); Les Templism, 3 (272-94-55); Argos, 2 (223-67-06); Grand Pavola, 15 (831-44-85); Boyal-Passy, 16 (527-41-16).

SOUS LES PAVES, Le PLAGE (All.) (\*): St-Andrá-des-Arta, 6 (226-68-18); St-baid-Cujas, 6 (331-44-85); Boyal-Passy, 16 (527-41-16).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.): Studio-Cujas, 6 (335-51-71). — (\*f.f.): Haussmann, 9 (770-47-55); Elarritz, 8 (325-55-00); I4-Juillet, 11 (337-90-81); Les Trois Jours Du Condor (A. v.o.): Studio-Cujas, 6 (335-51-71). — (\*f.f.): Haussmann, 9 (770-47-55); Elarritz, 9 (339-15-71). — (\*f.f.): Haussmann, 9 (770-47-55); Elarritz, 9 (33

47-35)
UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.,
v.o.): La Clef, 5\* (337-30-90);
Blarritz, 5\* (723-69-23); Boul'Mich,
5\* (033-48-29); Publicis-ChampsEjyaées, 8\* (720-78-23). — (v.f.);
Caméo, 9\* (770-20-89); Miramar,

14- (325-41-02); Murat, 15- (288-22-75). UNE CHOSE TERS NATURELE (A, ..., v.o.): Action-Christine, 6-(325-85-78): Mso-Mahon, 17- (380-34-81)

UN COIN TRANQUILLE (A. 7.0.) : Studio de la Harpe, 5: (033-34-63) ; Balzae, 8: (359-52-70) ; Olympie, 14: (783-67-62)

Balzac, & (39-32-70); Olympic, 144 (733-67-62)

UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (7t., v.o.) : St. Michel, b- (325-73-90). — (v.L.) : Bex., 2- (225-37-90). — (v.L.) : Bex., 2- (225-37-90). — (v.L.) : Bex., 2- (236-33); Rotende, 6- (53-08-22); Ermitaga, 8- (359-15-71); U.C.C.-Gobelius, 12- (331-08-18); U.G.C.-Gobelius, 12- (331-08-18); U.G.C.-Gobelius, 13- (331-08-18); U.G.C.-Gobelius, 13- (325-30-34); Mistral, 14- (339-32-43).

LA VILLE BIDON (Pr.) : Studio Citt-is-Cour., 6- (325-80-25).

LE VISITEUR (A., v.o.) : Haute-trulle, 6- (533-79-38)

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec, v.o.) : Jean-Remoir, 9- (374-40-73), A 15-h. et 20-h.

LE VEU (Fort., v.o.) : Studio Lo-

#### LES FILMS NOUVEAUX

LE VOSU (Port., v.o.) : Studio Lo gos, 5- (033-26-42)

JOUES DE 38, film gree de T.
Angelopoulos. V.O.: Le Seine
5- (225-92-46).

LA PRIME, film soviétique de S.
Mikaélian, avec E. Léonov.
V.O.: Le Cief S- (337-80-90);
Bilboquet, b- (22-47-19).

LA BONNE FORTUNE, 7102

Marbeul, 8- (223-47-19).

LA BONNE FORTUNE, 1902

Marbeul, 8- (223-47-19).

LA BONNE FORTUNE, 1902

Marbeul, 8- (223-47-19).

LA BONNE FORTUNE, 1902

VO.: Quintette, 5- (023-33-40);
France-Eiysées, 8- (722-71-11).
V.F.: Maréville, 9- (770-72-85);
Les Nation, 12- (243-04-57);
P.L.M. Saint-Jacquez, 14- (528-62-22);
Claumont Convention
15- (622-42-27); Clichy Pathé,
15- (522-37-4)); Pavette, 19(331-50-74).

LA TRAHISON, film autrichisp
de C. Frankel, V.O.: Arlequin,
6- (548-52-25); Balzae, 8(359-52-70); V.F. Marivaun
2- (742-83-90); Paramount
Calté, 14- (228-99-34); Paramount Maillot, 17- (758-24-24);
Moulin-Rouge, 18- (606-63-25)

#### SPECTACLES POUR ENFANTS

(Du 3 ett 9 mars.)

Andromeque.

Théstre du Pare floral de Paris, esplanade du château de Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 16 h.:

Spactacle pour un grand-père.
Théstre Paris-Nord (228-43-42), mer., 15 h.: le Califourchon.
Théâtre de h. Péuiche, qual de Valmy (268-40-39), mer., sam. et dim., 15 h.: Jonathan ou Un fou sur la toit.
Théâtre du Petit-Monde, mer., à 15 h.: Rianche-Neige et les Sept Nains; dim., à 15 h.: le Petit Chaperon rouge sauvé par les trois petits cochons.
Théâtre de la Petite-Oursa, Jardin des Tuileries (078-05-19), mer., sam., dim., 15 h. 15.
Théâtre de la Pinine (250-15-65), mer., 15 h.; la Machine à fleurs Fortune.

Ateller du Chandron, Cartoucharie de Vincennes (328-97-04), mer. et sam., de 14 h. à 18 n. 9: Ateller de masques et martounestes; dim., 18 h. : Dartére la montagne il était une reine cornue.

Nouveau Carré (277-30-97), mer., sam. et dim., 15 h. s. Expédition faume saienna.

Théâtre de l'Ateller (535-57-64), l.l.j. sauf sam. et dim., 14 h. 30 : le Médecin maigné lui.

du 25).

Théâtre du Jardin d'accimustation (538-46-73), 14 h. 30 : Montage poétique, par Daniel Gélin.

Théâtre Montparmasse (335-57-64), l.l.j. andromacque.

Théâtre du Pare fidral de Paris, espianade du château de Vincenenes, mer. ét dim., 15 h. et 16 h.; dim., 15 h. : le Califourchon.

Théâtre du Pare fidral de Paris, espianade du château de Vincenenes, mer. ét dim., 15 h. et 16 h.; dim., 15 h. : le Califourchon.

Théâtre Paris-Nord (228-43-43), mer., 15 h.; le Califourchon.

Théâtre Paris-Nord (228-43-43), mer., 15 h.; le Califourchon.

#### Cinėma

Les Aventures de Pinocchio, la Fiûte à six schtronmpis, le Joueur de fiûte, Silent Running. On a retrouvé la ?" compagnia, Mouty Pythou, le Sauvage, la Fiûte enchantée, le Frère le plus futé de Sheriock Holmes, le Messle, Janis Joplin, la Fête sauvage, les Dénies de la mer (\*). Docteur Françoise Galifand, le Bou et les Méchants, un sac de billes, Adieu poulet, Chronique des années de braise (v.o.), les Trois

#### MERCREDI

QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

L'expérience de Franco BASAGLIA et Mario TOMMASINI.

– MERCREDI <del>–</del>

Publicis étysées « Publicis Materion » paramount odéch « Boultanch » paramount opéra » Capri Boulevards » paramount montparhasse » paramount orléans » paramount maillut » Paramount passy » paramount montamente » paramount dobelins » paramount bastille » CYRANO Versières - Artel Rosny - Carrefour Pantin - Français Éngère - Davis Blanche Garges -Mélies Montreui - Artel Port Nogent - Blocy Val d'Yenes - Publicis Défense - Paramolet Coly -Paramolet élysées & Celle-St-Choul - Paramolet La Versièr -

Jack Nicholson...yest admirable. Quel grand acteur. Michel Mohrt - LE FIGARO

Milos Forman nous donne là une exceptionnelle reussite. Une œuvre très forte et très courageuse. Robert Chazal - FRANCE-SOIR

Son génie est de savoir nous prendre aux tripes sans jamais frapper bas. Guy Teisseire - L'AURORE



JACK NICHOLSON

**VOL AU-DESSUS** D'UN NID DE COUCOU

aviolitics percentinary peak in erector is service de LAMPENCE PALETINA 90 CLICALAN amerikanska er Enifertinak erec i erector organis elektrolitik paletin mattal. ALT 1972 CLIC

- A PARTIR DE MERCREDI -

#### A L'OLYMPIC 10, rue boyer-barret paris 75014

DEUX FILMS DE GUY DEBORD

# LA SOCIETE **DU SPECTACLE**

suivi de

REFUTATION DE **TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX** QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(Interdit aux moins de 13 ans.)

SERGE SILBERMAN ...

. .



IEIL. HTTHE E FARIS

IA

PENNES

cette politique, dont le dixième anniversaire evait été célébré dans l'allégresse il y a trois ans, sont l'obiet de critiques convergentes, Les grands choix se font attendre. Les régions n'ont pas encore trouvé de terrain d'entente avec le pouvoir central, Les grandes opérations d'équipement, Dunkerque, Fos, la Côte Aquitaine, les villes nouvelles, les efforts pour l'Ouest, indisposent les populations locales ou divisent le

Le ministre charge de l'aménagement du territoire, M. Michai Poniatowski, quoi qu'il en dise, ne tient pas la question de l'équilibre géographique du pays pour une tâche, actuellement, prioritaire. L'essentiel de son temps est consacré à l'ordre public, la sécurité, les manœuvres électorales et la stratégie politique de la majorité. Son intérêt semble davantage évefilé par les joutes avec les leaders de l'opposition, la politique extérieure, ou le comportement des fonctionnaires que par le développement cohérent des régions.

Il a dû lui-même se rendre à cette évidence pulequ'il a accepté que l'organisation des col-lectivités locales soit conflée, il y a six semaines, à un secrétaire d'Etat, M. Pierre-Christian Taittinger, piecé auprès de lui.

#### Le départ de M. Monod

Lorsque M. Giscard d'Estaing a accédé à l'Elysée, en mai 1974, nombreux furent ceux dui se doutaient que « quelque chose aliait changer ». La délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), séduite par le style de gouver-nement de M. Chaban-Delmas, était une administration confiante dana se politique contractuelle. Mais la vollà maintenant rattachée au ministre de l'intérieur et par son intermédiaire aux préfets, dont les pouvoirs n'ont fait que se renforcer au fil des années. La DATAR est rentrée dans les circuits administratifs classiques. elle qui, si longtemps, devait son succès et sa stabilité à sa position au-dessus des autras administrations. C'est d'assez mauvaise grace qu'elle dut rentrer dans le rang. On ne se fait pes facilement à l'obligation d'obéir, quand, des années durant, on n'avait pour seul arbitre que Mationon ou l'Elvaée.

Avec la crise économique et les échéances

territoire file un mauvaie coton. Les déci- un rythme repide, le doctrine de l'aménage-sions que prennent les responsables de ment du territoire a perdu de son éclat, et ceux qui en étaient les acteurs de leur puissance. Le départ, cet été, de M. Jérôme Monod, qui en avait été pendant près de dix ans le héraut et la conscience, apparaît comme autant la conséquence que la cause de ce

> Aulourd'hul directeur du cabinet du premier ministre, M. Monod est un homme plus laintein. Lui que la politique politicienne - ennuyait à mourir -, le voltà maintenant bras droit du chef de l'U.D.R. (et de la majorité) et investi ement de fonctions politiques précises. Or les initiatives de M. Chirac ne recouvrent pas toujours, c'est le moins qu'on puisse dire, celles du atratège des giscardiens, aussi tuteur de l'aménagement du territoire. Dans ces conditions, au moment des arbitrages, M. Monod ne peut plus être d'un grand secours pour les chargés de mission de la DATAR, souvent désorientés. Situation comélienne s'il en est...

Avec une conscience professionnelle à maintes reorises vérifiée et une prudence exemplaire, M. François Essig a repris le tiambeau. Finies les opérations de commando, les coups d'éclat, les remontrances qu'on se ettalt de taire aux ministres. Mais le cœur, visiblement, n'y est plus. Les dossiers traînent, car le gouvernement a ses raisons que l'administration n'e pes. Le régime des aides n'est tovjours pas modifié, alors que les règlements et surtout la conjoncture économique imposeraient un réalustement immédiat. Mals on redoute, si f'on favorise une

On dit : - Mettez le paquet sur Fougères -, mals hier c'était de l'horlogerie franc-comtoise dont il fallalt s'occuper toutes affaires cessantes, ou de la sidérurgie, ou des pêcheurs, et demain de l'aéronautique et des ordinateurs à Toulouse. La DATAR est devenue un pompier qui court d'incendie en incendie, sans plan, sans ordre, et qui saupoudre des sides ponc-

#### Désengagement

L'aculté des problèmes industriels conduit naturellement M. Michel d'Ornano à revendiquer la tutelle pleine et entière de ce secleur. Réliexe out n'est d'ailleurs pas illocique. Mals

c'est avec quelque peine qu'on a vu. la semaine dernière, M. Jérôme Monod céder la présidence du comité de restructuration ind trielle à M. Hugues de l'Estoile, directeur général de l'industrie. Ce « désengagement » vient après les temps d'arrêt que la DATAR avait été obligée d'observer, sous la pression des ministères concernés, dans des domaines étrangers (elle avait créé tout un réseau de bureaux à New-York, Tokyo, Slockholm, Londres, Francfort, Madrid), la décentralisation des banques et des assurances, l'environ-

Le leu vert donné à Rhin-Rhône par le chel de l'Etat comme la décision de construire rapidement le T.G.V. Peris-Lyon, au moment où alle réclamait d'urgence des autoroutes pour l'Ouest et le Centre, et, enlin, la mise en valeur rationnelle de la taçade Atlantique, ne font qu'illustrer l'atlaiblissement politique de ia DATAR et des hommes qui se battent pour qu'à une France riche ne réponde pas une

En dépit des campagnes électorales, en dépit du peu de crédit accordé désormais à le pla-nification et à la prospective, l'aménagement équilibre et intelligent du territoire conserve pourtant toute sa valeur. Plus de justice entre les régions n'est pas moins nécessaire à l'unité nationale qu'une plus grande solidarité entre les catégories sociales et professionnelles. C'est encore plus vrai forsque les richesses sont

Ceux qui ont en charge le destin du territoire, dans ses moindres parties, doivent mettre à profit ces temps d'ombre et d'interrogation pour ajuster la doctrine et affiner les méthodes. Et d'abord descendre de leur Olympe parisien, prêter attention aux besoins des colleur donner leurs chances, assoupiir les contrôles, déléguer de bonne grâce des responsabilités

L'Etat s'encombre des moindres choses et s'y enlise. « La nation est malade de son Etat », disait un lour Edgard Pisani. Il ne faisait que reprendre ce uti'écrivait Tocqueville cent ans evant : - C'est surtout dans le détail qu'il est

FRANCOIS GROSRICHARD.

#### POINT DE VUE

### SATOLAS pour la prospérité

PRES la parution dans « le Monde » du 3 février, sous la signature de M. Philippe Didier, d'un article intilulé « Chère aéronautique », M. Fernand Blanc, président de la Chambre de commerce et d'industrie de lyon, répond ci-dessous à une affirmation de l'auteur, qui classait le nouvel aéroport de Satolas « parmi les réalisations de prestige aucunement justifiées par l'évolution du trafic ».

Il convient tout d'abord de rappeler qu'en matière de trans-port sérien, Rhône-Alpes était en retard jusqu'ici ; tous les chiffres le prouvent. Deuxième région ençaise avec 4,7 millions d'habitants, équivalente à la moitlé de la région parisienne aussi blen par sa population que son économie ou ses exportations, presque équivalente à la Suisse population et en puissa économique, Rhône-Alpes étalt jusqu'ici très sous-équipée en matière aérienne : très peu de lignes (aériennes) internationales es, un nombre total de passagers de l'ordre de deux millions en 1974 (chilfre incluant le trafic de Rhône-Alpins via Genève), alors que la même année Provence-Côte d'Azur, avec ses 3,5 millions d'habitants « produisalt - plus de quatre millions de passagers, répartis de façon sensiblement égale sur ses deux aéroports de Marsellie et Nice.

Pour ne prendre que l'aéroport de Lyon, nous sommes passés de 911 000 passagers en 1971 (dont 165 000 internationaux) à 1 625 000 en 1975 (dont 540 000 internationaux). Même en corrigeant l'incidence de la grève de 1971, on arrive à un triplement en quatre ans des passagers inationaux et à une muitiplication par plus de 1.6 du nombre total de passagers, ceci maigré la crisa. D'évidence, nous comblons un retard. Ce retard en Rhône-Alpes est dù à ce qu'on ne s'est préoccupé de transport aerien que fort tard chez nous et à ce que nous étions, en consequence, très sous-équipés matière aéroportuaire.

Mais on doit, bien eur, se poser une question : y a-t-il en quelque sorte obligation de dé-

velopper le transport aérien ? En d'autres termes, ne cède-t-on pas là à un mythe, celui du développement pour le développement ? Le transport aérien n'estil pas qu'un gadget pour personnes fortunées ? Toutes les enquêtes que nous faisons ou dont nous avons connaissance, tous les contacts que nous avons avec des entreprises prouvent que l'existence de lignes aériennes directes, nombreuses pratiques vers les principaux centres économiques nationaux et mondiaux, est une condition sine qua non de la prospérité d'une région à l'économie sophistiquée. Or qui dit prospérité économique dit création d'emplois. Par ailleurs, nous assistons à un phénomène nouvezu : le voyage est un élément important du - mieux-vivre » et nous constatons chaque année l'augmentation importante des voyages touristiques par des parsonnes du troisième âge, en parFiel Cost

Les solutions consistent à agrandir un des aeroports existants ont été examinées : l'aéroport de Grenoble et celui de Saint-Etlenne étant trop éloignés du barycentre démographique de la région, seul l'aéroport de Lyon-Bron aurait pu répondre aux besoins. Pour l'agrandir, il auralt fallu investir beaucoup et cela pour ne pas être en mesure de faire face au trafic au-delà de 1986, date à laquelle un nouvel aéroport aurait dû, de toute facon, être construit. Un calcul de rentabilité a été effectué qui a démontré qu'il était moins cher de bâtir tout de suite le nouvel aéroport plutôt que d'investir pour une trop courte période donc en partie à perte dans l'an-

### D'UNE PROVINCE A L'AUTRE

#### **Dretagne**

#### COMBAT SUR LA DUNE

A dernière dune d'Ille-et-Vilaine est en danger. Le plan d'occupation des sols de la commune de Saint-Coulomb la

la commune de Saint-Coulomb la menace. Sur le littoral du département, 7 kilomètres avaient jusqu'à présent échappé totalement à l'urbanisation. 7 kilomètres de côte rocheuse et de dunes. Petit à petit cependant les chardons bleus ont disparu. Les dunes ont été remplacées par une carrière, une route côtière et un camping. Une seule restait intacte. Située près du château de Rozven, résidence d'été de Colette, elle était la propriété d'un particulier qui en laissait la jouissance au public, gratuitement.

Vendue en 1971, la dune subit depuis des agressions de toutes sortes. Un exploitant de carrière muni d'une autorisation préfectorale l'a entamée profondément. Sous la pression de M. Louis Fremont, maire de Saint-Coulomb, l'exploitation de la carrière a été enspandements maire le drus en porte pendue, mais la dune en porte

toujours les traces. En 1972, un promoteur rennais En 1972, un promoteur rennais décide de construire, à proximité, un lotissement. Vivement critiqué par le maire de Saint-Coulomb, ce projet est néanmoins confirmé par M. Pelissier, alors préfet d'Ille-et-Vilaine, dans une lettre adressée à la délégation régionale des Maisons paysannes de France. Pour faciliter l'extension de la commune, le conseil municipal de Saint-Coulomb a réclamé en avril 1972 l'élaboration d'un pian d'oc-1972 l'élaboration d'un pian d'oc-cupation des sols. Ce plan, qui

Midi - Pyrénées

#### LE LOT, CHAMPION DE LA TRUFFE

'RES notre reportage inti-tulé « Sous les chênes du tule a Sous les chênes da
Périgord » (a le Monde »
du 31 décembre), nous recevons
de M. J.-B. Billières, à Montcléra (Lot), des précisions sur le cleta (Lot), des précisions sur le renouvean de la production de truffes dans le Quercy : « Le département du Lot, imitrophe de la Dordogne, est en tête de la production fran-culse de truffes avec ses 1500 hectares de truffères en produc-tion, ses 680 hectares de plantations nouvelles et ses 6 000 bec-tares de truffières sauvages, abandonnées ou mai entretenues Le marché de Laibenque, à lui tout seul, commercialise le quart de la production française, qui se situe entre 60 et 80 tonnes suivant les années, s

vient d'être soumis pendant une vingtaine de jours à l'enquête d'utilité publique, protège de toute construction 318 hectares de littoral. Mais il laisse 213 hectares en sursis pour l'extension ultérieure de l'agglomération.

Selon M. Jean-Claude Lefeuvre, professeur d'écologie à l'université de Rennes et vice-président de la Société pour l'étode et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.), « la proximité du lotissement doit nécessairement faire disparaître la dune s. « C'est, ajoute-t-il, une dune très fragile, une dune jossile. Elle est la transition entre les dunes du Cotentin et celles du reste de la Bretagne. Elle reste la seule de ce type, s La délégation des Maisons pay-sannes de France et la S.E.P.N.B. ont recueilli dix mille signatures réclamant l'annulation du POS de Saint-Coulomb, Parmi les si-pnataires les recroscales de gnataires, les responsables de trente-quatre associations, dont les Amis de la terre, l'Ecole du Louvre et le Muséum d'histoire naturelle.

M. Louis Fremont, maire de Saint-Coniomb depuis trente et un ans, attache peu d'importance un ans, attache pen d'importance aux réclamations de c sociétés académiques ». Fort d'avoir préservé jusqu'à maintenant le littoral sur le territoire de sa commune, il estime avoir réalisé un POS c à la mesure du portejeuile du contribuable; si ce plan est abandonné les habitants de la commune vont se facher ».

A. M.

#### Knone - Alpes

#### VILLEREST : DE BONNES TERRES SOUS LES EAUX

A chambre d'agriculture de la Loire vient de demander su tribunal administratif La u tribunal administratif l'annulation de l'enquête d'utilité publique des travaux de construction du barrage de VII-lerest. Elle est donc en opposition totale avec le comité de bassin Loire-Bretagne qui, lors de sa dernière assemblée générale, avait une fois de plus, et à une forte majorité, approuvé cette réalisation. La chambre d'agriculture de la Loira régise cette realisation. La chamora d'agriculture de la Loire récuse cette décision, tout en refusant d'être assimilée « à certains groupes de déjense et de pression faisant croire que cette réalisation est inutile, néjuste et dangereuse s.

La compagnie se déclare en effet « conscients de la nécessité d'une limitation des dangers de crues ainsi que des besoins d'eau des populations du Val de des populations du Val de Loire ». Mais elle demeure très réservée sur la méthode utilisée et son efficacité sur l'étalement des crues et le relèvement du niveau des eaux La chambre d'agriculture estime que « le dossier de Villerest est très nettement insuffisant pour

permettre aux organismes, collecti-vités et personnes chargees de donner un avis, de se prononcer, donner un avis, de se prononcer, comple tenu des inconvénients que cet ouvrage peut apporter à l'économie et aux populations de l'ensemble de la région». Elle argue également qu'a caucune carte ou grapique indiquant l'emplacement de l'eau en amont du barrage (la retenue doit s'étendre sur 35 kilomètres) ne figure au dossier». La chambre d'agriculture demande que l'en qu'ète soit demande que l'en quête soit reprise lorsque l'ensemble des études concernant l'agriculture

études concernant l'agriculture sera complètement terminé et connu du public.

Préoccuée par la submersion éventuelle de quelque 1 000 hectares des meilleurs terrains cultivables de la plaine tout comme par les incidences climatiques sur les vignobles de la côte roannaise, les agriculteurs pensent q u'il convient de reconsidérer le projet de Villerest dans le cadre d'un aménagement global de la vallée de la Loire et de ses affluents. Pour ce faire, ils suggèrent la création d'un organisme du genre compagnie nationale du Rhône.

Provence-Côte d'Azur

#### NICE : DES MONSTRES SUR LA GOLLINE

PLUS DE MARCHANDS DE GRAVIER SUR LES PLAGES BASQUES

PARCE que les digues de Bayonne sont menacées, les extractions de gravier seront interdites à la fin de cette année sur les plages du Pays basque. C'est ce que vient de décider la direction départementale de l'équipement des Pyrénées-Atlantiques. Cette mesure a mécontente les entrepreneurs, qui menacent de faire des barrages routiers et brandissent la menace du chômage pour leurs ouvriers.

De tout temps, en effet, les en-trepreneurs ont procédé sur les plages d'Anglet et à Bayonne à des extractions de madrague, ce noble gravier roulé par l'océan et que l'on utilise pour les tra-vaux de maçonnerie. La madrague est d'autant plus appréciée qu'elle est peu couteuse. Les prélève-

ments devenant de plus en plus importants, l'administration a dû les limiter à 100 000 mètres cubes par an. En réalité, les ponctions sont beaucoup plus importantes : sans doute cinq ou six fois plus.

Ce ratissage spectaculaire, ajouté aux tempêtes et aux courants, provoque l'amaigrissement des plages et le déchaussement des ouvrages maritimes. Tout spécialement de la digue du port de Bayonne. D'où la décision de l'équipement. Les entrepreneurs devront aller chercher leurs matériaux dans les carrières de tériaux dans les carrières de s'ouvre lorsqu'on les enfonce La l'intérieur. Mais, cette fois, ce sont probablement les défenseurs des înstallațions acțuelles. des sites du Pays basque qui devrait être opérationnelle en vont s'insurger.\_ — Ch. B.

NTREPRIS en octobre dernier, l'arasement de la colline de Crémat, à Nice,
dont quelque 30 millions de tondont quelque 30 millions de tonline de Crémat, à Nice,
dont quelque 30 millions de tondont quelque 30 millions de tonline de Crémat, à Nice,
de l'aéroport (200 hectares gagnés
par endiguement de la mer),
continue à un rythme rapide. Dixhuit heures par jour, sans interruption, trente camions de 150 tonnes font l'aller-retour entre les
deux chantiers, distants de 6 kilomètres. D'une longueur de 25 mèmètres. D'une longueur de 25 mè-tres, trente-quatre roues, quarante-huit vitesses, ces camions sont charges en quatre manœuvres d'une pelle qui arra-che à chaque coup 12 mètres cubes, 25 tonnes de colline.

> Ultérieurement, le compactage des remblais sera obtenu par le travail d'une boule d'acler de 100 tonnes láchés d'un engin de plusieurs mètres de haut. Les fonds vaseux sont recouverts d'un tapis étanche en nylon d'une surface de 55 000 mètres carrés, pour le maintien duquel les ingénieurs ont eu recours à des harpons inspirés des flèches tahitiennes, dont l'empennage des installations actuelles.

POUR AMÉNAGER, EQUIPER, RÉNOVER **VOTRE** INTÉRIEUR, COMPAREZ, CHOISISSEZ AUX **DU 3 AU 14 MARS 1976** PALAIS DE LA DEFENSE à 10 minutes de l'Opéra par le métro express à 11 minutes de Saint-Lazare par le train

DEMAIN MERCREDI JUSQU'A 22 H 30

LES ROUTIERS ET LE COMMERCE EXTÉRIEUR

#### Fret compris

Les transporteurs routiers cherchent du fret. La baisse du trafic de marchandises à l'intérieur de l'Hexagone — environ moins 10 % au 1975 — les incite à regarder hors des frontières. Dans une plaquette adressée aux chambres de commerce et d'industrie, ils viennent de rappeler à l'ordre les milieux exportateurs: - Lorsque vous concluez des contrats de vents avec l'étranger, essayez de vous assurer toujours la maîtrise du transport.

« Ce n'est déjà pas facile de vendre à l'étranger. Si, en plus, il taut s'occuper du transport, alors on n'en sort pas », disent beaucoup d'industriels. Résulcontrat, une entreprise trancaise sur trois vellie à prendre la responsabilité du transport : les deux autres laissent à leurs acheteurs le soin d'acheminer eux-mêmes leurs marchandises.

Sur le marché européen, où les professionnels de la route ellectuent la quasi-totalité de leur activité internationale -17 million de tonnes en 1960 contre 25 millions en 1974 — on constate un raientissement des échanges. Le tassement général des affaires n'explique pas tout. Il y a aussi cette funeste habitude des industriels de tenir le transport pour un - à côté négligeable, alors que la délense du payillon trançais tereit rentrer quantité de devises dans les caisses de l'Etat. - On prône souvent l'exportation des biens, pas assez celle des services ». note M. Hubert Ghigonia, délégué. général de la Fédération nationale des transports routiers

Les experts du centre français du commerce extérieur sont formels : mettre sur la table des: contrats - transport compris tacilità la conquete des marchés átrangers et amáliore l'image de trices. C'est une pratique courante aux Pavs-Bas, en Allemagne lédérale et... dans les pays de l'Est, qui obligent tous leure clients capitalistes à rouler cialiste -, al nécessaire, sous la menace de rupture des relations commerciales....

Jusqu'à maintenant, nous avait des écarts de prix de 15 à

● LE « FRANCE » A MONT-REAL — Le maire de Mont-réal M Jean Drapeau, n'a pas paquebot France transformé en centre de congrès, amarré dans le port de la métropole québécoise. C'est ce qu'il vient de déclarer sur les ondes d'une station de radio locale, en souhaitant vivement que le gouvernement du Québec achète l'ancien navire, actuel-lément désarmé au Havre. —

HUIT MILLE NAVIRES A SUEZ EN DIX MOIS - Les

20 % avec iz Belgique et l'Allemagne lédérale -, reconneix M. Ghigonis. Restent encore très

compétitits les Pays-Bas, l'Italia

et l'Espagne, - mais, dans ces

deux pays, la qualité du service

offert laisse à désirer -, préc/se-t-II. A vrai dire, les prolessionnels de la route se livrent bateille très durement - Face à un marché intérieur plutôt mou, tous s'efforcent de ramasser du frêt hors des frontières - note M. Ghigo-nis. On finit par traiter à des tarils de compleisance, peu ré-munérateurs. Le labuleux marché du Proche-Orient sur lequel, l'an dernier, certains comptaient sa relaire une senté, s'elfondre lentement. L'administration a v a i 1 évalué la capacité de transport par route vers les pays arabes

à plus de sept mille voyages

sagement sur le merché traditionnal de l'Europe et tenter d'y éliminer les nombreuses enques. Les prolessionnels de la route souhaitent une libéralisetion des autorisations de transport de pays à pays et à l'inté-rieur de la Communauté économique européenne, une harmoni-eation des poids et dimensions du cemion européen, un assouciale en matière de temps de conduite, une simplification des formelités douanières.

ils demandent besuccup; ils obtiendront peu. L'Europe des transports reste à bâtir. Une si tent est que les États veuilient bien se lancer dans pareille aventure. Jusqu'à présent, tout leur comportement tend à prouver qu'ils avaient mieux à faire. JACQUES DE BARRIN.

bateaux qui ont utilisé le canal de Suez au cours des dix derniers mois ont versé à l'Egypte 139,4 millions de dollars (627 millions de francs de taxes, indique-t-on le source proche de l'administration du proche de l'administration du canal. Depuis que le canal a été rouvert, en juin 1975, sept mille neuf cent trente et un bateaux l'ont emprunit, soit une moyenne de trente par jour. Bien que les taxes aient été doublées, elles fournissant actuellement à l'Egypte un revenu inférieur de moitié à ce qu'il était avant la fermeture du canal, en 1967.

#### Région parisienne

#### Un « plan d'action » pour les immigrés de Saint-Quentin-en-Yvelines

M. Paul Dijoud, secrétaire d'État. aux travailleurs immigrés, et M. Roland Obel, president du syndicat communautaire d'eménagement, viennent de aigner une charte fixant un programme d'action de cinq ans pour les immigrés de la ville nouvelle de Saint-

Cette charte est en telt la conclusion d'une action menée de longue date. Depuis la nels-sance de Saint-Quentin, les ressont controntés sux difficultés soulevées par l'arrivée massive de travailleurs immigrés : les chantiers de la ville nouvelle vont durer quinze ana et 83 % des ouvriers qui y traveillent sont des immigrés. A Saint-Quentin, 17 % des quinze mille babitents sont des étrangers, et pour mottlé des Portugais; besuccup d'hors-mes seuis, de tamilles nombreuses. Le syndicat communautaire a pris plusieurs initiatives. L'asso-

ciation interentreprises, créée en 1973, a été chargée d'étudier les problèmes de logement : 10 % des H.L.M. sont aujourd'hui occupées par des tràvalleurs immigrés, trois cents lits leur sont réservés en foyer; des ferrains sont aménagés pour accuellits durant plusieurs années des caravanes et des bungalows : Ils sont, en effet, équipés de constructions en « dut » telles que des salles de réunion, des rélectoires et des sanitaires. L'association culturelle de Saint-Quentin a, quant à elle, mis en

place des cours de rettrapage pour les enfants et organise régullèrement des lêtes portugalses. Le programme d'action, qui porte sur les ermées 1976-1980, permettre de rentorcer et de coordonner toutes ces actions. Le nombre des travailleurs des chantiers va en effet doubler dans les années à venir, passant de deux mille à quaire mille. 500 logements H.L.M. seront mis à la disposition des travellieurs des chantiers, un second terrain pour caravants sera aménagé. Un programm d'alphabé-tration, la formation d'une équipe de sept interprètes, sera en pertie financée per les pouvoirs publics. langue d'origine seront multipliées. ainsi que les cours de préparation certain numbre de locaux seront leurs immigrés ainsi qu'une maison de quartier.

je seconde ville après Marsellia à bénéticier de ces contrats pluriannuels passés entre l'Etat et les collectivités locales.

Circulation

• LA CEINTURE EN GRANDE-BRETAGNE — La Chambre des communes a adopté le lundi 1<sup>er</sup> mars un projet de foi gonvernemental prévoyant l'obligation pour les automo-bilistes de boucler leur cein-ture de sécurité sur les routes de Grande-Bretagne.

#### Paris-New-York-Paris: 7930 F en Concorde

De notre correspondante

cable sur les lignes de l'Atlantique nord — + 20 % par rapport au tarif de la première classe normale — est un compromis acceptable, aux yeux des responsables d'Air France, qui avaient défendu avec British Airways une surfaxe de + 10 %. L'aller et retour Paris-New-York en Concorde — s'il est autorisé à atterrir dans cette dennière ville — coûtera donc 7930 francs (6 608 francs en première classe), et l'aller et retour Paris-Washington 3 410 F (6 472 F en première classe).

(6472 F en premiere ciasse).

L'IATA a, d'autre part, révisé les tarlis subsoniques en vigueur sur le réseau de l'Atlantique nord. Les barèmes augmenteront de 65 en moyenne à compiler du 1° mai prochain (+5% en classe économique, +8% en première classe). Une nouvelle structure tarifaire aussi simple que possible — sera mise au point pour le 1° novembre. Il est question, à cet égard,

Genève — L'accord obtenu à de crear une troisième classe, asGenève au sein de l'Association sez proche par ses prix de ceux du tramport aérien international que pratiquent les transporteurs (TATA) sur le montant du supplément supersonique applicable sur les lignes de l'Atlantique — + 20 C. par rapport au

RAMES A GRANDE VITESSE
POUR LA S.N.C.F. — La
S.N.C.F. vient de passer commande à la société Alsthom
de deux rames électriques de
pré-sèrie du train à très
grande vitesse (T.G.V.), qui
circulera sur la nouvelle ligne
Paris-Lyon en 1982. Chaque
rame comportera deux motrirame comportern deux motri-ces encadrant hult voitures de première et deuxième classe offrant au total trois cent qua-tre vingt-deux places assises.

LE RAIL BRITANNIQUE AUGMENTE SES TARIFS. — Les chemins de fer britanniques relèveront leurs tarifs de voyagems de 12 % en moyenne à compter du 28 mars prochain. Le prix des billets aura augmenté de 87 % en un an, ce qui équivaut au double du rythme de l'inflation — (A.F.P.)

#### URBANISME

#### Trois cents familles vont être expulsées du « lotissement de vacances » de Taussat près d'Arcachon

La Cour de Cassation vient de décider que le lotissement de Taussat, près d'Arcachon, où trois cents cabanons ont été construits depuis quinze ans, devait être - rendu à son état naturel -. Les conditions de séjour y sont insalubres, mais ce lotissement permettait à de nombreuses familles aux revenus modestes de passer des vacances bon marché.

L'affaire a rebondi il y a quelques jours avec le décès du propriétaire du lotissement, M. J.-M. Elloy, âgé de quatrevingt-deux ans.

De notre correspondant

Bordeaux. — Le bassin d'Arcachon est un peu la Riviera des
Bordelais, qul, chaque week-end
et pendant les vacances, s'éparpillent sur ses rives, dans des
villas cossues ou bien dans des
cabanons. Riche ou pauvre, tout
Bordelais se doit d'y avoir une
résidence secondaire.

Sur la rive nord du bassin,
entre Andernos et Audenge, se
trouve le petit village de Taussat. Il a longtemps vécu partagé
entre le lac et la forêt. L'aménagement touristique du bassin lui
a ouvert d'autres perspectives.

En 1961, sur une parcelle bol-sée de 47 hectarea, un comman-dant en retralté, M. Joseph-Marie d'Elloy, donne en location des emplacements d'une superficie moyenne de 625 mèrres carres. En échange d'une redevance annuelle de 30 P. le locataire reçoit la joulssance de ce terrain pour des périodes de deux à quatre ans, à condition qu'il l'entretienne et le défriche en respectant les arbres àgés de plus de quinze ans. L'ibre à lui d'élèver des abris démontables ou des constructions légères.

légères. Très vite ce lotissement saurage prend une extension consi-dérable. Des allées sont tracées, des enclos séparent chaque par-celle. Le bois de M. dElloy devient une sorte de M. d'Elloy devient une sorte de monde à part, un village tranquille de carton-pâte noyé dans la forêt.

Le 26 juin 1967, la mairle de Taussat donne l'ordre de suspendre tous travaux. En vain, Quand, en janvier 1968, la direction deartementale de l'équi-Quand, en janvier 1963, la direction départementale de l'équipement dresse procès-verbal, cent
solvante-quatorne parcelles sont
déjà constituées et soixante-deux
baties. Il ny a ni voirie ni installations sanitaires. M. d'Elloy
promet d'en rester là. Mais en
juillet de la même année, des
pour suites sont engagées.
M. d'Elloy n'a pas tenu ses engagements. Le 14 février 1972, il est
condamné à des amendes légères
par le tribunal correctionnel de
Bordeaux pour avoir fait un
lotissement clandestin et modifié
un site classé.
Commence alors une invraisem-

un site classé.

Commence alors une invraisemblable cascade de procès. Une
première décision de la cour
d'appel de Bordeaux est cassée.
Celle de la Cour d'appel de Poitiers ne connaît pas un meilleur
sort. Enfin la cour d'appel de Pau,
qui con da mne M. d'Elloy à
3 000 francs d'amende, lui donne
irois mois pour donner congé à
tous ses locataires et surfout à
remetire les lieux dans leur ésat
antérieur. L'affaire est théoriquement close. Trois cents familles
vont devoir quitter ce havre de
paix.

paix.

L'administration savoure une victoire qui lui a coûté sept ans de procédure. Procédure conduite bien mollement au départ. Et avec des lenteurs étonnantes. Ainsi, une décision du prélet d'interdiction d'habiter cette zone n'a

terdiction d'habiter cette zone n'a pas été appliquée. Et la justice n'a pas bougé.
L'administration le reconnaît volontiers: « Il y a eu trop de freinages inexplicables ».
Il faut maintenant partir? On verra bien. En attendant, les intéressés aménagent leur « villa », nettoient les jardins. La grande toilette de printemps.
Et s'ils doivent partir, eh bien.

toilette de printemps.

Et s'ils doivent partir, eh bien, ils partiront: de toute façon, la plupart des constructions sont démontables. Mais avec la rage au cœur. On dit que le lotissement est insalubre? « Il follait acheminer l'eau potable lorsqu'on a installé les bouches d'incendie a disentails. L'écoulement des ceux disentails. L'écoulement des ceux a installé les bouches d'incendie a, disent-ils. L'écoulement des eaux usées? « Il se fait dans des puisards comme dans la commune de Taussat. On a refusé de nous donner l'eau et l'électricité. On ne ramasse par les ordures. Mais on n'ou blie pas de percenoir les impôts. Regardez comme on est bien ici! Beaucoup mieux que sur le bord de l'eau où on pous demande 3000 francs pour avoir quo!? Trois pières! » C'est un père de huit enfants qui parle, pompier quelque part en Gironde. Un homme crie victoire, M. de Vignerte, le maire de Taussat. Ses adversaires disent qu'il s'en est pris à M. d'Elloy après que celui-ci est été son adversaire aux élections municipales. Il lui a faillu neuf ans pour obtenir la fin des travaux. Il ne voulait pas d'anarchie dans sa commune Il est ellé neul aus pour chienir la 1m des travaux. Il ne voulait pas d'anar-chie dans sa commune. Il est allé jusqu'à refuser de signer le SDAU (Schéma directeur d'amé-nagement urbain). Un argument de poids, plus lourd que cenx d'un père de famille, nombreuses ou d'un petit retraité.

Au moment où l'on parle du 
« plan camping » pour la côte 
Aquitaine et de l'aménagement de 
trente mille lits d'iet à 1980, les 
deux mille résidents du lotissement sauvage de Taussat ne manqueront pas d'être étonnés.

Meis maintenant Tadministraion, qui se prépare à envoyer les bulldozers, se retrouve face aux locataires, sans intermédiaire. Un face-à-face qu'elle avait toujours

voulg éviter PIERRE CHERRUAU.

lire « la loi prévoit 18 mètres carrès de « services » de quartiers par habitant », et non « 18 mètres carrés de « services » par quar-

### Sema - Sélection

#### conseil en recrutement

Dans le cadre de son développement régional, SEMA (Metra-International) recherche, pour étoffer son équipe de Conseils en Recrutement, un Consultant ayant déjà une certaine pratique de l'insertion des cadres dans les entreprises. Conseil en ressources

certame prauque de l'insertion des caures dans les entreprises. Conseil en ressources humaines au plus haut niveau, cette personne sera entièrement responsable d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assistance pour l'analyse de potentiel humain, le recrutement et la sélection de cadres, la mise en place de politique de personnet, etc. Ce poste conviendrait soit à un psychologue consultant confirmé ayant productions de la décention de cadres de la confirmé ayant de la confirmé ayant de la cadres de la cadre de la cad sonnel, etc. Cè poste conviendrait sort à un psychologue consultant comme ayant une excellente connaissance de la vie des entreprises, soit à un ciplôme Grandes Écoles, sansibilisé aux problèmes de structures et de développement des équipes de Direction. Ce poste permet une collaboration étroite avec les Ingénieurs du Groupe Sema (1800 personnes) et de larges possibilités de formation permanente. Un stage de plusieurs mois à Paris pourrait être envisagé. Au salaire, qui sera en rapport avec l'expérience présentée par le candidat, s'ajoune un intéressement substantiel.

Pour ce poste, écrite personnellement à M. Lassœur, Directeur de Sema-Sélection, qui

#### spécialiste fonction personnel

La Division Conseil en Direction et Gestion de SEMA (Metra-International) recher che, pour participer au développement de ses activités de conseil et de service dans le domaine des ressources humaines, un jeune cadre expérimenté dans la fonction personnel. Il aura plusieurs années de pratique de la gestion et de l'administration du personnel dans une grande entreprise, principalement au niveau cadres et employés, et sera intéresse par une activité de conseil impliquant d'excellentes aptitudes aux relations humaines et commerciales de haut niveau. Ce poste conviendrait à un cadre, 30 ans minimum, de formation supérieure (juridique, économique ou Grande École). Pour ce poste, écrire à l'attention de M. Bénareth.

(Réf. 10083M)

### directeur de travaux

120.000 F

La filiale d'un Groupe important de la région parisienne, spécialisé dans le domaine de la construction et du bâtiment (C.A. 400 MF) recherche pour faire face au dévelop-pement de ses activités dans les secteurs rénovation, restructuration et constructions neuves, un jeune Directeur de Traveux. Il sera responsable de la gestion technique, administrative et financière de plusieurs chantiers et assurers, outre les contacts permanents avec les clients privés et publics, le contrôle des productions préfabriquées par les services fonctionnels et la coordination des différents sous-traitants pour les travaux de second œuvre. Ce poste conviendrait à un Ingénieur de chantier de forte personnalité, A.M., T.P. de préférence, 30 ans minimum, ayant déjà une bonne expérience de la conduite de traveux similaires. (réf. 10082M)

#### directeur usine adjoint

Marseille

Un filiale alimentaire d'un Groupe multinational renforce ses structures à l'occas Un filiale allmentaire d'un Groupe multinational renforce ses structures à l'occasion du lancement d'un nouveau produit de grande diffusion à l'échelle auropéenne. Elle souhaite adjoinche au Directeur de son usine marseillaise de confiserie (270 pers. en production) un Ingénieur qui l'assistera globalement et prendra la charge directe d'une pertile des fonctions. Il devrait, dans quelques années, pouvoir assumer la totalité des responsabilités de direction. Il faut un Ingénieur (Ind. Alim. ou chimie de préfér.) ayant l'expérience de l'industrie alimentaire (fabrication et conditionnement) connaissant bien les problèmes d'appros, de planning, de gestion. Une bonne pratique de l'Anglain est nécessaire. Le saisire sera essentiellement lié à l'expérience et au potentiel de la personne choisie. L'importance du Groupe offre aux hommes qui emergent de helles accessing de momentiel.

#### responsable administration commerciale

La filiale française (700 personnes) d'un groupe suropéen leader dans se branche (habitat), recherche le responsable de son service administration commerciale (70 personnes). Sous l'autorité du Directeur Commercial, le titulaire sers chargé de le gestion des commandes, du service litige, du contrôle des agences régionales, de l'organisation de la documentation. Il sera en relation étroite avec le Direction Technique et les principaux départements de la Société. Il veillers à l'application de la politique commerciale. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, le candidat bénéficiers d'une expérience analogue, acquise dans une société industrielle, de moyenne importance. La rémunération sera fonction des qualifications et de l'expérience acquise. (RM. 4501M) Résidence dans une ville à 130 km de Paris.

#### ingénieurs débutants

55.000‡

Un Groupe pétrochimique international recherche pour son importante usine située en Normandie, de jaunes ingénieurs diplômés A.M., L.C.A.M., E.C.A.M., pour leur pro-poser des postes en maintenance, services techniques et exploitation. Le connais-sance de l'Anglais est indispensable et les possibilités de carrière sont intéressantes.

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choise à :

selection

Immerble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouge Tél.:657.13.00 (120 lignes groupées)

ES EAU

indo for a series of the serie

The last

O dies

udion.

-h-ri-)port

Language

(A) ne-

'ric aer

e Carr

1000

4 Mar >7

9.0

The second of th

10.00

LLINE

to design the second of the se

PROPOSITIONS COMMERC.

Province

# L'*immobilier*

Paris - Rive droite

SPECIAL INVESTISSEURS RUE DE TURENNE

15, rue de la Paix, 261-72-34 — 261-69-24. XVIII - MONTMARTRE

EN PLEIN COUR AUTEUIL MASHIFIQUE 5 PIECES + service. — VERNEL, 526-01-50. AVENUE FOCH

90 ez. Balcons. SUD. Service. Double parkings. FRANK ARTHUR, 924-87-69. SQUARE LOUIS XVI
Pptaire vendent APPT 10 M2 à aménager, 7° ét. star rue. Asc. Bel immeuble. — 723-38-74. BEI Immieutie. — 12-58-7. Exceptionet. Jardin imterieur, privatif, living + 2 chires, tout conft. Me volr, 15, 19 St-Antoine. Champerret. Appl 7° et 8° étg., 65 ac, vaste terrasse, tout cft. Cabinet DORMION - 224-12-44.

XVI\* - Avenue VICTOR-HUGO Etg élevé, appt 700 = 5, soleil, calme, larges balc., services, état parfait - 633-23-96. état parfail - 633-27-56.

19. Imm. 73. TERRASSE 45 m², appartement 115 m², cuisine éq. soleil, 2 parís, Prix 515.000 F. Téléphone : 607-58-65.

CITE NAUTEVILLE - Caime, soleil, bel immerble, 100 m², tout comfort, 400.000 F - 229-52-96. confort, 400.000 F - Z25-52-98.
SAINT-MERRI. Agréable studio, cuis., s. de bains, immeuble rénové, 1.100 F - TUR. 97-81.

Mº GUY-MOQUET. Immeuble grand studio + alcove, tout confort, jamais habité, park. Px 145,000 F. VERNEL : 526-01-50. 165,000 F. VERNEL: 526-01-50.

VVIo
AVI Spiendide appartement:
120 m2 + terresse, stage slave;
clair, 3 receptions, 3 chmbres,
3 bains, culls, office, 2 chbres
service avec bains, 4 parkings.
T4L, le matin : 387-22-59, ou
sur piace, 41, rue Mofftor, le
3 mars, de 14 à 17 beures.

3 mars, de 14 a 17 meures.

MS DAIMESNIL - Près piace
MS DAIMESNIL - Près piace
beau dble living + 3 chbres, et
élevé, terrasse, palcon, 450,00.
Tél., pr R.-V. au : 343-32-67.

Garage: \$30.000 F. 285-46-46.

QUARTIER BOURSE
dans petit immeuble
en cours de ravalement:
SIDOIOS, cuts., 5. de B., w.c.,
2 PCES, cuts., 5. de B., w.c.,
A partir de 109.000 F.
2 PCES, cuts., 5. de B., w.c.,
A partir de 218.000 F. PCES, cuis., S. de B., w.-c.,
A partir de 218,000 F.
Refaits à neuf avec malériaux
de qualité. RENTABIL. 10 %.
assurée par nos solms.
Tél., Propriétaire : Z36-51-40,
ou écrire BOURSE IMMOBIL.
48, rue Vivienne Paris-7.
TROCADERO (près), imm. gd
stdg, 458 m2 envir., 12 Pces.
gar.. possibil. profess. libérale.
742-64-68 et 85-87.

M.-A. · AUTEUIL Superbe liv. dble, 3 chbres, 2 sanitaires, chbre serv. 820.000 F. 742-38-73. chbre serv. 220.00 F. 742-38-72.

ST-PHLIPPE - Pedil Studio.
12 m2. tt confort,
1= 6tage, 55.000 F. BAL. 22-07.
1= 6tage, 55.000 F. BAL. 22-07.
MARAIS - Luxueux 2/3 pièces,
M. caractère, cuis, s. do bains,
w.-c. 16, R. BOURG-TIBOURG.
Mercred 12/18 h.

HALLES - Superbe 2/3 pièces,
11 caractère, refail neuf,
12 confort. 290.000 F. 508-62-18. HALLE Superbe DUPLEX, 11 contort, 110 m2, 3 chambres + double living + Terrasse 40 m2 - 650,000 F.

NATION - Ds imm. récent. Liv. + 3 ch., s. de bains, s. d'eau, rétage. Pour cause départ. Prix intéressant. - 628-79-40.

Paris Rive sauche

CHAMP-DE-MARS
Magnifique récess. 4 chbres.
Soleil. VUE SUR VERDURÉ
CALME - EICHER - BAL 4-7

RUE VOUILLE (Près)
2/4 p. et 3 p. (ou 6/7 p.), it chi5°, 83C. balcon, soleil. Calme
Tréépb. : 366-84-67.

appartements vente BD DES INVALIDES, très bel DOULOGNE Mo 2/3 PIECES appartem., 190 m2. Parfait état. DOU balcon VUE PX 1.200.000 F — Tél. 522-38-75. EXCELLENT ETAT. - 747-63-23. Prox. Champ-de-Mars, 6 pcss. 150 m2, 40 åt. bei Imm., ft cft. baic., solell. Tél. mat. 551-84-29. ELEGANTE PETITE MAISON 2 pièces, 55 m2, grand lardin. Téléphone : 766-44-58.

8,00

65,00

Telephone: 766-46-38.

CITE UNIVERSITAIRE
Standing, 2 pièces, it confort.
Impecable. Parking.
MARTIN, Dr Orell: 742-99-09.

24. AVENUE DE SUFFREN
Spiendide 2 p., cft. 45 m2. Clair.
Calme. Ascens. Px 219.000 f.
A discut. Voir marcredi 14-16 h.
ou PROMOTIC: 325-15-89.

CARDINAL-LEMOINE, cog. J p.
cuis... w.-C., saile d'eau... Solail.
Calme. 195.000 f. - 764. 325-89-90.

XVe - VOUILLE-PLAISANCE. Caime. 195.00 F. - Tot. 225-87-90.

XVº - VOUILLE-PLAISANCE,
ds imm. 72, part. vd unde. å
part, appt 4 p. 82 m², living,
3 chbres, s.d.bs. w.-c., belc.,
cave, park. Px 445.000 P å déb.
Tél. au 82-64-00, poste 49? (h.
bur.) ou au 333-72-15 après 18 h.
VII - VANEAU - ODÉ. 42-70
Sélour + 3 pces, tout comfart.
CALME - SOLEIL.

GALME - SOLEIL.

GALTE-MONTPARNASSE, 3 p. en doplex, cuis., bains, w.-c. cab. toil., soleil. calms. Imm. recent. 298.000 F - Tél. 325-76-77.

Vo - «TERRASSE PANORAMIO.

199 M2, 7 P., 2 ENTR., SOLEIL & ETAGE 60, BD 5T-MARCEL

ODEOM 42-79

2 ET 3 MARS - 13 A 17 HRES.

Prox. \$4-\$ULPICE - ODE. 42-79

7 P., GRAND LUXE, ASCENS.

230 M2.

LUXEMBOURS tres rare 7 p., 250 m2 + 2 ch. Sce, idèal profession libérale. Px intèr., vu urgence. 386-84-67. Mo DUPLEIX Bel IMM, p.d.t., ravalé, impecc. 3 P., entrée, cuis., w.-c., s. bns, débarras, 2º étage, Px 340.000 F. Facilités. J. Fauillade, 379-24-39.

VII" - Mº VANEAU Neut, calme, 2 p. à partir ( 284.000 F. Idéal pr placemer 227-56-62

AVENUE RAPP
APPARTEMT D'ANGLE, 260 m/s
3 réceptions + 45 chambres
Idéal professions liberales.
EXCLUSIVITE 1. 400.00 F.,
FRANK ARTHUR • 924-97-44

## A LOUER 2 spets learning.

## A L

A DEBATTRE. — 531-68-93.

APPARTS VENTE - XVI

POMPE 4, AVENUE RODIN, magnifique deplex, 100 m2. Serv. de 14 à 18 hres. Mardi, mercred, sur place.

MARCH, mercred, sur place.

A DEBATTRE. — 531-68-93.

Ye 5' étage, imm. de caract, studio, saile d'eau, télé. 78.000 F. Téléphone : 633-66-03.

PARC MONTSOURIS

PARC MONTSOURIS

spiend. duplex

spiend. spiend. spiend. spiend.

Grander Jesse, 50 m2, tout

confort. tel., sud, impeccable.

200.000 F. • 325-41-19.

15e. Imm. très bon standing en cours terminaisons
Reste 4 P. tt cft, étopé étevé.
L'uvé cuis. entièrement équipée, seile de bains + saile d'éau, w.-c., séjour, travaux + finitions très soignés.

Sur rendez-vous : 522-45-52 PARC MONTSOURIS YUE EXCEPTIONNELLE GD LIVING + 3 CHBRES 142 M<sup>2</sup> + 60 m<sup>2</sup> terrasse. (mm. rec. Park. Sole TIFFEN 924-21-66 924-28-44

ALESIA 5 pièces, confort, impeccable.
Prix 300.000 F. POR. 82-83. 5" - CENSIER-DAUBENTON 2 P. 45 m2. ent., wc. cuis., poss. 2 P. bns. 135.000 F. - 566-80-31. SORBONNE Beau studio (gre nier), TEL, Cave URGENT - 325-75-42.

Région parisienne Part. vend. appart. 145 m2 amenage par décorateur, living,
3 chambres, 200 m2, terrasse,
garages. Téléphone : 283-13-04.
SAINT-CLOUD. Vue Paris. Dern.
étage, terrasse plain-pied, appt
95 = 2 santiaires, garage.
700,000 F - 602-66-59.
CMARENTON Près Bois ef

700.00 F - 602-65-50.

CHARENTON Près Bois et métro, sél. + 2 chambres, toul confort. 60 = 2, imm. récent. 6° élg., garage 5-52-23-83.

NEUILLY Très bei H. P., 3 receptions, 56 chambres, beau jardin ombragé. 2 garages.

DORSAY LIT. 43-44. DORSAY LIT. 43-94, LEVALLOIS 85, RUE VICTOR-HUGO Dans bon immeub., 2 belies p. mansardes, s. d'eau, wc poss. Prix 35.000 F - Tél. 805-57-41. oe Propriétaire lous 1 ou 0 plusieurs bureaux. Refaits nauf. — Tél. 723-55-11

locations non meublées Offre

NEUILLY (MAIRIE) Immedie pierre de talle 1925
Chauff, central l'immedie, asc.
4 P. + chambre de servica
Bonne distribution, bon état.
Pr renselg. et visites : 753-98-57. <u>Paris</u> Près Roland-Garros et Bols, très beau 3 pièces, 89 m², 20, rue Denfert-Rochereau, BOULOGNE. 5/pl. lundi, mercredi, 14-16 h. 551-38-04, 14-16 h. TRGCADERG, Reception, 70 m², 2 chirres, 2 beins, cuis. équipté lunce, baic., terrasses, tél., park. A vendre dans Résidence 3º âge Touraine I, à Montrichard (L-et-Cher), STUDIO et confort, loggia, vue, nombr, services col-lectrs, gd standing, meublé ou non, garage. S'adr. Mª MAUPU, notaire, 12, rue Sully, 41400 Montrichard. Tél. 22-00-73.

luxe, baic., terrasses, tél., park. 5.000 F. FONCIP. - ANJ. 90-73. QUARTIER LATIN

locations non meublées Demande

Paris . RECH. DIRECT 4 & 5 PIECES PARIS OU PAVILLON Banlieve indifférente - 742-85-85. TIL'S LOUE SOUS

Région parisienne

locaux commerciaux

GAMBETTA 27, RUE DES PYRENEES IMMEUBLE NEUF REZ-DE-CHAUSSEE Piela sud, 250 m2 en un ou

Viska sur place vendredi do 14 heures à 18 heures. S.P.G.P. MONTAIGNE ELY. 63-62

pavillons pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 233-57-02 (poste 1). Cherche sans agence 4 à 6 poes, Versailles - 933-68-79.

crédit foncier de france



RÉGION PARISIENNE

PARIS 158 8-10, bd de Vaugirard Tél\_273-88-00 CERGY

85, rue Victor-Hugo dans bon imm., 3 pces, cals., s. de balos. Loyer 4.082 F Pan. Px 75,000. Propriétaire 805-57-11.

constructions

neuves

AU PIED DE LA

BUTTE MONTMARTRE 24 APPARTS SEULEMENT Studios, 2 et 3 P., poss. 4 P. Activellement R.-de-C. Renseism, et vente à PROFINA, 742-74-75

NEUILLY

Carrelour CHATEAUDUN 2º étage, asc., 240 M2 MIXTE, coefort, 2 lignes téléph. 6,000 F par mois. TRU. 37-07, 14 à 17 h.

BOULEVARD MAGENTA

Bail à céder, 8 burx, tr. clair, chauf. centr., moqu., tél., 3º ét. sur rue et cour. Tél. 285-28-12.

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

A LOUER bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, srand standing, cilmatisation, serv. Iniex, léléphone, salle de conférences, parkings, Téléph.: 273-42-52

SIE LEVALLOIS

523 m2, clolsons, moquette par-tielle, equipomi téleph, complet 2 standards 12 lignes. Parky, s/sol, archives, restaur, entrepr. M. WEBER, 739-94-80

15e Montparnasse 65 m2, 3 bur. 2.250 m. ss comm. 266-72-75

7° RAPP - A LOUER

1.272 m2 BUREAUX

FONCIP - ANJ. 90-73

CRETEIL PARIS 2è 5, rue Charles-Gounod, 4, rue de Ponthierry Tél.437-11-85 14, rue des Capucines Tél.260-35-30 EVRY MELUN face à la Préfecture Tél. 077-22-60 32, rue du Mai Foch Tél.950-10-66 et 077-26-97 • EN PROVINCE

MEAUX

Tél. 433-39-18 A la Direction Départementale du et 433-35-45 de votre domicile.

locations

Demande Etudiante Necker, cherche logt cft, dans quartier. Maxi, 500 F. Agence s'abst. Tél, 10 n. à 13 h. 208-41-46,

meublées

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS ». OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. ia Michodière, Mº Opèra 8, rue Pb.-Oaugean, Versailles Frais Jonnem. 300 F. 742-78-93. fonds de

commerce

VDS cause retraite

Soutiens-Gorge - Orthopédie. LOG. 3 p. (20") - Tél. 370-44-05 GRANCES IMMEUBLES Transactions banl. Nd-Ouest. C.A. 380,000. Px 250,000 F., en Std. Long concours. VIOU, 20, Pont-Neut. CEN. 86-29

EDITION et LIBRAIRIE Pr. Place Saint-Michel - 300 m2 25 m façade. - BAL, 22-07.

DEFENSE, Studios, 650 F. 2 p., 1.200 F · Tél, 824-56-72 hôtels-partic. NEUILLY Sur 265 M2 terrain, jardin,

TRES GRAND SIGNAL

GRAND JARDIN

Tous les jours, de 14 h 30 à 18 h
HABITABLES DE SUITE

Prix FERME et DEFINITIF

P. DOUX - Tél. : SSS-16-62

PONT-NEUILLY. immeuble nf., jam., heblib, 4 p., 120 =3 cuis, jeuple, bs., cave, parking, 2000 charges compr. SSS-73-54.

LA DEFENSE - R.E.R., rUNICICET VOIRE ETAGE vds très grand hôtel particuller, 100 m2 par niveau en 8 pièces + véritable ateller d'artiste + terrasse vitrée. - LAB. 45-52 17º HOTEL PARTICULIER très belle construction, parialt état. Rez-de-ch. + 2 ét. + 3003-501, garage. Actuellement bureaux, 7 lignes téléph., télex. 1.600.000 F. Tél. SEG. 36-17.

BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE.
AGENCE MAILLOT, 273-45-55,
AGENCE ST-LAZARE, 522-15-10.
Carrefour CHATEAUDUN
Carrefour CHATEAUDUN
Carrefour, 249 M2 MIXTE,
Confort, 2 lignes téléph. 6,000 F ORSAY Neut, Jamais habité
Petit immeuble
1 à 5 P. de 350 à 1.575 F
+ charges. Lund, mercredi,
samedi, 11-18 h: « LE PARC
de CHEVALIER D'ORSAY rue de PARIS - ELY. 69-05. manoirs PART. vd 12 km. N.-O. TOURS RENDEZ-VOUS LOUIS XIII Dépendances, parc, grand confl. Viot, 37-Luynes. T. (47) 50-31-39.

immeubles chasse-pêche PAIEMENT COMPTANT Immeuble ou Appt occupés frais, Chasse aux canards, grands étangs, Mille pièces

PARIS-XV°
PERSPECTIVE 2
Au premier rang du
FRONT DE SEINE

3 P 74 m2, 31° étage cuis. équipée, tél., parking, 2.600 F + charges

VISITE sur RENDEZ-YOUS 174, boul, Haussmann (8º)

924 - 93 - 33

<u>Résion parisienne</u>

les annonces classées du Monde

233.44.31

10105 10105

sont reçues par téléphone

locaux indust. MONTREUIL - Usine à lover pr 20 mois, 4.000 m2 envir. doni 1.200 m2 couverts au sol pouvant servir d'entrepôt

Doublant servir de entreport

Lover mensuel : 13.000 F M.T.

4 lignes téléphoniques

Ecrire ou téléphoner :

ETUDE de Mª CHASSAGNON

22 avenue Victoria, PARIS-let

Téléphone : LOUvre 91-54 Urg. - Vie Entrepôt couv. 700 = + 4.000 = clôt. + mels. gard., eau-śl., tél. Centre Uzès, 350.000 à dèb. Digon Sié PEPI, Case 60. Marché Gare - Nimes

(Suisse)

HALL D'ENTREPOT

A USAGES MULTIPLES

POR entrepôt et fabrication,
avec envir. 10.000 m² de surfaca, ainsi que d'importantes
réserves de terrain, situation
centrale et faciliement accessible. centrale et faciliement accessible.
Avec grues, route d'accès pour camions, contaction avec le néseau des Chamins de Fer fédéraux, chauffase et installations d'entreolt pour marchandless volumineuses et en forme de barras, locaux pour burteux, Rescigements s/m 245,728 M.
REGIE-PRESSE

Rèsis. Im Réalumir, Paris-24

85 bis, rue Réaumur, Paris-2 TRAPPES Z.I.

A LOUER Entrepôts avec bureaux de 900 à 20.000 m2

immeubles individualisés dan un ensamble de grande classe Finitions totales, cloisons, qua er. Possibilités d'activités non SEPRIM : 950-30-28.

propriétés Particulier à Particulier, vends Propriété de 25 ha 1/2, 18 km Bordeaux - Tél. (56) 08-80-29

LOIR-ET-CHER hermante Maison. Partalt état. 1.000 m2 Terr. 400.000 - 266-92-13 LANGUEDOC

SPLENDIDE DOMAINE Rapport, agrément, chasse 200 hectares MAGNIFIQUE PRIEURE 12ª sécte Petil lac, prairies, vignes ombreux bătiments. Cadre e uffatre exceptionnels Prix: 4.200.000 F

CABINET REVERBEL 12. rue République, 34000 Mont peller - Téléph. : (67) 44-02-4 S/7 HA PARC et pempierale Belle propriéte bord rivière, vasie entrée, 8 pièces, culs. + mais. 2 pièces, tr. belles dépendances, petit étang. AVIS, 65, av. Gi-de-Gautie, SAUMUR Tél. (15-41) 51-11-38 (même dim.) 75 KM. Sad, Près NEMOURS « Club Hippique » 18 boxes, manège couv., charm. màis. de maitre + mais, gardien LARGIER

32, boul. Malesherbes, ANJ, Q2-49 terrains Face at Mt Blanc, Part, vend à Part, ou promoteur, terrain de 2.400 m2 ou 2 tots 1.200 m2, tout viabil. Ecr. Mayne-Picard, Les Praz-de-Champalx 74400

Entreprise achère TERRAINS REGION PARISIENNE MEGION PARISIENNE metiani construction 10 à 21 maisons individuelles PAIEMENT COMPTANT I.D.N., 97, rue E.-Marcel 93100 Montreull-sous-Bois TEL.: 837-63-66

viagers villas LES LOGES-EN-JOSAS (78) Villa rèc., oble livg. 4 chbres 2 bains, 2 wc, culs. ita équipée garage, terrasse - 470,000 F 549-75-43

549-75-43

FRESNES - Beite Villa

R.-de-ch.: entrie, sétour +
5. à mang., i chore, cabin.
follette, wc. erande cutsine:
1° ét.: 4 chores, belle salte
de beins, chauff. centr., tél.;
Grand sous-soi et l'ardin
205-34-22 LYCRE ENGHIEN - Tr. belle Vills. Qualité except. Sélour + 4 ch., 11 cft. Superbe parc de-corá 1.200 m2. Quartier ultra-résidentiel. 680.000 F - 989-31-74 *TE CHEZNAY* 

5 Villas grand standles style lie-de-France Pierre de faille Thiles vieillies Charpente traditionnelle 240 m2 habitables. Récaption av. loggia, 6 chambres, 3 bains, garage 34 voltures KATZ, gare Garches, 770-33-33

domaines -

QUEBR - CANADA
A VENDRE
Plusieurs domaines de chasse
et pêche, 46 ha chacun, comportant ruisseaux, bois, valioné,
bord, de route, Prix : 20,000 doilars. Cos domaines sont boués à
des clubs de chasseurs. Boil
notarié. Durés 5 ans. 1,300 doilars annuellement, Frais d'enregistrem, honoreires et autres,
i % du prix d'achat
investisement contre inflation.
Agence immobilière
Pranco-Québeccise
903, rue Bélanger, Montréal
Téléphone : 276-7140

maisons de

campagne Etre-ef-Loir - 120 km Sud Paris pr autor., Mais, 9 p., cft + gar. indépend. s/550 m2 terr. bord. rivière - Téléph. (37) 98-30-55 LIBRE BORDURE

villégiatures

recrétairer

de direction SECRÉTAIRE

de papier, racherche la COLLABORATRICE de son Directeur Général.

Pour information sur le poste, adresser lettre manuscr., C.V., photo et prêt. s./réf, 996/M-à : C.N.P.G., 105, av. Victor-Nuso 75116 - Paris.

Dactylo

représent. offre

248, avenue Roger-13015 MARSEILLE. ngro,

Jeunes. « baitants », formation sustr... sens de la décoration, apables de traiter avec clientèle haut standing Excellente présentation personnelle existe Rémunération selon valeur léL pour R.-V., M. ALAIN 016-05-33

Ecr. seult av. C.V. et réiér. : PUBL., 9500 BIETH, 3, rue Becquerel, PARIS, qui Iransm. **VEHDEUR** 

il passible expérimenté, clien-ièle bâtiment et travaux publics, PARIS et région parisienne. Ecrire avec C.V. : Compresseurs Thome, B.P. 51, 6952 VENISSIEUX Téléphone : (78) 77-05-61 capitaux ou

proposit, com. Us placement sûr de vos capitaux en Suisse vous est proposé si vous prenez contact avec nous jusqu'au 20 mars. Répardre sous chiffre 32-117.607, Publicitas, CH-9001, SAINT-GALLEN (Suisse). Cède petile Entreprise traval temporaire, Lyon, bénét, prouvé prix intéress, Beau local Ecrire : HAVAS LYON 3552 Ex-Dir. Baue rech, assoc. active ds P.M.E. Paris/Prov. App. cap. + 25 a. exp. Fce et êtr. Ecr. 7561, à P. Lichau, 10, r. Louves, 75653 Paris Cedex 02, qui tr.

transports

5" LUXEMBOURG - 5 P. tt cft. 175.000 + 1.500 F 1 Title 71 ans. F. CRUZ 8, rue La Boetle 266-19-00 PLACEMENT EXCEPTIONNEL CORBEIL - Bon Imm. 25 P. 4-3 magas., percention des lovers 1 tête 78 ans. 125.000 + 5:00 rente - LODEL, 355-61-58 rente - LODEL, 355-61-92

DENFERT - PARC PRIVE:
4 Pcss, 50 m2 TOUT CONFORT
COCCUPE (83-70 ans)
120,800 + rente - ODE 42-70
Franklin-Roosevet - 3 P. ft cft.
150,000 + 1,370 F 1 Tete 76 ans.
F. CRUZ 8, rue La Boétle
254-15-00

par mols. FONCIAL: 266-32-35.

NCE vita more et montagne:
5 P., 140 m2, Jardin 1,000 m2,
6 ccupée 1 tête de 36 ans +
2 P., cuis., bns. libre 1 mols
par an. Prix total: 40,000 F.
VERNEL: 526-01-58.
4, place E.-4'Orves, Paris (97).
12\*-3 P. 70 m2, it conft. Irom.
récent. 7\* étage. Balcon. Soleit,
55,000 + 1,400 F 2 Tôtes 72 ans.
E. CNUZ 8, rue La Boètle
1. CNUZ 9, rue La

F. LKUL 266-19-00

JASMIN - Beal 5 préces, 4° ét., asc., service. 1 7ête 70 ans Cpt 28,000 F, rente 3,000 F.

LE VIAGER 120, rue de Rivoll 231-65-75

Une maison ar centre de Leodres. Une familie anglaise désire
échanger leur maison au centre
de Londres avec une mais, de
campagne en France, soit au
bord de la mer, ou la rivière,
pr é pers., 2-3 sem., entre le
12 août et le 12 sept. Mrs. Julie
MacLachian, 54 Colebrooke Row,
London N. 1.

COTE D'AZUR, UNIQUE. Ile
privée à louer avec villa seula,
luxe, tt cft, port, belsau nécess.
Ecr. VODAR, 94, qual Blériot,
75016 PARIS.
Nombreuses loc. vacamos dans

**BURROUGHS** 

SECRÉTAIRE

Débutante, BTS secrétaire

Débufante, 8TS secrétaire exisé;
Très bonne siéno-dactylo;
Travail varié, grande autonomie;
Directement placée sous la responsabilité du Directeur de l'auence, elle devra faire preuve d'autorité sur une équipe;
Salaire suivant aptitude;
Excellente présentation;
Horaire 8 h, 20/17 h, 30;

Excellence présentation ; Horaire 8 h, 30/17 h, 30 ; - 8 houres X 5 jours.

Ecr. à BURROUGHS - Réf. A 2 M. NAVEZ, 1 et 3. r. d. Italiens, B.P. 325-09 75423 PARIS Cedex 09.

W.,

. .

Ir.

Ť.

Latertier Contraction

Secrétaires

DE DIRECTION Importante Société d'Importatio

Pouvant lustifier d'une réelle conérience de la fonction, la candidate connaîtra les problè-mes de personal, justifiques et

Recherche de suite BL.-MESNIL dactylo bne présent. cap. pelli secrét. comm. Allem et permis V.L. souhalté, Tél. hres bureaux Monsleur LACROIX : 931-06-82.

SECRETAIRE STENO-TYPISTE Possèdant si possible BTS. Même débutante. S'adresser : RSTOM, 24, rue Bayard (8º) traductions Demande

import. Sté rech. secteur meu-ble attaché commercial. Salaire mens. 4.000 F + primes. Frais déplacem. voiture fournie pour déplacem. extérieurs. Diplômes st référ. exigés. Ecr. avec C.V. s photo à SUD-MARKETING, 1º 11.842, 248, avenue Roger-kalengro. 13015 MARSEII E Traductrice-Interorète allemand raductrica-interprete allemand, connais, anglais, dactylo textes econom., scient, techiq, cclaux, 6 a exp. deplacements possib. France et étranger. M. Beslat, Chamtemerie », Sainte-Pazenne, 79000 NIORT. Tél. (49) 24-47-21. cours et lecons

INGENIEUR DONNE COURS MATH., PHYSIQ, Tél. 280-51-27, ANGLAIS par profes, d'origine succès geranti. 231-37-81, malin. REPRESENTANTS EN TELEPHONE Rattrap, par prof. exp. Px modéré. T. 278-77-71,

occasions Chercha lots ou collect, petites bouteilles miniatures, 250-69-49. Achat très cher : tous bijoux, britiants, argenterie. PERRONO, 4. Chaussée - d'Aniln, OPERA. 37. aven. Victor-Hugo, ETOILE. Vente en occasion, échange. MAISON GORYITZ-FAYRE

recherche beaux objets qualité, mobil. de salen, tustres, bronz., vitrines, sièges, porcel., argent. 203, av. de Gautle SAB. 87-76 Neully-sur-Seine autos-vente **AUTOBIANCHI** LANCIA BETAIL H. P. E.
MONTE CARLO
GARANTIE ZANS
SUR CONTRAT ZANS
KILOM. ILLIMITE
Goe des PATRIARCHES
11 r. Mirbel Paris 56
236.38:35 +

Déménagez par M.G. en toute sécurité. — PARIS, 253-61-61. | Juin 1975, 20,000 km. Tél. le PONTOISE, 494-13-44. | Soir après 28 h au 872-63-55

ميكذا من الاعل

PROPOSITIONS COMMERC:

65.00 ... 75,89

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37,36 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)



PARTIES OF THE STATE OF THE STA

TAIRE

2 - 12 54 5 (4/2 (4 14 5 5) (4 14 5)

24.0

2 St

reforts

PEALLINE

yai. <sup>gr.</sup>

I. Vant

CAPITAUX OU

#### emplois internationaux

#### SEE TUNISIENNE recherche EXPANSIAL — Pour un Mettement informatique Ingenieurs Analystes Programmeurs

Recherche pour Société Nationale en Algérie

#### SECTEUR TRAVAUX ROUTIERS ingénieurs

- G.C. directeur de gros chantiers Entretien Matériel T.P.
- Calculateur B.A. fondation et ouvrages
   Conception et calcul ouvrages B.A. et C.M.
- Exploitation de carrières
- Méthodes et prix de revient

### techniciens supérieurs

- Exploitation de carrières
- · Montage et entretien matériel carrières

conducteurs de travaux

Tomassement et beton travaux routiers

Pour tous ces postes :

Il est exigé : Une solide formation Une expérience minimum de 5 ans Il est offert : Une bonne rémunération

Divers avantages sociatix Adresser: c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris.

REF 2114

**REF. 2115** 

**REF. 2123** 

REF 2129

**REF. 2130** 

**REF. 2132** 

Le titulaire, à l'issue d'une période de formation com-plémentaire aécessaire à le conneissance de ses pro-fuits, ser a appeie promou-voir ses ventes en France-avez possibilité de voir ses activités concemtrées à Paris-dère les deux austicaires de l'activités concemtrées à Paris-dère les deux austicaires de l'activités concemtrées à Paris-dère les deux austicaires de l'activités concemtrées à Paris-PROFIL : Le candidat devra pouvon justifier

— D'une conneissance appre fondie de l'anglais ;

- POUR UN départament GENIE CIVIL INGENIEURS travaits publics lairments, structures, éculopes RÉSIDENCE A TUNIS

crire avec C.V. et prétentions nº 4.139 L.T.P., 31, bd Bonne-ouveile, Paris-29, qui transmet.

SOCIETE INTERNATIONALE FABRICATION ET VENTE DE PRODUITS CHIMIQUES

L'INDUSTRIE PETROLIERE

de BRUXELLES

GADRE

COMMERCIAL

D'une formation techn (chimiste ou ingénieur);

ROSSEL Règies Publicitaires n= 513,948, rue Royale B-1000 BRUXELLES, qui i

Société Pétrolière Ma recrute

- un lagénieur process - deux Ingénieurs

— un ingénieur production Ayant terminé leurs études, les candidats de natio-nalité marocaine doivent adresser leur demânde evec C.V. à Babat; B.P. nº 19, avant 19 5 mars 1976. IMPORTANT BUREAU D'ETUDE U.S.A. RECHERCHE POUR SA DELEGATION A ALGER

2 INGÉNIEURS GÉOMÈTRES

Un avec 5 ans au moins d'expérience, un avec plus de 10 ans d'expérience, pour tous deux P.A.A. puz-tique de la grânde hydraulique. Anglais souhaité mais pas indispensable.

esser C.V. plus photo P.L.L. récents plus pré-tions à APARTADO, 36198 MADRID (ESPAGNS).

1) MGENTER GENIE CIVIL formation battimen

2) INGÉNIEUR
expérience pratique télév.
plusieurs années.
Libres rapidement.
Ecr. HAVAS CONTACT. 156, bd
Haussmann, 7508 PARÍS.
Sous rétérence 67886:

SOCIETE SENEGALAISE RECHERCHE POUR DAKAR CAMBIDATE

Nationalité sénégalaise.

Ayant formation supérisure

tinique ou commerciale pour

DIRECTION LOCALE

entreprise métallurgique.

entreprise metallurgique.
Sérieuses références moraise et professionnelles exigées.
Env. C.V. marius. é SWIERTIS P. 260, 75424 PARIS CEDEX 09 sous référ. nº 222, qui transm.

POW L'IMPLANTATION DE CENTRALES THERM. AU MOYEN-ORIENT

STE FRANÇAISE rech. INGÉNIEURS

— MECANIQUE-FLUIDES

— ELECTRICITE
Pr Contribe et suspension.
Une expérience similaire
est indispensable.

Large international corporation has openings for tire rubber technologists with the following qualifications

#### GRADUATE OR POST GRADUATE DEGREES IN CHEMISTRY OR CHEMICAL ENGINEERING

Specialization in inorganic chemistry or rubber technology preferred. .

Tire industry experience- in research, development or manufacturing.

Speak and write English.

Agreeable to locate in Western Europe or the U.S.A.

Applicants write to: FIDUCIAIRE GENERALE S.A. Attn. Dr. WIKI

Bleicherweg, 22 CH - 8022 ZURICH,

Application will be transmitted with prior agreement of . candidate only.

### DAR AL-HANDASAH Consultants

(Bureau d'Etudes International) demande d'urgence pour sa branche du

### Jeunes: **URBANISTES**

Francophones de préférence Architectes, ayant ou minimum 3 ans d'expérience.

Les intéressés doivent odresser

leur C.V. détaillé à DAR AL-HANDASAH consultants Shair and Partner (U.K.) Ltd. 91, New Coveridish St: London W1 M7FS Grande-Bretogne

Conditions intéressantes pour personnes dynamiques

- Ingénieurs Sécurité

- \_\_\_ Ingénieurs Mécaniciens

None prions let lecteurs répondent oux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer imblement sur l'enveloppe le

OPERANT DANS LE DOMAINE DE LA DIRECTION ET L'ASSISTANCE TECHNIQUE DE L'INDUSTRIE PETROLIÈRE ET PETROCHIMIQUE NOUS RECHERCHONS POUR L'AFRIQUE

- Ingénieurs du Froid Industriel
- Ingénieurs Civils
- Ingénieurs Télécommunications

Ayant su moine 10 ans d'expérience Comnaissance courante de l'angleis Venillez envoyer curriculum vitte détaillé à : THE CLER CORPORATION S.A.

20, avenue Général de Bongueville, B 1150 Bruxalles

guméro de l'annonce les intéressent et de vigilles l'adresse, salon qu'il s'agit du « Monde Publicht » en d'une agence.



#### emplois régionaux

### MICHELIN

recherche dans le domaine CONTROLE ET ASSISTANCE TECHNIQUE A LA FABRICATION

#### queiques jeunes **INCÉNIEURS CHIMISTES**

Après une période de formation à Clermont-Pd lis seront amenés à assurer d'importantes responsabilités au sein de différentes unités de production du groupe en France ou à

Sur le plan technique, ils auront à garantir la our le puar technique, les auront à garante la qualité des produits semi-finis ou finis par une action de contrôle et d'assistance technique à chaque stade de la fabrication.

Cette fonction exige, en plus de solldes connaissances scientifiques sanctionnées par un diplôme d'ingénieur, de réelles qualités humaines : rigueur dans le jogement, esprit de décision, honnéceté intellectuelle, autorité et surtout capaçité d'animer un groupe important de techniciens qualifiés.

Les possibilités d'évolution ultérieure sont nombreuses et fonction des aptitudes dont ils auront fait preuve, de leurs goûts et de

Envoyer Curiculum Vitae à : MICHELIN - Service du Personnel - SP 33-5 53040 CLERMONT-FD Cedex Discrétion assurée.

#### LE PORT AUTONOME **DE ROUEN**

#### UN INGÉNIEUR.

charge des études électriques et radio-élec Le titulaire du poste sera :

le CONSEIL des différents services exploitant des matériels électriques : ENGINS DE MANUTENTION, MATERIEL DE DEAGAGE, RESEAU RADAR.

- Il aura la charge :

   de concevoir et d'étudier les installations élec-triques et-radio-électriques nouvelles ;

   d'étudier l'amélionation et l'automatisation des installations existantés ;
- installations existentes;
  d'assister et de conseller les services utilisateurs
  ou l'exploitation et la maintenance des apparails. LE CANDIDAT RECHERCHE
- est diplôme d'une Ecole Supérieure d'électricité et d'électronique.
- Il a de bonnes connaissances d'anglais et/ou e Il posède une expérience de 3 à 5 ans dans les domaines de l'électricité, de l'électronique de puissance et de radio-transmission.
- Le salaire de début ne sera pai inférieur à 55.000 francs par an Ecrire avec curriculum vitse détaillé au PORT AUTONOME DE ROUEN,

Service du Personnel, 34, bd de Bois-Guilbert, 76037 ROUEN CEDEX.

### PS Conseil

importants société métallurgique, spécialisée dans les techniques d'élaboration et de mise au point de tontes et acies pour des équipements à hauts randements, recherche un

#### INGÉNIEUR **DE LABORATOIRE** MÉTALLURGIE

Répundant au Directsur Général, il sara responsable des misses au point des procédés de traitement des allisges et des différents compiles techniques de abrication. Il suiva l'évolution des produits auprès de la clientèle et prépares le développement de nouveant produits ou procédés. Ce poste convient à un ingénieur diplôné d'une grande école (Mises, Centrale...) on d'université (D.E.A. Métallungle), égé d'eu moine 27 ans et possédant une prémière archétence industrielle, Le poste est à pouvoir dans l'Est de la France.

Adresser C.V. sous rel. A/2393 M 2: PS CONSEIL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedez 16 Discrétiss assurés

SFENA CHATELLERAULT (86) 900 personnes reobsyche un

#### ANALYSTE-ORGANIQUE "

PROFIL SOUHAITE:

• Pormation LU.T., B.T.S. informatique on niveau équivalent.

• Deux à trois acs d'expérience en gestion de production.

• Nationalité française exigée.

NOUS LUI OFFEONS:

• Une situation stable au sein d'une entreprise en développement constant.

• Un salaire et des syantages sociaux intéressents.

Envoyer C.V. et prétentions à J. ANDERAN -BOFRA, 90, rue de Flancre, 75013 FARIS.

Siège Social situé dons le Midi de la France.

### cadre de banque

- pour diriger le service des crédits et du secrétariat.
- Ce poste exige:
- une bonne expérience bancaire; de l'autorité; un âge de 35 ans au moins.

Env. C.V. man, avec photo, sous ref. 3.800 M. à : O.C.B.P., 66, r. de la Chaussée-d'Antin, 75089 PARIS

#### Importante Société de Bonneterle, située à LILLE, possédant une excellente linage de marque par la qualité de ses produits, cadre commercia

spicialiste expertar chargé du développe des ventes à l'étrar

tion ventus à l'étranger

- Sous l'autorité du Divecteur Commecial, il ut sera confié dens un prenier
temps les responsabilités de l'autorité du Contre 
des diffuseus agents ou représentations, 
du contrôle et du développement du C.A., 
export, dans le cadre des marches. Allemand et Angles.

- Agé su minanum de 32ans, possident 
une soulet formation l'ESC par exemple; 
et ou syant acquis une expérience de la 
vente d'articles manufacturés textiles ou 
de heur stupdang, le camificiat return devre 
possider les qualités de dynamisme et de 
rigueur informations qui seront confides. Le parlaite connaissance de l'Anglesse de 
l'Allemand est indispensable à la fonction. 
La résidence devre se situer dans les mis-

Cubinet Jean Churle MAURICE Consell en Gestion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

# LE PDG D'UNE ENTREPRISE DE BATIMENT, TRAVAUX PUBLICS ET GÉNIE CIVIL, appartenant à un groupe important, cherche pour MULHOUSE, comme adjoint direct

un ingénieur, directeur de travaux

l a autorité sur l'ensemble des chantiers; est responsable des travaux et du contrôle de gestion; participera aux átudes; assurera las relations technico-commerciales avec les clients. C'est actuellement un ECP, TP, AM, de 30 ans minimum avec 4 ans d'expérience de chantiers dans une grande entreprise de bâtiment,

travaux publics.
A moyen terme, s'il réussit bien, il prend en charge des responsabilités plus larges et peut accèder à la direction générale.
Ecrire à D. BARRÉ ss réf. 342 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - GENEVE - ZURECH - BRIDGELLES

### Gillette.

Froing Annecy

### recherche pour renforcer son Département AUDIT opérationnel auditeur interne

Formation HEC-ESSEC - ESC ou équivalent 1 à 2 ans d'expérience dons fonction similaire. Bonne connaissance de l'anglois.

Résidence : ANNECY Le condidat pourra évoluer utérieurement vers un poste de responsobilité dans les divers secteurs de l'entreprise.

Adresser lettre, CV et photo à la Direction du Personnel, GILLETTE FRANCE BP. 26 - 74010 ANNECY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIES CHIMIQUES

### pour Etablissements PROVINCE

Envoyer curriculum vitae et photo à : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Raussmann, 75008 PARIS 2/réf. 29.183, qui bransmettra.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS on quelques années expérience pour ateller fabrication procédés entretien. Formation souhaitée : GENIE CHIMIQUE, A. & M., I.D.K.

et MATIÈRES PLASTIQUES

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Le-Pine La ffens Wich L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location ..... 32,00 37,36 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 .. 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

LABORATOIRE PEARMACEUTIQUE PARIS-TIPL MOTORICE :

CHOTABLE SECRETOR COMP

AIDE COMPLABLE

20. av. Opéra, Paris-les

FIRME

INTERNATIONALE

PARIS

**ANALYSTES** 

PROGRAMMEURS

de leur connaissance des ordinateurs 370 sous QS5

de 3 à 5 années de politique de la programmat. COBOL

C'ime bonne experience de L'ANALYSE ORGANIQUE et des probl. de GESTION administrative et industri

Ecrire & M. ROGER. 7, 5d Richard-Lenoir, 7501 PARIS, qui transmet

Importante Société 9ª Arrt recherche

PROGRAMMEUR

LB.M. EXPERIMENTE

2 ens de pratique
minimum Assembleur
et / ou COBOL
Ecrire à n° 1699 PUBLICITES
REUNIS. 112, boulevd Voltaire,
2507 PARIS, qui transmettre.

Constructeur Blens

CHEF COMPTABLE

25 ans minimum D.E.C.S.,
5 ans direction comptabilité
générale et analytique.
Formatien fiscale et juridique nécessaire pour assurer
la responsabilité des services
administratifs de 3 sociétés,
groupant 450 personnes;
D v n a m la m a missoresa-

The County layer they

for and

repunsable de

E INCLASING

est dranger

医正复数 145 / 44

軍事器 机线线

Control of the second

baiers debutants

(C) 2

State of the state

B

.'1

A DA A SMOOTH BEEN BUILD



#### emplois régionaux

Pour posts Direction d'un centre Formation Professionnelle région lyon (affectif 25 personnes) recherchons

### UN INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

Formation A.M. ou equivalente.
Disponible immediatement.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 695 IFTIM, 45, rue Troyon, 92310 SEVRES.

CENTRE DE TRAITEMENT ELECTEONIQUE INTERCAISSES SECURITE SOCIALE

#### recherche UN DIRECTEUR

30 ans minimum. Formation supérieure (ingénieur ou diplôme universitaire ès sciences), référerces antérieures de gestion d'un centre informatique exigées (5 ans minimum). Connaissances ordinateur 3º génération (configuration-bandes et disques). Purmatique complémentaire Sécurité sociale sara assurée par la suite.

Salaire annuel brut de début : 95 000 F. LIEU DE TRAVAIL : LILLE-EST. Date de disponibilité souhaitée : 1er mai 1978. Pour reossignements complémentaires, écrire d'ur-gence à M. le Président du Comité de Gestion du CETELIO - C.P.A.M. LILLE,

S.P. 3013 50024 LILLE CEDEX. (Date limite de dépôt des candidatures 3 semair à dater parution de catte aunonce.)

IMPORTANT GROUPS TOULOUSE

#### UN (E) FISCALISTE

connaissant blen le droit des Sociétés. Cadre supérieur avec expérience dans un Cabinet de Conseil Fiscal, Juridique. (Perspective d'association.)

Sor. & S.N.P.I., 10, rue de Moncesu. 75008 PARIS.



#### directeur commercial

Il faut animer une force de Vente nationale Coiffer l'Administration des Ventes
Gérer la publicité et le budget con Pour inf. complécrire sous réf. 6152 A, à :

CAP QUEST
11, 8d G. Guist'hau
44000 NANTES

### Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN)

Filiale d'un grand groupe recherche pour NORMANDIE

### **INGÉNIEUR**

DÉBUTANT OU CONFIRMÉ AM - EYBOLLES

Pour snimation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D. Adr. C.V. détaillé, photo et prétentions mar au n° 228,912, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui tran

Jne Société MARSEILLE rect. pour projet instrumentation virshore INGENIEUR 27 a.m., Angl. cour. Env. C.V., prétent. REGIE PRESSE, n° T 84.22 M 15 bis, rue Réaumur, Paris-2°. 85 als, rue Reaumur, Paris-2-.
Sté ICOREM rech. Immédiatem.
1 prépar, de travx expérimenté.
Bne connais. de l'O.S. aécess.
1 pupit. expérim comaissant
mat. I.B.M., sous-O.S. Env. C.V.
manuscrit et prétent. a Havas
MARSEILLE 46538.

EXPERT - COMPTABLE
POITOU - CHARENTES
offre (septembre 1976)
esponsabilités niveau directio
à expert diplômé.
Expérience plusieurs années,
Aémunération correspondante. Rémunération correspondante. Ecr. nº 8.115, « le Monde » Pub. 5, r. des l'(allens, 75427 Paris-9»

BANQUE AFFAIRES LYON

ADJOINT SERV. ADMINISTR

Nív. D.E.C.S., expér. profes Ecrire av. C.V. et prélention HAVAS LYON 1.555.

ATTACHÉS CCIAUX

Possibilità d'alteindre rapidement salaire éteré si dynamiques et ambilieux. Secteurs : Région parisienne. Nord-Ouest et Normandle.

Société NORMANDE H.B.M., La Post-du-Routilerd 78491
Vermell-sur-Seine 774-55-56.

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION recherche pour son

#### UN CHEF COMPTABLE

Poor Service compresses
5 personnes Winimum DECS ou ancien B.F i à 8 ans expérience comptable u moins 3 ans poste respons

COMPYABILITE ETABLISSEM
CONSOLIDATION INTER-STES
FISCALITE Anglais et informatique app Autorité - Bon contact Organisation.

Rémunération offerte : 72.000/78.000 Francs par an. Le candidat retenu devra effectuer un stage de 6 mois dans les Yvelines

Adres. lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à nº 44,080 CONTESSE Publ., 20. aven, de l'Opéra, Paris (Te'), qui trans. mpt gr., promot. komobili recherche pour CAEN

UN CHEF DE SERVICE MARKETING

chargé de la mise en place de la politique commerciale à court et moyen terme. Profii : 30 a. min. ESC. Lic. Sc. 6ca. ou equ. 3 ou 4 années d'expérience. Ecr. C.V. man.+phot.+prét. à M. D. Bruyère 8P 315 14916 Caen Céd.

#### recherche pour piges-GROUPE LAFARGE JOURNALISTE

offres d'emploi

TECHNICIEN dans l'âme, comaissant bien problèmes . bureaux d'études

SOCIETE MULTINATIONALE

D'INSPECTEUR

à personne ayant :

illes ; ninimum 30 ens.

Le réseau en place d'égents généraux et de courriers d'une exceptionnelle qualité fait de ca poste une situation de premier plan. L'inspecteur disposera d'un bureau avec secréjariat.

Transmettre C. V. a nº 44.383 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1=

IMPORTANTE SOCIETE PARISIENNE EMPLOYANT 2800 PERSONNES

DIRECTEUR

DIRECTION

DI PROMINE

connaissant purfailment l'administration, le code du travail, les fois sociales et ayant l'expérience des relations sociales.

IL SERA CHARGE

DES SERVICES
pale, administratif du personnel (embeuche, licanciements), social, médical, de la sécurité des études (grilles des galerires, qualification), format, profess, etc., etc.

quaincation), normal, proress, etc., etc., etc., etc., etc., QUALITES REQUISES: perfaite connaissance de son métier, alliant le sans de la mégociat à cisiul de l'efficacità. Adresser lettre manuscrite de candidature avec photo à n° 55.379 B, BLEU, 17, rue Label, 94300 VINCENNES.

BANQUE SPECIALISEE DANS IMMOBILIER

**DEUX REDACTEURS** 

CONTENTIEUX

Dégasés des O.M.; Licienclés en Droit Pyivé; Ayant du goît pour la pro-cédure judicialre et ses applications à l'immobiller.

Ecr. av. C.V., photo et prét. nº 19611 Publicité Roger BLEY 101, r. Réaumur, 75002 PARIS qui transmețtra.

Importante

Société d'Entreprise

Filiale d'un des premiers GROUPES EUROPEENS

Directeur

chargé

d'Animer les Actions

**Commerciales** 

des Responsables Opérationnels (bénéficiant d'une gestion très décentralisée)

et susceptible de prendre à terme d'importante RESPONSABILITES DE GESTION. (C.A. 75 : 300 MF) Ce poste conviendrait à

Ingénieur ECP, A&M

ou équivalent 35 ans minimum, pouvant justifier d'expé-riences d'animetion commerciale et de gestion dans le secteur des Entreprises de Second

Caure.
La rémunération sera liée à l'expérience at aux qualités individuelles.
Résidence PARIS. Nombreux déplacements, en général de courte durée.

Les d'ossiers de candidatures sous Réi.M.1134 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

PRODUITS

D'ENTRETIEN

Filiale d'un GROUPE TRES PUISSANT (N° 2 mondial dans sa spécialité principale) recherche pour PARIS

JEUNE CHEF

DE PRODUITS

Lettre manuscrite, C.V. détaillé, rémmération et photo (set.) sa réf. 3416 à

Sélection conseil

FORMATION SUPERIEURE

2/3 ans minimum Produits de grande consumation

Grande Ecole on Université

AMBITION JUSTIFIÉE

Vocation à devenir à terme — si réellement capable Directeur du Marketing

EXPERIENCE

VIE-GROUPE PARIS et la région NOR

#### INGÉNIEURS HAUT POTENTIEL

POLYTECHNIQUE - MINES - E.C.P. - A.M. LC.A.M. - E.C.A.M. - E.S.E. (option électrotechnique) - SEVRES

SITUATIONS D'AVENIR POUR CANDIDATS
DE PREMIER PLAN
screptant une grande mobilité tant géographique qu'au niveau des fonctions
exprésées.

CABINET CONSEL JURIDIQUE ET FISCAL

#### RATTACHÉ À GROUPE DE SOCIÉTÉS AFRIQUE NOIRE - RECHERCHE CONSEIL DE SOCIÉTÉ

INTÉRESSANTES PERSPECTIVES DE CARRIÈRE Berire sous référence PZ 383 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE 800 PERSONNES -MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION - UN DES LEADERS DANS SA BRANCHE - RECHERCHE POUR L'INTÉGRER AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DE DIRECTION DYNAMIQUE

#### INGÉNIEUR A.M. OU ÉQUIVALENT

#### **CHEF DES SERVICES ENTRETIEN - BE** TRAVAUX NEUFS

POSTE IMPLIQUANT DYNAMISME, INITIA-POSTE IMPLIQUANT DYNAMISME, INITIA-TIVE, ORGANISATION, POUVANT CONVENIR à un candidat ayant 5 à 10 ans d'expé-rience industrielle acquise de prétérence en industrie lounde (cimenterie, verrerie, céramique, stdérurgie, papeterle, etc.), capable animer un effectif d'una cacitaine de personnes et de participer plainement à l'efficacité et au développement de la

Ville MAUBEUGE. Pacilités de logement.

Ecrire sous référence LV 379 AM.

### SOCIETÉ FILIALE D'UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS INGÉ<del>NIEU</del>R

offres d'emploi

SERVICE LICENCES ATTACHÉ A DIRECTION ETRANGER

Situation d'avenir pour candidat ayant 5 à 10 ans d'expérience en propriété industrielle (secteur mécanique) capable assurer DANS LE MONDE ENTIER, NÉGOCIATIONS ET GESTION DE CONTRATS DE LICENCES. Excellent anglais, lu. écrit, parié, indis-

Berire sous référence RB 384 CML

DORR OLIVER PARIS MATÉRIELS D'ÉQUIPEMENT POUR INDUS-TRIES RECHERCHE

### INGENIEUR DE VENTES

Ce poste peut convenir à INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE OU. SOLIDE EXPÉRIENCE VENTE DE MATÉRIELS

O'ÉQUIPEMENT PRÈS INDUSTRIES VARIÉES (PAPIER - CHIMIE - MÉTALLURGIE). ANGLAIS INDISPENSABLE. Situation intéressante et avenir dans firme

Berire sous référence JT 377 AM. IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE RATTA-CHÉE A UN GROUPE INTERNATIONAL -PARIS BANLIEUE IMMÉDIATE NORD-EST -

#### RECHERCHE INGÉNIEUR

**EN ORGANISATION** Ce poste peut convenir à un candidat ECP - AM - ENSI, débutant ou un à deux ans d'expérience fabrication (si possible dans industrie mécanique) et témoignant

d'intichter eingétantituites int permettant de stadapter rapidement à des fonctions d'organisateur ét d'accèder éventuellement SITUATION INTÉRESSANTE PERMETTANT UNE ÉVOLUTION ULTÉRIEURE DE CARRIÈRE APRÈS QUELQUES ANNÉES D'ORGANISATION.

AU SEIN D'UNE FIRME PRATIQUANT MÉTHODES MODERNES DE GESTION.

Connaissances de l'anglais nécessaires. Ecrire sous référence E.U 378 AM.

Poursnivant son expansion, une Banque spécialisée dans le Crédit à la Consommation recherche pour Paris et importantes villes

### de province jeunes diplômés

de formation commerciale supérieure.

Une fois leur formation technique assurée, ils feront leurs preuves dans l'une ou l'autre activité de la société, dans la perspective d'accéder ultérieurement à des postes de respon-

sabilités dans le réseau d'agences. Profil: Goût du contact et de la vente. Sens de l'organisation et de l'animation d'équipe. Désir de se créer une situation d'avenir dans un groupe important.

Rémunération : élevée en fonction de l'âge et de l'expérience. Adresser c.v. + photo sous ref. 58522 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

### -LE CHEF DU BUREAU D'ETUDES-

Société d'études et de réalisations de grands ensambles industriels, pour faire face à notre expansion rapide nous créons la poste de chef de notre bureau d'études "Installation Générale et Tuyeuterie".

et luyarters.
L'homme que nous recherchons, qui de préfé-rance sera diplômé d'une école d'ingénieurs, sera chargé de l'animation, de l'organisation ainsi que de la gestion technique et budgétaire.

L'effectif qu'il encadrera est aujourd'hui de quarante personnes, mais doit prochainement passer à sobrante.

passer à solizante.

Pour cette fonction, une expérience de plusieurs années de la direction d'un B.E. d'ingéniérie style pétro-chimie est indispensable. De plus, des connaîssances des codes de construction, la pratique de calculs de dimensionnement seraient appraciées.

Ecrire à No 44.493, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

GROUPE S.G.F. CHAPPEE - JACOB - DELAFON

recherche pour son prine de SOISSONS (92)

UN CHEF DE FONDERIE Formation E.S.F. - Ingénieur E.N.S.A.M. ou équivalent - Age minimum : 30 ans.
Les candidats devront avoir une empérience confirmée en fondarie ou sidérurgie dont quelques années en Bureau des Méthodes.

#### DES INGÉNIEURS

### DE FABRICATION CÉRAMISTES

Diplômés de l'E.N.S.C.L. Quelques années d'expérience souhaitées. Adr. C.V. et prét. à S.G.F. - Service du Personnel, 8. place d'Iéna. — PARIS (16-).

ADMINISTRATION TECHNIQUE PARIS recherche **Cadre Comptable** 

# (CONFIRMÉ)

Pour participer au développement de son

système comptable.

Ce poste peut convenir à un diplômé de l'enseignement supérieur ( HEC, ESSEC, ESCP, HEC, F maitrise de gestion ) ayant acquis une expérience professionnelle, de qualques années en organisation comptable.

Adresser C.V. détaillé menuscrit photo et prétentions sous réf. 6049 à L. T. P. 31 Bid, Bonne Nouvelle 75002 PARIS qui tr.

Société ÉLECTRONIQUE banlieue Sud-Est

#### INGÉNIEUR Grandes Ecoles

CONFIRME dans les Techniques du vide, pour diriger un groupe d'Ingénieurs et Technicians, orienté vers le développement et la fabrication en petites séries de tubes électroniques.

Adr. C.V., prétant, et photo, sous le ne 45,003 à : CONTESSE Publ., 26, av. Opérs, Paris-les, qui tr.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadres minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI.

PROPOSITIONS COMMERC.

La Rome La Signa T.C. 36,00 42,03 38,00 44,37 8,00 9.18

65.00 75.89

# ANNONCES CLASSEES

La Home La Bogne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37.36 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendrédi)

offres d'emploi

Importante société distribuent des bless d'équipements industriels, recherche

#### ingénieur technico-commercial

qui sero chargé de diffuser des machines-outils à commande numérique.

Cette octivité implique une prospection d'une clientèle directe et indirecte sur la moitié de la France et des études de production.

Le candidat retenu devra être

un négociateur

E)OHALI

hira e

rin ton

COPIE

<sub>да.</sub> гра**ца** (ст. **ц** 

50

HE PIEC

1000

Cartic IC. No.

· refere

..........

Je posta

capable en outre de former du personnel à la technique de fanctionnement des machines

La connaissance de la langue analaise est exigée et la protique de l'allemand si possible.

Il est souhoité une expérience acquise plus particulièrement dans le domaine de la programmotion des machines à commande numérique.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 10.191 piein emploi 156, bd Haussma 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS AERONAUTIQUES de réputation internationale recherche

POUR SA DIRECTION DES AFFAIRES SOCIALES - PARIS responsable de la

# gestion du personnel détaché à l'étranger

MISSION:
Définir la règlementation des détachements
à l'étranger, élaborer les contrais et en
contrôler l'applicatione.
Assister le personnel et la famille au moment
de l'insertion dans le nouveau milien et paudant la durée du détachement.
Prépare la réinsertion du détaché à l'issue
de sa mission.

PROFIL : - Expérience acquise an sein d'une direction du personnel Age minimum 35 ans Anglais parlé indispens arabe en plus souhaité. ensable - espagnol on

Mission de courtes durées dans la plupart des

Adresser lettre, C.V. zvec photo et prétantions sous le No 44.825 à CONTESSE PUBLICIFE 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

### IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION

GESTION DES STOCKS

#### UN JEUNE RESPONSABLE

syant quelques années d'expérience dans une fonction analogus pour des PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION.

II. SERA CHARGE :

— de la surveillance des stocks ;

— du réapprovisionnement ;

— des tableaux de bords.

Une formation de niveau : B.T.S. GESTION DESTRIBUTION serait appréciée.

Lieu de travail : proche Banlieue Sud.

Envoyar C.V. et photo sous référence 6.053 à LTP 31, boulevard Bouns-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

31 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

Très importante entreprise française recherche pour ses services opérationne D'EXPLOITATION à PARIS et en PROVINCE

### **Ingénieurs débutants**

**GRANDES ECOLES** 

(Centrale - Mines - ESE - ECL - INPG -ENSEEHT - IDN & A et M) de formation énérale électriciens et électrotachnicient

Outre les capacités techniques adeptables au concret, il sera demandé une musculature tant intellectuelle que de personnalité, doublée d'un excellent dynamisme, de polyvalence, du sens des contacts, du commandement et du travail en équipe.

Pour candidats de valeur répondant à ces critères, il sera offert des possibilités d'évolution de carrière intéressante et diversitée au plan

Adr. jettre man, CV et photo as ref. M. 7529 4.

LEPA-RECRUTEMENT 94, rue Seint-Lazare 75009 Paris

#### offres d'emploi

Et pourtant .....

**VOUS NE SONGEZ PAS A' CHANGER D'EMPLO!** 

ingénieur commercial

Vendant depuis plusieurs années du matériel informatique

Vous avez rencontré le succès dans un environnement de

DATA GENERAL, créateur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE vous offre d'examiner les possibilités exception-

nelles offertes par le développement de sa filiale française.

Nous sommes un des leaders de la mini- informatique avac

Considérés par les experts comme une combinaison unique dans notre industrie: croissance rapide, gestion rigoureuse,

POUR CONTINUER, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Jean Claude Dy RGET, notre Directeur Commercial répon-

dra sous huit jours à toutes les candidatures accompagnées d'un résumé de carrière. Il vous fera parvenir en même temps une documentation sur notre Société et sur le poste

La pratique de l'anglais courant de la profession est indis-pensable en raison des stages de formation aux Etats-Unis

plus de 20.000 installations dans le monde.

Data General FRANCE

77, rue de Sèvres 92100 BOULOGNE

**LABORATOIRE** LACHARTRE

(Hégar-Vicks-Clearasil-Oil of Olaz)

recherche un

CHEF DE

**PRODUIT** 

formation supérieure,

· là 2 ans d'expérience en marketina

et produits de grande consommation.

Anglois courant. téléphoner à Madame M.Pryor

a **524.35.38.** 

pour une Société de professionnels, solide, réputée.

#### offres d'emploi

REDACT, COMPL. REVUE

#### Commerce non alimentaire Téléphone : 227-48-75 Jeune Société 17º recherche

THIOLDA ADMINISTRATIF

pour préparer les dessiers techniques en liaison avec les Services de Production. Connaiss. des problèmes de rétraile, de prévoyance et de l'assurance via appréciées. Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions : FAC, 153, rue de Rome, 75017 Paris

IMPORTANTE SOCIETE
TRAVAUX PUBLICS à vocation internationale GENIE CIVIL - BATIMENT Travaux routlers Travaux maritimes recherche

CADRE COMPTABLE
DEBUTANT
ou 1 à 2 ans socérience
(E.S.C. ou D.E.C.S.)
Futur responsable
complaise et administratif
de chaniler ou d'apence
FRANCE et OUTRE-MER
après une période

Resiqurant d'entreprise Samedi libre

Enverer C.V. et photo sous référence nº 3.157 P. 31, bd Bonne-Nouve 75082 PARIS Cedex 02

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS INFIRMER (RE) D.E.
Socialisé (ée)
en électro-encéphalographie.
Salaira annuel brut de début
39.700 F.
Ec. à Mune le Chef du Personn
17, rue de Flandre
75935 Paris Cedex 19.

# insep

(Institut supérieur d'éducation permanente) élargissant son équipe recherche

#### COORDINATEURS D'AFFAIRES

— diplômés (ées) de l'enseignement supérieur ; — sérieuse expérience professionnelle en entreprises. MISSION : diagnostic, élaboration, négociation, coordination de projets complexes de formation en entreprises.

Les candidatures seront étudiées avec le plus grand soin et dans les meilleurs délais par l'INSEP. Berivez-nous.

INSEP: 4, av. de l'Opéra - 75001 Paris.

### Cabinet de Conseils Juridiques conseil juridique

Spécialité : **Droit Social** Statut salarial Lieu d'activité : PARIS

Envoyer CV. et prétentions Services LAMY - Mine BROU - 155 bis, rue Legendre 75017 PARIS.

IMPORTANT CENTRE

GRANDE BANLIEUE. NORD PARIS

recherche pour le calcul dynamicus des structures

UN INGENIEUR Grande école ou équive

Adr. C.V., ph., et prét. nº 45.131 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, Paris (1=).

rechatele pour apparater ses équipes SOFTWARE

### **JEUNES INGENIEURS** INFORMATICIENS

lle serget responsables de : • l'analyse de systèmes en temps réal, ution de ces vistimes est eticulateur 3º Moi-Countiesance MITRA 15 apprietée.

Adresser C.V. et rénemération souheitée sous référence IC 75/01 au Service du Persannel - B.P. 42 -78190 Trappus

SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS pour important chantier métropole,

#### ingénieurde **sécurité** très qualifié

avant au moins 10 ans d'expérience dans cette fonction.

Envoyer C.V., photo, prétentions vréférence 3138 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois - 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

#### **GROUPE FRANÇAIS DE PREMIER PLAN** recherche pour PARIS

### ingénieurs de projets

X, MINES, ECP, AM

pour son activité de CONSTRUCTION D'ENSEMBLES METALLURGIQUES A L'EXPORTATION

En liaison avec les ingénieurs commerciaux, les services techniques et les apus traitents, ils animercht un projet depuis l'appel d'offres jusqu'à la signature du contrat et en auront la responsabilité technique (choix des solutions, études, chiffrege, négocia tions techni-

Cas postes conviendreient particulièrement à des Ingénieurs ayant su moins 10 ans d'expérience de la sidérurgie (production, engineering ou construction de gros manériei), perient couramment anglais et syant le goût des négociations.

Envoyer C.V. manuscrit sous référence 317 B à

claude debray conseil 23 rue Robert Lindet 75015 Peds

#### SOCIETE recherche CADRE DEBUTANT HEC - ESSEC

U.C.A.O. B.P. & 69600 - OULLINS. ASSUREUR CONSEIL

COLLABORATEUR Libre repidement pour surance « TRANSPORTS », panes connaissances techniques solt contact avec clientète.

Ecrire avec C.V. à nº 45.05,
Cogniesse Publiche
20, av. Opéra, Paris-ier, qui îr.
Chel cuishier pour resteurant entreprise 1.500 couverts, référ. exigées. Adresser dem, et rifler combé d'établissement SNECALA HISPANO, IZ, rue Faidireire - 92270 BOIS-COLOMBES. Tél. 781-39-85.

#### **NÉGOCIATEUR PÉTROLE**

offres d'emploi

#### LA SOCIÉTÉ

Opère dans le monde entier, y compris la France. Nous sommes spécialisés depuis 42 ans dans le contrôle des dépenses

Alder nos clients à négorier dans des ter-mes favorables leurs accords avec les four-nisseuts de carbutant, en tenant compte de tous les facteurs techniques, commiss-claux et relatifs à la fourniture. Le poste est basé à Paris, avec un stage de formation à nos bureaux de Londres (notre nouveau burrau parisien est situé (notre nouveau burrau parisien est situé dans la tour Italio à la Défense).

#### LE CANDIDAT

Nous recherchons un horame pariant cou-ramment l'anglais et ayant une large espè-rience de la distribution et des négocia-tions dans le domains pétrolier. Antecé-dents d'ingénieur appréciés, mais nou essentiels. Nous préférations des contacts à un haut niveau avec les grandes sociétés pétrolières.

#### LA RÉMUNÉRATION

Salaire plus avantages sociaux intéressants, et la possibilité d'utiliser vos connaissan-ces et votre expérience dans un domaine passionant et d'importance majeure avec une société dynamique en pleine expansion

Verillez nous soumettre en toute confiance voire C.V. en angleis avec le salaire demandé à R. R. Wessler, National Bullity Service Inc. (UK) Ltd. Carolyn House, Croydon, CR3 3LX. Surrey, Angleterre.

ANSWARE (THOMSON, SNPA, SOFRESID) dans le caure de son dévelops FRANCE et en AFRIQUE

#### INGENIEURS CHEFS DE PROJET

Formation Grando Ecolo ou équivalent, ayant plusients années d'expérience de conception et de réalisation de systèmes informatiques de gestion (comptabilité, gestion de presentel, gestion de production...) et intéresses par mos carrière de consultant.

#### **ANALYSTES PROGRAMMEURS** et Programmeurs

Formation superious on informatique (DUT, Maltriss, Grande Ecole...) ayant une superious réalle dans une su plusious des techniques suiventes : Pl 1, COSOL, ASSEMBLUR, IMS, Dl. 1, ClCS, IDS, IDS..., st ayant le goût du travail d'époine.

Adresser C.V. et prétentions sons réf. 122/M à Monsique GUIU

### TISWATE SELECTION

### 136, rue de la Potope - 75016 Peris

### Important investisseur

#### institutionnel OFFRE POSTE STABLE DANS SON SERVICE D'ETUDES A UN

### **ANALYSTE FINANCIER**

### CONFIRMÉ

Expérience professionnelle : 2 à 3 ans : Soit dans un service d'analyse d'un établisse-ment financier fracçais ou étranger : Soit dans un service de contrôle de gestion.

Pratique de l'anglais indispensable. Allemend ou espagnol souhaité.

Adres. C.V., photo, prétentions sous référence 03302 (à rappeter) à n° 44.547 - CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue Opéra - Paris (1°r), qui transmettra.

#### RESPONSABLE

#### **DU DEPARTEMENT ETUDES** Il est responsable d'une équipe d'ingénieurs produits et de techniciens et assure la coordination entre les études, les groupe-projets et les réalisations en fabrication.

cation.

— Ce poste peut convenir à un ingénieur de formation pouvant justifier d'une expérience d'eu moins 6-8 ans dens l'étude et le développement d'équipement électromécaniques et inertiels.

Adresser lettre menuscrite CV et rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 133 MATRA Monsieur KORFAN
BP. nº 1 - 78140 VELIZY.

minimum 30 ans pour poste vacant

Chef de Service entretien meteriel distribution - Normes - Actiets. Quartier Champs-Elysées. Salaire en rapport capacités et expérience.

Envoyer curriculum vitae mamerati à SPTI, 152, Champs Elysées, PARIS 89

SOCIETE INDEPENDANTE PETROLE

CONSTRUCTEUR D'EQUIPEMENTS

TP ET BATIMENT

recherché on

Fonction : promouvoir, animer, gérer, costrôler

les ventes auprès des concessionnaires et revendeurs sélectionnés en France (12).

Il faut être un professionnel de la Vente

Adr. CV dét. + photo + prétentions sous nº 76-40 i ORIGE CONSEIL 12,5d Jean MER.

- Déplacements : 80% du temps.

directeur

d'agence

Nous sommes un groupe de societés de services spécialisées dans l'industrie pharmaceutique. Le développement de nos activités nous amène à crèer une nouvelle cellule.

Nous recherchons un homme ayant une mentalité de Chef d'Entreprise, capable de développer une clientéle, de concevoir des plans de campagne, de gerer des budgets. Il disposera de l'infrastructure du groupe.

Pour réussir, le candidat doit joindre à des qualités d'homme d'action une solide expérience marke-ting acquise dans un laboratoire pharmaceutique.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence : 1007/M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. rue Danton 75263 PARIS cedex 06

HEC ESCP ESSEC.

Vous pouvez faire de votre diplôme

le tremplin d'une carrière.

MERCK, SHARP et DOHME-CHIBRET, filiale de l'un

mondiaux, est connu pour ses exigences de qualité, tant au niveau des produits que des hommes. La division Afrique, basée à Paris, se propose

jeune diplômé

auquel elle confiera un rôle opérationnel d'analyse statistique et de contrôle financier des ventes

La personnalité et le potentiel hors du commun du candidat choisi, lui permettront d'envisager une évolution professionnelle rapide. Bien sûs, il parle

des tout premiers laboratoires pharmaceutiques

d'intégrer un-

et des dépenses.

MSD

MERCK SHARP. DOHME

offres d'emploi COOPERS & LYBRAND recherchs

offres d'emploi

ASNIÈRES

INGENIEUR

COMMERCIAL

EXPORTATION

recherche

CONSTABLE

EXPÉRIMENT (62) POUT comptabillé sénérale y compris billan.
Libre de stiffe.
Vacances en août assurées.
Tél, pr rendez-voits : 733-32-20.
Recherchors TRADUCTEURS
INDEPENDANTS, langue maternetle espagnole. Ecr. avec C.V.
REGIE-PRESSE no T 84.203 M,
25 bis, rue Réaumur, Paris-2-. CANETT

Protection Incense, fitiele française du groupe International ANSUL

demandes d'emploi

CHEF DE PUBLICITÉ

sérieux, méthodique, efficace, dynamique. Cadre d'expérience et aptitudes confirmées. Pratique approfondis de : gestion budgeta, ions promotionnelles, foires-expos., catalos documentation, llaison agences et presse, l Cherche création ou prise en main Service aunonceur Paris ou province.

Ecrire nº 1 587 c le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

INGÉNIEUR ENSIA 37 ans

DESSINATEURS DESSINATRICES POUR MALAKOFF

COMPTABLE
CONFIRME

Pour assurer l'encadrement
d'un peils groupe
de comptables.
Bonne précentation exigée.
Position cadre
Du niveau B.T.S., le candida
dévra swoir:

Plus. Binnées d'expérience;
Connaissance des problèmes
fiscaux et istridiques;
Pratique de l'anglais écrit
et perié. Adres. C.V. manuscrit détaillé phoins et prétentions à : M. CROSA COOPERS & LYBRAND 42, rue La Boétie 75008 - PARIS. recherche dans le cadre de ses futures installations audiovisuelles de

CENTRALE D'ACHATS LE RESPONSABLE DU SERVICE RECOUVREMENT CLIEKTS

Position cadre.

Expérience similaire exigée dans comprishilité clients et fournisseurs.

Qualités demandées : mérinde. risueur, sans des responsabilités Poste à pourvoir de suite à Paris.

Adresser C.V., photo et prét, à 9AGMI, Service de Perisanal, 7, r. d'Amsterdam, 7500 Paris.

Discrétion assurée.

Agence de Publicité PARIS terche excellent rough PARIS
rerche excellent roughm
pour son studio.
xpérience immobilière
tée. Libra rapidement
possible. recherche (

Ecrire en mentionnant sur l'en-veloppe la référence 4.447 à : ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marengo, 75001 Paria, q, fr. L'ECOLE POLYTECHNIQUE

nstallations audiovisaties de Palaissau:

UN INGENIEUR ayant de bomes comaissances en tach-nique vidéo;

UN CADREUR expérimenté ayant utilisé des caméras film 16 mm. et/ou telévision professionnelle. professionnelle. Env. C.V. à Lactamme, Ecole Polytechnique, 17, rue Descartes, 75280 PARIS CEDEX 05. SOFRAMI action ince

ARSUL recherche CHEF DU PERSONNEL Promotion : Eludes supérieures (níveau licence ou maitrise). Expérience : 3 à 5 ens derá fonction similaire. Comasissance système de pale en Informetique. Législation sociale, droit travail et formation professionelle.

professionnelle.

ROMPU AUX ASPECTS:
Rémunèration, nègociation,
Comité d'entreprise...

Insibil. promotion dans sociét
en expansion appliquent par objectif. Adr. C.V., photo, à SOFRAME 218, chaussée Jules-César, 95250 BEAUCHAMP.

IMPORTANTE SOCIETE Quartier Doéra recherche pour ses services figanciers 1°) UN COMPTABLE
EXPERIMENTE - 30 ans min.
3 ans minim. d'axpér. DECS ou
BP. Sera l'adjoint direct du
chef de le comptabilité. Conn.
de la comptabil. anglo-saxonne
(audit interne) et nofions d'angials appréciées. Position cadre.
Libre rapidement.

2°) UNE SECRETAIRE DE DIRECTION
BILLINGUE anglais,
ans minim. Libre do suite. NEUILLY-SUR-SEINE

5x8. Tickels restaurant. Ecrire av. C.V. à nr 44.98, CONTESSE publicité. 20, aven. de l'Ooéra, Paris (ter), qui iransmettra. IMPORTANTE SOCIETE D'EDITIONS, vente par corres. ité en constante expansion dans a branche Composants électro-niques et électrolechniques recherche REDACTEUR. CONCEPTEUR PUBLICITAIRE

Très expérimenté. Travail à plein temps, Erw. C.V. et prétentions à : HAVAS CONTACT, 156, boulov. Haussmann, 75008 Paris nº 42281 Il devra :
Prospecier et développer les ventes à l'étranger et pour une première étape dans les pays de l'Est.
Ce poste convient :
A un cadre, 25 ans minimum, diplâmé Ecole d'Ingénieurs, spécialisé électricité;
Très bon vendeur, ayant une expérience confirmée de plusieurs années ds ce domaine. REGROUPEMENT D'ASSOCIATIONS DIRECTEUR

**ADMINISTRATIF** Chargé de gérer le personnal (60 pers.), d'établir et analyser comptes, organiser services généraux, fortement molivé secteur social. Salaire annuel : 60.000 F. Ecr. C.V. manuscrit, à ne 33.391 B à BLEU, 17, rue Lobel, Vincennes 94300, q, tr. C.V. détaillé. Rér, 021, photo (ret.) "prétentions à : J.-E. CANETTI, et Cle, 16, rue d'Oriéens, vue on NEUILLY-s/Seine

### Auriez-vous la capacité de tenir une Galerie d'Art?

ciz(les)un très introduit(e)s clientèle haut niveau. DALL, Léener FINL BELLMER... Tél. pr rendez-vs : A. V., 20, r. Molitor, 75016 Paris. 520-62-90.

Mittelling inn strikt knomen gangapan kanaman inning 👱

**POUR SON DÉPARTEMENT NUCLÉAIRE AUXITROL** à COURBEVOIE

recherche

#### un ingénieur 👊 technicien assimilé

Formation électro-mécanique. Expérience Bureau d'études pour développement et exploitation technique d'appareils nouveaux. 5 ans d'expérience minimum. Adresser CV et prétentions au Service du Personnel 187 bd Saint-Denis 92400 COURBEVOIE

#### JAPY-FRANCE

recherche RESPONSABLE GESTION SERVICE DU PERSONNEL

naissant :

- Législation du travail ;

- Convention collective métallurgie ;

- Pales ;

- Caisses de retraite.

Expérience dix-huit mois minimum dans une fonction similaire.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions Mile H. Roussot - 83, houlevard de Port-Royal 75640 - PARIS CEDEX 13.

jeune diplômé

X. ECP. Mines. HEC ...

Adresser curric, vitae et prétent, au Service O.P.,

Adressez un cv. détaillé avec photo aux Laboratoires MERCK, SHARP et DOHME-CHIBRET,

Direction des Relations Humaines, 3 avenue Hoche, 75008 Paris.

Pour son SERVICE ACHATS M.P.

JEUNE INGÉNIEUR CHIMISTE Ayant un à deux ans d'expérience fabrication ou contrôle qualité (plastiques - résines - caout-chouc - papier - tissus - films, etc.). Connaissance anglais indispensable.

Lieu de travail : Siège Social à CEEGY-PONTOISE après période formation à PARIS.

# (Industrie Alimentaire)

- 3 années de DIRECTION D'USINE

11 ans d'expérience en PRODUCTION

dont mise en route (350 personnes).

- Etudieralt toutes propositions DIRECTION PRO-DUCTION OU DIRECTION USINE.

Province de prêt. EEGION NORD acceptée.
cr. nº 45.228 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris.

#### DOCTEUR EN ÉCONOMIE RÉGIONALE

Licencié en psychologie LA.E. – Niveau D.E.C.S.

32 ans - 4 années d'expérience en Conseil en gestion d'entreprise - Recherche emploi

-- ANIMATEUR FORMATION CONTINUE. Ecrire HAVAS RENNES nº 900 M.

# DOCTEUR D'ÉTAT FRANÇAIS

Libanels.

4 ans dans l'Enselgnément supérieur.

4 publications.

Disponible en octobre 1976.

Cherche poste dans Université (enseignants et/ou chercheur) ou Organisation internationale. Prière écrire : STOCKLI, Kurfirstenstr. 10, 8002 Zurich, SUISSE, qui transmettra.

### CADRE BANQUE

31 ans, chef du service « Crédits Spéciaux » d'une banque régiorale privée moyenne. Licenché en droit privé I.T.B. (diplôme complet), 5 ans expé-riences recherche, raisons personnelles, poste simi-laire ou adjoint dans Banque Parls ou province. Sérieuses références morales.

Etadierais toutes propositions.

Ecrira nº 1.592, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

#### CADRE INFORMATICIEN - 30 ans

disponible immédiatement. offre à responsable informatique

Son expérience de la conduite de projets (des études préliminaires à la formation des utilisateurs).

son sens de la responsabilité et de la solidarité dans les réalisations collec-

tives. Ses compétences techniques diversifiées (matériels, langages, techn. de gestion).

Ectire sous le numéro 1.595, s le Monde » Publicité, 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-9-.

JUREL I EUKLUMM. P.M.L.

45 ans, solide torrmation second.
et 15 a. grands Group. Améric.
puis Siés tranc. performantes.
Anglais, allarnand. large expér.
Gestion Personnel Terrain
Commerce France et Etranger
Animation et organis. Dynam.
Réseaux vente, filiales, budgets,
publicité nation, et leternation
Habitué déplacem et voyages.
Adaptable rapid. opérationnel,
almerait éveloppar Société et
situation personnelle
Ecr. n° 1.577. « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-ée

### demandes d'emploi

ou investisseurs privés dans secteurs SERVICES LOISIRS-DISTRIBUTION

UN VERITABLE MANAGER POLYVALENT

imarkeling, consnercial, publicité, administration) Créatif, organisateur, vendeur, gestionnaire, 36 ans, quadrilingue. Soècialiste études, créations, lancaments. Etudiera attentivement et répondra à toute proposition de collaboration (conjoncturelle, ponctuelle, à durée indétermin.). Adres, sous référence 6.730, à Havas Contact, 156, bd Hasssmann, 7500 PARIS, (Théoriclens du conseil et entreprises sans cash-flow s'abstenir.)

H.E.C. 25 ans, dégagé O.M., cherche premier emploi en milieu

AGRO-ALIMENTAIRE **HAVAS AVIGNON 2.316** INGENIEUR D'AFFAIRES

REALISATIONS INDUSTRIELLES

d'information.

Solide pratique des problèmes de gestion (prévisionnelle et budgétaire) et de coordination générale.

Marketing. Plans à terme (budgets d'expansion).

Ch. situation correspondante.

DIRECTEUR GENERAL par cooptalion consell administr. sociétés type : Rhône-Poulenc, Hachetie, Boussac, Preuvost.

Boussac, Prouvost.

Ecr. nº 1.573, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º.
Jne Fem., 30 a., 7 a. expér.
Presse hebd. : actuellement
CHEF DEPARTEMENT PUBLICITÉ du plus important organe
(7.000.00 CAJ d'un groupe
Presse Professionnelle.
CHERCHE POSTE
A RESPONSABILITE.
Ecr. nº 7 84258 M. Règit- Presse,
85 bis. rue Réaumur, Paris-2e.
J.H., 27 a., meitrise gestion des
entraprises, (opt. mark-fin).
Exp. prof. : 6 mois banque +
1 an études et rech, siat., service mark, Siè Alim. + 6 mois
adj dir, ple entr. sect. alim.
DOM. Pré. 3.300X13. Lib. suite.
D.Gibaud, P.R. Epèe-Bois 75005.
Homme, 30 ans, 5 ans d'expér.

Cadre supérieur administratif et financier, 47 ans, langues : anglais, espagnol, Italieu : Habihude contacts étranger ; Comalass. Informatic, gestion; Capable diriger ou créer. Etudieralt toutes propositions. Ecr. F17/1010, 12. boulevand Poissonnière - PARIS (9°), J.H., B.T.S. comptabil. et gestion CE.E. du D.E.C.S., 2 ans expér., ch. situat. stable. Paris ou banl. Guest. Ecr. T 684.230 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°, qui transmettra. Cadre Fisancier 32 a., E.S.C.P. expert. comptable, 10 a. expér. dont 6 a cabinet audit anglosaxon ch. situat. Paris ou province. Libre tr. rapidem. Ecrire n° T 84.240 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°. CHEF SERVICE AUDIT

So Dis, rue Keaumur, Paris-2\*.

CHEF SERVICE AUDIT
INTERNE, 42 a., cadre super.
12 a. d'expèr, dans cab. AUDIT
groupe anglo-saxon, groupe
français (consolidat de compte
groupe et règlement. financière)
RECHERCHE DANS
GROUPE FRANCAIS poste
d'ancadrent. de service financier
et comptable on DIRECTION
AUDIT GROUPE. Ercire nº T
84.246 M REGIE - PRESSE
85 bis, rue Réaumur, Paris-2\*o
u Téléphone: 736-36-27.

Jos E 33 a., pric. allemande.

ou Téléphone : 736-36-27.

Jne F. 33 a., orig, aliemande trilingue françois/allemand/angl.

(diplômée traductrice
E.S.I.T.) expér. document.
économile et financière cherche poste Paris.

Ecr., n° T 084,097 M Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris-2° q. t.

J.H., dégagé O.M., titulaire du D.U.T. génie civii ch. empkoi.

Etud. ties prop. Ec. M. P. Borle
11. rue des Ormes. 47260 BOS. SOIT: mité apovelle clé en nais;
SOIT: agrandissements.
Investissement 3 à 30 millions.
Ecr. aº 44.50, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, PARIS-Iar.

11. rue des Ormes, 4/200 boc.
Cadre 45 a., integre, gde expér.
négoce fr. primeurs, spécialiste agrumes, bananes, bac philo.
conn. angl. Obl. pr cause santé d'env. Instali. dans le Midi. Etudier. ties prop. ach., court., etc.

ADJOINT

A DIGECTION GENERALE
OU

DIRECTION INDUSTRIELE

Cadre superleur
INGENIEUR A.M. + L.C.G.
Expérieure à l'étrapser, car
Expérieure à l'étrapser, car
Expérieure à l'étrapser, car-Cadre supérieur
INGENIEUR A.M. + I.C.G.
Expérience à l'étranger, carrière dans 2 impls groupes français internationaux.
Rompu aux problèmes d'organisation, de structuration, aux circuits généraux d'information.

I. F. - 26 ANS

J. F. - 26 ANS
7 ans d'expér. dans secrétariat,
connaiss, anglais, libre de suite,
recherche émolos stable
SECRETAIRE STENODACTYLO
banilleus SAMENTES Marketing. Plans B terme (budgets of expansion). Rech. situation correspondante. Ecr. no 4.529, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-iev., qui fr.

INCENTED A.M.
25 ans d'expérience fabrication, rétér. métallurgle, chaudronner. et direction, recherche poste responsabilités domaine production dans entreprise ou orgalisme professionnel. Connaiss. spécif., mise en œuvre, contrôle matériaux et procèdés, gestion, product. contr. codis, relations techn. industrialisation, formation relations milleu profess. et social.

Ecrire no 45.21, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opera, Paris-iev, q.L. Jne hme 25 ans, dégagé O.M., diplômé E.S.C. option banque gestion, angials, espagnol, conn. allemand, cherche premier emploi Paris, barilleue Nord. Eludierait toutes propositions. Ecrire M. SIMON, 2, rue Pierra-Wolf, 60220 CHAMBLY.

DIRECTEUR GENERAL recharche. ou proche gare d'Austerlitz. Ecr. nº 6.182, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Internation. Etudie ties proposit.

TEL.: 870-90-60.

Hime 36 ans. ch. pl. inspection cciale. Expér. contirmée de la vente-et gestion correspondante.

Habitué promotions de vente.
Almit contacts même hi nivoau.
Ecr. nº 44,915, CONTESSE Pub.
20, av. Opéra. Paris-1º, qui tr.

JEUNE HOMME

25 a., fibre, BAC, 3 a. d'études supérieures commerciales supérieures commerciales.
Desirant s'intéger à équipe commerciale dynamique.
Etudierali toutes propositions Paris ou proche banileue.
Tél.: 605-7845, de 14 à 17 h.
J.F. Sussesse 3 a., lang, mat.
allemende, secrétaire expérim.

GOUVERNANTE - DAME DE COMPAGNIE pour un en, dans borne famille parisienne. Fin Mai, pour perfect, son français. Ecr. 9/ch. 60.032 Publicitas St., Engelgasse 77 - CH. 4010 - Bâle.

### **AUDIT INTERNE**

Un très important grappe indestrial international aughaite renie sa Direction controle d'AUDIT avec un SENIOR de Jort colibre.

Missions : • audit apérationnel. • animation d'une équipe d'auditeur luternes. L'Houms : 

de 32 aux misianus, de formation aupérieure,

ll auca idéalement une double expérieure de l'audit
(interne en externe) et de la gestion an entreprise
industrielle.

La rémenération sera à la hauteur de ces exigences, Les perspectives d'évoluties vers des postes opérationnels sont Envoyer C.V. avec lattre meauscrite cous ref. NEM à

PEPCIME CONSEILEN RESSOURCES HUMAIRES

Nous assurons des prestations de services (dont la location) en matière de véhicules industriels rou-tiers (1.500 véhicules).

UN JEUNE COLLABORATEUR

25 ans minimum. Bac, ayant goût de la vie active, quelques années d'expérience, qui souhaite faire carrière dans l'exploitation et la gestion de parc de véhicules par acquisition de responsabilités

Ecr. av. C.V. manusc. + prétent. ss référ. 6.749 à P. LICHAU S.A., 10, rue Lourois, 75063 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE de TRAVAUX PUBLICS RECHÉRCHE pour son Siège Social

CADRE COMPTABLE

Assistance comptable et Audit aux Agences France et Elranger ».

Son necessaire.
Voyages.
Ce poste peut déboucher
sur une carrière outre-mer.
Leu de travail :
LA DEFENSE
Envoyer C.V. sous réf. 3.154,
L.T.P. 31, boul. Bonne-Nouveile,
75082 PARIS CEDEX 02.
Pour création Payum Thétre

Stè Informatique - 15° arrott récherche PROGRAMMEUR-ANALYSTE Assembleur Cobol Ecrire avec C.V. et photo à no 2.631 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX. CONSEILS ASSOCIES

PROGRAMMEUR SYSTEME 0/145 COBOL, DOS, VS, CICS. PROGRAMMEUR ASSEMBL 370/125 Caisse retraito. 2 COLLABORATRICES Société saisie, position cadre, haut salaire.

English Same

 $\mathbb{E} z_{2^{k_1}}$ 

Une importante société pétrolière recherche pour ca Direction informatique un Jeune diplômé X, ECP, MINES, HCC, posséciant si possible une pre-nière achiences en informatique de gestion absi-que la comalissance et la gratique du cobol. Sous l'autorité du Chef de Service, Il sera chargé de la conception, de l'acalyse et du solvi de la réalisation de projece en informatique de gestion.

I.C.A. International Classified Advertising - ANALYSTES

Un important groupe de RETRAITE et PRÉVOYANCE (2.000 personnes)

Le matériel utilisé est en IBU 158 sons OS/VS1.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 31905/M à I.C.A. qui transmettra.

Un service ORGANISATION ET INFORMATIQUE qui s'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisacés vous proposent de les aider à développer de nouvelles appli-cations au sein d'une équipe joune pourrue de moyens modernes (570-158 - Réseau télè-traitement national). Formation superieure exigée.

Env. jeture man., C.V., photo, is le nº 44.261 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-I.º., qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

techerche pour sa division

SYSTÈMES D'ANALYSEURS

INGENIEURS SPECIALISTES EN ANALYSES INDUSTRIELLES EN CONTINU (On - Stream - Analysers) pr études et réalisations de systèmes d'analyseurs.

Connaissance de l'instrumentation générale néces-mire. Expérience professionnelle 5 ans minimum. Anglats courant Indispensable. Ecrire avec C.V. et prêt. sous réf. 216 a SWEERTS. B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 69, qui transmettra.

pour le Service

Une bonne formation (DECS, ESC ou équivalent) de base une pratique approfondie des techniques complables de iformatique et de l'analytique cont nécessaire.

POUT Création Revuc Théâtre, recherchons CRITIQUES, même début, Tél. 072-40-90. PROMOTIC. 133. boulevard du Miniparnasse, PARIS-6°, rech. COLLABORATEURS (TRICES) IMMOBILIER Compétents Conditions tres intéressantes. Prendre rendez-vous 325-18-74.

Collaboratrice, 35 a. env., dipl. Sciences Po., conn. stenodactylo Indispensable. Ecr. à 1.599, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

967-66-77, le soir.

A.T.P. ELECTRONICIEN, 26 a., ayani D.U.T. + Stage miniordinateur, 4 ans d'expérience responsab. Sce Après-vente e
Technico-commerc. Sur matèriel ;
Analogique et numérique ;
Licencié cause économique ;
Cherche Poste à responsabilité, (
Banilleue Quest, Déplacam, poss. /
Langue Anglais). Ecrira 88.800.
PUBLUALE B.P. 133-02, 70062
PARIS, CEDEX 02, qui transm.

DIRECTEURCOMM. P.M.E.

allemande, secrétaire expérim. all.-anglais (Cambridge exam.), poss. déjà notions français, permis de cond., ch. emploi de

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

La ligne La ligna T.C. 42,03 38,00 44,37 8,00

65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La Signe La Signe T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,36 26,00 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante Société 800 Millions de C.A., recherche pour son siège à PARIS

# cadre informaticien

pour assumer la responsabilité technique du service Informatique. Il devra avoir 5 à 10 années d'expérience en Informatique de ges-tion, une bonne conneissance du COBOL et de l'OS. Il devra avoir dirigé des équipes d'In-formaticiens et avoir assumé des responsabi-lités de Chaf de Projet.

Adresser CV et prétentions en indiquant sur l'enveloppe la référence 4588 à :

Organisation et publicité

Importante Société Européenne dans la fabrication d'outils pour l'Industrie Electronique et Electrique

# délégué

pour sa filiale Française à Paris Par leur qualité et leur prix, nos articles

peuvent occuper la toute première place dans les ventes aux industries électro-niques, électriques, les magasins de composants électroniques, les quincail-leries, les Grands Magasins et Etablissements de bricolage.

Conditions requises: 25 ans minimum

Administration of the Control of the

沙雅

1.5

COMMITTEE TO SERVICE T

2 LINGUE

Solide formation commerciale Dynamique et bon vendeur

Indispensable : connaître le marché de l'électronique. On appréciera en outre l'expérience de vente dans les quincailleries et Grands

Magasins. Fonctions: Capable de prendre en charge la direc-tion de la nouvelle Soujété et de déve-lopper un programme de ventes et d'ob-jectifs en creant les bases d'une expan-

sion rapide. non rapide.

De grandes possibilités d'ordre financier et de promotion s'offrent au candidat. Envoyer CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf 4631 à OFF OFF CONTRACTOR OF CONTRACT

• 66556 • 

• ୬୭୦୦୦୦ ୯ • •

Jeune Groupe Informatique filiale d'une firme mondialement réputée se dèveloppe rapidement et recherche pour **VALENCIENNES** LILLE - ROUEN - CAEN

NANCY - STRASBOURG METZ- COLMAR - PARIS ingénieurs commerciaux chargés d'affaires

grandes écoles ou équivalent Ces postes comporteront de hautes responsabilités après une formation adéquate et concernent des JEUNES HOMMES et JEUNES FEMMES.

Leurs activités s'exerceront au sein d'équipes commerciales dotées de leur autonomie, leurs objectifs et leurs proprès moyens d'action. Ces opportunités offrent de larges possibilités de carrière. Adressez CV détaillé et photo s/réf correspondante à

organisation et publicité ZILLEMARENGO 7500! PARIS/QUI TRANSMETTRA

Il sera répondu à toutes les candidatures

offres d'emploi

L'UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES DE SERVICE EN INFORMATIQUE

# 3 chargés d'études

(référence 606) Ces postes conviendraient à d'excellents analystes ou chefs de projet possédant une bonne expé-

rience.
Ces fonctions, qui requierent une formation supérieure, comportaront des responsabilités au niveau d'un projet. Les postes à pourvoir nécessitent de grandes qualités de contact avec la clientèle. La rénumération ne sera pas inférieure à 70.000 F/an et pourra être très supérieure pour des candidets de valeur.

### **2 ingénieurs système**

(référence 609)

Pour cette fonction, qui implique quelques déplacements de très courte durés, il convient de possèder une excellente expérience de l'un des systèmes suivants : DOS ou DOS/VS — OS ou OS/VS. La connaissance du TP ainsi que la pratique de l'anglais constitueraient un atout supplementaire.

Formation supérieure appréciée

Rémunération : 80/90.000 F/an

Les candidats intéressés devront adresser leur CV î

Les candidats intéressés devront adresser détaillé sous la référence intiquée à Jean PORRACCHIA



Importante Société recherche

D.E.C.S. complet exigé Position cadre

Position caure

Dans un premier temps le titulaire du poste se verra proposar un contrat à durés déterminée à Paris où il participera à l'animation d'un groupe de collaborateurs comptables.

La décentralisation des services étant envisagée, possibilité ultérieurs d'un poste en province à titre définitif.

nitif. Adresser lettre manoscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enve-loppe la référence 4622 à

7 organisation et publicité

IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

#### **ADJOINT**

αu

#### CHEF du PERSONNEL

Ce poste esign :

— une formation supérieure (de préférence juridique) ; une expérience professionnelle de plu-sieurs années (secteurs public et para-public);

 un sans développé de l'initiative et des relations humaines. Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo à n° 8.332, sie Monde » Publicité, 5, rue des Ifallens, 75427 PARIE (9°).

GROUPE INTERNATIONAL

DE PREMIER PLAN

en forte expansion (C.A. : 1 milliard)

recharchs pour PARIS

Ingénieur

Système

. pour lui confler la responsabilité • de ses plans Hardware, Software

• du choix et de la mise en place de

Le candidat, ingénieur Grande École

• des matériels et software IBM ;

du téléprocessing; des systèmes de Data base et Data com-

Cette fonction est importante dans une société

packages de gestion et scientifiques.

• des méthodes informatiques;

doit avoir une connaissance pratique

et téléprocessing;

# **MECANICIENS**

INGENIEUKS

DEVENEZ . **COORDINATEURS TECHNIQUES** 

Vous débutez ou vous avez une première expérience industrielle. Votre souhait : enrichir vos connaissances au sein d'une société en forte

Nous sommes spécialisés dans l'ingéniérie et la construction d'ensembles industriels très importants. Nous créons au sein de nos services d'études et de réalisation d'équipements mécaniques des postes de coordinateurs. Depuis les avantprojets jusqu'au suivi des fabrications vous serez en relation avec nos fournisseurs et nos clients. Ces postes qui s'adressent à de ieunes ingénieurs auforisent de larges possibilités d'évolution.

Ecrire à No 44.655, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



FILIALE FRANÇAISE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE ALLEMANDE DE PROD. CHIMIQUES

# 1 TECHNICO-

# COMMERCIAL

Formation I.U.T. Chimie ou Microbiologia. Lieu de travall principal: LE CHESNAY, placements fréquents dans toute la France. Volture de société après période d'essai.

Adresser C.V. avec photo et prétentions annuelles à

GOLDSCHMIDT FRANCE S.A. avenue Charles-de-Gaulle - 78150 LE CHESNAY.



filisle du Groupe GAP/SOGETI le premier groupe européen de sociétés de services en INFORMATIQUE

RECHERCHE pour des postes à pourvoir rapidement

### 5 INGÉNIEURS INFORMATICIENS

- BASES DE DONNEES (connaissance apprécise des systèmes Socrate et/ou DMS); TELEINFORMATIQUE et RESEAUX D'ORDI-NATEURS (architecture, réalisation de logiciel spécifique);

SYSTRME DEXPLOITATION (connaissance des systèmes IBM OS VS, CII SIRIS 8 et

### 5 INGÉNIEURS CHEFS DE PROJETS

5 PROGRAMMEURS

formation LU.T. connaissant parfattement ssembleur IBM et/ou le PL1, justifiant d'une solids pratique du COBOL sur IRIS 80.

Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant la référ, à Alam LEMAIRE, CAP/SOCETI Systèmes 5, rue des Morillons, 75738 Paris oédex 15.



Importante société mécanique recherche pour une importante unité de production († de 2000 pe

### responsable méthodes usinage

performance (choix des moyens d'usinage de haute performance (choix des moyens de fabrication, étude des méthodes d'organisation, contrôle de performance

de matériel) ;

assurer le lancement en fabrication de nouveaux produits;
 réaliser les études de reutabilité des investissements du

matériel d'usinage dans le cadre de séries économiques. Il sera responsable d'un service d'une quarantaine de personnes (bureau d'études, dessin et préparation).

Cet ingénieur grande école, A et M... possède une expérience de la préparation usinage pour des fabrications de séries et de l'animation d'une équipe

La pratique de l'anglais sera un atout supplémentaire (relations interfillales).

Réelles possibilités d'évolution au sein du groupe.

Adresser votre C.V. détaillé sous référence 10.176 à

INTERCARRIÈRES

# bâtiment:

**RESPONSABLE** 

# **COMMERCIAL**

Paris Nord...

Le peste : O univerien d'une âmipe (une circien de vanisere), or qualpre du marché et estable des mète, O fondins des objectifs en mission avec le liferation Communicate, O contacts avéc la cilentiès : promistre es paintes et el mariere, promisere, o recruisment, formation et presente des venisers,

Lu condidat : O minimo 30 set, O forestica commerciale de type Ecolo Septiment de Commerce, O introdut soprès des grossistes et des prondeurs.

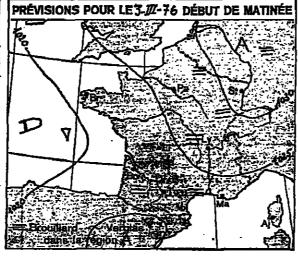
Solute our guantees in the productions prompting for information set to poste, editesser lettre prompting. C.V. photo or profusations ages ref. 3777/BM &: CONSER EN RECRUTEMENT CONSER EN RECRUTEMENT

Adresser candidature sous référence BUNEL. (à mentionner sur l'enveloppe), à

munication.

en développement.

EMPLOIS (CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS



24 heures:

Des hautes pressions parsistemni sur l'Europe occidentale, et leur centre principal, situé mardi matin sur les lies Eritanniques, se déplacera res nos frontières du Nord-Est. Ces h a u t e a pressions continueront à protàger la France de la partie scrive des courants perturbés.

Mercredi, le temps sur la France sera frais le matin avec, dans les régions de l'intérieur, des ge l é as sénéralement faibles, mais qui pour-ront atteindre —2 °C à —3 °C sous shri au lever du jour, dans le Nord-Est, sous les éclaireies. Capendant, ces dernières actont isolées sur le quart nord-est, on l'on notera aussi des broullards parfois givrants et quelques nuages has, fandis que,

sur le reste du pays, ces formations brumeuses de plaine serunt plus isotées. Des nuages bas seront également observés sur les côtes méditernante observés sur les côtes méditernantemes à la faveur de vent a locaux venant de la mer. Dans la journée, toutes ces formations brumeuses tendront à se dissiper, sun très localement, et faront place à un temps bien ensoleillé. Cependant, des nuages élevés discontinus plus nombreux seront observés dans les régions de l'Ouest.

Les températures maximales seront

Journal officiel

DES DECRETS

deux annexes) :

UNE LISTE

Sont publiés au Journal officiel des 1er et 2 mars 1976 :

• Relatif au Centre nour le

développement de l'information sur la formation permanente et arrêté portant nomination au conseil d'administration de ce

Portant publication de l'ac-cord entre le gouvernement de la République française et l'Or-

l'éducation, la science et la cul-ture au sujet de la création et du fonctionnement d'un centre

international d'enregistrement des publications en séries (ensemble

• Portant publication de l'échange de lettres entre la France et la Belgique relatif à l'exercice de pèches saisonnières

dans les eaux territoriales belges

sur le reste du pays, ces formations brumeuses de plaine seront plus isolées. Des nuages bas seront également observés sur les obtes méditerrandemnes à la faveur de vents locaux vensui de la mer. Dans la journée, toutes ces formations brumeuses tendrout à se dissiper, sauf très localement, et feront place à un tamps bien ensoleillé. Cependant, des husques élevés discontinus plus nombrus seront observés dans les régions de l'Ouest.

Les tampératures maximales seront encore douces pour le saison.

Mardi 2 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 029 millibars, soit 771,8 millimaters de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le mars ; le cours de la journée du le méditer-bourg 3 ; Ajancio, 15. et 2 2 degrée; la reta 2 ; Ajancio, 15. et 2 2 degrée; le marit la et 2 ; Ajancio, 15. et 2 degrée; le marit la et 2 ; Cherc-bourg, 9 et 1 ; Clermont-Ferrand, 17 et 2 ; Migne, 18 et 2 ; Dijon, 17 et 4 ; Chrenoble, 18 et 2 ; Marseille, 15 et 4 ; Nancy, 14 et -1; Ligo, 17 et 2 ; Migne, 18 et 2 ; Marseille, 15 et 4 ; Nancy, 14 et -1; Tours, 13 et 4 ; Strasbourg, 14 et -1; Tours, 13 et 4 ; Strasbourg, 14 et -1; Tours, 13 et 4 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 1; Paul et 2 ; Migne, 18 et 2 ; Migne, 19 et 2 ; Migne

#### Visites et conférences

MERCREDI 3 MARS

WISITES GUIDEES ET PROME.

NADES. — Calsse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
17, rue Saint-Vincent, Mme Bachelier : « Le musée du Vieux-Montmartre ». — 15 h., 36, rue Pasquier,
Mme Bouquet des Chaux : « La
Chapelle expiatoire et le cimetière
de la Madelaine ». — 15 h., 21, rue
Notre-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut : « L'épopée des Vikings de
l'Amérique à l'Afrique, de l'Oural à
Byzance ».

Réunion des musées nationaux. — Musée des arts et traditions popu-laires, 15 h., « Gaierie d'étude ». laires, 15 h., « Galette d'etuque s.

15 h., entrée du Grand Palais :
« La route de la sole » (Mme
Angot). — 15 h., métro Mabillon :
« Le village de Saint-Germain-des-prés. L'abbaye. Ses caves » (A tra-vers Paris). — 15 h. 30, métro
Muette : « Exposition Toulouse-Lautrec au musée Marmottan » (Art et histoire). — 15 h., métro
Saint-Paul : « Chez un souffieur care es histoire). — 15 h., métro Saint-Paul : « Chez un souifieur de verre » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h. 30, façade de l'église : « Eglise Saint-Gervais » (M. de La Roche). — 15 h. 6, place des Vosges : « La demeure de Victor Hugo > (Paris et son histoire). — 15 h., 12, rue de Poitiers : « L'hôtel Poulpry » (Tourisme culturel). Poulpty \* (Tourisme culture).

CONFERENCES. — 17 h. Zl., rus
Notre - Dame - des - Victoires, Mime
Claude Thibaut : < Civilisation.
Le dix-huitième siècle : l-s Bourbon
d'Espague >. — 18 h 30, Olympia,
boulevard des Capucines, M. P.-F.
Degeorges : « La croisière mousquetaire. Laponie. U.R.S.S., Turquie ».
— 19 h., musée Guimet, 6, place

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M., ex-COMMUNAUTE (settl Alektie) 90 F 150 F 232 F 390 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 P

ETRANGER 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 P

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bion joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or vius), nos abonnés sont invités à formuler feur demands une semaine au moins demande une semai evant leur départ

Joindre la dernière bande d'anvoi à boute correspondance Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimaria

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Incomes Fanvel Incomes Sanva vet, directeur de la publicati



VERTICALEMENT

# d'Iéna, Mme Michèle Pirazzoli : c Les chasses d'automne à Moulan de l'empereur Quanlong » (projections) (entrée gratuite). — 18 h. et 20 h. 13, rue Etienne-Marcel : c Méditation transcendantale, technique de relaxation profonde ». — 15 h. CEDIAS, 5, rue Las Cases, Mile Jeannette Bouton : c Le sommeil et la joie de vivre ». ■ Les accidents corporels de la

Circulation

route. — Comment se faire in-demniser lorsque l'on est victime demniser lorsque l'on est victime d'un accident de la route? Les démarches à effectuer, les délais et les montants d'indemnisation posent souvent des questions aux victimes et à leurs familles. Une meilleure information était nécessaire. C'est l'objet d'une brochure qui sera désormals distribuée exclusivement dans les hôpitaux aux blessés graves de la

buee exclusivement dans les hôpi-taux aux blessés graves de la route : ils étaient plus de cent mille en 1975, dont la plupart res-teront affiligés, leur vie durant, d'une infirmité. Cette brochure, diffusée par le Centre de docu-mentation et d'information de l'assurance (C.D.L.A.), est intitu-lée : « Victime d'accident de la lée : « Victime d'accident de la route (1), droits de la victime, indemnisation des dommages cor-porels ». Elle indique dans le détail les démarches à effectuer vis-à-vis de l'employeur, de la Sécurité sociale et des assurances et elle précise les diverses possibilités d'indemnisation. (Centre de ganisation des Nations unies pour documentation et d'information l'éducation, la science et la culture au sujet de la création et de l'assurance, 2 Chaussée-d'Anture au sujet de la création et tin, 75009 Paris.)

#### Avis de concours

■ Un concours est ouvert pour le recrutement d'un médecin de protection maternelle et infantile, à mi-temps, à la direction dépar-tementale de l'action sanitaire et

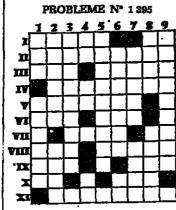
sociale des Vosges.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la direction départementale de l'action santiaire et sociale des Vosges, 1, place Foch, 88000 Epi-nal.

### sciences économiques et commer-ciales (promotion 1972-1975).

**MOTS CROISÉS** 

Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'Ecole supérieure des



HORIZONTALEMENT I Peut être, à son déclin, aussi rais qu'aux premiers jours; Terme musical — II. Blen connu. — III. Fin de participe; Bonne pâte. — IV. Tapis verts. — V. En Italie. — VI. Dans des bas de laine roumains : Exprimes. vii. Sigle ; Interjection. — VIII.
Mis en pièces après avoir été
collé ; Triste sire. — IX. Valurent, certain jour, de précieux ;
avantages à m cadet astucieux ;
Michel en fit toute une histoire.
— X. Participe ; Port étranger.
— XI. Ne peut que rough inté-XI Ne peut que rough inté-rieurement sous l'outrage.

L Appel à la bonne volonté quadrupède : Changent de prolongée. — 2 Sans raison appa-rente; En Espagne. — 3. Cher-cherions à atté. dre. — 4. Abré-viation; Adverbe; Eventuellement moins vert (épelé). — 5. Sûr, par définition. — 6. Certains

s'y complaisent; Confère une cer-taine noblesse. — 7. Localisées; Rayons. — 8. Dans le Cher; Jadis honoré. — 9. Rendirent poll.

Solution du problème nº 1394 Horizontalement

I. Tard; Anna. — II. Eveillées. — III. S.O.; Ies. — IV. Sirènes. — V. Onèreuses. — VI. Netteté. — VII. Is. — VIII. Cornichon (cf. huitre). — IX. Dormait. — X. Lieue; Ire. — XI. Sures; Ses. Verticalement

1. Tesson; Cils. — 2. Avolne; Iu. — 3. Ré; Retarder. — 4. Disert; Noué. — 5. Née; Ires. — 6. Al; Eut; Cm. — 7. Neisse; Hals. — 8. Née; Loire. — 9. Assistante.

GUY BROUTY.

#### A L'HOTEL DROUOT Mercredi

**EXPOSITIONS** 

S. 9. - Prov. du Château de H. et à divers amateurs. Dessins et tableaux anc. Bel ameublement. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tallleur. S. 12. - Meubles et objets d'art principalem. XVIII s. Me Delorme. S. 19. - Dessins, fusains par Cicery. Argenterie. Bibelots. Bon mobilier de style. Me Libert. **VENTES** 

S. 1. - Tableaux modernes et XIXe. M. Hellebranth, M. Bolsgirard. S. 2. - Extr.-Orient. Me Peschetest S. 3. - Atel. Theomsen et dess. par Roybet. Mrs Loudmer, Poulsin. 5. 7. - Monneles antiques françaises, étrangères. Médailles. Jetons. M. Page. M. Ader, Picard, Tajan. S. 17. - Bons meubl. M. Deurbergue.

#### ÉCONOMIQUE LA VIE

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

### Entre deux feux

ecs rêves, qui rejoignent ceux de « réconciliation sociale » du patronat chrétien ; le patronat dit « de trales syndicales les plus représentatives, à la fin de la « société unanime ». Un an après la remise du rapport du Comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, dont le préeldent, M. Pierre Sudreau, se vantait d'avoir travaillé avec une célérité exceptionnelle, on attend toujours le commencement de la réforme, alors que le gouvernement devalt, disalt-on, faire son choix... dans les deux

La méthode adoptée explique largement les difficultés rencontrées et le retard qu'on constate. Aura-t-alle facilité l'issue des travaux en permettant à chacun d'apporter son grain de sel ? Il est trop tôt pour le dire. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'aura pas désarmé les oppositions de toutes sortes, ni facilité la prise de position du gouvernement lui-

La faiblesse du rapport Sudreau était de présenter dans un style quasi universitaire, un catalogue exhaustif de soixante-dix-huit propositions variées. - On peut en faire difficulté est d'en laire quelque grand affrontement.

chose... ., entend-on dire ici ou là. Sur la tiste, bien des points seront probablement repris, ce qui sera positif. Mals les administrations ont en ce moment à classer et à trier les suggestions que - naïvement - le public attendait de la commission

donner son avis, dans ce qu'un membre du Conseil économique et social a appalé « cette cacophonie . Les syndicats, les organisations patronales (les plus et les moins représentatives), les partis, les associations, les clubs, les comités (Hyacinthe Dubreui) et autres), les sages (comme M. Fran-cois Bloch-Lainé), l'Eglise (jamais dépaysée dans les querelles de théologie), les revues, les journaux, les conseils économiques et sociaux de diversas régions, les militants, les individus, et même... les chefs d'entreprise (les plus importants syant été reçus tour à tour par M. Giscard d'Estaing et par M. Chirac), personne ne peut se plaindre de n'avoir pu dire son mot Résultat : les positions n'importe quoi, et peut-être rien. Le sont prises comme à la veille d'un

#### « Un effet d'annonce »

voulaient guèra de cette bataille que ni les syndicats (C.G.T. et C.F.D.T. principalement) ni le patronat ne souhaltaient voir la réforme abordés sinsi globalement. Ce qui donne à l'entreprise de réforme tout son prix. Mais M. Jacques Delors n'a pas tort de dire qu'en charchant un - effet d'annonce - le gouvernement a traumatisé les chefs d'entreprise en période de crise et renforcé leur opposition au changement, de sorte que la solution du problème en est encore compliquée Arrivant à point nommé, au pire

moyennes entreprises, le discours (accismé) de M. Ambroise Roux à 'assemblée générale du C.N.P.F., le 13 janvier demier, a été significatif à cet égard : « Nous devons repousser avec la dernière énergie les formules qui, sous des appellations les plus diverses, dont la cosurveillance n'est que l'une d'entre elles, visent en réalité, par l'intervention de in cogestion, à syndicaliser et à paralyser la direction de nos entreprises. » Désonnais, il est clair que le patronat français n'acceptera ni la surveillance (= cette coquetterie du rapport Sudreau », dit M. Delors) ni la cocestion. Et pour parer à toute éventualité, eur ce point comme sur d'autres, li a placé un verrou : l'extension des pouvoirs du comité d'entreorise ne saurait intervenir. dit-il, sans une remise en cause du monopole syndical de présentation des candidats au premier tour de l'élection à ce comité...

Or Il va de eol que les syndicats ne sauralent accepter une telle mise en cause, ils sont d'ailleurs soutenus eur ce point par M. Sudreeu, cui s'appule sur trois arguments : 1) Le monopole de présentation des syndicats au premier tour fait partie des meubles de la République », puisqu'il a été mis en place dans la foulée de la Libération ; 2) En s'engageant dans un processus d'affaiblissement de l'influence syndicale, on favoriseralt le spontanéisme et l'anarchie, ce qui n'est dans l'intérêt de personne : 3) Dans les grandes entreprises, la majorité des voix se portera toujours sur les organisations représentatives, quel que soit le ans. Y avait-il vraiment là de quoi système électoral ; contester le mode tant inquiéter les chefs d'entreprise ?

Face au président de la République, apparemment surpris, le premier ministre défend qu'il y a bien d'autres matières à réforme. Plutôt que de commencer par le haut, mieux vaudrait agir par le bas. Les sondages auprès des salariés montrent qu'ils s'intéressant avant tout à l'amélioration de leurs conditions de travall : si l'opposition du patronat à l'idée de cosurveillance ne témoignaît pas d'un ensemble de blocages iouant à tous les échelons, on pourrait penser qu'il s'agit là d'une iscon comme une autre d'aborder cette

Au demeurant, tout le monde ne convient-il pas que ce serait déjà un changement important d'appliquer au mieux la législation ext Avant d'augmenter les pouvoirs du comité d'entreprise, il conviend de doter l'inspection du travail de

fameuse réforme.

(1) Sur la foi d'une dépèche d'agence, le Monde avait écrit que la Frankfurier Allgemeine parlait d'une « gestion archéque ». En réalité, elle parisit de Betriebsper-fassung, littéralement « constitution d'entreprise », ce que l'on pourrait traduire par « statut » ou « struc-ture ».

Sudreau. N'auralt-il pas mieux valu donner à celle-ci un rôle plus opérationnel, en la branchant directement sur l'Elysée et en associant les dif-férents ministères à ses travaux ? La démarche adoptée devait avoir l'avantage de favoriser une certaine concertation. De fait, chacun a pu

C'est sans doute parce qu'ils ne de scrutin est donc largement un faux problème. Le patronat n'en démordra pas pour autant : si le système d'élection au comité d'entreprise avec monopole syndical a été adopté en

1945, c'était pour permettre la représentation du syndicat dans l'entreprise, à une époque où elle n'existait pas puisque la section syndicale d'entreprise n'étalt pas admise. C'est de revendiquer, au comité d'entreprise de participer : pour accroître ... à gestion participative » serait mise deux fonctions. L'alerte est chaude de la grogne » des petites et pour tout le monde. Peu pressé de se trouver pris entre deux feux, le goude parier de la cosurveillance.

> Est-ce, comme on le dit, M. Giscard d'Estaing qui a souffié dans l'oreille du chancelier Schmidt cette critique du patronat français qui revint à Paris via la Frankfurter Allgemeine Zeitung : « La France demeure pour l'essentiel une acciété de classes. A archaique des entreprises (1), l'absence d'une division ralsonnable des pouvoirs dans les grandes entreprises, l'absence de toute cogestion, une législation du travail insuffisante de mauvaises conditions d'existence sur les lieux de travall. (...) L'ami et volain de la France ne peut se réjouir de voir que ses propres classes dirigeantes n'ont iamais été aussi aveugies que les françaises... > ?

> Les mauvaises langues affirment que c'est plutôt le patronat allemand lui-même, soucieux de voir la cogestion, qui le gêne, s'installer dans les entreprises concurrentes françaises, pour égaliser les handicaps, qui Il reste que M. Sudreau n'est pas mal fondé à dire que la cosurveil-lance, telle qu'il la proposait, ne méritait - ni cet excès d'honneur ni cette indionité ». Il s'apissait simplement de donner, et cela- seulemen dans les entreprises qui le désirent, voix délibérative aux représentant du personnel, qui sont déjà dans les conseils depuis 1986 à titre de témoins muets. On aurait tiré lecon de l'innovation après une période d'expérimentation de cinq

#### Commencer par le bas

moyens accrus pour que ces comités puissent exercer réallement leurs fonctions. Malgré toutes les difficultés ren-

contrées, on aurait cependant tort de penser que la réforme de l'entreprise est plus ou moins tombée dans les oubliettes. Les nombreuses dispositions qui sont actuellement à l'étude dans les différents ministères l'attestent. On a donc commencé par l'amélioration des conditions de travail, la généralisation des horaires variables, l'aménagement du travail posté, la déconcentration des décisions à des niveaux plus proches de l'exécution, la revalorisation du

La législation sur les accidents du travail (qui déplaît désormais autant aux patrons qu'aux salariés) sera modernisée dans le cadre de la réforme de l'entreprise. La médecine du travail serait également touchée. La législation sociale sur les groupes modifiée de façon qu'ils soient mieux contrôlés. La participation des salaries aux bénéfices serait élargie (on envisage de permettre la déblocage imp

cing ans de délai actuel). Le statut des dirigeants des entreprises serait revu, avec la réduction du nombre des mandats cumulables, des sanctions en cas de faiilite pour mauvalse gestion et des dispositions

Pour faire bon poids, la protection des actionnaires minoritaires serait accrue, la réévaluation des bilans envisagée, et des procédures d'aide à la création d'entreprises adoptées avec centralisation dans un seul organisme des données à la fondation de nouvelles sociétés, création d'une Small Business Administration qui assisteralt, à l'américaine, les petites et moyennes entreprises et veillerait au moins à ce qu'une certaine part des marché publics leur revienne.

Les deux dossiers vedettes de train - de réformes seralent la prévention des difficultés des entreprises et l'expérimentation de for-

Le premier thème traité dans le rapport Sudreau, prévoirait un droit de saisire les tribunaux de commerce par le comité d'entreprise en cas de difficultés de la firme ; un système d'Indicateurs d'alerte serait défini à cette fin. La procédure de suspension des poursuites serait simultanément révisée et le statut des syndics

Au chapitre des expérimentations, on trouverait des formules permettant aux salariés d'exercer leur droit d'expression sur le contenu de leur propre travall, et surtout de nouvelles formes d'entreprises cortiront des sentiers battus du droit, où les juristes du ministère de la s'obstinent à vouloir ramener à tout prix toutes les innovations proposées depuis des années. Ainsi la « société de partenaires », qu'a défendué sans grand succès M. Lucien Pfeiffer pendant des ennées, verralt-elle juridiquement le jour. Une société nouvelle au point. Peut-être même verrait-on émerger un modèle officiel de « s o c i é t é autogestionnaire ». Ces cadres nouveaux n'ayant aucun caractère obligatoire, on ose espérer qu'ils permettralent une évolution cans souiever d'oppositions irréductibles ma-

Au total, pour ce qu'elle aura de général et d'obligatoire, la réforme de l'entreprise comportera certainedire qu'elles sont bien nécessaires. la législation sociale française étant nettement en retard dans l'ensemble sur celles des principaux pays indus-

Les conséquences politiques de l'opération sont loin d'être évidentes. Cer il en va peut-être de la réforme de l'entreprise comme de la politique industrielle. Un ministre allemand à qui l'on demandait il y a quelques mois ce qu'il en pensait, répondait, très convaincu, que les pays qui ont l'industrie la plus développés sont ceux qui n'ont pas de politique industrielle : « C'est bon pour les pays sous-développés. »

JACQUELINE GRAPIN.



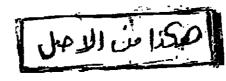
DE L'HOMME MODERNE PASSE PAR LES MAINS DE RÊVE DES **ESTHÉTICIENNES** CORPORELLES VENUES D'EXTRÊME-ORIENT

tad relax

L'indispensable étape de l'homme qui vit sportivement avec son temps.

SAUNA-RELAXATION MASSAGE 3. rue Washington nns-Elysées Mo George

Sur rendez-vous 859.00.66 - 225.08.21 **CUVERT DE** 12 H à 23 H



#### Le protectionnisme, c'est les autres

Le Consell national du patronat trançais, dans une note relative aux négociations commerciales multilaterales du GATT, « stigdures — plus de cinquante en quelques mois — engegées aux Etats-Unis - dont le caractère protectionniste est évident -. Cependant, M. William Walker, chef de la délégation américaine à Genève, met en valeur, le 1" mars, dans cos comi cation devent is C.N.P.F., is libéralisme commercial des Etats-Unis, avant de critiquer la poliies subventions à l'exportation

jours les autres. Il ne taut pas contondre, souligne M. Walker, la défense énergique des intérêts nationaux avec une attitude de repliement. Washington est animé par le souci de rendre plus e transparentes e les attaires merciales. Les choses seront peut-être plus claires, quand le président ford donners son avis sur les recommendations de la ion américaine du commerce international, qui vient de contingentement des Importations

mentation des droits de douene

détacloration de la balance commerciele des Etets-Unis risquent nistes d'un certain nombre d'industriels américains. Déjà leurs argumentations se fondent sur des différences, non pas seulement de prix, mais de système économique. Ainsi les produc-teurs d'acier avancent que les

économique plus âpre, il est normal que les hommes d'alcusent de pretiques commerde la liberté des échanges. Au jeu du commerce international, gegnant : chaque pays a ses bénélicleires et ses secteurs

#### ÉNERGIE

#### LA HAUSSE

DU CHARBON DOMESTIQUE SERAIT DE 6 A 7 %

chain pourrait être de 6 % à 7 %, pour le consommateur. Les Charbon-nages de France demandent une angmentation de 20 % au départ de la mine, ce qui entrainerait une hausse de 10 % au niveau des

dumer enticement salikación sur Charboninges.
Sar le charbon industriel, la hangse sergit encore molos forte. Après la hangse des tarlís do gue et d'électricité, il s'agit toutefois pour le gouvernement de maintenir une certaine cohérence entre les divers tarifs de l'énergie.

dataient du 1º avril 1975 : 9 % pour la « demestique » et 20 % pour l'a industriel », an départ des mines. L'emprant de 500 millions de francs L'emprunt de 500 millions de francs que viennent de lancer les Charbon-nages de Franc: pour financer leurs investissements est déjà couvert. Un nouvel emprunt de 50 millions de dellars va être lancé sur le marché de l'eurodollar, ce qui est le signe que le gouvernement autorise de nouveau les entreprises françaises à emprunter sur ce marché. Depuis juillet 1975, aucune autorisation n'avait été accontée.

### AFFAIRES

#### LA PART DU LION AU JAPON ET A LA GRANDE-BRETAGNE POUR LA CONSTRUCTION DU MÉTRO DE HONGKONG

Le Japon\_et la Grande-Bretagne se taillent la part du lion pour les travaux de la première serunce du métro de Hongkong. de Hongkong, soit l'équivalent de Selon un communiqué émanant 1,16 milliard de dollars U.S. du groupe qui réalise le projet, (5 milliards de francs). Les traquatre contrais ont été attribués à trois firmes japonaises de commune de la comm à trois firmes japonaises de cons-truction, deux autres à un consortium sous direction britannique, et un dernier à un groupe comprenant des firmes françaises, allemandes et suédoises.

Hend GE : He rost : PONOS :

on progre

de ferale e

ييم جاة-اند

Carre

mesules & 300) (2.5 በ (የድ

. 45,313

Ces sent contrats représentent la moltié du coût des travaix de

truction d'une ligne ferroviaire de 15,6 kilomètres. Le coût s'est

Pour l'ensemble des contrats qui ont maintenant été attribués, 40 % sont allés à des groupes réunissant des sociétés européennes et locales, 30 % à des entreprises japonaises et le reste à des firmes de Hongkong. — (A.F.P.)

 MACHINISME AGRICOLE. —
 En 1975, le chiffre d'affaires de l'industrie française du machinisme agricole a été de 7430 millions de francs contre 6168 millions de francs en 1974. Les exportations ont représenté près du tiers de ce résultat (2390 millions de francs). La part des tracteurs a été de 2720 millions de francs, celle des motoculteurs, de 150 millions de francs. En volume, les ventes ont progressé de 3,8 %.

A la veille du Salon de l'agriculture, les constructeurs sont optimistes pour 1978, car leurs carnets de commandes se sont remolis après les mesures de détaxation de 10 % des investissements prises à l'au-tonne dernier.

#### **Affaires et Commerce Brousse et Savane** Toute l'Afrique est présente au Cameroun.

Afrique maritime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares. A lui seul, le Cameroun résume toute cette immense diver-







. — 3 mars 1976 -- Page 35

toutes les autres.

De Paris, Marseille, Rome, Genève par Boeing 707, quatre fois par se-maine, Cameroon Airlines met l'Afrique à quelques heures de l'Europe. Des vois rapides, confortables.

Pour mieux vous servir, Cameroon Airlines relle DOLIALA aux grandes capitales africaines, et ses lignes intérieures quadrillent la diversité

Alors, entre deux affaires au Cameroun, vous ne repartirez pas sans voir toutes ces Afriques authenti-









Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Air France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Tél. 073.85.40.

**POUR MIEUX VOUS SERVIR** 

CAMEROON AIRCINES

DAOMINICHE

#### INFORMATIQUE

# Un événement: enfin un mini-ordinateur de gestion permettant de décentraliser en douceur.

<u>Décentralisation: oui mais.</u> Décentraliser l'informatique: les responsables informatique en rêvent, les utilisateurs le réclament, tout le monde en parle... Mais jusqu'à présent, personne n'avait l'outil capable d'effectuer cette décentralisation en protégeant la bonne marche d'une entreprise.

L'outil qui manquait : une alternative à la croissance de l'ordinateur central. Data General vient de metire au point un mini-ordinateur qui permet enfin de décentraliser en douceur : Eclipse C 300.

Loin de remettre en cause le matériel existant, il l'optimise. Votre gros ordinateur, déchargé des tâches qui l'encombrent, peut

votre gros ordinateur, decharge des taches qui l'encombrent, pent se consacrer aux tâches pour lesquelles sa puissance est indispensable; consolidation, analyse globale, bilans, trains de travaux...

Il vous permet d'affiner considérablement votre gestion en prenant en charge, à des prix très réduits, des applications jouissant d'une indépendance fonctionnelle et qui, habituellement, ne sauraient justifier les coûts d'installation et d'utilisation d'une grosse

La croissance du département informatique s'effectue har-monieusement en s'adaptant au fur et à mesure aux tâches qu'on lui confie, sans excédent de capacité. Résultats : une amélioration de l'efficacité et des relations

humaines de l'entreprise. Les responsables informatique four-nissent un meilleur service tout en gardant le contrôle des opé-rations. Les utilisateurs retrouvent l'efficacité et l'autonomie qu'ils attendent d'un service informatique : accès direct à l'information, fourniture rapide d'états, détection immédiate des erreurs.

Un avantage financier non négligeable. L'aspect financier n'est pas moins spectaculaire : des budgets d'équipement trois à cinq fois moins lourds, et des coûts d'utilisation sensiblement abaissés: grâce à la spécialisation de la tâche informatique le travail se fait mieux, plus vite et pour moins cher.

<u>Des performances surprenantes.</u> Tous ces services sont réalisables grâce aux capacités technologiques exceptionnelles de ce nouveau mini-ordinateur.

Eclipse C 300 possède le hardware le plus puissant de sa catégorie (Mémoire : 256.000 caractères, 800 millions d'octets. Vitesse : 2,4 millionièmes de seconde pour une addition sur 64 bits). Pour mettre en valeur cette puissance Data General offre le meilleur logiciel actuellement disponible sur mini-ordinateur: INFOS. Il vous permet de gérer des bases de données en temps réel avec des structures logiques complexes, des temps de réponse surprenants. En outre, sa modularité et sa compatibilité (l'Eclipse C300 peut fonctionner seul, en batterie, ou branché sur un gros ordinateur) sont telles, que l'évolution de votre système se fait économiquement.

Vous voulez en savoir plus?

Notre équipe se tient à votre disposition pour répondre à toutes

Téléphonez-moi ou écrivez-moi:

Jean-Claude Durget cteur Commercial Data General Fra 77, rue de Sèvres, 92000 Boulogn Teléphone: 604.91.42

# Data General

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **SYNDICATS**

Les soixante-quinze ans de M. Bothereau

#### Un syndicaliste traditionnel

« A cette époque, il y avait la C.G.T. Les s'attires », c'était la C.G.T.U. Les chrétiens, on n'en parlait pas. » M. Robert Bothereau, ancien secrétaire général de la C.G.T. - Force ouvrière, vient d'avoir soimante-quinze ans. Afin de l'éter cet anniversaire, les membres de la commission membres de la commission exécutive de la centrale se sont réunis le 1<sup>st</sup> mars à Or-léans, au siège de l'Union départementals des syndicats confédérés du Loiret, dont leur ancien leuder fut quairs ans responsable, voici pres-que un demi-siècle.

que un demi-siècle.

Il y a maintenant onze ans qu'il vit en retraite à Beau-gency, ayant cédé la place à M. André Bergeron. Et tandis qu'il paris encore une jois devant cette assemblée de dirigeants et d'emis, on sent combien, pour l'ancien métalluryiste et secrétaire de la bourse du travall oriéannaise, le seul authentique syndicat, que perpétue Force outrière, c'est la vieille C.G.T., celle de Léon Joulnaire.

Très droit, le visage presque ilsse, le cheveu poivre et sel rejeté en arrière, le vieux leader, sous les épais sourais toujours levés, semble plonger le régard en arrière : « A cette époque-là, dit-il, les instituteurs fréquents le manural pour de la pourse du travail sour guranteurs frequents. du travall, alors qu'aujourd'hui ils sont devenus corporatistes. Il n'y avait ni « petites phra-ses », ni annonce de printemps ou d'automne « chauds », ni a sommets » hauts comme des

Léon Jouhaux en 1932, pous combler une absence provi-soire au secrétariat adminis-tratif, avait appelé à Paris M: Botherent; it devoir y rester trente et un ant. Il a vécula réunification de 1936 et celle de 1945, dont il jut l'un des organisateurs en participant avec Benoît Frachan aux accords du Perreux (en 1943).

y avait devant nous les Alle-mands, et à côté, la C.G.T.U. De deux maux, il fallait choi-

de la C.G.T., de la tendance confédérée Force ouvrière, qui combatiait la politisation du mouvement syndical, M. Bo-thereau dénonce toujours la pénétration des partis dans les organisations ouvrières ou dans l'entreprise. Il condamne de la mêms jaçon les « rela-tions entre la C.G.T. et le tions entre la C.G.T. et le P.C. » ou la « C.F.D.T. qui imprègne le P.S. ». « La dégradation des esprits m'inquiète infiniment plus que la dégradation de l'économie, mais je ne suis nullement désespéré, car je crois au bon sens, à l'efficacité. »

sens, à l'efficacité : »

L'efficacité ? M. Bergeron allati, en prenant ensuite la parole, montrer celle qui, à ses yeux, résuite de la parjatte continuité de l'orientation de Force ouurière. Selon un récent sondage cité à la télévision — « qui vaut ce qu'il vaut », rappela-t-il, — pour 22 % des personnes consultées F.O. est la centrale qui défend le vuleux les intérêts des particles intérêts en pour le suite de la mieux les intérêts des particles de la vieux les intérêts de la contrale qui défend le vuleux les intérêts de la contrale qui défend le vuleux les intérêts de la contrale qui défend le vuleux les intérêts de la contrale qui défend le vuleux les intérêts de la contrale qui défend le vuleux les intérêts de la contrale qui défend le vuleux les intérêts de la contrale qui de déjend le mieux les inièrèts da la classe ouurière, 34 % donnant leur préjérence à la C.G.T. et 14 % à la C.F.D.T. « Nous sommes bien les continuateurs du syndicalisme tra-ditionnel. Nous ramons à contre-courant Cela ne pou-vait être autrement a. — J. R.

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### « DROLE DE GRÈVE > A PARIS «Pour la première fois depuis 1912...»

# Une trentaine d'ouvriers ont fait grève, durant tout le mois de février, bloquant la quasi-totalité du service de production de la société Rebichon-Signode, première entreprise française de

carclage. Ils ont repris le travail, ce mardi 2 mars, au siège de l'établissement, 3, rue de l'Hôpital-Saint-Louis, à Paris 10° Ce conflit a été brièvement évoqué dans la presse et les quelques interventions d'elus, en majorité communistes, sont pas-

majorité communistes, sont pas-sées pratiquement inaperques. Les trois ou quatre panneaux reven-dicatifs placés pendant une tren-taine de jours rue de la Grange-aux-Belles n'ont guère mobilisé. la population du quartier, et la C.G.T. elle-même, seul syndicat représenté dans cet établissement, plus pass avenué non action de n'a pas appuyé son action de façon spectaculaire. Les grévistes n'ont obtenu satis-

faction sur aucun des vingt-deux points de leur cahier de revendi-cations, portant tout à la fois sur des augmentations de salaires, des réductions d'horaires, des améliorenticators d'noraires, des amerio-rations des conditions de travail, des avantages sociaux, etc. Ils se promettent de revenir incessam-ment à la charge, mais sans grande illusion pour le moment. Quant à la direction de la société Pathalma Simonion processité. Quant à la direction de la société
Rebichon-Signode, qui contrôle
60 % du marché français du cerclage, elle a beau affirmer que les
grévistes n'ont représenté que
12 % de son personnel et qu'elle
dispose de stocks importants, il
est à prévoir que la long conflit
qui vient de s'achever entraîners
à terme des retards dans la production.

Constat singulier pourtant : à l'issue de ces quatre semaines de grève, personne ne parait vrai-ment mécontent. Un membre de la direction assure : « La plupart des revendications qui nous out

été présentées étaient totalement irréalistes. Il n'était pas question de céder. Les salaires de nos ouvriers continuent d'être supérieurs à ceut en vigueur dans la métallurgie parisienne, bien que nous ayons subi la récession plus que tout le monde étant donné notre position « en bout de notre position a en bout de chains ». D'autre part, notre société est à la pointe sur le plan société est à la pointe sur le plan social : ce n'est qu'un exemple, mais, durant le mois passé, les grévistes ont pu continuer à prendre leurs repas à noire cafétéria. Ils pourront, s'ils le veulent, bénéficier d'un prêt équivalent à 50 % à 80 % du salaire de février, remboursables en quatre mois. »

De son côté, un délégué syndi-cal explique : « Le plus impor-tant pour nous était d'instaurer, au sein de cette entreprise paler-naliste où tout se règle indivi-duellement, un esprit de lutte et de solidarité. C'est fait. Depuis 1912, date-de su création, cette société n'avait connu aucun mou-vement revendicatif. Plus rien ne pourra être comme avant. C'est un précédent et une base. »

Un mois d'arrêt de travail sans que l'entreprise soit le moins du monde mise en difficulté et sans que les grévistes, qui ont bénéfi-cié de bons soutiens financiers, en souffrent vraiment sur le plan metital : drôle de grève, on pluen sourrent vrament sur le plan matériel : drôle de grève, ou plu-tôt grève stratégique destinée à établir et à mesurer un rapport de forces. — M. C.

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suisses	
48 heures	5 3/4	5 3/4	3 1/4	4 1/4	1 1/2	2 1/2
I mois		5 3/4	3 3/8	3 7/8	1 7/8	2 3/8
3 mois		6 1/4	3 1/2	4	1 7/8	2 3/8
6 mois		7	3 3/4	4 1/4	2 5/8	3 1/8

#### TRAVAIL TEMPORAIRE

### AVEC UN CAPITAL DÉRISOIRE...

Pour incroyable que cais Pour incroyable que cala-puisse paralire, aucune autorisa-tion d'exercer n'est exigée, aucune garantie d'ordre financier ou mo-ral n'est demandée. Les seules contraintes légales sont adminia-tratives : envoi chaque semaine à l'Agence nationale pour l'em-ploi du relevé des contrats conclus avec les travailleurs temporaires; communication chaque mois à communication chaque mois à l'inspection du travail des contrats

l'inspection du travail des contrats passés avec les entreprises utilisatrices; justification chaque trimestre du palement des cotisations sociales. C'est tout.

Un entrepreneur coublie x-t-il de satisfaire à ces formalités? Le fautif, avant qu'on l'y oblige, a cent fois le temps de disparatire. C'est ce qui se passe, par exemple, lorsque le directeur d'une E.T.T. ne peut plus faire face à ses engagements; ou qu'il estime ne pas gaguer assez d'argent, là où il est. Il met tout bonnement la clé sous la porte, en se gardant, souvent, de déclarer sa cessation d'activité. Puis il fonde plus loin une nouvelle agence, sous une autre raison sociale.

Dans une conférence de presse

Dans une conférence de presse (le Monde du 29 novembre), M. Michael Grumélius, président du NORMATT (1), l'un des deux syndicats patronaux profession-pels — l'autre étant le SNETT (2) — et P.D.G. de Manpower-France, a indiqué que, du 1º janvier su 31 octobre 1975, cent quaranissix E.T.T. avaient disparu pions que cent seize s'étaient créées. Parmi ces dernières, a-t-l'accionigné, cune forte partie étaient des résurgences précures de celles pur le venaient de fermer leurs portes a... Dans une conférence de presse

En cas de défaillance de l'E.T.T. dont l'entreprise utilisa-trice est le client et le travailleur trice est le client et le travailleur temporaire l'employé, celui-ci est désormais assuré d'être rétribué grace. à l'existence de l'Association pour la garantie des salaires (A.G.S.). En revanche, c'est l'entreprise utilisatrice qui, selon la loi, doit acquitter les charges sociales non payées. Il arrive ainsi que cette dernière rémunère pradiquement deux fois le nême service; inutile de dire qu'elle obtempère avec mauvaise grâce et retard. En réporse à une questempère avec mauvaise grâce et retard. En réponse à une question écrite sur le sujet, le ministre du travail a cité un chiffre étomant : durant le premier semestre de 1974, six cent trentequatre mises en demeure ont été adressées par les caisses de sécurité sociale de Paris et du Havre à des entreprises utilisatrices ; un montant de cotisations de 942 199 F a été ainsi récupéré. La facilité avec jaquelle tout un chacun peut fonder une ET.T. a engendre non seulement la proli-fération d'agences, mais aussi l'intrusion, dans la profession, de de M. Maurice Houlayer, vice-président du NORMATT. Cas limite, mais réel : certains « mar-

nent en troupes de choc les milices patronales (3), « Des entreprises de travail temporaire jouent le rôle d'officines de four-niture de polices parallèles, char-gées de táches de délation, de provocation ou de répression », affirme M. Jean Shaefer, membre de la commission exécutive de la de la commission exécutive de la

Quelques brebis galeuses ne doivent pas faire condamner le troupeau tout entier. Mais la corporation a, dans l'ensemble, en Cela tient à des « abus regretta-bles », selon l'expression de M. Michel Durafour, ministre du travail à l'essor exagéré et trop vaguement codifié de cette acti-vité, peut-être aussi à la notion même de travail temporaire.

#### Les frois grands

Jusqu'à la loi du 3 janvier 1972, la liberté la plus complète, pour ne pas dire l'anarchie, a été de règle dans ce secteur, maigré de timides tentatives de la profession. à partir de 1963 pour s'organiser : créations, fusions et absorptions de fédérations nationales et de chambres syndicales.

Pourquoi le législateur a-t-il tergiversé ?

Sans remonter à l'implantation de la première E.T.T. en France — Business Aid en 1924 — il y avait iongtemps que l'intérim s'était développé, à partir des années 50 essentiellement. Frantère raison de cette « tache d'huile » : une désaffection des salariés permanents pour les emplois administratifs, comparable à l'époque au manque de goût actuel pour le travail mannel. La tendance s'est aulourd'hui renversée : 60 % des aujourd'hui renversée : .60 % des intérimaires exercent dans le sec-

teur industriel;

En vingt aus, la corporation a semé à tout vent et à tout ven pour comprendre, au début de 1975, selon les statistiques du ministère du travall; mille vingt entreprises — la motitié dans la région parisienne — gérant deux mille cent cinq agences. En dix aus, le cinffre d'affaires global avait décuplé, passant de 300 millions de francs en 1975 à 3 200 millions de francs en 1976.

La crise érmonique n'a pas La crise économique n'a nas

epargné le travail temporaire. En 1975, les « décès » ont été plus nombreux que les « naissances » ; d'après le NORMATT, la profession comptentit en ce moment neuf cent soixante-dix E.T.T., tandis que leur chiffre d'affaires global aurait été ramené à 2 700 millions Mais il semble bien qu'une nette remontée soit enrequ'une neute remonnée soit eure-gistrée présentement : les indices de reprise incitent en effet les chefs d'entreprise à embaucher du personnel intérimaire — qu'on peut remercier à tout moment, — plutôt que des salariés perma-nents : au moins en aitendant de

voir de quel côté souffiera le vent de la relance.

Si l'on en croit le syndicat national (C.G.T.) des salariés des

entreprises de travali temporaire (5), cettains établissements n'out pas attendu la récession pour pra-tiquer cette politique. « De 1972 à 1975, a affirmé Mine Geneviève Andrault, secrétaire générale de ce syndicat, au dernir congrès national de la C.G.T., « le nombre d'intérimaires employés par les usines Thomson-C.S.F. de la région parisienne est passé de usines Thomson-C.S.F. de la région parisienne est passé de sept cent dix à mille huit cent dix. Ce personnel a plusieurs années d'ancienneté au même poste de travail. Des ateliers au bureaux d'études sont occupés à 100 % par des intérmaires. Seul le chef d'équipe de l'atelier service-montage-tôlerie à Malakoff, qui emploie quinze ouvriers, est sala-rié par Thomson-C.S.F.»

il y a autant de différences, par example, entre Manpower-France et l'AFTEC (Assistance française technique) qu'entre Renault et un modeste concessionnaire de vallag. Les trois « grands, à vocation multiprofessionnelle — dans l'ordre : BIB, Manpower-France et Ecco — réalisent ensemble le ters du chiffre d'affaires de la profession : 450, 300 et 200 millions de francs respectivement. Les dix premières E.T.T. controllen 40 % du marché. Le bénéfice net de Manpower-France — seul à donner ce genre d'information, — qui emploie deux ceut solxante « permanents » répartis en cinquante-quaire bureaux, et chez lequel « tournent » annuellement. ique) qu'entre Renault et un quante-quaire bureaux, et cher lequel « tournent » annuellement quelque dix mille travailleurs temporaires, a été, en 1974, de 15 millons de francs. « Sur 100 F — T.V.A. dédutie — jacturés, le bénéfics net de l'E.T.T. n'est que de 2,50 F », assurs M. Michel Grunellus.

La corporation est à la fois rès concentrée et très dispersée :

En revanche, 70 % des ETT.
sont à établissement unique,
fonctionment grâce à deux ou trois
personnes et sont spécialisées dans
tel ou tel secteur d'emploi. Pullulement sans rul doute excessif :
on dénombrerait soixante ETT. on denominate solvante al l'illi-gravitànt autour des chantiers navals de Saint-Nazaire, cent claquante-trois implantées dans l'aggiomération lyomaise et qua-rante-cinq dans celle de Grenoble. un certain nombre d'entre elles se créent et se déplacent au gré de l'ouverture de grands chantiers, sortes de piranhas- de la main-d'œuvre. C'est un peu le cas de l'AFTEC, fondée il y a à peine deux ans pour « occumer » à deux ans pour « occuper » à

(1) NORMATT (Syndicat profes ionnel pour la normalisation et la

75008 Paris. (2) SNETT (Syndicst national de

entreprises de travail temporaire), fondé en 1963, 50, syenne de la Grande-Armée, 75017 Paris. (3) Cf. le livre de Claude Angeli et Nicolas Brimo, Une milios patro-rale.

Loyettes (Ain) le site de la cen-trale nucléaire du Bugey. Possé-dant une « tête de pout » à Lyon, ette petite E.T.T. a pratique-ment le monopole des travailleurs intérimaires pour la centrale, et embauche des O.S. et des profes-sionnels (chaudronniers, ferraliciens, esc.). Les trop de proteines, de recrutement : la commune voi-sine de Pont-de-Chéruy est la ville la plus cosmopolite de France : la moitlé de ses quatre mille habi-tants sont grecs, arméniens, turcs, nord-africains...

#### Contrôles syndicaux

Deux cent solvante-dix RTT seulement — solt moins du tiers — appartiennent à un syndicat — appartiennent a un syncicat professionnel : cent adhèrent au NORMATT, cent solvante-dix au SNETT. C'est, en principe, uns garantie sérieuss pour les entre-prises utilisatrices et les travail-ieurs temporaires. Les conditions d'admission dans ces groupements sont plus sévères que les dispo

Pour être affiliée au NOR-MATT, par exemple, qui se veut « à la points » de la profession, une E.T.T. doit réaliser un chiffre une E.T.T. dois réaliser un chiffre d'affaires d'au moins 2 millions de francs, être inscrite au registre du commerce depuis trois ans possèder des fonds propres et aigner l'engagement national sur les prix. Elle est soumise, de plug à divers contrôles syndicaux D'autres mesures sont à l'étudir pour mieux normaliser et moraliser davantage la profession.

Sept cents E.T.T. apparem-ment, ne répondent pas à ces critères syndicaux. Les « géants » de la corporation n'échappent pas non plus à toute critique : Roland Wulliaume, l'ouvrier inté-rimaire du Pas-de-Calais, tué dans l'accident qui a déclenché l'affaire Chapron-Charette, avait été détaché par l'agence BIS de Lens à un poste dangureux, sans contrat de mission défini, et alors qu'il était invalide à 67 %.

MICHEL CASTAING.

Prochain article:

DANS L'ATTENTE D'UN EMPLOI STABLE

MULTINATIONALES. - La MULTINATIONALES. — La commission te c h n i q u e des Nations unies, sur les entreprises multinationales, s'est ouverte lundi 1s mars à Lima (Pérou), en présence des représentants de quarante-huit pays industrialisés ou en voie de siégera jusqu'au 12 mars et examinera un projet de code de bonne conduite des sociétés

27. 27.

31.25

1==-

MIS ET CHIFI

### chands d'hommes » approvision-BUREAUX A LOUER f. où va-t Actuellement, pour 410 f le m² annuel, ou vous partez en banlieue, ou bien vous n'avez dans Pons qu'un minimum de prestations. Evalution vous permet d'échapper à ce dilemme : pour 410 f vous restez dans Paris et vous avez tout. . Les bus. Plusieurs lignes de métro. Un restaurant d'entreprise. Le périphérique à deux pas. Les moquettes et les luminaires en place. Le téléphone. Des claisons posées. TRANSACTIONS Pour vérifier, téléphonez à Uffi 522.12.00. **Evolution: vous avez tout, et vous êtes dans Paris.**



### 1976, la meilleure année boursière depuis 1967?

Une constellation de facteurs favorables pourrait faire de 1976 la meilleure année boursière depuis 1967. Les taux d'interêt restent orientés à la baisse et la plupart des marchés internationaux sont extrêmement liquides. Sur le plan conjoncturel, la reprise semble bien amorcée aux États-Unis et en Allemagne. La France devrait suivre prochaimement. Dans le cadre du cycle économique en cours, la deuxième grande phase de hausse de la bourse se prépare. Toutefois, attention l Les mouvements boursières seront certainement très différenclés. Plus que jamais, il importe pour vos placements de sélectionner soigneusement les marchés nationaux, les branches industrielles et les entreprises. Pour cela, notre lettre boursière internationale, l'ANALYSE BOURSIERE, vous fournit le support d'information et de recommandation idéal.

Chaqus semaine, l'ANALYSE BOURSIERE présente une analyse de marchés, de branches et d'entreprises. Les valeurs recommandées à l'schat sont suivies régulièrement et nous vous conseillons de vendre en temps nifile. En 1975, nos recommandations ont permis à nos lecteurs de réaliser des bénéfices importants. En 1973 et 1974, nous avons évité de lourdes pertes en recommandant à temps de sortir du marché.

Prenez un nouveau départ. Abonnez-vous maintenant pour une période d'essai de 3 mois (avril-juin) et vous recevtez grabultement les prochains numéros de mars.

Notre service de gestion de fortune est aussi à la disposition des investisseurs. Sur demande, nous établirons une analye personnalisée de votre portefeuille.

D Veuillez établir une analyse de mon porte-feuille selon liste ci-jointe pour le prix de F 500.

Rue :

Nº postal + localité :

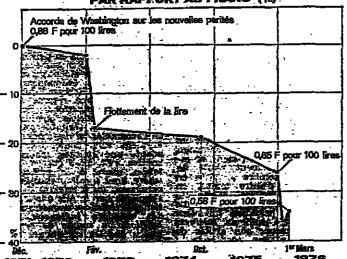
#### MONNAIES ET CHANGES

#### MALGRÉ LA REPRISE DU SOUTIEN OFFICIEL

#### La lire s'affaiblit à nouveau

La réonverture, lundi 1et mars, nait plus que 0,57 F pour du marché des changes officiel 100 lères, et le cours du dollar, en Italie et la reprise des inter-ventions de la Banque centrale, 782 lères, interrompités le 20 januées dernair, s'est effectuée dans des conditions

DÉPRÉCIATION DE LA LIRE PAR RAPPORT AU FRANC (%)



assez médiocres. Après une teuta-tive de stabilisation au niveau du vendredi précédent, soit ??? Livres pour un dollar et 0.58 F pour 100 lires, la monnaie italienne s'est affaiblie mardi : on ne don-

appare.
Per a n. Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestra.
Cestr

क्षांत्रहरू स संक्रमान

de la fermeture des marchés des changes italiens, qui avait atteint 17 % pour redescendre à 12 % remonte ainsi à 13 %. Cette évo-lution inquiète fart les autorités

#### EUROPE

#### LES NEUF ONT ACCUSÉ RÉCEPTION DE LA DÉMARCHE DU COMECON

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés surcpéennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf out approuve, mardi matin 2 mars, les termes de la réponse à adresser aux pays du Comecon Cette réponse, qui fait sulte à la proposition transmise voici quinze jours par M. Weiss, vice-président du gouvernement de la République démocratique allémande, à M. Thorn, chel du gouvernement du Luxembourg et président en exercice du conseil de ministres de la C.E.E. apparait comme un simple accusé de réception.

de ronclure une série d'accords commerciaux entre le conseil informe ses partenaires orientaux que cette affaire sens traitée par la Communauté, selon ses procédures propres. En clair, cela significant en exercice du conseil de lui faire rapport sur la des ministres des affaires étrangères reçoivent mandi également.

Les Neuf, après avoir remercié M. Welss de sa démarche, notent que celle-ci fait suite à une série d'initiatives prises par la Communanté. Ils rapppellent alusi qu'ils ont adressé, fin 1974, schéma d'accord > avec l'idée

Les ministres des affaires étran-gères recolvent mardi également une délégation du Parlement européen, conduite par son pré-sident M. Spenale, pour faire le point sur les travaux devant conduire à l'élection de cette assemblée au suffrage direct à

PH L

#### FAITS ET CHIFFRES

• LA PRODUCTION DE
L'INDUSTRIE LAINIERE a
chuté de 6 % en 1975 par rapport à l'année 1974, pendant laquelle avait déjà été enregistré un recul de 5 % sur 1973.

Les exportations ont diminué de 11 % et les effectifs ouviers sont passés de 39 370 en décembre 1974 à 36 520 en décembre 1975 (— 7 %).

5 maisit

LA SOCIETE FRANÇAISE
PEABODY G.C.L. filiale du
groupe américain Peabody, a
conclu avec la Libye un
contrat pour la fourniture
clés en main de deux unifes
de traitement des déchets
soides. Le contrat, d'un montant total de 280 millions de
francs, représente plus de 15.%
des exportations françaises
1975 vera la Libye La société
Peabody G.C.L est dépuis 1972
filiale du groupe américain
Peabody Galion Corporation.

#### Coopération

G LA MALAISIE VA RECEVOIR DE LA FRANCE des
facilités de crédit de 150 milllons de francs pour financer
des projets d'équipement dans
le cadre de son III- Flan de
développement économique :
production d'électricité, communications.
En complément de cetta
aide, indique le ministre de
l'économie et des finances
français, Paris à accordé ith
don de 1 million de franca
pour financer l'étude de l'acroport de Kuantan sur la côte
est du pays.

#### Economies étrangères

 AUX ETATS-UNGS, les prix
à la consommation ont augmenté de 0.4 % en janvier
(après correction salsonnère). contre 0,5 % en décembre et 0,6 % en novembre. En un an, par rapport à janvier 1975, la hausse s'étabilt à 6,8 %; mais, en rythme annuel calculé sur le mois dernier, elle n'est que de 4,3 %. Cependant, les revenus réels disponibles des Américains ont progressé de 0,2 % en janvier. — (Agéji.)

LA MUNICIPALITE DE MUTZIG (Bas-Rhin) a décide de mobiliser la population de la ville pour empécher le transfert dans la banlieue sirasbrurgeoise de la brasserie de Mutzig Cette entreprise, la principale de la localité, emphos plus de fieux cent cinquante salariés. Elle fait partie du groupe néerlandais Heinblem, qui a entrepris de rene du groupe neermanas her-nelsen, qui a entrepris de re-structurer entièrement l'Alsa-cienne de brasserie (ALBRA), dont dépend l'entreprise de Mutzig Dans un premier temps, soixante-quatorze em-plois sont touchés — (A.F.P.)

. LE DECRET SUR LES CHO-MEURS 4 VOLONTAIRES 3 STRANGERS EST ENTRE EN VIQUEUR LE 26 FEVRIER — VICTUEUR LE 28 FEVRIER.

Le Journal officiel du 27 fèvrier a publié un arrêté fixant au 29 février la date d'entrée en vigueur du décret relatif aux autorisations de travail délivrées aux étrangers. Ce décret, en date du 21 novembre 1975, modifie la régiennentation en vigueur depuis le 35 juin 1946 de telle sorte que la carie de résident ordinaire peut être retirée à son titulaire a s'il se trouve, de son juit, sans emploi ni ressources réguières depuis plus de six mois s.

Cette formule viserait les

Cette formule viserait les chômeurs « volentaires » et nullement les étrangers inscrits régulièrement an chômage et bénéficiant des indemnités prévues. Elle a suscité, toutefois, l'inquiétude des syndicats et d'autres organisations de défense des immigrés (le Monde du 24 janvier).

# ÉCONOMIE AVIS FINANCIERS



### **EMPRUNT 1976 INAGES DE FRANCE**

500 000 OBLIGATIONS DE 1 000 F garanties par l'Etat

émises et remboursables au pair

irles égales à la fin des 3º, 6º, 9º, 12º, 15º et 18º années 🌒 date de jouissance : 12 Mars 1976 taux de rendement actuariel brut :

10,15 %

cedis

Le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1975.
Le chiffre d'affaires toutes taxes s'est âisvé à:
2027 049 186,19 F
soit une augmentation de 16.05 % sur le précédent, à rapprocher de l'évolution des principaux indices économiques de la nation.

La marge brut d'autofinancement se monte à 63 628 733,39 F, avec un bénéfice net de 25 811 098,67 F et 37 817 833,12 F d'amortissements et provisions d'exploitation.

Les amortissements, calculés seion les mêmes méthodes, sont inférieurs de 2449 004,12F à ceux de l'an passé; la réduction de la provision pour hausse de prix, arrêtés à hauteur de 703 875,85 F contre 16 540 15,67 F, est due à une moindre hausse des prix et aux résultats obtenus dans l'accèlération de la rotation des stocks qui ont diminué en volume.

Enfin, le bénéfice net s'entend après 35 029 832,04 F d'impôt sur les sociétés, 4888 735,33 F de provisions nouvelles pour pertes et charges, et 588 792,77 F pour participation contre 4441 134 F en 1974.

La date des assemblées générales cerdimaire et extraordinaire a été fixée au 15 mai 1976 : le conseil d'administration proposers la mise en paiement à partir du 25 mai four divisors de la contre de la contre de la contre de la contre les aux de mise en paiement à partir du 25 mai four divisors de la contre la

duquel ne figurent pas les 90 250 ac-tions provenant de l'attribution gra-tuite, qui ont valeur du 1º janvier 1978. Compte tenu de l'avoir fiscal de 7.50 F. la rémunération globale s'élèvera à 22.50 F.

#### SOCIETES DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS

#### ANDRÉ BORIE

Le chiffre d'affaires (hors taxes) de la Société des entreprises de tra-vaux publics André Borie s'est élevé à 274 194 000 P pour l'année 1975, en progression de plus de 23 % sur celui de l'année 1974 qui se montait à 221 930 000 P.

de l'année 1974 qui se montait à 221 930 000 F.

Quolque les comptes de l'exercice 1975 ne soient pas encore arrêtés, la société prévoit que le bénéfice qui était passé de 1469 312 F en 1973 à 4 325 981 F en 1974 sera de nouveau en nette augmentation.

An cours de Fannée 1975, la Société a notamment obtenu, seuls ou en groupement : le barrage de Taabo et les ponts de Seguela et du Tant, en Côte-d'Ivotra, le lot nº 5 de la section du Châtelet et huit stations de ventilation pour la RATP. Is collecteur général Pabron-Lenval, à Nice, divars buvrages sur l'autoroute B 41 Genève-Chanonix, une descendarie pour les Houillères de Babse-Provence:

Toutefois, le chiffre d'affaires de l'année 1978 sera en sensible régression sur celui de 1975 par suits de l'achèvement d'importants chantiers et de la réduction du carnet de commandes consécutive à la diminution du volume des appels d'offres qui a débuté au deutéme semestre 1974 et s'est poursuivie au cours de l'année 1975 en aggravant les conditions de la concurrence.



**DEFRANCS** 

Cotation : ces obligations feront l'objet

d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris).

DUREE: 18 ANS

BALO du 1º mars 1976

INTERET ANNUEL: F. 102 PAR OBLIGATION, PAYABLE LE 1<sup>th</sup> MARS DE CHAQUE ANNEE

à partir du 1° mars 1981

Amortissement anticipé:

interdit par remboursement. Prix d'emission : F. 1 000

msoit par remboursement au pair soit par rachats en Bourse.

possible à toute époque par rachats en Bourse.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT.

Visa COB nº 76-12 du 20 jamier 1976

### **LENTILLES DE CONTACT:** parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

communauté européenne du charbon et de l'acier

EMPRUNT 1976 10,20% DE 250 MILLIONS

EMISSION DE 250 000 OBLIGATIONS DE F. 1 000 NOMINAL

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce bean regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vons trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Le moins cher des grands loueurs YOTTURES PARTICULIÈRES - YÉTICULES UTILITAIRES

A LA JOURNEE - LONGUE DURÉE Véhicules pentis ou récents, parfaitement entretenus

75012 207, Ros de BERCY 75012 108, Resiseant DIDERCY 75018 102, Ros ORDENER 69007 100, Ros PASTRIR (1) 346,11,50 . (1) 628.27.50 (1) 076.32.90 (78) 72,83 85 MARSELLE : 121, Americ de Prode - 13266 MARSELLE Cédes 2 (91) 79,90,10
ASEOPORT MARSENANE (91) 89,04,88

ARROPORT HARBOTANE (91) 87.14.30
06000 5, Bao HALEYY (92) 87.14.30
AEROPORT HECE COTE B'AZUR - 06056 HECE Codes (93) 83.13 65

### ÉCONOMIQUE

# L'Amérique désenchantée

### II. - L'engouement pour un plan national

par PAUL FABRA

Une grande partie de l'in-telligenisia américaine doute de l'aptitude des Etats-Unis à rester la première puissance du monde. Ce nouveau climat, qui doit beaucoup au choc en retour du Watergnte et du Vietnam, comme à la grisaille de l'actuelle prési-dence, tient aussi à l'incertitude sur la durée de la période qui a précédé la récession ont créé un besoin nouveau de sobriété, l'acceptation d'une certaine autodiscipline. Mais les gouvernants actuels sont incapables d'Imprimer un élan à ces aspirations qui, rejoignent un certain courant tradition-

New-York. — Ce qui apparaît peut-être comme l'élément le plus décourageant de la vie améri-caine actuelle, c'est la médiocrité du débat public sur les grandes affaires du pays, notamment économiques. Un tel mai, heueusement, est par nature réver-

reusement, est par nature réversible.

Ainsi, comme pour répondre à
l'absence de finalité réelle du
« projet » conservateur présenté
par le président Ford et son
équipe, les démocrates les plus
influents sont déterminés à introduire, dans leur plate-forme électorale, l'idée de planification

La discussion s'est engagée autour d'une proposition de loi
(bill) présentée en mai dernier
par le sénateur Hubert Humphrey
considéré aujourd'hui comme
l'un des candidats les plus probables du parti démocrate, et par

l'un des candidats les plus pro-bables du parti démocrate, et par un autre sénateur, M. Jacob Ja-vits, sous le nom de α loi sur la croissance équilibrée et la plani-fication économique » (Balance growth and economic planning Act). Est préconisée la création d'une commission du plan (Eco-nomic planning Board) qui aurait la mission de préparer tous les deux ans un plan pour les six années à venir. Une fois approu-vée par l'administration (on dirait en France, le α gouvernement », en France. le « gouvernement », en France, le « gouvernement », celle-ci le soumettrait au Congrès. Le bill a déjà reçu beaucoup de publicité, dans la presse et alleurs. Un remuant « comité de soutien » (Initiative Committee) s'est constitué pour le faire connaître auprès du public.

connaître auprès du public.
A côté d'économistes de grand
renom, dont le professeur Wassily
Leontief (qui en assume la présidence), de dirigeants syndicalistes, dont M. Leonard Woodock
(coprésident), leader des travailleurs de l'automobile, de politiciens, on y trouve aussi des
businessmen. Un banquier comme
M. Felix Rohatrn (Lazard frères). auteur du programme de sauve-tage de la ville de New-York, des chefs d'entreprise comme M. Henry Ford, se sont prononcés en faveur « d'une certaine forme de planification ».

Les milieux d'affaires cependant sont dans leur ensemble — qui s'en étonnera? — hostiles au mou-

Quelques grands patrons ont Quelques grands patrons ont fait exception, exprimant leur sentiment avec vigueur. Cest le cas du président (chairman) de General Motors, M. Thomas Murphy, aux yeux de qui le « plan national » conduira « au chaos national ou, au mieux, à la stagnation nationale »; c'est aussi celui d'un homme paggère metita. lui d'un homme, naguère vedette

CHEFS D'ENTREPRISE

**CONSERVEZ** VOTRE DYNAMISME.

Comment diriger une entreprise si les soucis de gestion vous empêchent de vous concentrer sur les tâches im-

votre situation de trésorenie et rend

Elle permet une évaluation perma nente de votre exploitation et fournit

OBBO, c'est aussi une assistance

technique de mise en place, un mobi-

lier de classement adapté et la Gestion

Comptabilité pour

une meilleure gestion.

OBBO peut vous aider. La comptabilité par décalque 0880 est le plus simple et le plus efficace des

instruments de gestion.

possible sa prévision.

des résultats mensuels.

Informatique intégrée.

de la profession bancaire, qu'il a tant fait pour engager dans les voies les plus risquées, aujourdhui très contesté, traqué même par une presse devenue après coup soupconneuse. M. Walter Wriston, chairman de la First National City Bank de New-York, a pour sa part déclaré que le plan aboucity Bang de New-York, a pour sa part déclaré que le plan abou-tira a à la destruction des libertés personnelles des Américains ». Par l'exemple qu'il a donné d'une poll-tique d'expansion incontrôlée du crédit, M. Wriston a pourtant afremi, m. wisson a pourtant al-faibli un des fondements de lla « libre économie » dont il se fait l'avocat zélé. Ce que veulent la grande ma-jorité des partisans du « national planning », c'est en réalité « sou-par le sustème controllère ». Il

ver le système capitaliste ». Ils le disent du reste sans ambiguité.

Dans un article publié récemment par le New York Times, dans son édition du dimanche, M. Robert Heilbronner, économiste de renom, a exposé les principaux arguments des partisans du bill — tous familiers à des oreilles françaises depuis au moins une vingtaine d'amées. Voici comment il conçoit le futur plan:

plan:

« La procédure envisagée
consiste à définir une serie d'objectifs alternatifs. Il pourra y
avoir un certain nombre de microrecals distribute. It points to recals alternate. It recals a microprogrammes concernant la construction, la réadoation urbaine, les transports en commun. Chacun d'eux pourrait être entrepris séparément, mais tous ne pourraient pas l'être simultanément, en raison des tensions que cela provo o querait sur l'emploi et les ressources matérielles. Une autre possibilité serait de proposer différentes combinaisons d'objectifs macro-économiques. Le plan A, par exemple, préconiserait (suggest) une inflation de 5% et un chômage de 6%. Le plan B, une inflation de 8% mais seulement 4% de chômage. Le plan C offirait une inflation de 4% et un chômage de 3%, etc. » « Cette dernière combinaison, ajoute imperturbablement noire auteur, serait beaucoup plus attrayante, perturbaciement noue auteur, se-rait beaucoup plus attrayante, mais elle impliquerait des contrô-les plus sévères que les plans A et B. »

La crise aurait dû dissiper les

illusions sur lesquelles repose l'élaboration apparemment inno-cente de tels scénarios. Il n'en est malheureusement rien, ni aux Etats-Unls, ni du reste alleurs. chais-Unis, ni un reste alitetra.
On peut en distinguer deux principales. La première est de croire qu'on peut à volonté combiner inflation et chômage selon des proportions différentes, comme un ménage peut opter entre un peu moins de vacances et un peu plus de confort à la maison. Il devrait au contraire être devenu clair — même pour des experts — que - même pour des experts - que l'inflation est un processus évolutif ; que, dans un premier stade, elle favorise l'activité économique elle favorise l'activité economique et donc l'emploi mais qu'ensuite elle se retourne contre ses béné-ficiaires, conduisant à une baisse de la rentabilité des entreprises et, partant, à un freinage progres-sif de la machine économique, gé-nérateur de c h ô m a ge. Ensuite vient, comme on aura l'occasion de le voir un peu plus en détail, la pério de d'ajustement au cours de laquelle, comme c'est le cas actuellement, la hausse persistante des prix recouvre une situa-tion bien différente de celle qui prévalait antérieurement.

On dira que l'émule américain de la planification indicative « à la française » n'ignore pas que l'inflation peut se combiner avec des conjonctures blen différentes,

Avis aux amateurs Europear aux connaisseurs

europcar

Contre ce coupon, et gratuite, une docu-j

OBSO, 9, rue de Maubeuge, Paris 9°. Tel.: 878.25.50 et 25.06.

pour P.D.G. bureaux et appartemen<u>ts</u> LIVRABLES IMMEDIATEMENT PRIX FERMES christian mahout sa

puisqu'il envisage l'hypothèse (aplan C ») où un taux relenti d'inflation s'accompagne d'une forte augmentation des effectifs au travail. Mais intervient ici la at travail Mais intervient tel la seconde tilusion contre laquelle une expérience également constante devrait metire en garde les doctrinaires de l'économie administrativement dirigée. Pour notre économiste américain qui décidément cumule tous les préjugés à la mode, les objectifs bien plus séduisants du Pian C ne pour-relent être attents une moser-

raient être atteints que moyen-nant l'institution de contrôles plus sévères. Aux « congressmen », en deman-Aux « congressmen », en demanderait donc de se prononcer ou
hien pour une surveillance plus
étroite des prix, des salaires, des
profits, etc., ou bien pour une
moindre interférence dans des
« mécanismes de marché » ce qui
signifierait... prendre parti pour
un taux de chômage plus élevé!
Dans quel pays, à commencer par
les Etats-Unis, le contrôle des
prix, la politique des revenus, etc.,
ont-ils donné des résultats si brillants et si incontestables qu'on
puisse, sans sourciller, raconter

lants et si incontestables qu'on puisse, sans sourciller, raconter su grand public, comme le fait M. Robert Helbronner, que leur application garantirait le quasiplein emploi dans une meilleure stabilité des prix?

Inspiré par M. Leontief, prix Nobel de science économique (1972), le projet d'«Reconomic Planning » v'i en t d'être sévèrement critiqué par un autre prix Nobel de science économique, M. Friedrich Hayek, dans un article paru dans le bulletin mensuel (1) de la banque Morgan.

« Il est presque incroyable, écrit Hayek, qu'un honnête chercheur de la victime de l'usage nocemment la victime de l'usage équivoque qu'on fait du mot pla-nification (Planning) et croie

d trancher est de savoir qui doit planifier. » Qui doit plani-fier ? Une autorité centrale ou ner ? One anorte centials ou blen chacun ses propres affaires ? Pour Hayek, le « plan libéral » consiste à créer un « cadre per-manent rationnel à l'intérieur duquel les diverses activités sont exercées par différentes person-

L'incertitude des données

Paradoxalement, la campagne en faveur de la planification, de la détermination par le Congrès de grands objectifs nationans, se développe au moment où la plus grande confusion règne sur l'in-formation statistique. Tant et si bien que, désormais, les chiffres décrivant l'évolution des prix, de l'empioi, de la production, ne sont plus accueillis que sous béné-fice d'inventaire, dans l'attente de la prochaine révision qui, pres-que toujours, en corrige assez substantiellement l'interprétation.

substantiellement l'interprétation.

L'un des exemples récents les plus fameux a été la publication, pour octobre 1975, d'un indice des prix de gros en forte augmentation (1,8 %), avec en arrière-fond le spectre d'un retour imminent à un taux d'inflation « à deux chiffres » peur l'ensemble de l'économie. Quelques semaines plus tard, on s'avisait que le résultat avait été faussé pour des motifs tenant à la méthode de caktul employée. On aurait pu s'en apencevoir plus tôt, étant donné qu'aucune des données brutes à partir desquelles l'indice est étabil, telles que les prix des matériaux industriels et les prix des denrées agricoles, n'a v a i t fait l'objet d'une augmentation aussi forte. Les conclusions hâtives que l'on risquait de tirer du résultat d'octobre étaient d'autant plus dangereuses que la faction des despetits aulter à les puelle les écotant plus dangereuses que la question-clef à laquelle les éco-nomistes doivent répondre au-jourd'hui pour fonder un disg-

nes seion leur plan individuel 3.

Au-delà des préférences idéologiques des uns ou des autres,
la véritable raison de l'intérêt
nouveau des Américains pour le
plan est que l'inflation a asséché les sources d'épargne à long
terme, qu'elle a profondément
perturbé le fonctionnement des
marchés des capitaux. Bons ou
mauvais, il faut des mécanismes
de remplacement.

nostic est la suivante : est-on dans une phase de désinfiation ou d'infiation ? Pour plusieurs raisons sur lesquelles on reviendra, on peut penser que la tendance de fond est plutôt la première que la seconde.

Voict que, contre toute attente, la situation de l'emploi semble s'être brusquement améliorée en janvier : le taux de chômage, publié par le Department of labor, a, brusquement chuté de 8,3 % en décembre à 7,3 % en ianvier. En d'autre temps, on aurait crié victoire. Même les conseillers de la Maison Blanche sinon le président lui-même conseillers de la Maison Blanche
— sinon le président lui-même
— sont restés prudents. Business
Week commence son article de
commentaire par ces mots :
« Une fois de plus, les lutins de
la statistique aboutissent à des
chiffres qui su restiment la
vigueur de la reprise économique ». On ne pourra pas, dans
le meilleur des cas, savoir qui a
tort on raison avant de connaitre le résultat des mois suivants.
En janyler, le nombre des travailleurs effectivement em ployés En janvier, le nombre des travail-leurs effectivement em ployés diminue toujours pour des rai-sons saisonnières : le chiffre pro-duit per le Department of labor tient compte de ces facteurs par-liculiers. En vertu des calculs retenus, la réduction d'emplois s'est, dans la statistique, trans-formée en un gain de huit cent mille personnes. La correction, pense Business Week, a été trop forte car les statisticiens ont

sonniers normaux la chute pour-tant exceptionnellement brutale de l'emploi qu'on avait constatés janvier 1975, au plus fort de récession.

en janvier 1975, au plus fort de la récession.

Il n'est plus un chiffre qui n'échappe au doute, depuis ceur qui décrivent le volume des rentes au détail jusqu'à ceux qui sont relatifs à la masse monétaire — considérée comme un indicaleur privilégié par beaucoup d'économistes, — en passant, bien sûr, par les évaluations du produit national brut (dont le concept même n'est encore remis en question que par une minorité d'économistes).

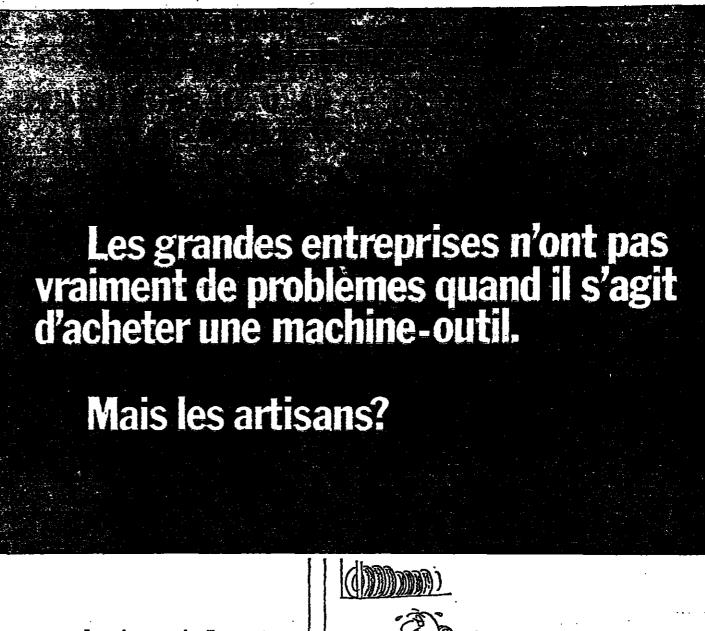
L'incertitude des den nées explique, au moins en partia, l'incertitude de la politique économique. L'ancien président du comité des conseillers économiques de M. Nixon, M. Herbert Shein, en donne, dans une récente étude, phusieurs illustrations. Si, en 1974, les autorités avaient su quelle était la véritable ampleur de l'accumulation des stocks, elles auraient sans doute, selon lui adopté une attitude moins restrictive a Et, dit-il encore, l'hésitation, quant à la politique à suivre, dont a fait preuse le gouvernement au printemps de 1975, s'explique par le jait que les sintistiques irrées des enquêtes auprès des ménages indiquaient une amélioration repide de l'emploi, tandis que les statistiques tirées des enquêtes auprès des rénseignements journis par les chejs d'entreprise fuisaient, au contrairs, état d'une très leute évolution. »

description. S

Les spécialistes ont toujours su
que la statistique est une science
d'approximation. D'où vient que tout d'un coup une imprécision connue de tout temps engendre la confusion? Pourquoi les tableaux de bord paraissalent-ils dérégiés au moment on l'on en aurait par-ticulièrement besoin?

Prochain article:

« LA DÉSINFLATION »



Les artisans non plus. Ils peuvent maintenant recourir au Crédit Feu Vert du Crédit Lyonnais.

Le Crédit Feu Vert est un crédit d'équipement spécialement étudié, par le Crédit Lyonnais, pour les petites et moyennes entreprises, les commerçants et les artisans. Il s'adapte très exactement à leurs besoins et

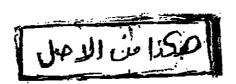
aux circonstances et s'obtient dans un délai très court : c'est le crédit des décisions rapides. Vos derniers documents comptables et le devis

de votre projet suffisent pour constituer le dossier d'un Crédit Feu Vert. Alors n'hésitez plus à faire le point de vos besoins d'équipement (acquisition ou modernisation de matériel, constructions ou aménagement d'installations...).

Avec le Crédit Feu Vert, vous vous équiperez vite. Mais nous avons aussi d'autres crédits et d'autres services. Venez nous voir, nous sommes près de chez vous.

### LE CREDIT FEU VERT DU CREDIT LYONNAIS.

Un crédit d'équipement pour les petites et moyennes entreprises, pour les commerçants et pour les artisans.



**LFLATIN** 

LE MONDE - 3 mers 1976 - Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS | Spot | School | September | Cours | Demiet **VALEURS** Patenteite (La). 119
Providence S.A. 197
Révillan 417
(Ny) Sade 133
Santa-Fe 76
Setions 353 II PARIS LONDRES **NEW-YORK** Le marché est calme à l'ouverture mardi. Les valeurs industrielles réfrirent de même que les fonds d'Etat. Reprise en fin de séante

En légère hausse à l'ouverture, le
marché s'est par la suite replié de
5,75 points, atant de se reduceser de
nouvean en fin de séante. Finelement, l'indice Dow Jones des industrielles s'est autribué 275 points de
heusse, à 972,56. Le voiume des
transactions s'est nettement
contracté avec 22,08 millions de titres
échangés, contre 23,94 millions vendreit dernier.
L'uprimisme des opérateurs a quelque peu été ébranie par le resserrement de la politique monétaire que
semble aroir adopué le a Fed s.
L'adjudication des bons du Trèsor
qui s'en lleu lundi a d'ailleurs
jun en lleu lundi a d'ailleurs
immédiatement été marquée par une
sensible poussée des taux d'anti-ét
au-dessus de 5 %. Ces derniers retrouvent ainsi leurs aireant de la
mi-décembre 1975.
Fouriant, la forte progression
(+22%) de l'indice global des principaux indicateurs économiques en
janvier dernier, constimant l'amélioration de la conjoneture, a encore
meité benueur d'opérateurs à passer des octies d'achais. C'est ce qui
explique, en partie, le retournement
de handance opéré en fin de séance.
Les automobiles, les Erands magsins, les mines d'or et les cuprières
out été soutenues.
Sur 1976 raiseurs traitées, 775 sont
en hausse, 703 en baisse et 398 ont
reproduit leurs cours de la veille.
Indices Dow Jones : transports,
205.28 (~0.28) : services publice, 87,29
(~0.19). Reprise en fin de séance T MARS Benli des mines d'or et des pétroles Effritement OR (soverters) (dellars) : 131 55 contre 132 20 50 10 Jesest.... Combadge.... des valeurs françaises CLOTURE COURS \$21.E119.5 1/3 2.3 Dans un marché très calme, les cours des valeurs françaises se sont plus on moins effrités. C'est, dira-i-on. l'habitude pour un 28 9/15 26 9/15 257 | 2 262 | 2 257 | 2 252 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | 2 257 | War Lean 3 1 %. Backhamps
Bethish Petraleum
Shell
Victors
Imperial Cheminal
Description
Western Holdings
Rio Thrie Ziet Corp
West Briefontein debut de semaina Alser Collulose Pus 756 Cock 756 Cock 552 Eurotrap 123 Francare 123 Section 124 Section 125 Section 12 Les ventes bénéficiaires, amorcces rendred: après la hausse des ces rendred après à hausse des jours précédents, se sont poursui-ries. Les points de résistance, ou ce jermeie le cas échéant, sont reites les mêmes : aux bauques, U.C.E. et C.C.F. sur leurs résul-tats, B.C.T. A noter la hausse sont ble d'Institut Méneux et celle de la Générale Occidentale, pui se prépage à absorber sa tillale. | S.P.E.I.C.H.L.H. | 163 | Stemi | 270 26 271 | Stoken | 270 26 272 | Stoken | 270 26 273 | Stoken | 270 273 | St INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 31 dec 1975.)
27 (évr. 1= mars
Valents françaises ... 119,6 110,2
Valents étrangères ... 104,4 104,4 celle de la Générale Occidentale, qui se prépare à absorber sa tiliale Genérale Alimentaire, dout la cointion a été suspendue vendredi. Tassement, en revanche, de la construction électrique (Thomson-Brandt, Radiotechnique), à l'exception de C.G.E. Fait particulier, la colation de Schneider-Radiotéleusion a été suspendue dans l'attente d'une opération in marcière. | 145 | 145 39 | Degrement | 320 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 308 | 3 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc. 1961.) Indice général ..... 81,1 88,9 SICAY Pisc. (ostifart.) 12689 40 12259 32 1 ~ calegorio.; 107:9 26 10523 33 GROUPE GUYENNE

GROUPE GUYENNE

ET GASCOGNE

SOCIETE GUYENNE ET CASCOGNE — Pour le premier semestre
de l'exercice 1973-1978, la société a
réalisé un bénéfire net d'exploitation de 322571. F avant impôts,
mais a prés amotissements de
125627 et 7231 F de provisions
pour frais d'ouverture du magasin
squale à Dat. Eur le résultat an
31 décembre 1974, la progression ressort à 51.38 %.

SOGARA — Le bénéfice net après
impôt de l'exercice 1973 s'étabilt à
23.35 millions de franca, en progression de 12.9 % sur celui de 1974.

BORIE T.P. — Bien que les comptes ne soiant pas entore arrêtés, la
société prévoit que le bénéfice net,
qui était passé de 2.47 millions de
francs, sera en nouvelle et nette
augmentation en 1975. Cette année,
le chiffre d'affaires sera en sensible
régression sur celui de 1975 par suite
notamment de la réduction du carnet de commandes.

CARNAUD S.A. — Les résultats
1975, blen que n'étant pas encore
arrêtés, devraient permettre de distribure un dividende du même andre
que celui de l'exercice précédent. Le
chiffre d'affaires hors taxes s'est
fievé à 1353 millions de franca
contre 1536 millions en 1974, ce qui
compte tenu de l'inflation, constitue
une nette réduction de l'activité. NOUVELLES DES SOCIÉTES Ematical Racks! ink: financière. Recul également des grands Actions Sélec... 158 69 152 45 Actificanti.... 158 77 19 13 Agricos...... 173 97 164 69 magasins et des travaux publics (Bouygass, Dumez, Générale C'entroprises). Kux vuleurs étrangères, légère Autsedal-Rey....
Darblay S.A....
Didot-Bottin.
Intp. E. Lang...
Meogravure.
(B.) Pap-Gascongne
La Rislo...
Rochette Coppa... VALERIES 332 18: 340 ...., 470 26 2 amélioration de s américaines (I.B.M., I.T.T., Schlumberger) et des allemandes. Aux pétroles internationaux. 47 3.8 48 3/8 25 1 2 28 7 8 458 3/4 488 ... 48 1/8 51 3/8 197 23 195 C.E.C.A. 5 1,2 % Seeing
Chara Machattan Bank
De Pant de Nemons
Estima Kodak
Extres
Ford
Separal Electric effritement général. Mauscaderie de l'ensemble des nines d'or.

Sur le marché du métal, le ingot prend 65 F à 19375 F, et le napoléon 0,90 F à 224,40 F.

La rente 4 1/2 % a sensiblement progressé au-dessus de 525 F. DROITS DE SOUSCRIPTION VALETIRS (Actions et parts) CHET Bois Der. Bohan.
Boria.
Cann. Bornard.
C.E.C.
Coraball
Ciments Virat.
Cochery.
Drag. Trav. Pob.
F.E.R.E.M.
Fougarable
Française if Fest.
Heribo.
Hos industries.
Lambert Frères.
Romtière Colas.
Sabilières Sehne.
U.S. Steel
Westinghouse Engricks-de-Porne, c. 82 | 19.7 | 8 ... Escant (Mets)-L. c. 25 ... | 19.1 | ... Flaguat Monopole, c. 32 | 7 p. 10 | ... Skis Posisynol, c. 7 ... | 1 p. 5 | 167 ... COURS DU DOLLAR A TORYO 1/3 2,73 Toux du morché monétaire 352 ... 1er MARS **BOURSE DE PARIS -**- COMPTANT VALEURS Cours Deroler da nom. compon Cours précéd S.F.I. FR. et ETR. VALEURS VALEURS **VALEURS** COOLIS précéd, coms Lyan-Alemand Soc. Wars. Crédit Sépannise Bong SLIMINGO SIÉ Ceat. Banque £32 ... | Sun Savoisiente. Schwartz-Han Spie-Batigaoi Unidel Voyer S.L., ... 53 70 60 158 20 Acter Investiss... 111 Sestion Select... 208 Invest. et Gest... (81 Placem. luter... 96 Sotragi.... 204 21 187 100 202 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 38 40 25 89 165 . 189 . . S.M.A.C. | Shell Frampaise. | 90 | 98 | Vasi Reaft | 84 | 91 | 56 | Ephryne-Bole | 112 | Carbone-Lor | 104 | 50 | 105 | Amax | 122 | 70 | 222 | 87 | Ephryne-Bole | 115 | 115 | 29 | Frontigor | 113 | 356 | 356 | Amax | 125 | 115 | 29 | Frontigor | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 12 VALEURS 480 précéd. cours 130 17 | 139 50 | 139 50 | 239 | 129 50 | 129 50 | 129 50 | 129 50 | 120 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 122 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 MARCHÉ | Compete | Case A TERME | VALEURS | Precist | Premier | Dermier | Cours | Cour VALEURS Pricéd, Primier Dernier cours Compen-sation Paris-France. 136 . 128 128 . 125 . 126 Petchelbronal. 116 83 . 117 . 116 83 116 50 Penartoys. 116 83 . 117 . 116 83 116 50 Penartoys. 127 . 275 . 273 50 . 275 . 276 Perpad-dic. 511 . 510 . 51 114 81 58 276 498 129 85 325 85 376 177 COTE DES CHANGES MONNAIES ET DEVISES 4 487 4 553 174 875 11 464 72 860 6 742 8 102 5 801 81 100 187 625 18 (50 192 470 174 469 6r fin (die en barre).
6r fin (die en lingel).
Fière française (20 fr.).
Fière française (10 fr.).
Fière française (10 fr.).
Salve léties (20 ff.).
Salve léties (20 ff.).
Fière de 20 dollars.
Fière de 10 dollars.
Fière de 56 petus.
Fière de 10 fieries. | 1934 | 18335 | 19375 | 1221 | 46 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 |

2. DIPLOMATIE 2-3. EUROPE

— Le XXV rongrès du P.C. de IU.R.S.S. --- ITALIE : la parti socialiste veut définir les condition d'uze « alternativo

gauche ». 4. PROCHE-ORIENT La visite de l'émir de Bahreit

misme à pas comptés » (III), par Gérard Viratelle.

S-7. AFRIQUE LA CRISE DU SAHARA OC

CIDENTAL : deux points de vue : « Un droit intangible : l'autodétermination », pa Maurice Barbier; « Une cer 

tellectuels... et un douzième Philippe Sollers.

9. L'AFFAIRE LOCKBEED - AU JAPON : una quaran

9 à 13. POLITIQUE cantonales.

L'événement.

14. JEBNESSE La préfecture de Paris refuse l'agrément à un directeur M.J.C.

14. RELIGION

pour sauvegarder Boquen.

14. ÉDUCATION

Les grèves continuent dans nlusieurs universités. Défense de la jeunesse scocours préparatoire à dem vitesses.

15. SOCIETE - Le virus du sectorisme.

16. SPORTS ATHLÉTISME : le cross du

16-17. JUSTICE TITE:

d'exception n'ont jamais

en France di dilleurs l'hon-neur de la justice. LE MONDE DE LA MEDECINE

PAGES 19 RT 20

- Les cancers : fatalité géné-tique et responsabilité hu-maine. L'hôpital américain de Neull-ly : le personnel entame sa quatrième semaine de grèva. Le Nord-Pas-de-Calais, lan-terne rouge hospitalo-univer-sitaire.

21. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE — Un colloque à Flaine : an neaux de collisions et parti-

cules nouvelles. 22 à 25. ARTS ET SPECTACLES

 — CINÉMA : Jours de 36, de Théodore Augelapaulos. 26. LES RÉGIONS

 L'aménagement du territoire treize ans après : la DATAR à bout de souffle.

27. EQUIPEMENT ET REGIONS A PROPOS DE ... : les routiers et le commerce extérieur.

34 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

 « L'Amérique désenche (II), par Paul Fabra.

— BILLET : • Le protection

nisme, c'est les autres. »

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (28 à 33); Aujourd'hui (34); Carnet (18); « Journal officiel» (34); Météo-rologie (34); Mots croisée (34); Bourse (39).

**NOUVELLES COLLECTIONS** Avec la garantie d'un maître tailleur

**COSTUMES** 

MESURE

dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F Prčt-a-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

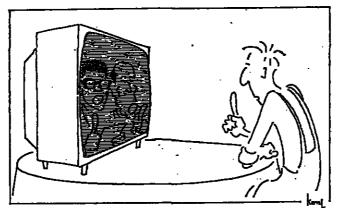
27, rat du 4-Septembre. PARIS (Opera

AVANT LE DÉBAT FOURCADE-MITTERRAND

#### Le P.S. condamne le principe des sondages après l'émission

Le face-à-face télévisé entre MM. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finanes et François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., se déroule mer serretaire du P.S., Se deroule mardi soir 2 mars, dans un décor phosphorescent spécialement amé-nagé par Antenne 2 dans le stu-dio 101 de la Maison de la radio. La confrontation, qui débute à 20 heures, est arbitrée par

Pour le P.S., « ce sondage, dont les conditions rappellent celui qui avait suivi le débat en-tre les deux candidats du tre les deux candidats du deuxième tour des élections pré-sidentielles de mai 1974, vise à substituer l'opinion de quelques centaines de personnes, recuel-lle de façon extrêmement rapide, aux conclusions qu'auront pu dégager d'eux-mêmes plusieurs



Georges Leroy, dont la tâche essentielle consistera à veiller à ce que les deux participants dis-posent exactement du même

emps d'antenne. temps d'antenne.

Pour sa part, le secrétariat du parti socialiste déclare apprendre qu' « un sondage serait organisé mardi soir par un institut spécialisé, aussitôt après le débat télévisé entre François Mitterrand et Jean-Pierre Fourcade ».

millions de téléspeciateurs en écoutant les orguments échanges pendant plus d'une heure. Quel qu'en soit le résultat, le secrétariat du parti socialiste exprime toutes réserves sur le principe même de tels sondages qui ne peuvent respecter les con d'objectivité nécessaires et constitueni une forme de pression sur l'opinion publique ».

FORCE OUVRIÈRE ET LA FEN DÉPOSENT UN PRÉAVIS DE GRÉVE POUR LE 9 MARS

Les fonctionnaires F.O. et les Les fonctionnaires F.O. et les enseignants de la FEN ont, chacun de leur côté, déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures pour le mardi 9 mars. Cette décision a été prise dans la nuit du 1<sup>st</sup> au 2 mars, au terme d'une réunion commune des dirigeants des deux organisations qui, comme les autres syndicalistes, avaient estimé tout à fait insuffisants les résultats de la insuffisants les résultats de la décision de l'ambassadeur dernière séance de négociation fin de matinée. A Famba dans la fonction publique. Cet réunion avait porté sur les bas salaires; l'augmentation envisagée salares; l'augmentation envisagee
par les pouvoirs publics était
d'environ 40 F par mois, le maintien du pouvoir d'achat étant
garanti par la même formule
qu'en 1975, jugée satisfalsante
pour ceux qui acceptent la référence à l'indice officiel des prix. rence à l'indice officiel des prix.

Force ouvrière et la FEN reprochent au gouvernement de faire
trainer les négociations et de ne
rien consentir pour l'amélioration
du pouvoir d'achat ; la FEN
demande que le conseil des ministres du 3 mars décide le vercernant d'un accounte sement d'un acompte. Au secrétariat à la fonction

publique, on déclare que la len-teur des discussions incombe aussi aux syndicalistes et que le versement d'un acompte serait une mesure « octroyée » incompatible avec une négodation qui doit por-ter sur un tout. Quant à l'amélio-ration du pouvoir d'achat, elle doit être examinée, ce mardi 2 mars, au cours d'une nouvelle réunion; une attribution de points et certaines autres mesures se-raient proposées. Un accord éventuel, a près que les syndicats auront consulté leurs instances, pourrait être ratifié par le conseil

des ministres du 10 mars. Les fédérations C.G.T. et Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T., de leur côté, estiment a dérisoires » les offres gouvernementales. Elles invitent leurs adhérents à « donner encore plus d'ampleur » à leur semaine d'action lancée du 8 au 12 mars. Quant à la C.G.C. et à la C.F.T.C., elles manifestent aussi un vif mécontentement.

Le numéro du « Monde daté 2 mars 1976 a été tiré à 611 830 exemplaires.





L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS ANNULE SA VISITE A MARSEILLE

M. Kenneth Rush, ambassadeur des États-Unis en France, a annulé la visite qu'il devait effectuer vendredi 5 mars à Marseille. M. Rush devait notamment rencontrer M. Gaston Defferre, maire de la viile, qui a mis en cause l'ambas-sade des Etats-Unis à Paris en lui reprochant a une intrusion abso-lument intolérable » dans les affaires intérieures françaises (« le Monde »

M. Defferre a été informé de décision de l'ambassadeur mardi, en

> LE DOCTEUR SALEM EST INCULPÉ

Marseille. — Mme Monique Ma-belly, premier juge d'instruction à Marseille, a notifié, ce mardi 2 mars, au docteur Rilse Salen,

pement de l'affaire Lockheed a été enregistré le lundi le mars en Italie. Le général Duillo Fanali, qui occupait le poste de chef d'état-major de l'aéronautique entre 1968 et 1971 — à l'époque de l'acquisition de quatorze avions de type Hercules C. 130 — a recu un avis judiciaire dans lequel il est question de « corruption ». Cette décision de la magistrature a été prise après l'interrogatoire du secrétaire de 2 mars, au docteur Elise Salem, une inculpation pour a administration volonitaire de substance nuisible à la santé a après la plainte déposée le 5 octobre 1975 par la mère d'un travesti mineur auquel le médecin avait prescrit des injections d'hormones femelles. (Le Monde daté 29 février-1s mars.) Mme Salem a déclaré au magistrat qu'elle ne lui fournirait des explications qu'en présence de son avocat.

● La visite de ·M. Nixon en Chine. — M. Lord, haut fonction-naire du département d'Etat, ira à San-Clemente recuellir les à San-Clemente rectelliir les impressions de M. Nixon sur son voyage en Chine, croit-on savoir à Washington. Directeur du Policy Planning Staff chargé de l'élaboration de la politique étrangère. Il est un des proches collaborateurs de M. Kissinger. (A.F.P.)

● Le procès de l'avocat Sraja Popovitch, accusé d'avoir « propagé des jausses nouvelles » en assurant la défense d'un contestataire, a été ajourné sine die pour complément d'enquête, peu après son ouverture lundi le mars, à Valjevo (Serbie). Il est reproché à M. Popovitch d'avoir donné lecture durant sa plaidoirie d'un texte de son client, le publiciste belgradois Dragoljub Ignjatovitch. condamné en avril 1973 pour « propagande hostile ». Ce dernier auralt notamment qualifié de « barbares » certains aspects de la société yougoslave actuelle. A m n e sty International a délégué des observateurs à ce procès. — (A.P.P.)

■ L'éventualité d'une rencontre entre M. Valèry Giscard d'Estaing et le roi d'Espagne Juan Carlos, à l'occasion de l'inauguration de l'autoroute du Perthus, a été l'autoroute du Perthus, a été démentie lundi l' mars par l'Ely-sée qui déclare « sans londement » l'information parue à ce sujet dans l'Indépendant de Perpignan (le Monde daté 29 février-1- mars). On ajoute à l'Elysée qu' « A n'y a, à l'heure actuelle, aucun projet à l'heure actuel de rencontre ».

CDEFG

Les difficultés économiques des fransporteurs routiers

SOIXANTE-CINQ CAMIONS BARRENT LA ROUTE D'ACCES AU TUNNEL

SOUS LE MONT BLANC

(De notre correspondant.) Chamonix — Soixante - cinq camions de la société de trans-ports Stouff International coupent depuis le lundi matin 1er mars l'autoroute Blanche Chamonix-Le Fayet, interdisant aux poids lourds l'accès du tunnel sous le mont Blanc. «Une route particu-lièrement fragle et technique-ment bien choisie pour ce genre de manifestation », estime-t-on à la préfecture de la Haute-Savoie. Ce mardi, en fin de matinée, des camiomeurs mécontents ont blo-qué la RN 202 à proximité de Cluses.

Cette action des camionneurs de la société Stouff international ne laisse pas indifférents les transporteurs routiers, confrontés depuis plus d'un an à la crise économique. La flotte de Stouff international s'élevait, il y a deux ans, à quatre cent quarante véti-cules. Elle fut ramenée récem-ment à deux cents. Depuis quelques mois, l'entreprise connaissait de graves difficultés financières. Le 23 janvier dernier, le tribunal de commerce de Lyon prononçait la mise en règlement judiciaire de la société. Celle-ci pouvait cependant continuer son activité.

Brutalement, le 27 février, l'Automobile Club de France et le Groupe des assurances nationali-sées (GAN) refusalent de délivrer à la société les « cornets de pas-soge en douane » qui permettent aux camions de franchir les fron-

L'Automobile Club exigeait en contrepartie de ces carnets le versement d'une somme de 15 000 F par ensemble routier. Dans l'impossibilité de payer cette somme pour ses deux cents ca-mions, Stouff international envovait aux deux cent cinquante travailleurs de l'entreprise leur lettre de licenciement.

Au bord de la Route-Blanche, les employés de Stouff interna-tional et la direction font cause commune pour exiger la remise des « carnets de passage en douane ». Ils leur permetiralent de reprendre la route vers le Proche-Orient, leurs camions étant chargés.

magistrature a été prise après l'interrogatoire du secrétaire de M. Camillo Crociani, président démissionnaire de la Finmeccanica, en fuite à l'étranger. Le secrétaire aurait fait état d'autre part des liens qui unissaient son patron à M. Mario Tanassi, secrétaire du parti social-démocrate et ancien ministre de la défense

ancien ministre de la défense, l'homme vers lequel toutes les pistes convergent », écrivait il y a quelques jours le quotidien la Repubblica.

Cyclades et

Cotes sud Turquie

Les gaux bleues et le sole; éciatant de l'Egée, le charme

gogalant des fless grecques les paysages magnifiques des côtes Sud de Turquie les petités plages retiresse

les calanques d'emeraude. les vestiges admirables des

c'est ce que nous vous pro posons cet été.

Mais si vous partez en mai or juin vous connaîtrez en plus les criques en fleurs, les

collines verdoyantes, les mille odeurs des herbes sau-vages, les petits ports hos-

italiers animes des seuls ufochtones... A ces dates cus assurons les departs rème si vous êtes seulement

4. sans supplément de prix vous zurez le privilège d

EXPLORATOR

Deux équipes de chercheurs américains isolent un agent transmissible chez des malades atteints de sclérose en plaques

Deux équipes américaines viennent d'annoncer, indépendamment, dans la revue médicale The Lancet en date du 28 février, leur conviction d'atoir découvert un agent transmissible présent chez les

malades atteints de sciérose en plaques Ce n'est pas la première fois que le caractère infectieux de la sclérose en plaques est évoqué, et les spécialistes de cette affection redoutable restent dans l'expectative tant que ne leur seront pas parvenues de plus amples informations scientifiques. Il paraît, en tout cas, beaucoup trop tôt pour être assuré que l'agent infectieux, qui a pu être transféré expérimentalement d'un milieu animal à un autre milieu animal, est bien le virus responsable de cette maladie autre milieu animal, est bien le virus responsable de cette maladie qui concerne pour notre seul pays plus de trente mille personnes, et face à laquelle la médecine est encore très désarmée (le Mande du 5 novembre 1975). Il y a quelques années, les milieux scientifiques et l'opinion publique s'étaient vivement passionnés pour l'agent a scrapie y que l'on croyatt alors responsable de la sclérose en plaques et qui est aujourd'hui acquitié.

Les deux équipes qui viennent de publier leurs travaux, celle du docteur Carp (Institut de recherches fondamentales sur l'arrièration mentale, New-York), et celle des docteurs Henle et Koldovsky (laboratoire de virologie de l'université de Philadelphie), poursuivent des travaux dans cette voie depuis 1972. Les études unt été menées aux Etats-Unis en liaison avec des équipes de neurologues très connus, en particulier celle du professeur Tourtelotte à Los Angeles.

Jusqu'à ce jour, leurs publica-

Jusqu'à ce jour, leurs publications les plus récentes montrent
qu'elles sont parvenues à isoler
une substance provenant de malades atteints de sciérose en
plaque, qui a pu être transmise
à des cultures de cellules de souris, fibroblastes et globules bianca.
Elles ont pu montrer qu'une
information génétique anormale
était transmise et que celle-ci se
révélait capable d'altèrer la croissance de la culture de fibroblastes et la morphologie des globules biancs de souris. Le fait
que cet agent ait une taille
comprise entre 25 et 50 nanomètres (milliardièmes de mètre),
qu'il soit uitra-filtrant, qu'il soit
transmissible de culture à culture, enfin qu'il soit doté du
pouvoir de se repliquer, laisse
penser qu'il s'agit d'un agent
infectieux apparenté aux virus,
peut-ètre un virolde, c'est-à-dire
un virus incomplet ramené à la
plus simple expression, d'une
particule nue d'acide nucléique plus simple expression, d'une particule nue d'acide nucléique

sans coque ni paroi (1). Il est impossible d'en dire da-vantage pour le moment, mais en admettant que l'étape franchie soit aussi importante que le lais-sent entendre les rumeurs, les

« conspiration » orchestrée non pas à partir de New-York mais de Turin. L'objectif du P.-D.G. de

flat serait ni plus ni moins de détruire la classe politique

actuelle pour changer les insti-tutions

Dans une interview à l'hebdo-madaire de droite Il Settimanale, il fait état notamment des amitiés américaines de M. Agnelli.

(Les imputations les moins véri-lables empoisonnent à présent la

vie politique italienne. Ny a-t-il pas cependant quelque paradoxe à en-tendre des accusations d'a amitiés américaines a venir de la C.I.S.L., centrale syndicale fondée après la guerre avec l'appui de l'A.F.L.-C.I.O.,

et plus particullèrement de diri-geants de son actuelle alle droite? Ne s'agirait-il pas d'un contrefeu?]

(Lire nos autres informations

En Italie

est soupçonné de corruption

De notre correspondant

virologues rappellent, avant que l'opinion publique s'emballe, que la mise au point d'un vaccin contre une maladie, après la découverte formelle de l'agent responsable, pent prendre vingt ans, délai entre la découverte du virus de la poliomyélite et la mise au point du premier vaccin par exemple. Quant à l'hépatite virale, dont l'un des deux virus a été isolé depuis piusieurs années, rappelons qu'elle ne peut être prévenue par la vaccination. Toutefois, si le fait est confirmé, et les expériences répétées plusieurs fois, cette découverte pourrait amener à modifier les principes thérapeutiques actuels, en axant davantage les essals thérapeutiques sur le renforcement des défenses immunitaires par des moyens non spécifiques, en attendant de disposer plus tard d'éventuels sérums en vaccin spécifique.

L'intérêt fondamental des découvertes qui viennent d'être faites devrait être manifeste en tout cas. D'abord, on découver un chapitre important de la pathologie infectieuse avec la présence de ces infra-virus. Ensuite, ceticonduit à une position nouvelle en virologie (2). Il n'est plus toujours obligatoire d'isoler, de visualiser un agent infectieux ni même

en virologie (2). Il n'est plus tou-jours obligatoire d'isoler, de visua-liser un agent infectieux ni même de reproduire chez un animal la maladie humaine pour donner la preuve de sa présence et de sa responsabilité Toutes les expé-riences de transmission de la sclé-rose en plaques à l'animal ont en c'fet échoué. Avec ces agents in-fectieux beaucoup plus petits, élé-mentaires, que les virus, les viromentaires que les virus, les viro-logues ne peuvent plus guère avoir affaire qu'à des molécules infectieuses, par exemple des aci-des nucléiques, et à des preuves seulement indirectes.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) Revus Injection and Immunity, swill 1975, page 737 et suivantes





ėt... sans surprise 3 formules pour adapter exactement votre séjour à votre budget "vacances" et au temps dont your disposez.

à partir de

WEEK-END MINI-SEMAINE à partir de 570F

645F SEMAINE 980F à partir de Prix comprenant : Voyage,



page 9.) r'est une expérience inoubliable. C(in massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfumée, par de jolies et délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence. Comme un nouvel art de vivre pour l'homme d'affaires Traitements spéciaux et tous autres types de massages sportiis ou Institut Corporel Claude Massard Tel:261 2725 - 261 2726

6 rue de la Paix 75002 Paris